FRANCE
Football

WEMBLEY
Les raisons d'un faux pas

Photo Bruno FABLET

LE JEU DE PISTE

Dans un entretien accordé à *France Football*, Jean-Pierre Papin a accepté de dévoiler les contours de son prochain transfert et les noms des six clubs élus. Entre Milan AC et Barcelone, l'Inter et la Juventus, l'Atalanta Bergame et l'Atletico Madrid, le Ballon d'Or 1991 a choisi. Ce sera l'Espagne... ou l'Italie.

M 0705 - 2394 - 12,00 F

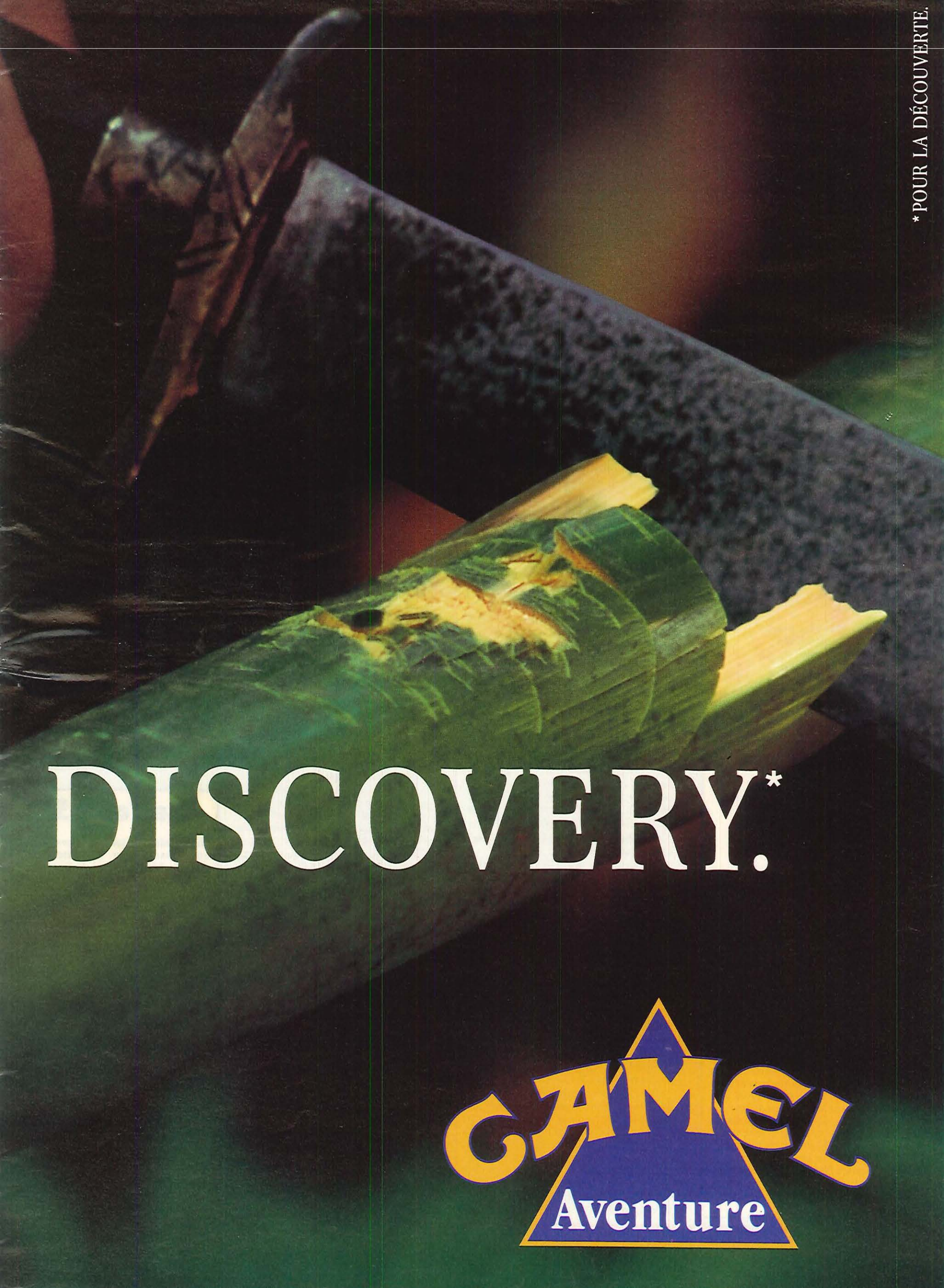
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 25 FÉVRIER 1992 ● N° 2 394

12 F

GOING FOR

CAMEL AVENTURE : DES SERVICES SUR L'AVENTURE. TAPEZ 36.15 CAMEL.


*POUR LA DÉCOUVERTE.
DISCOVERY.*
CAMEL
Aventure

Devant Rennes, samedi au Parc, Joël Bats entrera dans le club, très fermé, des joueurs ayant disputé cinq cents matches, au moins, en Première Division. Série en cours pour le gardien parisien, qui garde la foi...

BATS

« L'exemple, c'est

La fiche de Bats

Joël BATS
Né le 4 janvier 1957 à Mont-de-Marsan.
1,80 m ; 77 kg.
Champion d'Europe des nations 1984.
Coupe Intercontinentale des nations 1985.
Troisième de la Coupe du monde 1986.
Champion de France 1986.
50 sélections en équipe de France.
Son premier match en D I :
le 10 septembre 1976,
SAINT-ÉTIENNE - SOCHAUX : 2-0 (0-0). 19 843 spectateurs. Recette : 275 061 F. Buts : Dufour (71° c.s.c.), Larqué (8°).
SAINT-ÉTIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Larqué, Bathenay, Synaeghel — Rocheteau, P. Revelli, Sarramagna. Entr. : Herbin.
SOCHAUX : Bats — Dufour, Seles, Courbis, Posca — Djaadaoui, Pfertzel, Klijnjan — Soler, Pintenat, Guttierez. Entr. : Barret.

499 matches de Championnat
SOCHAUX
1976-1977 : 16 matches.
1977-1978 : 16 matches.
1978-1979 : 21 matches.
1979-1980 : 13 matches.
AUXERRE
1980-1981 : 34 matches.
1981-1982 : 38 matches.
1982-1983 : 38 matches.
1983-1984 : 36 matches.
1984-1985 : 38 matches.
PARIS-SG
1985-1986 : 38 matches.
1986-1987 : 31 matches.
1987-1988 : 38 matches.
1988-1989 : 38 matches.
1989-1990 : 38 matches.
1990-1991 : 37 matches.
1991-1992 : 29 matches.

10 septembre 1976 : Sous le maillot sochalien, il dispute son premier match en Première Division à Saint-Étienne.
7 septembre 1983 : à Copenhague, il connaît sa première sélection. Il encaisse trois buts, et la France s'incline 3 à 1 face au Danemark.
27 juin 1984 : il est sacré champion d'Europe des nations après la victoire de l'équipe de France au Parc face à l'Espagne en finale (2-0).
25 avril 1986 : avec le Paris-SG, il s'impose face à Bastia au Parc (3-1). A l'issue de ce match, les Parisiens sont sacrés champions de France.
21 juin 1986 : face au Brésil, à Guadalajara en Coupe du monde, il détourne le penalty de Zico tiré à la 71e minute et permet aux Bleus d'accrocher les prolongations avant de goûter aux joies de la qualification pour les demi-finales après la séance de tirs au but.
28 juin 1986 : avec les Bleus, il termine à la troisième place du Mundial grâce à cette victoire sur la Belgique en match de classement (4-2 après prolongations).
18 novembre 1989 : sa dernière sélection en équipe de France. Pour une victoire sur Chypre en match éliminatoire de Coupe du monde.

« DUFOUR, ça vous rappelle quelque chose ?

— *(Sans hésiter.)* Un arrière de Sochaux, à mes débuts.

— **Rien de plus précis...**

— *(Il cherche...)* Je me souviens d'un stage. Oui, c'est ça : j'ai été blessé, plâtré et nous partagions la même chambre.

— **Et encore...**

— C'était quelqu'un de super-sympa...

— **Rien d'autre ?**

— Non, je ne vois pas...

— **C'est le joueur qui a marqué le premier but que vous ayez encaissé en Première Division, au cours de votre premier match, le 10 septembre 1976...**

— *(Vraiment étonné.)* Ah ! bon ? Je ne m'en rappelais pas... Mais, alors, il avait marqué contre son camp ! C'est drôle, mais le souvenir du match, en lui-même, s'est estompé. Je me souviens bien de l'avant-match, de la veillé...

— **Débuter en Division I à dix-neuf ans, c'était plutôt jeune...**

— Plutôt, oui. Albert Rust, le titulaire, s'était blessé, mais, initialement, ce n'était pas moi qui devait le remplacer. Je revenais à peine à la compétition après un arrachement osseux au coude et je n'avais, à cette date, disputé qu'une seule rencontre. On s'attendait à ce que Jacky Nardin, l'actuel adjoint de Takac à Sochaux, joue. Ce fut moi...

— **Et après ?**

— J'ai dû jouer sept ou huit matches...

— **Seize...**

— Ça alors... C'est vrai que nous avions été placés en concurrence Albert et moi. Ça a duré ainsi jusqu'à ce que je quitte Sochaux...

— **Pour Auxerre...**

— *(Il coupe.)* Oui. J'avais pris des risques...

— **Des risques ?**

— J'ai quitté Sochaux blessé à un genou. Guy Roux m'avait demandé d'effectuer un essai d'une semaine, mais c'était les vacances et j'avais répondu que cela m'était impossible. Et puis, chez moi, dans les Landes, j'ai voulu faire un footing et je me suis fait plus mal encore. J'ai appelé Roux, parti en Italie suivre le Championnat d'Europe. J'avais peur qu'il fasse signer un autre gardien... Au lieu de cela, il s'est occupé de tout. Deux jours plus tard, je me suis fait opérer... J'ai juste raté quelques matches.

— **Ce qui, depuis Auxerre, ne vous est pas arrivé souvent ?**

— J'ai eu deux fractures aux côtes, une à Auxerre, l'autre à Paris... J'ai dû, également, être suspendu une fois... Depuis douze ans, je n'ai pas raté grand-chose !

— **Quand vous regardez l'évolution du football, qu'est-ce qui vous frappe le plus avec le recul ?**

— Le changement de mentalité du footballeur. Il est devenu beaucoup plus pro par obligation. Il y a plus de pression, plus d'investissement, plus d'argent. On nous demande d'être beaucoup plus constant... Et puis, il y a de plus en plus de concurrence...

— **Même pour les gardiens ?**

— Avant, un ancien bien installé, on le maintenait même s'il connaissait une période difficile. Aujourd'hui, c'est terminé, nous n'avons plus le droit de souffler. Nous devons toujours donner le maximum...

— **Ça n'a pas l'air de vous enchanter ?**

— On s'amuse un peu moins en match. Heureusement, il reste les entraînements. Le changement s'est fait doucement. C'est comme un enfant qui grandit à côté de vous, on ne se rend pas vraiment compte de son évolution. Là, c'est pareil... Ça s'est fait, c'est malheureux, mais ça s'est fait tout à fait naturellement.

— **Et l'évolution de votre poste ?**

— Dans chaque club, depuis quelque temps, les gardiens travaillent spécifiquement avec un ancien joueur ou un ancien gardien. Ce qui fait qu'en quelques années, alors que les Allemands et d'autres avaient ouvert la voie, nous avons largement comblé notre retard. Les Français, en ce domaine, n'ont plus de complexes. La preuve, on voit de moins en moins de gardiens étrangers chez nous.

— **On a aussi l'impression que la longévité du gardien augmente encore...**

— En match — à l'entraînement, c'est autre chose —, c'est nettement moins dur pour nous. Nous sommes moins exposés aux chocs au niveau des chevilles et du genou. Des micro-chocs, qui, à la longue, font mal au joueur de champ. Nous, quand il nous arrive quelque chose, c'est du sérieux. Le genre fracture...

— **Pour un gardien, c'est donc plus facile de durer ?**

— Tout à fait. De plus, nous savons qu'une seule de nos erreurs peut tout remettre en cause. Il faut donc être très vigilant, très sérieux dans notre préparation. Je parle pour moi — mais je connais beaucoup de gardiens qui agissent de la sorte —, j'ai une vie très équilibrée. Je fais tout, dans la semaine, pour éviter d'être piégé lors du match. Les erreurs du gardien se payent comptant au tableau d'affichage... Il n'y a pas de rattrapage !

— **Seize ans au plus haut niveau, n'est-ce pas usant ?**

— Quand j'entends que l'on demande à Ettori s'il a l'intention de raccrocher un jour, ça me fait rire. Tant qu'on se sent bien, qu'on

Le Top 15

Joël Bats deviendra samedi le quinzième joueur de toute l'histoire du Championnat de France à franchir le cap des cinq cents matches en Première Division. Une élite essentiellement composée de gardiens (six au total) et emmenée depuis bientôt six saisons par Dominique Dropsy dont l'actuel gardien parisien est encore éloigné de plus de deux saisons complètes.

596 : Dominique DROPSY (1986).
593 : Dominique BARATELLI (1982).
586 : Alain GIRESSE (1985).
558 : Patrick BATTISTON (1989).
545 : Jacky NOVI (1978).
536 : Roger MARCHE (1960)*
532 : Henri MICHEL (1981).
531 : Jean-Paul BERTRAND-DEMANES (1986).
524 : Jean-Luc ETTORI (1991).
520 : Robert JONQUET (1960)*.
509 : Patrice RIO (1985).
503 : Loïc AMISSE (1990).
502 : Albert RUST (1990).
502 : Maxime BOSSIS (1991).
499 : Joël BATS (1992).

Entre parenthèses, l'année du 500e match.

***Estimation, les archives restant incomplètes pour les saisons 1945-1946 et 1946-1947.**

Les 452 gardiens de Division 1 depuis 1946

PLACE	GARDIEN	MATCHES	CLUBS	NAISSANCE	PREMIER MATCH EN D I	DERNIER MATCH EN D I	SAISONS EN D I
1	DROPSY	596	(Strasbourg 372, Bordeaux 186, Valenciennes 38)	1951	23-8-72 : Sedan - Valenciennes	21-4-89 : Nantes - Bordeaux	16
2	BARATELLI	593	(Nice 247, Paris-SG 239, Ajaccio 107)	1947	1-11-67 : Bordeaux - Ajaccio	20-10-84 : Sochaux - Paris-SG	18
3	BERTRAND-DEMANES	531	(Nantes 531)	1952	5-11-69 : Nantes - Marseille	18-7-87 : Lille - Nantes	18
4	**ETTORI**	524	(Monaco 524)	1955	20-12-75 : Bordeaux - Monaco		16
5	RUST	502	(Sochaux 389, Montpellier 113)	1953	7-10-72 : Sochaux - Valenciennes	19-5-90 : Cannes - Montpellier	18
6	**BATS**	499	(Paris-SG 249, Auxerre 184, Sochaux 66)	1957	10-9-76 : Saint-Etienne - Sochaux		16
7	BERGEROO	486	(Lille 180, Toulouse 172, Bordeaux 134)	1954	25-8-72 : Bordeaux - Monaco	4-6-88 : Montpellier - Toulouse	17
8	AUBOUR	482	(Lyon 153, Reims 147, Nice 96, Rennes 86)	1940	21-8-60 : Reims - Lyon	7-9-76 : Nancy - Reims	17
9	P. BERNARD	470	Saint-Etienne 138, Sedan 114, Bordeaux 91, Nîmes 64, Red Star 63)	1932	21-8-60 : Sedan - Stade Français	15-6-69 : Red Star - Rouen	16
10	CHAUVEAU	461	(Lyon 420, Monaco 41)	1945	21-8-66 : Nantes - Lyon	13-3-82 : Monaco - Lyon	15
11	CARNUS	410	(Stade Français 171, Saint-Etienne 130, Marseille 109)	1942	19-8-62 : Stade Français - Montpellier	19-4-74 : Angers - Marseille	12
12	L. LANDI	371	Nîmes (371)	1941	27-9-59 : Le Havre - Nîmes	11-5-76 : Bordeaux - Nîmes	14
13	ROUSSEL	354	(Toulouse 295, Angers 50, Sète 9)	1935	14-3-54 : Sète - Nice	21-11-65 : Lyon - Angers	12
14	MAGGIERA	348	(Valenciennes 249, Nancy 99)	1939	9-4-61 : Nancy - Troyes	11-6-72 : Reims - Nancy	12
15	COLONNA	341	(Reims 173, Stade Français 101, Nice 55, Montpellier 12)	1929	23-10-48 : Stade Français - Montpellier	26-5-63 : Reims - Nîmes	13
16	REMETTER	334	(Strasbourg 96, Sochaux 102, Metz 99, Limoges 37)	1928	28-8-48 : Strasbourg - Sochaux	31-5-64 : Saint-Etienne - Strasbourg	11
17	**OLMETA**	326	(RP 1 138, Toulon 76, Marseille 67, Bastia 45)	1961	19-4-83 : Lille - Bastia		10
18	MOUTIER	323	(Nancy 297, Paris-SG, 26)	1955	3-9-75 : Nancy - Nantes	17-10-86 : Paris-SG - Le Havre	11
19	**MARTINI**	312	(Auxerre 247, Nancy 65)	1962	21-9-83 : Nancy - Laval		9
20	REY	311	(Metz 204, Nice 59, Mulhouse 31, Strasbourg 17)	1948	21-2-71 : Strasbourg - Sochaux	3-6-83 : Nantes - Mulhouse	11

Zoff »

fait de bons matches, qu'on est utile à la collectivité, il faut continuer. Zoff n'a-t-il pas été champion du monde à quarante ans ? Il y a l'âge et la qualité du joueur...

— ...

— Il faut également savoir si on a envie de continuer à se faire mal ou pas... Moi, je ne me pose même pas la question. Et Michel Ettorre, le Messin, avec lequel j'ai discuté l'autre jour, m'a conforté sur le sujet en me disant : " Tant que tu peux, tant que tu n'es pas un poids pour ton équipe, n'arrête pas ! "

— On a toujours beaucoup parlé de l'expérience, alliée des gardiens qui, la trentaine passée, atteignent la plénitude de leurs moyens...

— Paradoxalement, c'est à ce moment-là que j'ai connu un léger flottement. C'est pourquoi j'avais préféré ne pas aller en tournée en Israël avec l'équipe de France. Henri Michel l'avait bien compris. Je ne me sentais pas d'attaque. Il faut dire que j'étais à la peine avec le P-SG. La descente nous menaçait... Ça allait mal de tous les côtés.

— Mais ça n'a pas duré...

— Certes, mais après une telle saison, on relativise beaucoup plus les choses. On prend sur soi pour évacuer au plus vite les erreurs. C'est aussi ça l'expérience, au même titre que le placement ou la connaissance de situations qui finissent par se répéter au fil des matches.

— Et l'enthousiasme ?

— C'est dur, parfois. Ma chance, c'est de pratiquer un sport collectif. Chaque matin, on retrouve des visages que l'on aime bien, on apprend à découvrir les nouveaux... Et puis, il y a les jeunes qui redonnent l'envie. Je n'aurais pas tenu seize ans dans un sport individuel. Là, je prends beaucoup de plaisir... à l'entraînement.

— A la lecture de votre palmarès, une seule chose fait défaut : la Coupe de France...

— Une finale, une victoire, surtout au Parc devant notre public, ce serait... Quand j'ai quitté Auxerre, je ne pensais pas au Championnat de France mais à la Coupe. Le P-SG venait de la gagner à deux reprises. Je m'étais dit qu'avec Paris, je l'aurais... Un jour, peut-être... »

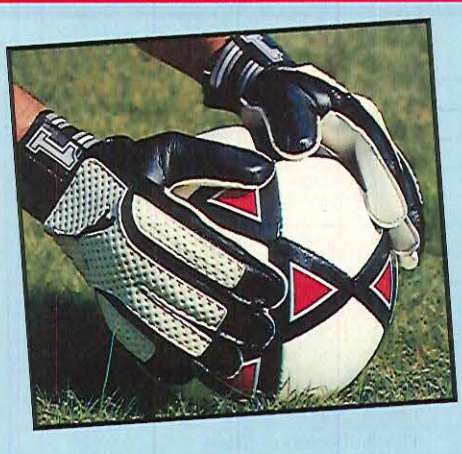
Stéphane SAINT-RAYMOND

21. **Hiard** (Bastia 161, Rennes 148), **309.**
22. Curkovic (Saint-Étienne 303) **303.**
23. **Ettorre** (Metz 290, Toulon 9) **299.**
24. J. Schuth (Strasbourg 215, Metz 79) **294.**
25. Gallina (Angers 199, Paris FC 35, Avignon 30, Bordeaux 21, Stade Français 6) **291.**
26. D. Bernard (Rennes 121, Brest 117, Paris-SG 29, Monaco 13) **280.**
27. C. Delachet (Bordeaux 170, Valenciennes 101, Monaco 3, Marseille 1, Stade Français 1) **276.**
28. Lamia (Nice 209, Rennes 57) **266.**
    P. Sinibaldi (Reims 234, Alès 32) **266.**
30. Taillandier (RC Paris 153, Lens 110) **263.**
31. Manolios (Rouen 129, Sochaux 117, Lyon 15) **261.**
    Nagy (Nancy 156, Stade Français 72, Cannes 33) **261.**
33. Abbes (Saint-Étienne 259) **259.**
34. Duffuler (Lens 214, Lille 44) **258.**
    Schaeffer (Valenciennes 162, Strasbourg 96) **258.**
36. Formici (Troyes 165, Montpellier 31, Reims 31, Metz 28) **255.**
    Roszak (Nîmes 142, Sedan 113) **255.**
38. Dakoski (Nîmes 195, Sète 58) **253.**
39. Fragassi (Angers 107, Sochaux 103, Strasbourg 37) **247.**
40. Montes (Bordeaux 140, Monaco 70, Strasbourg 36) **246.**
41. Tordo (Sedan 207, RC Paris-Sedan 36) **243.**
42. **Bell** (Marseille 109, Bordeaux 75, Toulon 31, Saint-Étienne 26) **241.**
    Fouché (Nantes 95, Nancy 72, Red Star 38, Angers 33, Reims 3) **241.**
44. Castaneda (Saint-Étienne 233, Marseille 6) **239.**
45. Escale (Marseille 142, Ajaccio 71, Valenciennes 13, Rennes 11) **237.**
46. Tempet (Laval 138, Lens 96) **234.**
47. Laudu (Red Star 150, Reims 83) **233.**
48. Duchêne (Rouen 191, Reims 40) **231.**
49. Hernandez (Monaco 229) **229.**
    Huard (Lens 166, Marseille 63) **229.**
51. Favre (Nancy 217) **217.**
52. Darui (C.O.Roubaix T.) **209.**
53. I. Pantelic (Bastia 108, Paris-SG 98, Marseille 2) **208.**
54. **Lama** (Lille 103, Brest 38, Metz 38, Lens 27) **206.**
    Pons (Sète 127, Metz 33, Monaco 29, Montpellier 17) **206.**
56. Alberto (Monaco 101, Lyon 50, Sochaux 35, Grenoble 16) **202.**
57. Devis (Angers 166, Toulouse 30) **196.**
58. Battmann Sochaux 194) **194.**
59. Angel (Marseille 54, Lille 60, Nancy 38, Cannes 32, Strasbourg 9) **193.**
60. Rigoni (Bordeaux 131, Rouen 56) **192.**
61. Migeon (Marseille 185, Saint-Étienne 6) **191.**
62. Ibrir (Toulouse 133, Marseille 30, Bordeaux 19) **182.**
63. Samoy (Lille 141, Le Havre 38) **179.**
64. **Marraud** (Nantes 176) **176.**
    Vignal (RC Paris 147, Toulouse 29) **176.**
66. Bensoussan (Rouen 100, Paris FC 28, Caen 24, Paris-SG 23) **175.**
67. Chaslerie (Brest 149, Angers 24) **173.**
68. **Mottet** (Lille 112, Toulon 59) **171.**
69. **Rousset** (Sochaux 100, Lyon 62) **162.**
70. Bas (Valenciennes 149, Racing CP 10) **159.**
    Villenave (Le Havre 91, Bordeaux 68) **159.**
72. **Amitrano** (Nice 111, Cannes 42, Monaco 4) **157.**
    Desrousseaux (Tours 113, Metz 36, Nantes 8) **157.**
74. Eon (Nantes), **144.**
    Rousseau (Laval 71, Rennes 29, Racing CP 28, Lille 9, Marseille 7), **144.**
76. Domingo (Stade Français 58, Marseille 46, Nice 33), **143.**
    Ranouilh (Bordeaux 143), **143.**
78. Libérati (Marseille 142), **142.**
79. Barthelmebs (Sochaux 93, Strasbourg 47), **140.**
80. Rose (Laval 94, Sedan 42, RC Paris-Sedan 2), **138.**
81. Morisseau (Nice 63, Nimes 40, Cannes 32), **135.**
82. **Huc** (Toulouse, 131), **131.**
83. Varini (RC Paris 109, Aix 21), **130.**
84. Charrier (66, Sedan 63), **129.**
85. Dusé (Lille 96, Tours 31), **127.**
    Malet (ALès 69, Montpellier 52, Stade Français 6), **127.**
87. Sowinski (Lens 126), **126.**
88. Corazza (Metz 124), **124.**
    D'Arménia (Reims 64, Rennes 60), **124.**
    Ruminski (Le Havre 66, Lille 58), **124.**
91. R. Germain (Lille 95, Nice 28), **123.**
    Hédoire (Lens 123), **123.**
93. **Dussuyer** (Cannes 101, Nice 17), **118.**
94. Garofalo (Monaco 62, Béziers 21, Toulon 21, Nice 12), **116.**

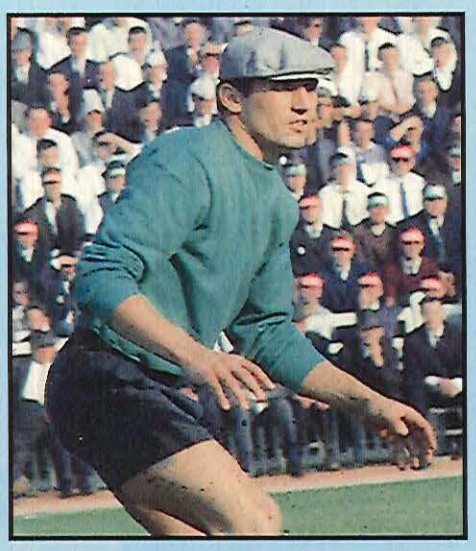
Dropsy, de Valenciennes à Bordeaux, Baratelli, d'Ajaccio à Nice, ont traversé la France ou la Méditerranée pour de longues carrières d'exception. Quant à Ettori, il aura accompli la sienne à l'ombre du rocher monégasque.

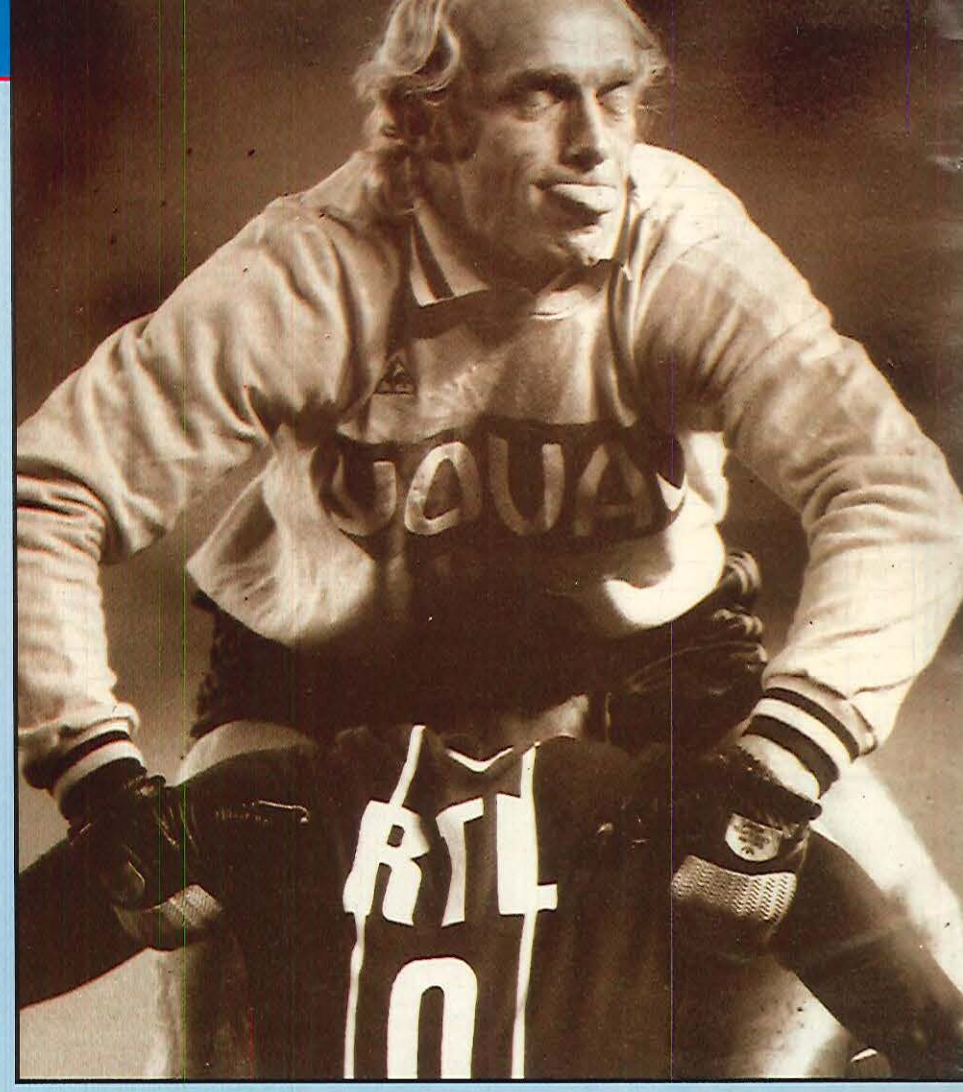
Photos PRESSE SPORTS

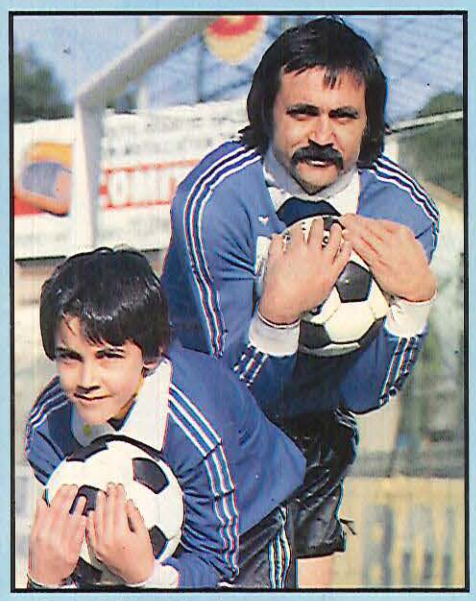
95. Jacquin (Saint-Étienne), **115.**
    Martinelli (Nimes), **115.**
97. **Casanova** (Le Havre), **114.**
    Janin (Angers 109, Strasbourg 5), **114.**
    Robin (Rouen 114), **114.**
100. **Barrabé** (Montpellier 66, Brest 38, Paris-SG 6), **110.**
     Hugues (Lyon 95, Sochaux 10, Valenciennes 5), **110.**
102. Clément (Lens 97, Valenciennes 12), **109.**
103. Moreira (Lens 38, Marseille 37, Toulon 31), **106.**
104. Godart (Laval 105), **105.**
105. Weller (Bastia 81, Toulouse 23), **104.**
106. Lannoy (Lens 103), **103.**
     Rouxel (Rennes 79, Toulouse 24), **103.**
108. Giusepin (Toulouse 84, Angoulême 18), **102.**
     P. Landi (Troyes 62, Nice 20, RC Paris 20), **102.**
110. **Matrisciano** (Nancy 97, Lille 2), **99.**
111. Borrelli (Toulon 97), **97.**
     Pinat (Rennes 97), **97.**
113. **Nadon** (Lille 94), **94.**
114. Lergenmueller (Strasbourg 68, Lyon 25), **93.**
     Pivois (RC Paris 93), **93.**
116. Barth (Metz 91), **91.**
117. Abad (Grenoble 52, Limoges 38), **90.**
     Lorius (Sochaux 90), **90.**
     Ruffier (Nimes 69, Bordeaux 21), **90.**
120. Hairabédian (Nice 89), **89.**
121. De Rocco (Lyon 88), **88.**
     Ferrero (Nancy 88), **88.**
     Lawniczak (Metz 50, Valenciennes 38), **88.**
     Marchetti (Nice 66, Ajaccio 19), **88.**
     Montanier (Caen 81, Nantes 7), **88.**
126. Beetschen (Lyon 87), **87.**
127. Gili (Bastia 47, Rouen 38), **85.**
128. Orlandini (Nimes 84), **84.**
129. Castel (Nantes 60, Saint-Étienne 23), **83.**
     Kouba (Angoulême 83), **83.**
131. Hatz (Rennes 54, Stade Français 28), **82.**
132. Jacquet (Reims 75, Bordeaux 5), **80.**
     Lemasson (Lyon 38, Caen 37, Saint-Étienne 5), **80.**
134. Val (Lille 29, Metz 28, Sète 22), **79.**
135. **Gardié** (Sochaux 40, Lens 37), **77.**
     Poncet (Marseille 75, Sète 2), **77.**
     Van Gool (Lille 77), **77.**
138. **Piveteau** (Nice 44, Le Havre 29), **73.**
139. Topalovic (Lyon 72), **72.**
140. Ferry (Rennes 36, Nice 35), **71.**
141. Danthény (Valenciennes 32, Red Star 38), **70.**
     Verbrugghe (Le Havre 34, Cannes 26, Lens 8, Saint-Étienne 2), **70.**
143. Boubekeur (Monaco 69), **69.**
144. Chemier (Lille 45, Lyon 23), **68.**
145. Rouille (Rennes 67), **67.**
146. Visioli (Strasbourg 65), **65.**
147. Gouraud (Angers 62), **62.**
     Orsatti (Bastia 62), **62.**
     Osmond (Laval 62), **62.**
150. D'Angelo (Nancy 37, Toulouse 15, Cannes 6, Saint-Étienne 3), **61.**
     Donoyan (Nantes 23, Sochaux 21, Saint-Étienne 17), **61.**
     Flucklinger (Strasbourg 31, Metz 29, Montpellier 1), **61.**



Jacky Rose, qui jouait déjà au Schtroumpf, à Laval, bien avant Godart ; Marcel Aubour, le Tropézien à l'insolente baraka ; Louis Landi, Nîmois de légende : les gardiens du passé éveillent nos souvenirs. Bell aussi, déjà, le plus ancien actif. Ou Barthez, bientôt, l'un des plus prometteurs.







Photos PRESSE SPORTS

153. Rossat (Bastia 42, Aix 17), **59.**
154. **Beaufreton** (Saint-Étienne 58), **58.**
Depoorter (Bordeaux 58), **58.**
P. Schuth (Strasbourg 51, Metz 7), **58.**
157. Antonov (C.O. Roubaix), **57.**
Peyron (Nice 57), **57.**
159. **Leclerc** (Lens 24, Nantes 19, Racing CP 9, Lille 4), **56.**
Mlynarczyk (Bastia 56), **56.**
161. Barreau (Reims 54), **54.**
Crosland (Red Star 48, Stade Français 6), **54.**
Manet (Reims 31, Ajaccio 23), **54.**
164. Amar (Montpellier 34, Marseille 18), **53.**
165. Sence (Mulhouse 32, Rouen 14, Bordeaux 5), **51.**
166. Delhumeau (Paris FC 50), **50.**
167. Rodolphe (Metz 49), **49.**
Vincent (Sedan 48, Nancy 1), **49.**
Voloviec (Angers 48), **48.**
170. David (Nancy 47), **47.**
Glander (Metz 47), **47.**
Wende (Sochaux 47), **47.**
173. Kautzmann (Toulouse 46), **46.**
174. Wittkowski (Lille 45), **45.**
175. **Ceccarelli** (Saint-Étienne 44), **44.**
Duplenne (Stade Français 41, Troyes 3), **44.**
Kress (Strasbourg 44), **44.**
178. Ferrière (Saint-Étienne 43), **43.**
Mérelle (Niort 38, Auxerre 4, Paris-SG 1), **43.**
180. Desremeaux (C.O. Roubaix), **42.**
181. Braun (Nancy 41), **41.**
Gorius (Metz 41), **41.**
Pardigon (Cannes 40, Marseille 1), **41.**
Petrovic (Bastia 41), **41.**
185. Levy (Marseille 40), **40.**
Piot (Cannes 40), **40.**
187. Jacomo (Nice 39), **39.**
188. Iché (Paris FC 20, Ajaccio 18), **38.**
189. Carayon (Monaco 37), **37.**
Vizcaïno (Toulon 37), **37.**
191. Ferrand (Nîmes 36), **36.**
Pachis (Limoges 36), **36.**
D. Pantelic (Bordeaux 36), **36.**
Philippe (Saint-Étienne 29, Strasbourg 7), **36.**
Versini (Troyes 36), **36.**
196. Cazebonne (Bordeaux 33), **33.**
Gorenstein (Sète 33), **33.**
Granier (Montpellier 32, Metz 1), **33.**
Ottmann (Strasbourg 33), **33.**
200. Altpeter (Metz 31), **31.**
Dobat (Lens 31), **31.**
Prédal (Marseille 31), **31.**
203. Lefillâtre (Rennes 30), **30.**
204. **Perez** (Nîmes 29), **29.**
205. **Ferrand** (Sochaux 28), **28.**
Finek (Saint-Étienne 28), **28.**
Roch (Brest 28), **28.**
208. Davin (Saint-Étienne 26), **26.**
209. Heinrich (Monaco 18, Metz 7), **25.**
Zéwulko (Lyon 25), **25.**
211. Arblay (Troyes 24), **24.**
Dambach (Rouen 24), **24.**
213. Abenoza (Reims 23), **23.**
Dessons (Montpellier 23), **23.**
Duval (Lyon 17, Toulon 6), **23.**
Gonzalès (Le Havre 23), **23.**
Josse (Rennes 23), **23.**
Kraft (Sedan 14, Marseille 9), **23.**
Mattioni (Rennes 23), **23.**
Michéléna (Bordeaux 23), **23.**
Mielczarek (Lens 23), **23.**
222. **Baïocco** (Lens 22), **22.**
Bykadoroff (Montpellier 22), **22.**
Songo'o (Toulon 22), **22.**
225. Machet (RC Paris 18, Nice 3), **21.**
Marras (Sochaux 20, Strasbourg 1), **21.**
227. Bachortz (Lens 16, Toulouse 4), **20.**
J. Delachet (Red Star 20), **20.**
Lamy (Laval 20), **20.**
Molinuevo (RC Paris 20), **20.**
Olivares (Metz 20), **20.**
232. **Barthez** (Toulouse 19), **19.**
Dessonnet (Sochaux 19), **19.**
234. Bébris (Strasbourg 18), **18.**
Delangre (Lille 18), **18.**
236. Da Silva (Lens 17), **17.**
Fischbach (Marseille 17), **17.**
Griffoni (Angers 17), **17.**
Mantaux (Rennes 17), **17.**
Péri (Marseille 17), **17.**
241. Champion (RC Paris 16), **16.**
Labattut (Monaco 15, Toulon 1), **16.**
Somlay (Le Havre 16), **16.**
244. Astresses (Bordeaux 15), **15.**
Créteur (Saint-Étienne 7, Lens 6, Colmar 2), **15.**
Dobraje (Brest 10, Bastia 5), **15.**
Lestringuez (Ajaccio 15), **15.**
Vantsinjean (RC Paris 15), **15.**
249. Paszko (Saint-Étienne 14), **14.**
Ramnout (Montpellier 14), **14.**
Rigoulot (Metz 14), **14.**
252. Aparicio (Toulon 13), **13.**
Bernhardt (Nancy 13), **13.**
Bourges (Rennes 13), **13.**
De Montmarin (Rennes 13), **13.**
Lebret (Rennes 13), **13.**
257. Djolakian (Strasbourg 7, RC Paris 5), **12.**
Jallamion (Bastia 12), **12.**
Morand (Marseille 12), **12.**
Nardin (Sochaux 12), **12.**
Stambouli (Monaco 10, Marseille 2), **12.**
Vadel (Monaco 12), **12.**
263. Altavelle (Strasbourg 7, Nice 4), **11.**
Caille (Nice 11), **11.**
Lauricella (Lille 11), **11.**
Thuillier (Strasbourg 6, Nîmes 5), **11.**
267. Aloisio (Nice 10), **10.**
D'Archangelo (Lille 10), **10.**
Germain (Nîmes 10), **10.**
James (Béziers 10), **10.**
Mourgaud (Angoulême 8, Bordeaux 2), **10.**
Saupin (Stade Français 10), **10.**
Straforini (Le Havre 10), **10.**
Tignard (Paris FC 10), **10.**
275. Cayrouze (Saint-Étienne 9), **9.**
Marin (Lyon 9), **9.**
Matéo (Strasbourg 9), **9.**
Moine (Nantes 5, Bastia 4), **9.**
Verdier (Toulouse 9), **9.**
280. Cluzel (Sète 8), **8.**
Ducret (Grenoble 8), **8.**
Garçonnet (Rouen 8), **8.**
Hélies (Saint-Étienne 8), **8.**
Hoffmann (Avignon 8), **8.**
Murati (Bastia 7, Toulon 1), **8.**
Sabathier (Lyon 8), **8.**
Sidaine (Tours 8), **8.**
Travolti (Red Star 7, Nice 1), **8.**
Villa (Montpellier 6, Marseille 2), **8.**
Wira (Sedan 8), **8.**
Zaremba (Lens 8), **8.**
292. **Boumnijel** (Nancy 7), **7.**
Choquier (Paris FC 7), **7.**
Deplagne (Montpellier 7), **7.**
Hugues (Monaco 7), **7.**
Labalette (Valenciennes 7), **7.**
Moureau (Nancy 7), **7.**
Pagès (Lens 7), **7.**
Palu (Mulhouse 7), **7.**
Pédemas (Toulouse 7), **7.**
301. **Charbonnier** (Auxerre 6), **6.**
Million (Nice 6), **6.**
Péaud (Limoges 6), **6.**
Ponceau (Rennes 6), **6.**
Rohn (Mulhouse 6), **6.**
Solakian (Lyon 6), **6.**
307. Bastel (Lens 5), **5.**
Breton (Lyon 5), **5.**
Conrath (Lyon 4, Nancy 1), **5.**
Contini (Lens 5), **5.**
Csintalan (Stade Français 5), **5.**
Darcy (RP 1 5), **5.**
Delbrun (Stade Français 5), **5.**
Miredin (RC Paris 5), **5.**
Pascal (Le Havre 5), **5.**
Pégorer (Nancy 5), **5.**
Polaniak (Sedan 5), **5.**
Siméoni (Cannes 5), **5.**
Solignac (Saint-Étienne 4, Nîmes 1), **5.**
Sotimano (Monaco 5), **5.**
Torgensen (Stade Français 5), **5.**
Vantapane (Toulouse 5), **5.**
323. Beulama (Toulouse 4), **4.**
Bluhm (Bordeaux 4), **4.**
Busch (Strasbourg 4), **4.**
Caille (Stade Français 4), **4.**
Casanova (Bastia 4), **4.**
Cassino (Metz 4), **4.**
Caullery (Nancy 4), **4.**
Cescons (Saint-Étienne 4), **4.**
Charpentier (Monaco 4), **4.**
Deleuse (Nice 4), **4.**
Deniort (Le Havre 4), **4.**
Deplanque (Lens 4), **4.**
Gibert (Lyon 4), **4.**
Guimbard (Rennes 4), **4.**
Joannes (Rouen 4), **4.**
Kleitz (Strasbourg 4), **4.**
Loiseau (Auxerre 4), **4.**
Marguiller (Rouen 4), **4.**
Milani (Nantes 4), **4.**
Mourrier (Troyes 4), **4.**
Nowacki (Laval 4), **4.**
A. Pons (Red Star 4), **4.**
Széja (Metz 4), **4.**
Tonda (Marseille 4), **4.**
Wantz (Metz 4), **4.**
348. Adamiak (Saint-Étienne 3), **3.**
Banide (Alès 3), **3.**
Beaujouan (Valenciennes 3), **3.**
Blin (Rennes 2, Saint-Étienne 1), **3.**
Boelmann (Stade Français 3), **3.**
Cornille (Sochaux 3), **3.**
Dufès (Nîmes 3), **3.**
Ferlatti (Béziers 3), **3.**
Froger (Stade Français 3), **3.**
Gemmrich (Strasbourg 3), **3.**
Hassler (Sète 3), **3.**
Lazare (Sète 3), **3.**
Molina (Nîmes 3), **3.**
Moser (Nancy 3), **3.**
.Trusas (Stade Français 3), **3.**
363. Boulain (Rennes 2), **2.**
Castel (Toulouse 2), **2.**
Cazempoure (Toulouse 2), **2.**
Contarin (Paris FC 2), **2.**
Coutant (Stade Français 2), **2.**
Dupouy (Toulouse 2), **2.**
Faure (Toulouse 2), **2.**
Guéméné (Nantes 2), **2.**
Holvoet (Nancy 2), **2.**
Jacquemin (Ajaccio 2), **2.**
Jacques (Reims 2), **2.**
Kientz (Strasbourg 2), **2.**
Leplus (Lille 2), **2.**
Mingaud (Sète 2), **2.**
Niclause (Rennes 2), **2.**
Papas (Nancy 2), **2.**
Pesant (Auxerre 2), **2.**
Planchart (Paris-SG 2), **2.**

Poncet (Nice), 2.
Raucher (Alès 2), 2.
Raymond (Lyon 2), 2.
Sefferlin (Nimes 2), 2.
Szatny (Valenciennes 2), 2.
Vinson (Marseille 2), 2.
387. Audoubert (Toulouse 1), 1.
Bardoletto (Toulouse 1), 1.
Bied (Paris-SG 1), 1.
Bourrigault (Monaco 1), 1.
Boucher (Rouen 1), 1.
Brandeau (Le Havre 1), 1.
Cauvin (Nice 1), 1.
Chaussin (Troyes 1), 1.
Chayrigues (Montpellier 1), 1.
Delmas (Stade Français 1), 1.
Descossy (Montpellier 1) 1.
Di Giorgio (Marseille 1), 1.
Drouet (Stade Français 1), 1.
Dugalic (Saint-Etienne 1), 1.
Elcain (Sète 1), 1.
Esclassan (Nimes 1), 1.
Fallon (Bordeaux 1), 1.
Forêt (Lyon, 1), 1.
Gauthier (Lens 1), 1.
Giresse (Bordeaux 1), 1.
Goll (Sochaux 1), 1.
Grégori (Marseille 1), 1.
Guttierez (Nice 1), 1.
Hoh (Strasbourg 1), 1.
Jacottin (Monaco 1), 1.
Jort (Nantes 1), 1.
Jurilli (Reims 1), 1.
Kalek (Lens 1), 1.
Klimek (Sedan 1), 1.
Kokkinis (Paris-SG 1), 1.
Liotta (Bastia 1), 1.
Lorino (Sochaux 1), 1.
Louis (Sochaux 1), 1.
Lupi (Nice 1), 1.
Maes (C.O. Roubaix 1), 1.
Malabave (Nimes 1), 1.
Marcel (RC Paris 1), 1.
Mazimann (Sochaux 1), 1.
Merkel (Strasbourg 1), 1.
Morgen (Reims 1), 1.
Mutter (Troyes 1), 1.
Palatsi (Montpellier 1), 1.
Pchenitchny (Marseille 1), 1.
Petereyns (Caen 1), 1.
Pourchaux (Valenciennes 1), 1.
Prou (Angoulème 1), 1.
Ribéri (Toulon 1), 1.
Roux (Montpellier 1), 1.
Santacreu (Toulouse 1), 1.
Sawozik (Nancy 1), 1.
Sboralsky (Montpellier 1), 1.
Serra (Nice 1), 1.
J. Sinibaldi (Reims 1), 1.
Stievenart (Angers 1), 1.
Surray (Racing CP-Sedan 1), 1.
Sutter (Strasbourg 1), 1.
Teignier (Nantes 1), 1.
Thieffry (Reims 1), 1.
Tisma (Monaco 1), 1.
Ursprung (Valenciennes 1), 1.
Van Cappelen (Lille 1), 1.
Van Cayzele (C.O. Roubaix 1), 1.
Vandenabeele (Lille 1), 1.
Velud (Reims 1), 1.
Vitcoq (Rouen 1), 1.
Wahl (Lille 1), 1.
Weughe (Lille 1), 1.

Photos PRESSE SPORTS

Les gardiens de l'équipe de France

Depuis le 1er mai 1904 à Bruxelles, date du premier match international français, soixante et un gardiens ont porté le maillot frappé du coq. Avec cinquante apparitions en sept années de carrière avec les Bleus, Joël Bats est l'incontestable recordman des sélections à ce poste.

50 : Bats (1983-89)
36 : Carnus (1963-72)
31 : Thépot (1927-35)
26 : Remetter (1953-59)
25 : Darui (1939-51)
22 : Bernard (1960-65)
21 : Baratelli (1972-82)
Chayriguès (1911-25)
20 : Aubour (1964-68)
19 : Martini (1987-91)
18 : Cottenet (1920-27)
17 : Dropsy (1978-81)
Vignal (1949-54)
13 : Colonna (1957-61)
11 : Bertrand-Demanes (1973-78)
Di Lorto (1936-38)
Llense (1935-39)
10 : Rey (1977-79)
9 : Abbes (1957-58)
Castaneda (1981-82)
Defossé (1933-36)
Ettori (1980-82)
7 : Lamia (1959-62)
Ruminski (1952-54)
6 : Ibrir (1949-50)
5 : Coulon (1911)
Parsys (1914-20)
Tassin (1932)
Tempet (1982-83)
Tessier (1909-10)
4 : Baton (1906-08)
Henric (1928-29)
3 : Beaudier (1921)
Bergeroo (1979-84)
Eon (1966-67)
Lozes (1930)
Taillandier (1960)
2 : Chaisaz (1932)
Charrier (1975)
Dakowski (1951)
Friess (1922)
Guichard (1904-05)
Rousset (1990-92)
Tillette (1908)
1 : Allé (1929)
Berthelot (1923)
Bournonville (1913)
Chauveau (1969)
Crozier (1905)
Dambach (1944)
Desrousseaux (1908)
Dhur (1927)
Domingo (1948)
Ferrero (1962)
Frémont (1919)
Hiard (1981)
Hiden (1940)
Loubière (1914)
Renaux (1908)
Rust (1986)
P. Sinibaldi (1950)

Entre parenthèses, l'année de la première et de la dernière sélection.

Les 50 sélections de Joël Bats

7- 9-83 (am.)	:	Danemark b. France	3-1
5-10-83 (am.)	:	France et Espagne	1-1
12-11-83 (am.)	:	Yougoslavie et France	0-0
29- 2-84 (am.)	:	France b. Angleterre	2-0
28- 3-84 (am.)	:	France b. Autriche	1-0
18- 4-84 (am.)	:	France b. RFA	1-0
3- 6-84 (CEN)	:	France b. Ecosse	2-0
12- 6-84 (CEN)	:	France b. Danemark	1-0
16- 6-84 (CEN)	:	France b. Belgique	5-0
19- 6-84 (CEN)	:	France b. Yougoslavie	3-2
23- 6-84 (CEN)	:	France b. Portugal, (a.p.)	3-2
27- 6-84 (CEN)	:	France b. Espagne	2-0
13-10-84 (CM)	:	France b. Luxembourg	4-0
21-11-84 (CM)	:	France b. Bulgarie	1-0
8-12-84 (CM)	:	France b. RDA	2-0
3- 4-85 (CM)	:	Yougoslavie et France	0-0
2- 5-85 (CM)	:	Bulgarie b. France	2-0
21- 8-85 (CI)	:	France b. Uruguay	2-0
11- 9-85 (CM)	:	RDA b. France	2-0
30-10-85 (CM)	:	France b. Luxembourg	6-0
16-11-85 (CM)	:	France b. Yougoslavie	2-0
26- 2-86 (am.)	:	France et Irlande du Nord	0-0
26- 5-86 (am.)	:	France b. Argentine	2-0
1- 6-86 (CM)	:	France b. Canada	1-0
6- 6-86 (CM)	:	France et URSS	1-1
10- 6-86 (CM)	:	France b. Hongrie	3-0
17- 6-86 (CM)	:	France b. Italie	2-0
21- 6-86 (CM)	:	France b. Brésil (4 t.a.b. à 3)	1-1
25- 6-86 (CM)	:	RFA b. France	2-0
19- 8-86 (am.)	:	Suisse b. France	2-0
10- 9-86 (CEN)	:	Islande et France	0-0
11-10-86 (CEN)	:	URSS b. France	2-0
19-11-86 (CEN)	:	RDA et France	0-0
29- 4-87 (CEN)	:	France b. Islande	2-0
16- 6-87 (CEN)	:	Norvège b. France	2-0
12- 8-87 (am.)	:	RFA b. France	2-1
9- 9-87 (CEN)	:	URSS et France	1-1
18-11-87 (CEN)	:	RDA b. France	1-0
21- 3-88 (am.)	:	France b. Espagne	2-1
24- 8-88 (am.)	:	France et Tchécoslovaquie	1-1
28- 9-88 (CM)	:	France b. Norvège	1-0
22-10-88 (CM)	:	Chypre et France	1-1
19-11-88 (CM)	:	Yougoslavie b. France	3-2
7- 2-89 (am.)	:	Eire et France	0-0
8- 3-89 (CM)	:	Ecosse b. France	2-0
29- 4-89 (CM)	:	France et Yougoslavie	0-0
15- 8-89 (am.)	:	France b. Suède	4-2
5- 9-89 (CM)	:	Norvège et France	1-1
11-10-89 (CM)	:	France b. Ecosse	3-0
18-11-89 (CM)	:	France b. Chypre	2-0

BILAN

Coupe du monde

22 matches, 11 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 33 buts pour, 15 buts contre.

Championnat d'Europe des nations

13 matches, 7 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 19 buts pour, 10 buts contre.

Coupe Intercontinentale

1 match, 1 victoire, 2 buts pour, 0 contre.

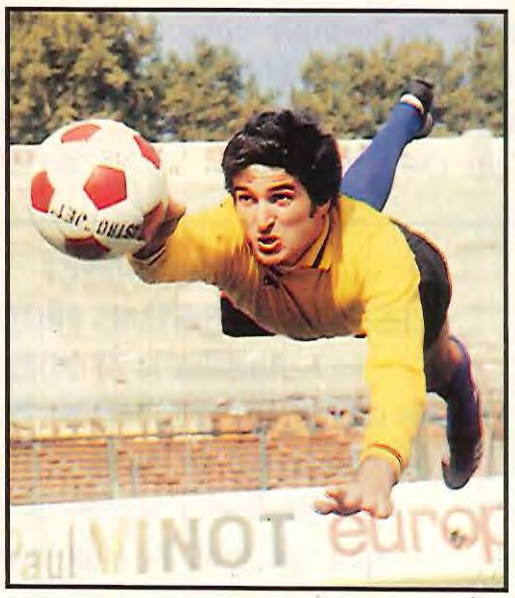
Amical

14 matches, 6 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 16 buts pour, 12 buts contre.

Bilan général

50 matches, 25 victoires, 14 nuls, 11 défaites, 70 buts pour, 37 buts contre.

Bruno Martini, le successeur, et Georges Carnus, le prédécesseur, recordman des sélections avant l'avènement de Jo : comme une grande famille, la lignée des gardiens de l'équipe de France est une galerie de portraits.



UNIQUE : PROGRESS HOMME DE L'OREAL ESTOMPE NATURELLEMENT VOS CHEVEUX GRIS.

Pour la première fois, un gel capillaire est capable, en deux semaines, de repigmenter naturellement les cheveux gris des hommes. Un véritable exploit technologique signé l'Oréal.

PROGRESS HOMME : LA MOLECULE QUI CHANGE TOUT.

Les laboratoires de l'Oréal créent aujourd'hui l'événement.

Progress Homme, le 1er gel de repigmentation naturelle, reconstitue à l'intérieur de la fibre capillaire de véritables pigments de mélanine, pigment naturel du cheveu.

La formule de Progress Homme intègre – et c'est une première mondiale – la molécule indispensable à la formation de mélanine (le 5,6 Dihydroxyindole dont l'absence, souvent due à l'âge, bloque purement et simplement la pigmentation du cheveu).

Progress Homme n'a donc rien à voir avec une coloration : sa formule unique convient aussi bien aux cheveux châtains ou bruns qu'aux cheveux blonds.

LE TEST PROGRESS HOMME.
Ces photos ont été réalisées entre le 21 et le 31 mai 1991 dans des conditions réelles d'utilisation.

PROGRESS HOMME. QUELS RÉSULTATS ?

Avec Progress Homme, pas de changement brutal mais un retour progressif et discret à la nuance naturelle du cheveu. Au fur et à mesure des applications, Progress Homme fait graduellement réapparaître la couleur en deux semaines. "Gagner des années en retrouvant la couleur de ses cheveux de 20 ans" : c'est le témoignage de ceux qui ont essayé Progress Homme. Non seulement ils n'ont plus de cheveux gris mais on leur trouve meilleure mine, l'air plus jeune, plus "en forme" qu'avant.

PROGRESS HOMME. COMMENT L'UTILISER ?

Chaque étui Progress Homme contient un gel de repigmentation et un shampooing de finition permettant 4 applications. Appliquez le gel directement sur cheveux humides, émulsionnez légèrement pour répartir le produit (c'est facile, il ne coule pas).

Attendez 10 à 15 minutes puis rincez abondamment et terminez par le shampooing de finition qui s'utilise comme un shampooing habituel. Au début, 2 applications par semaine sont nécessaires pour estomper les cheveux gris.

Dès que vous aurez atteint le degré de repigmentation désiré (au bout de 4 applications en moyenne), espacez les applications. Une application toutes les 2-3 semaines suffit ensuite pour entretenir le résultat obtenu, ou plus souvent si vous souhaitez accentuer le degré de repigmentation.

EN DIRECT
AVEC DES UTILISATEURS PROGRESS HOMME.
Appelez le 47 31 92 92.
Des utilisateurs réguliers de Progress Homme vous parleront de leur propre expérience et répondront à toutes les questions que vous pouvez encore vous poser.

PROGRESS HOMME EST-IL POUR VOUS ?

La formule de Progress Homme convient à toutes les couleurs de cheveux. Cependant, il existe des cas extrêmes où elle ne peut agir : c'est le cas de cheveux très clairs, très blonds, roux, très foncés ou noirs. C'est aussi le cas des chevelures majoritairement blanches ou comportant des parties entièrement blanches.

Enfin, Progress° Homme ne doit pas être appliqué sur cheveux colorés.

PROGRESS HOMME
L'ORÉAL

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 394 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 février 1992 n° 2.393 a été tiré à 276 739 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Le 500e match de Joël Bats.
Paris-SG reçoit Rennes samedi prochain au Parc des Princes. L'occasion pour Joël Bats de fêter son 500e match dans le Championnat de Première Division. *FF* effectue le tour du héros avec photos et document : tous les gardiens de but du Championnat depuis 1946...

10 Papin et le jeu de piste.
JPP a reçu *France Football* pour en dire plus sur son prochain transfert. Il dévoile les dessous de l'affaire et donne six noms pour satisfaire les curieux. Entre Milan et Barcelone, le cœur du Ballon d'Or bat avec force et envie. Ce sera l'Espagne ou l'Italie. Explications.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Shakespeare brouille les cartes.

15 A 2 va financer la Coupe de la Ligue.

16 Forum Coupe.

20 Dame Coupe ne choisit pas le Roi.

21 Requiem à Saint-Ouen.

22 Vire saute la haie d'honneur.

23 Valenciennes à plein régime.

24 Istres en forme olympique.

25 Coupe : les trente-deuxièmes.

28 Bus 1077, terminus Wembley.
L'équipe de France de Michel Platini a achevé provisoirement sa course sur la route du succès, avec une défaite à Wembley qui demande quelques explications. Pourquoi ? Comment ? Est-ce grave ? La réponse est dans le dossier anglais.

ENCART ABONNEMENT

30 Blanc : « Je n'ai pas vu une grande Angleterre. »

31 Le milieu inquiète Taylor.

32 Le Loto sportif.

34 Division 3 et Division 4.

36 Lausanne : la précision suisse.

37 Le tube de 1998.

38 Les Championnats étrangers.

44 Les classements.

46 Forum monde.

50 Wembley, zone interdite.

52 La leçon d'anglais.

54 Footeuses d'Afrique.

Les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France n'ont pas donné lieu à de nombreuses surprises. Et c'est presque logiquement que Valenciennes, le spécialiste, est passé. Avec Gohel et Malbeaux. En force, aux dépens de Lille. Suite, le 14 mars.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Télévision

MARDI 25 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : tournoi préolympique sud-américain au Paraguay. Résumé d'Argentine-Uruguay, suivi à 15 heures et à 20 h 30 du résumé des deux premiers matches de qualification.

18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*. Magazine du football espagnol. Rediffusion le mercredi à 9 heures et à 22 heures.

MERCREDI 26 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : rediffusion des deux premiers matches de qualification du tournoi préolympique sud-américain, suivie à 23 heures du résumé du troisième match de qualification. Rediffusion le jeudi à 11 heures et à 15 h 30.

JEUDI 27 FÉVRIER

19 h 30, TV Sport : les buts du Championnat d'Argentine.

20 h 30, TV Sport : résumé du quatrième match de qualification du tournoi préolympique au Paraguay. Rediffusion le vendredi à 11 heures et à 15 h 30.

22 h 30, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne, Séville-Real Madrid et Atletico Madrid-Real Sociedad.

VENDREDI 28 FÉVRIER

20 h 20, TV Sport : Mulhouse-Bordeaux, match avancé de la 27e journée de Division II, en direct du stade de l'Ill.

SAMEDI 29 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : résumé du cinquième match de qualification du tournoi préolympique au Paraguay, rediffusion à 16 heures et résumé du sixième match à 20 h 30.

DIMANCHE 1er MARS

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de Division I, les buts étrangers, le Top Buts.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, magazine sur Monaco avant les quarts de finale de C 2.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats. 22 h 5, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts de Division I et II, les buts étrangers.

PAPIN

« Je vais porter un maillot rayé »

JPP va quitter l'OM. Ce n'est pas une surprise. Il sait déjà où il va aller. C'est tout récent. Il ne dit pas encore où ce sera, mais, avec lui, on peut s'amuser au jeu de piste. Il adore ça.

« JEAN-PIERRE, maintenant qu'on sait que vous connaissez votre futur club, on voudrait être dans la confidence...

— Ah, non ! Ça, vous ne le saurez pas !

— Vous portez un maillot de l'Inter, est-ce une piste ?

— Non. C'est un maillot que je porte souvent.

— Il est beau, certains disent que c'est le plus beau...

— Je ne sais pas. Je l'aime bien. Comme j'aime bien celui de l'équipe de France, que je mets souvent à l'hôtel ou chez moi.

— Votre destination est vraiment fixée ?

— ...

— Vous ne dites rien parce qu'il n'y a rien de signé ?

— *(Silence, puis sourire.)* Vous le saurez en mars. Aujourd'hui, ce n'est pas encore le moment. Il y a plein de choses qui m'empêchent d'en parler.

— Le contrat n'est pas conclu ?

— Actuellement, trois personnes seulement sont au courant. Tapie, l'autre président concerné et moi. Ils se sont mis d'accord. Ne manque que ma signature.

— Mais vous allez la donner, c'est un transfert qui vous va ?

— Oui, parfaitement.

— Alors, qu'est-ce qui vous retient de l'annoncer ?

— En ce moment, avec le petit flottement dans les résultats, ce serait inopportun. Je ne veux pas que le public, qui me soutient depuis six ans, puisse croire que, pour mes derniers mois à l'OM, alors que la situation n'est pas idéale, j'ai déjà la tête ailleurs, je me désintéresse de l'avenir du club.

— Pourtant, vous allez bel et bien partir...

— C'est une nécessité. Il me fallait me remettre en cause. Ici, j'ai ut connu, tout gagné, je ne peux courir qu'è mes propres records de buts.

— C'est en Italie qu'on se remet le mieux en cause...

— ...

— En Italie ?

— Je ne dirai rien. Sauf un petit truc, pour ne pas vous laisser repartir « à vide » : ce sera un maillot rayé.

— Mais, en Italie, tous les grands clubs ont des maillots rayés... Sauf Naples !

— Exact.

— C'est une info ?

— Vous n'allez pas me dire que vous l'apprenez !

— A part le bruit qui court, selon lequel Naples n'aurait pas les moyens...

— C'est peut-être le bon motif...

— Bon ! Exit Naples. Restent les autres. Les deux Milan, la Juventus... Des rayures noires ?

— Non, pas spécialement...

— Pas spécialement ?

— ...

— Le bleu de Barcelone est très foncé...

— Eh, oui ! Et puis Barcelone possède exactement ce qu'il faut à l'OM...

— Quoi donc ?

— Mon éventuel remplaçant...

— Stoïchkov ? Il est moins bon que vous !

— Détrompez-vous ! C'est un malin, difficile à marquer, qui flaire toujours les bons coups.

— Oui, mais il rate pas mal d'occasions...

— Et moi, la première année, à l'OM ?

— Imaginons Barcelone. Et Cruyff ?

— Je lis partout qu'il m'aime beaucoup, qu'il me trouve de grandes qualités.

— S'il embauchait un nouvel avant-centre, pourquoi pas Van Basten plutôt, son ami ?

— *(Amusé.)* Eh, oui ! Pourquoi pas ?

— Les deux ? Mais c'est l'idée de Berlusconi, ça ! Et puis, tous deux, vous coûtez au moins 200 millions !

— Et alors ? Rien qu'en recette aux guichets, au Nou Camp, le Barça aurait assez...

— Associé à Van Basten en attaque, ça vous tente ?

— Et comment ! A côté d'un tel joueur, ce serait un plaisir. Je suis sûr que nous pourrions être très complémentaires...

— Et pourquoi pas au Milan ? Gullit pourrait partir...

— Et pourquoi pas à l'Inter ? Les trois Allemands, paraît-il, vont s'en aller. Ça risque de faire un vide !

— Oui, mais l'Inter a des rayures noires...

— Bon, allez ! Trêve de plaisanterie. Réfléchissez. En écartant les hypothèses plus ou moins farfelues, qu'est-ce qu'il reste comme « clubs à rayures » ? *(Nous prenons un papier et un stylo.)* Les deux Milan, la Juve, l'Atalante, Barcelone... Et l'Atletico. Ne pas oublier l'Atletico ! Et puis, pour allumer, ajoutez Southampton et Sheffield. Voilà. Ce n'est pas mal, non ? Et n'importe lequel des six premiers, c'est du top-niveau...

— Ça limite le choix.

— Moi, je ne comprends pas : vous vous faites allumer dans la presse italienne. On dit là-bas qu'il n'y a que les Français qui ne savent pas où je vais.

— Les Italiens savent, eux ?

— Non. Rien du tout. Ils ne savent rien du tout... Rendez-vous en mars, pour une conférence de presse. O.K. ?

« On n'a pas droit de rater le titre »

— Depuis la reprise, l'OM a de médiocres résultats. A quoi ça tient ?

— A pas grand-chose. On ne fait pas de mauvais matches. Mais, à la moindre erreur, on paie plein pot. L'année dernière, sur nos bêtises, on n'en prenait pas forcément un. Cette saison, on encaisse un but à chaque fois.

— C'est la faute à pas de chance ?

— On a pris des habitudes qui ne sont pas forcément bonnes. Il faut revenir à des schémas plus simples. On joue la zone sur les coups de pied arrêtés, et on prend cinq buts sur cinq coups de pied arrêtés consécutifs. En reprenant un marquage individuel strict, ça devrait s'arranger.

— Simple question tactique ?

— Tout à fait. L'autre jour, à la Commanderie, le coach a remis les choses en place sur

JPP, à l'entrainement, avec un maillot rayé. Une image pour aujourd'hui et pour demain, une réalité que BT lui a confiée.
(Photos PRESSE SPORTS)

notre positionnement sur coups de pied arrêtés. On a revu l'ABC du football.

— **Et il y a eu du mieux contre Bordeaux ?**

— Déjà, on a gagné. Ce match-là, il y a peu, on l'aurait perdu. La chance est de retour. C'est reparti. On a fait un match sérieux, celui qu'il fallait pour se rassurer.

— **Sur le coup franc bordelais, à deux minutes de la fin, l'égalisation a tenu à rien...**

— Contre Sochaux, on avait pris le même. L'expérience a servi. Là, Pascal l'arrête. Avec un marquage individuel, on tient mieux le choc. Les vis sont resserrées. On est de nouveau dans le bon sens.

— **Aucun déficit de motivation derrière les contre-performances marseillaises ?**

— Non, absolument pas. Jusqu'à maintenant, on a toujours été là quand ça devenait dur. Je crois qu'on répondra encore présent.

— **C'est la pression d'une avance réduite à un point qui va vous obliger à réagir ?**

— On n'a pas droit de rater le titre. Mais là, Monaco n'a pas envie de laisser tomber. Il va falloir jouer très serré.

— **Ça va être une bagarre. Vous avez les ressources physiques nécessaires ?**

— On a fait beaucoup de matches, plus ceux de l'équipe de France. Mais les blessures, les bobos, c'est un lot normal à cette époque de l'hiver. Tout le monde reste concentré sur l'objectif. Simple question de réglages à effectuer. On s'y emploie.

— **La grogne semble avoir gagné du terrain au sein de l'effectif. On se trompe ?**

— Je ne sais pas. Peut-être parce que la fin du Championnat arrive vite, dans un peu plus de deux mois, et que beaucoup d'entre nous ne savent pas ce qu'ils feront l'an prochain.

— **On y vient...**

— C'est normal. Ça fait gamberger. Moi, ça fait six ans que je suis à l'OM et ça fait six ans que, les derniers mois, c'est toujours le même phénomène. On a tous connu ça.

— **C'est un handicap typiquement marseillais...**

— Il faut vivre avec. On doit savoir surmonter et, même si on gamberge, vite se placer au-dessus de ses états d'âme.

« Actuellement, trois personnes seulement sont au courant. Tapie, l'autre président concerné et moi. Ils se sont mis d'accord. Ne manque que ma signature. »

« Tapie nous manque »

— **C'est donc un peu le flou. Vous n'avez pas l'occasion, les uns et les autres, de voir Tapie pour éclaircir les choses ?**

— Non, en ce moment, on ne le voit pas du tout.

— **Ça vous manque ?**

— Oui, ça manque. Ses coups de gueule, de temps en temps, nous manquent.

— **Après Lens, il n'est pas venu vous « bouger » ?**

— Non, on ne l'a pas vu.

— **Il est très occupé, sa santé est moins bonne, dit-on...**

— En tout cas, ce serait bien qu'il soit là. Quand il est là, ce n'est pas pareil.

— **Il a dit dans la presse qu'il ne voulait plus une seule défaite jusqu'à la dernière journée, désormais...**

— C'est exactement le programme à tenir. Ne plus perdre, ne plus concéder de nul, si possible. Il est grand temps. Pour garder la tête et pour nous-mêmes. Pour se prouver qu'on n'a pas tout perdu en un an...

— **Quoi qu'il en soit, cette période électorale n'est pas favorable à la sérénité...**

— Il n'y a pas un matin où les journaux n'ouvrent pas sur la politique. Cela dit, nous, on n'a pas grand-chose à y voir, en politique. Je dis pas qu'on n'en a rien cirer, mais c'est tout comme...

— **Oui, mais la politique est très présente, ici, à Marseille.**

— Oui. Directement, ça ne nous concerne pas. Mais, indirectement, quand on voit et qu'on entend tout ça, on se dit que ce n'est pas très beau : Tapie-ci, Gaudin-ça... Toujours les mêmes chansons à la radio !

« Beaucoup de joueurs vont partir »

— **Vous vous attendez à un bouleversement de l'effectif, à l'intersaison ?**

— Je crois qu'il y aura de gros changements. Beaucoup de gars vont partir.

— **Ils ne seront pas faciles à remplacer...**

— On cause, on cause, mais, finalement, on ne sait pas précisément qui s'en va, et on dit que tout le monde va être transféré. Ce qui est certain, c'est que tout le monde est concerné. Mais il y en a qui resteront. Lesquels ?

— **Vous avez des infos ?**

— Aucune idée. Je sais ce qui va se passer en ce qui me concerne. Mais, pour les autres, je n'ai pas de nouvelles. Ce n'est pas le genre de sujets qu'on aborde entre nous. On l'évoquera juste avant de se dire au revoir. En février, c'est trop tôt.

— **Bientôt Milan, en amical, et un nouveau match Van Basten-Papin, c'est excitant ?**

— Au Milan, tout le monde joue en fonction de lui, et il marque des buts. Ça prouve que, lorsqu'une équipe veut jouer pour son avant-centre, ça paie.

— **A Marseille, on joue pas mal pour vous aussi... Vous êtes dans les temps du record.**

— Encore huit matches. Il faudrait que je marque à chaque fois. Mais, les trente buts, c'est possible. Et puis ça signifierait sans doute que l'OM est champion. *(Sourire.)*

« L'Allemagne est meilleure que l'Angleterre »

— **A Wembley, les Marseillais ont eu l'air moins dans le coup que d'habitude, non ?**

— Non. J'ai trouvé que nous avions tous effectué un bon match. On a été moins réalistes que les Anglais, mais on a bien joué au ballon. On a été plus forts qu'eux en ce domaine, on a simplement manqué du petit plus qui avait fait la différence lors des éliminatoires : la volée gagnante, le petit coup de chance...

— **C'est bien de ne pas arriver à l'Euro invaincus ?**

— Oui. C'est bien d'avoir perdu contre l'Angleterre, surtout. Ça doublera la motivation en Suède. Nous sommes remontés.

— **On a vu encore un superbe attaquant en face, Lineker...**

— Oui, superbe. Vraiment superbe. Il nous a empoisonnés. Il n'est pas un des meilleurs du monde pour rien. Il n'est pas arrivé où il est par hasard.

— **La défense anglaise ?**

— Prenable. Mais ils sont très forts quand même. Ce qu'ils ont pour eux, surtout, c'est qu'ils ne prennent pas de risques, aucun risque. Ils ont un ballon dans les six mètres ? Ils ne cherchent pas à donner au gardien : en corner ! Ou en touche. Nous, ça, on ne sait pas trop faire.

— **C'est aussi cela, la leçon de réalisme ?**

— En match international, nous, on procède rarement comme ça. On essaie de trouver le gardien ou un attaquant. Pas la touche. C'est une leçon. Une leçon de se dire qu'un match n'est jamais joué, que certains risques sont inutiles. ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

PAPIN : « Je vais porter un maillot rayé. »

— Au niveau du jeu, en revanche, ils ne vous ont rien appris ?

— De ce côté-là, on a rien à leur envier. Nous leur sommes même supérieurs, selon moi.

— Plusieurs Français, dont vous, ont été touchés à Londres. Les Anglais sont rugueux ?

— Ça a été dur, mais pas plus dur que d'habitude. Ils sont présents, secs, mais jamais méchants. C'est dans leur nature.

— Cette équipe d'Angleterre est-elle la plus forte équipe que vous ayez rencontrée depuis trois ans ?

— *(Il réfléchit un instant.)* Je crois que l'Allemagne que nous avions reçue à Montpellier était meilleure. Il nous avait fallu la baraka pour la battre.

— Compte tenu des lassitudes constatées, n'êtes-vous pas inquiet pour votre état de fraîcheur en juin ?

— Non. Le programme prévu est relativement complet, et on aura le temps de récupérer, puis de se remettre en condition.

« Supprimer l'avantage du but marqué à l'extérieur »

— Ce Ballon d'Or 91, qu'est-ce qu'il a changé pour vous ?

— Rien du tout. Je suis toujours le même homme. Mais un homme qui le voit tous les jours, en rentrant chez soi, posé sur la cheminée. Et ça fait du bien.

— Ça, c'est pour vous. Mais n'a-t-il pas modifié la perception qu'on a de vous ?

— A l'étranger, sûrement, si. Ça a beaucoup fait pour ma notoriété, pour asseoir ma réputation.

— Vous pensez au prochain ?

— On verra en Suède. Là, il y aura tous les grands. Il faudra être au top pour le mériter.

— Oui. On n'a pas l'impression que c'est la Coupe d'Europe des clubs, cette année, qui fera la différence. La nouvelle formule semble un peu fade...

— Ça fait drôle, très drôle. On a du mal à s'habituer. L'élimination directe, c'était plus vivant. Pour moi, la réforme à introduire, c'était de supprimer l'avantage au but marqué à l'extérieur. Ça entraîne trop de calculs, ça cadenasse les débats. Si 3-3 ou 0-0 c'était pareil, je crois qu'il y aurait plus de spectacle, au bout du compte.

— Le fait que vous soyez sortis vite de la C 1, cette saison, ça ne nuit pas considérablement à l'engouement autour de l'OM ?

— C'est sûr. On se rend compte que le public vient moins nombreux, qu'il nous soutient moins bien. Mais il faut dire que nous n'avons pas été à la hauteur ces dernières semaines.

— Le niveau de l'équipe a baissé ?

— Peut-être, peut-être... Difficile à affirmer... Ce sont surtout nos erreurs de placement qui nous coûtent cher. A Lens, on n'a pas été mauvais. Un nul était logique. En ce moment, ça ne rigole pas.

— Simple problème de zone ?

— Je crois. Et la trop longue absence de Tapie.

— Vous êtes un peu orphelins ?

— Je prends mon cas personnel : j'ai toujours eu des bons résultats quand on était derrière mon c... Que ce soit à l'école, dans le foot ou ailleurs. Inconsciemment, ça nous manque : quelqu'un qui pousse derrière, qui sache dire « Stop ! Maintenant, on fait comme ça ! »

« On a chambré Platini »

— Vous avez reçu un prix d'élégance qui vous a été remis à Albertville. Vous vous êtes intéressé aux JO ?

— Beaucoup. Ce jour-là, malheureusement, je n'ai pas eu le temps d'aller assister à la descente du combiné pour laquelle j'étais invité. Mais j'ai pas mal regardé la télé.

— Qu'en avez-vous retenu ?

— Le Marocain ! Qu'est-ce qu'il m'a fait rire ! Celui qui est tombé trois fois, qui s'est fait doubler entre deux portes et qui a fini avec le bonnet plein de neige ! C'est super. Ça donne une ambiance olympique particulière, très sympa.

— Vous avez été surpris de découvrir Platini en dernier porteur de flamme ?

— Oui, très. Très étonné. Et, apparemment, ça a gêné beaucoup de monde.

— Vous aussi ?

— Qu'il ouvre les Jeux d'été, comme si ceux de Barcelone avaient lieu en France, O. K. ! Mais là, pour ceux d'hiver, c'était très surprenant.

— Vous lui en avez parlé ?

— Non, on a autre chose à faire. On l'a chambré, simplement, c'est normal. Comme on a chambré Raymond Goethals avec le bob qui descendait les patins en l'air : on croyait que c'était l'équipe belge qui avait pris la piste à l'envers ! *(Rire.)* »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Être et avoir été

L'OM, en passant sur le corps de Bordeaux, n'a pas ressuscité le passé. Mais il s'est rassuré avant d'engager le sprint.

QUI aurait pu croire, au commencement, que l'OM prince d'Europe compterait sur une simple entrée en Coupe pour aller à la relance ? Qui aurait pu le croire quand l'OM et super-Papin édulcoraient un Championnat auquel on ne trouvait même plus un semblant d'arrière-goût ? Qui ? Et pourtant, ce dernier dimanche vers les 17 heures au Vélodrome et sur toutes les bonnes lucarnes de France, c'était bien de cela dont il s'agissait, d'un pied du mur, d'une réhabilitation à tout crin, et d'une drôle d'odeur sur fond de quitte ou double dramatisé par l'ambiance locale. Baignée d'inquiétudes et de lassitude, en deux maux.

Face au miroir

La semaine avait pris le rythme syncopé du coup de sang. A la Tapie : « Je ne veux plus une seule défaite d'ici la fin de saison. » Retour de Bollaert, retour d'enfer après Toulon et Sochaux, autres fâcheux contretemps, inopportuns accrocs. A la Goethals, soudain improvisé grand communicateur en second dans un brain-storming inattendu sur les terrains d'entraînement de la Commanderie, vendredi, autour du thème : « Comment éviter les buts bêtes ? » Oui, comment ? Et comment se remettre à marquer dur ?

Mozer, le moral en écharpe depuis une mémorable engueulade du boss, après un premier OM-Lens, déjà, avait peut-être sa petite idée là-dessus. Mais les moyens de l'appliquer ? « On a vu un bon Carlos, à part sa petite erreur coutumière », s'est exclamé Raymond après le turbin. Et Waddle, tête ailleurs, mais il ne sait pas où, entre Angleterre et Canebière, de plus en plus voûté sous la soli-solitude. Pris au piège ? Et Sauzée, dont l'élongation s'allonge comme une mauvaise mine. Et Pelé, retour d'une escapade de trois jours au Ghana, sur « invitation présidentielle », des interrogations en cascade malgré une classe intacte. Et Durand, bonne entrée à Wembley, revenu avec un bleu au mollet sur quelques bleus à l'âme. Pour s'asseoir sur un banc long comme une saison sans pain. Et Papin, JPP soi-même, incertain jusqu'à la veille. Rasséréné sur sa destination finale, mais loin de son top-buts idéal. JPP à la relance, au charbon, comme les autres, au pied d'un ente-deuxième. Au pied de Bordeaux. Qui l'eût cru ?

Pendant ce temps, en plus, comme pour chagriner encore le boulevard Michelet et alentours, Monaco s'en va en glisser trois à Sochaux. En un souffle, sur la nuque. Glacial. Alors, la Coupe, Bordeaux et TF 1 tombaient en un bel ensemble, à point pour relever le soufflé, y remettre une louche de jus et trois gouttes de motivation. On en était là. Brinquebalant, sans ressort, branlant du chef devant le destin contraire, abandonnés de tous, du guide suprême aux soutiens populaires — 15 000 témoins oculaires pour un choc annoncé à la trompette, un virage nord étonnamment dégarni — les Marseillais avaient bien du mal à faire monter le désir de revanche. Contre des Bordelais couleur lie-de-vin, qui ont délibérément laissé le marine et les Girondins s'enfoncer dans la nuit bleue ? Contre Gudjohnsen, Lizarazu, Fernier, Dogon ? Contre les vents de l'histoire et la marée du bon sens ?

Il n'y avait, dimanche, au Vélodrome et sur vos lucarnes, pas plus d'OM-Bordeaux que de beurre en branche. Il n'y avait rien d'un OM-Bordeaux. Il n'y avait que l'OM, seul devant son miroir.

Répit

Mais l'OM n'a pas failli. Certes, il aurait pu retomber dans son irréductible travers si Ferratge n'avait pas tant ressemblé à du mauvais Rui Barros dans un bref instant de liberté sauvage, si Olmeta n'avait pas eu le réflexe plus sûr qu'à Loftus Road sous la tête d'Ernst, suite à un coup franc de Fernier. Il aurait pu. Il pourrait encore : « Casoni, expulsé ce soir, et Amoros, suspendu, ne seront pas de la partie face à Auxerre. C'est ennuyeux », remâchait le sorcier avec sa Belga éteinte. C'est ennuyeux. Comme fut ennuyeux « l'affolement » de la fin de match.

L'OM s'est rassuré avec un passage en seizièmes. C'est déjà un pas, à la veille d'autres échéances encore plus décisives. « J'ai été surpris par l'agressivité et la détermination des Marseillais », constatait sans amertume un Rohr déjà dégagé de ses obligations saisonnières, avec cinq points dans la musette qui feront un pique-nique de fête au printemps. Avant d'ajouter, toute perfidie bue : « On sentait l'équipe en manque de confiance, qui avait besoin de retrouver ses marques. »

L'OM a retrouvé ses marques, c'est l'essentiel. Demain, il dispute déjà un autre tour de Coupe, devant les troupes de Guy Roux à l'affût. En attendant les seizièmes, et le reste. Répit.

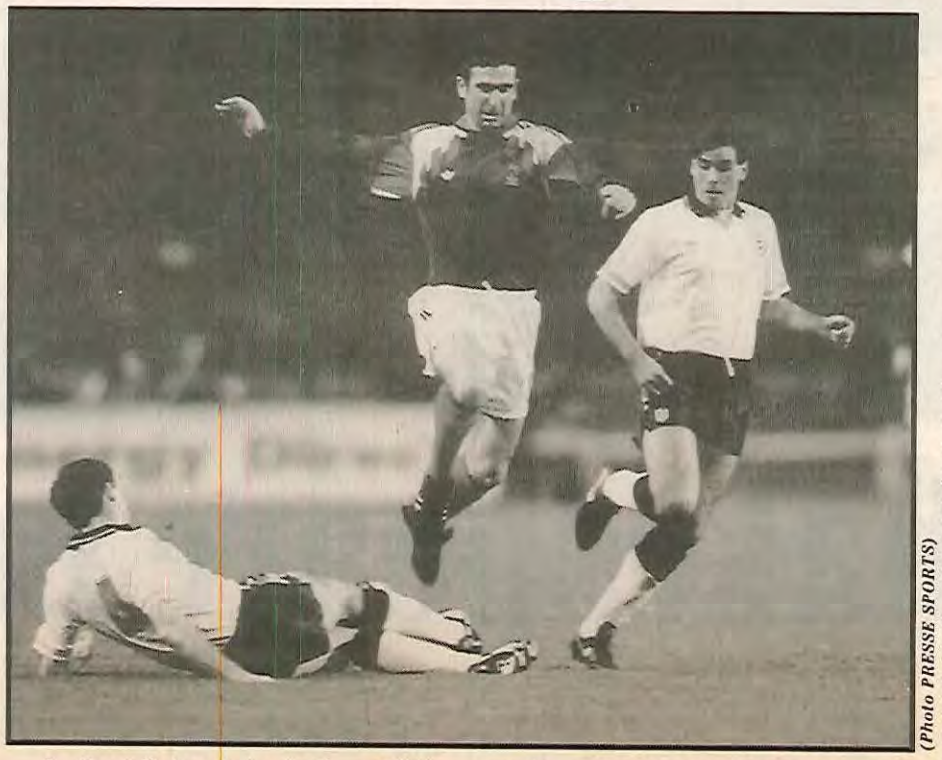
L'autre leçon à tirer de l'après-midi, c'est qu'on peut être et avoir été, revenir du fond du trou, à toute vapeur, pour peu, c'est le strict minimum, que la place soit nette et l'avenir préservé. « Quand je vois le Haillan, j'ai du mal à croire que nous sommes en Division II », s'extasie Patrice Marquet, le réfugié. Ils n'y sont plus. Et l'OM, lui, est toujours là.

P. L.

Papin le Marseillais devant Lestage le Bordelais. Pour se rassurer à moindres frais. (Photo Bruno FABLET)

Jacques THIBERT

Les peintres et les forgerons



(Photo PRESSE SPORTS)

UN match de football est fait pour être gagné ou perdu, mais avant tout pour être joué. La victoire est enrichissante, la défaite peut l'être aussi, surtout pour les Français, qui n'hésitent jamais à glorifier les deuxièmes et à dresser des statues à ces irréprochables « vainqueurs moraux ».

Les Anglais, eux, détestent perdre et ne sont jamais des vaincus contents ou sympathiques, parce qu'ils s'y refusent. Ils sont compétiteurs de naissance, et, quand ils jouent au football, ils prennent en marche un train qui vient de loin, qui connaît le paysage et qui suit les rails.

Il est de bon ton, chez nous, parfois, de se moquer des « robots » britanniques, du *kick and rush* et de ce football aérien si peu pensé qu'il décourage nos esthètes. C'est pourquoi il est de bonnes mœurs aussi d'aller régulièrement prendre sa fessée afin d'essayer d'entrevoir et de comprendre ce qui sépare un artiste cérébral d'un manuel musclé.

Michel Platini se déclare plutôt satisfait du 0-2 de Wembley et convaincu que, en d'autres circonstances, le même match pourrait ne pas donner les mêmes effets. Cela nous intéresse, car nous sommes plutôt convaincus du contraire, forcément ébranlés par la répétition de la leçon d'anglais : 13-31 à domicile pour nos rugbymen nouvelle vague (record depuis 1945) ; 18-22, toujours à domicile, pour France B de rugby ; 12-30, encore à domicile, pour nos treizistes à Perpignan ; 0-3 pour nos footballeurs B, chez les Queen's Park Rangers ; 0-2 pour nos A, à Wembley. *« The fabulous five »*, comme l'écrit le *Daily Mirror*. Et avec ça, faut-il vous l'envelopper ?

LE football anglais a ceci d'admirable qu'il est dans le football comme Maradona est dans le ballon. Mieux même qu'il ne le perçoit, il est en osmose avec le jeu, par nature profonde, par adhésion viscérale. Il aime taper dans la balle pour l'entendre chanter. Et cette balle, il l'aime !

Tout dans le déroulement du match Angleterre-France, dans son environnement et dans sa conclusion, marque la différence entre une culture-football intégrée, celle des Anglais, et un ersatz de savoir mâtiné de suffisance, celui des Français. Avant d'aborder les éléments du jeu qui étayent notre opinion, citons deux anecdotes pour vous éclairer.

La Football Association (créée en 1863) avait fait de Geoff Hurst son invité d'honneur pour le match. Ce n'était pas un hasard. L'ancien international (49 sélections, 23 buts), outre le record d'avoir inscrit trois buts dans une finale de Coupe du monde (1966) et l'autre record d'être le seul joueur de Division I anglaise depuis 1935 à avoir marqué six fois au cours d'un match, possède la particularité de s'être énergiquement essuyé les pieds sur le maillot frappé du coq (5-0 en 1969, 3 buts). Sa présence et sa préséance sur tous, soulignées sur le programme, au micro, sur le terrain et par le numéro de son fauteuil dans la tribune présidentielle, étaient à la fois un symbole fort et une mise en garde impertinente aux Français.

La seconde image originale nous fut offerte une heure après la rencontre, au bas des marches du temple de Wembley, tandis qu'une douzaine de grosses limousines attendaient leurs « grosses légumes ».

Stuart Pearce, le capitaine de la sélection, déboula en blazer rouge, malgré le froid vif, et sans son sac de sport, qu'on lui rapporterait plus tard. Le chauffeur salua respectueusement, lui tint la porte arrière et, sous les regards envieux de ses collègues, raccompagna le champion vers son home.

En Angleterre, les hommes qui font le jeu sont plus importants que les *nobodies* et les profiteurs de la périphérie. En France, Kopa n'a jamais eu de jubilé. Aucun ancien Tricolore prestigieux n'honore un match international. Aucune limousine n'attend le capitaine de la sélection.

Sur le plan du jeu-résultat, il y a deux manières de voir les choses à l'occasion de ce match : l'utopique et la pragmatique. La première, qui est bien française et ressemble à l'idée selon laquelle notre football a toutes les chances de gagner une Coupe d'Europe en jouant un Championnat à dix-huit (les Anglais en ont gagné vingt-trois avec un Championnat à vingt-deux), est de dire que la défaite n'est pas grave, qu'il n'y a pas de quoi en faire un drame et que ce que l'on a vu à Wembley, côté français, est plutôt encourageant.

La pragmatique est de constater que l'équipe de France n'est plus invaincue (ce qui n'est pas grave), qu'elle ne réussit toujours pas à battre l'Angleterre (ce qui n'est pas étonnant) et qu'elle a été sanctionnée, le 19 février, pour des insuffisances chroniques, mais soulignées ce jour-là, ce qui est beaucoup plus inquiétant.

QU'A-T-ON vu à Wembley ? Une équipe de France (privée de Martini, de Sauzée et de Vahirua) jouant bellement du pinceau pendant quasiment une mi-temps contre une équipe d'Angleterre B et obligeant celle-ci « à chasser les ombres », selon l'expression de Graham Taylor, le sélectionneur anglais. Durant cette période, l'équipe de France manœuvra à touches subtiles, collectivement en phase et individuellement en place, permettant à Laurent Blanc de faire admirer sa virtuosité et aux observateurs de croire en sa supériorité. Mais déjà apparaissaient nettement la médiocrité d'inspiration dans la dernière passe, le manque de lucidité en attaque, une absence de discipline et de rigueur dans les séquences clés du match. C'est-à-dire dans le choix du geste (les « biscouettes » de Cantona), dans la qualité des frappes (aucun tir digne de ce nom), dans le replacement défensif.

CONTRE une autre équipe que celle d'Angleterre, le masque tricolore aurait peut-être pu se plaquer sur les insuffisances conjoncturelles et structurelles de la sélection platinienne. Permettre, comme en d'autres circonstances, une aubaine par esprit aventureux, voire une torsion de la réalité. Malheureusement pour les Français, « le bon maître tire toujours profit des leçons qu'il donne ».

Les leçons anglaises, en l'occurrence, vinrent de l'essence et de la culture du jeu : le mimétisme des joueurs avec le poste qu'ils occupent, le sens immuable du geste adapté, la haute qualité de la frappe de balle dans la passe et le tir, la discipline collective, la perfection professionnelle dans l'approche, l'étude et la gestion du match, l'efficacité en tout.

La beauté du style, l'art pour l'art, la liberté individuelle, les discussions oiseuses sur la problématique de la défense à plat et les dogmes sur la génétique du comportement, les Anglais n'en ont « rien à cirer ». À Blanc, l'artiste peintre, ils opposent Mark Wright, le parfait forgeron-ferronnier. Sur Papin, le Ballon d'Or, ils mettent Des Walker, un stoppeur jaillissant. Et quand Lineker entre, à lui tout seul il fait exploser tactiquement l'équipe d'en face, l'équipe d'en-France.

On peut admettre, on le doit même, qu'un match n'est qu'un match, que les footballeurs anglais ne sont pas invincibles malgré leurs vingt-trois Coupes d'Europe plus leur Coupe du monde, et que le France-Angleterre de Malmö, dans quatre mois, pour l'Euro 92, sera d'un autre jus. On peut espérer, en effet, que les joueurs anglais, épuisés par leur Championnat à vingt-deux, laminés par leur participation aux Coupes européennes (Tottenham en C II, Liverpool en C III) et fragilisés psychologiquement par la démonstration des terribles Bleus à Wembley, vont trembler dans leurs bottines, surtout s'ils boivent du jus d'orange pas frais.

La dernière fois que nous les avons rencontrés en compétition officielle (Bilbao, Coupe du monde 1982), ils n'étaient vraiment pas beaux à voir à l'issue du match joué par 37 degrés à l'ombre : ils avaient perdu 4 kilos chacun. Accessoirement, ils avaient aussi gagné 3-1, mais ce n'était pas juste.

Le problème, quand on rencontre les Anglais, c'est qu'avec leur esprit de forge ils ne comprennent rien à la peinture.

Précédant l'assemblée générale de samedi, le conseil d'administration de la Ligue, réuni la veille, avait entériné le désaccord sur le « 18/20 ». Entre Roux et Platini (ci-contre). Avec Fournet au créneau et Le Graët dans le rôle de l'arbitre.
(Photos Bruno FABLET)

Shakespeare brouille

Les rois du dilemme, on les a rencontrés, samedi dernier, lors de l'assemblée générale d'hiver de la Ligue. Le cœur sur la main, l'indécision en bandoulière, mais, à l'horizon, un probable statu quo pour la D I...

« ILS sont tous pour un resserrement de l'élite, mais aucun ne veut être touché. » Par cette petite phrase chuchotée sur le coup de midi et demi, samedi à la fin de l'AG d'hiver de la Ligue, Jean-Michel Aulas, président de Lyon, venait de résumer l'impression dégagée lors du énième débat sur la question des 18 ou des 20 en Division I.

Car ce débat constitua la « pièce de bœuf » d'une assemblée générale qui n'a pris aucune décision sur le sujet, étant entendu que celle-ci est du ressort exclusif du conseil d'administration. Ce sera pour le 13 mars. Un vendredi 13. Superstitieux s'abstenir... « Je ne voulais pas précipiter les choses, a expliqué Noël Le Graët, qui présidait sa première AG. Le sujet est d'importance. Quelques jours supplémentaires de réflexion m'ont semblé nécessaires. Aujourd'hui, nous avons entendu toutes les parties au cours d'un débat qui fut, vous avez pu le constater, de très haute tenue. »

Ceux qui attendaient qu'on se balance samedi tartes à la crème et noms d'oiseaux ont effectivement perdu leur matinée. Point d'outrances ni de démagogie. Les uns et les autres ont tenté de se convaincre mutuellement du bien-fondé de leurs arguments, sans y parvenir vraiment. Mais, au moins, le débat de samedi fut-il empreint d'une courtoisie, d'une mesure et d'une tenue tout à l'honneur des participants. Même Jean Fournet-Fayard et Michel Platini, les plus ardents défenseurs du resserrement de l'élite, le reconnaissaient : « Ce fut constructif, intéressant, et nous avons pu développer nos arguments entre gens de bonne volonté », estimait le sélectionneur, nettement moins abattu qu'au sortir du conseil d'administration de la veille.

« Je suis heureux par ce que j'ai entendu ici, sur un sujet particulièrement chaud, ajoutait Fournet-Fayard. Ce qui s'est dessiné aujourd'hui me rend très optimiste, moi qui ai toujours souhaité avoir une Ligue nationale forte ; d'ailleurs, les pouvoirs publics commencent à comprendre que cet organisme est indispensable quand il n'y a pas de grains de sable dans les rouages. » Joli coup de chapeau à Noël Le Graët, extrêmement brillant dans son long exposé sur la situation présente et à venir du football professionnel, sur les négociations en cours avec les chaînes de télévision et sur la nécessité évidente de restructurer la... Division II. Tout au long du débat sur les 18 ou les 20 en D I, Noël Le Graët ne s'est jamais fermement prononcé, se bornant à constater que les avis, malgré la réunion de l'UCPF le 17 février, malgré la tendance en faveur du statu quo qui se dessine au sein du CA, restaient plus que partagés. Mais, soyez-en convaincus, la guerre Ligue-Fédération n'aura pas lieu.

Catholiques et protestants

Guy Roux absent samedi, chacune des parties a donc pu exposer calmement son point de vue, André Laurent, président de l'UCPF, se livrant même à un petit jeu sur un tableau : verticalement, les différents critères, économique, sportif, et le calendrier ; horizontalement, la colonne des « plus » et celle des « moins », en fonction des arguments avancés par les partisans des 18 et les tenants du statu quo. Pour André Laurent, en additionnant les plus et les moins, on y verrait plus clair. Ce qui revient à dire que, dans le camp Laurent, on n'est pas aussi certain de détenir la vérité, même si on estime qu'en face on ne la détient pas non plus ! On se mord la queue, mais, cette fois, on veut bien essayer de comprendre et on écoute avec plus d'intérêt, plus d'attention, l'adversaire ! Il nous semble, mais peut-être sommes-nous trop exigeants, qu'on aurait pu commencer par là.

André Laurent ayant argumenté en faveur des 20 en D I et d'une poule unique de D II, « car on sait bien qu'il y a trop de clubs professionnels en France, et qu'il faudrait en ramener le nombre de 56 à 42 », Gérard Houllier est, à son tour, monté à la tribune. Tacle glissé du DTN : « Lundi dernier, l'UCPF s'est réunie pour évoquer la restructuration des compétitions alors que nous étions, le président de la Fédération, Michel Platini et moi-même, en Angleterre, mais il y avait Guy Roux et Georges Boulogne. Quand on veut sortir d'une guerre de religion, on réunit à la fois les catholiques et les protestants. En vérité, il ne s'agit pas d'une confrontation d'arguments mais d'hommes. Nous ne sommes ni aveugles ni sourds. »

Petit lob de Jean-Claude Hamel : « Je me range parmi les protestants, bien que ne l'étant pas, et je précise que, lors de cette réunion, la plupart des présidents partisans des 18 n'ont pas daigné venir. Cela dit, il y a deux ans, on a essayé de faire passer cette réforme à la hussarde, c'est bien qu'aujourd'hui on puisse en discuter sereinement avant de prendre une décision. » On comprend mieux aussi pourquoi l'UCPF, jusque-là beaucoup plus divisée qu'on le pensait généralement, a finalement opté pour un repli non stratégique en choisissant « à l'unanimité » — des présents — le statu quo, vivement conseillé par certains tribuns. Samedi, on a toutefois pu noter que le flou artistique était toujours de mise. Les partisans des 18 étaient là. Ceux qui avaient rangé leur conviction dans leur poche pour se rallier au plus grand nombre ont joué la grande muette, d'autres se sont exprimés, comme le président de Toulon, Guy de Courson. Encore une voix pour les 18. Mais il ne fait pas partie de l'UCPF et encore moins du CA de la Ligue. Alors... Gérard Houllier et Michel Platini ont donc rappelé pourquoi ils menaient ce « combat » pour un resserrement de l'élite (calendrier plus aéré, meilleure récupération et vacances plus longues pour les joueurs, avec pour conséquence une plus grande fraîcheur physique au moment d'aborder les quarts et les demi-finales des Coupes d'Europe, etc.). On leur a répliqué qu'en Angleterre on jouait à 22 clubs et qu'on gagnait toutes les Coupes d'Europe.

« Un glissement inéluctable »

Jean Fournet-Fayard, de son côté, a évoqué les périls qui se profilaient avec l'augmentation des pays affiliés à l'UEFA et à la FIFA, et ses conséquences sur les Coupes d'Europe et les éliminatoires de grandes compétitions, le problème du nombre d'étrangers dans les

les cartes

clubs, leur mise à la disposition des sélections nationales six jours avant un match international, ce qui occasionne le report de certaines journées de Championnat, et enfin, et surtout, l'arrivée de la nouvelle Europe, avec la suppression des subventions octroyées par les collectivités locales. « La France devra se plier à la règle générale, affirme M. Fournet-Fayard. L'UEFA et la FIFA vont nous obliger à le faire. Je répète donc que le glissement vers une D I restreinte est inéluctable. Nous devons tous ensemble aller vers cette évolution, sereinement. »

On a aussi beaucoup parlé de la DNCG, laquelle, après la D I et la D II, découvre quelques « horreurs » en D III ! Que disent, dès lors, les présidents de D I ? On ne peut pas faire vivre autant de clubs professionnels en France. Il y en a trop. Supprimons-en en D II, resserrons cette division et restructurons les compétitions inférieures (D III et D IV). Ce qui ne plaît guère, on s'en doute, aux présidents de clubs de D II ! Encore que, selon Noël Le Graët, la situation est si critique en D II que de nombreux clubs risquent fort d'abandonner avant même que la DNCG ne se prononce sur leur cas... Le président de la Ligue n'exclut même pas que, dès la saison prochaine, on en vienne à une Division II bien « dégraissée ». « Nous ne le souhaitons pas, dit-il. Mais j'ai visité pas mal de clubs, les mairies concernées, et c'est dramatique. Mon objectif est clair : je veux qu'on démarre la saison prochaine uniquement avec des clubs sains. Ceux-là, nous devons les protéger au maximum. »

C'est la faute à l'OM

Reste le problème des éventuels repêchages. Si les partisans des 20 l'emportent, ce qui est probable, il faudra sans doute repêcher des clubs de D II « sains » pour faire le nombre en D I. Le Graët, croit-on savoir, ne serait pas un chaud partisan de ces repêchages... Mais il y a eu Lens, le miraculé, qui effectue un parcours remarquable et a reçu l'OM devant 50 000 spectateurs. Sa moyenne sur la saison dépassera d'ailleurs toutes les prévisions. Gervais Martel, le président lensois, n'a d'ailleurs pas mâché ses mots, samedi : « On s'éloigne du sujet. Pour moi, l'important, c'est d'abord le calendrier. On ne doit pas changer quelque chose qui marche bien depuis deux ans. D'ailleurs, si l'OM avait réussi ses tirs au but à Bari, on ne discuterait pas des 18 aujourd'hui ! »

La synthèse, maintenant : non aux 18, mais OK pour protéger l'équipe de France, la vitrine indispensable pour un football professionnel fort. OK pour la protection des clubs européens. OK pour une Division I resserrée. Certains ont même concocté un Championnat de D II en deux poules de 12 équipes avec des play-off ! On croit rêver ! Une formule qui ne convient guère au président de la Ligue, et on le comprend. Alors, que va-t-il se passer dans les semaines à venir ? Noël Le Graët : « Le conseil d'administration du 13 mars donnera la position officielle et définitive de la Ligue sur le sujet. Il y aura un vote de tous les membres du CA, à bulletins secrets. Seuls doivent guider dans notre choix l'établissement d'un calendrier cohérent et l'assainissement obligatoire du football professionnel. Ensuite, il y aura l'assemblée générale à Cannes et enfin l'assemblée fédérale de mai, décisive. Ce qui sera alors décidé le sera pour les quatre ans à venir. »

Une chose est certaine aujourd'hui : même si le CA et l'AG de mai se prononcent pour le statu quo en D I, il n'y aura pas de coup de force de la Fédération. Si on fait bien les comptes, il y a vingt-deux membres au CA de la Ligue. Sont pour les 18 actuellement : Molinari (Metz), Nicollin (Montpellier), Vautrot (représentant le corps arbitral) et peut-être un indépendant. L'UCPF est majoritaire, les administratifs et les éducateurs sont pour les 20, l'UNFP compte les points, mais craint une augmentation du chômage en cas de réduction de l'élite. Donc, sauf retournements de veste toujours possibles, Shakespeare hantant les nuits de quelques-uns, on continuera à jouer à 20 en 1993-1994, puisque la « réforme » n'entrerait en vigueur qu'à ce moment-là. Mais ça leur crève le cœur...

Guy MISLIN

Antenne 2 va financer la Coupe de la Ligue !

Noël Le Graët a annoncé samedi qu'il avait entamé des négocations avec Antenne 2 et qu'il avait proposé à la chaîne publique de financer la Coupe de la Ligue. En attendant mieux.

A travers les différents tours de table auxquels il a participé avec les chaînes de télévision, Noël Le Graët a affirmé samedi que toutes sont très attachées au football, et qu'au moins jusqu'en 1993-1994 les recettes provenant des contrats en cours seront au moins égales à ce qu'elles sont aujourd'hui.

M. Le Graët a affirmé que Canal +, qui espère renouveler son contrat, était un véritable partenaire, avec vingt rencontres de Championnat diffusées par an, et en raison de la bonne image du football véhiculée par la chaîne codée. Il a aussi rappelé que la protection de TF 1 était essentielle, *Télé Foot* rapportant 54 millions de francs par an. Des négociations vont s'ouvrir également avec TV Sport, qui diffuse les matches de D II, à raison de 1 million de francs par match plus 1 million de francs de publicité, mais qui va bientôt passer sur satellite...

Un nouveau partenaire va cependant faire son apparition dans le PAF, à savoir Antenne 2 ! « Il est difficile de faire entrer Antenne 2 dans le système actuel, a expliqué Noël Le Graët. Dans un premier temps, j'ai proposé à la chaîne publique de financer la Coupe de la Ligue, en mai, et nous sommes en train de mettre au point un contrat. A 2 veut aussi diffuser des matches de D II la saison prochaine et la suivante, et couvrir la Coupe de la Ligue en 1994. A 2 deviendrait, dès lors, un partenaire important. Si l'accord se fait pour la Coupe de la Ligue cette année, cette épreuve doit être d'un bon niveau et les clubs de D I devront y présenter leur équipe au complet, car les matches passeront sur une chaîne publique à des heures intéressantes. »

Une Coupe new-look

Hervé Bourges, qui levait le voile sur ces accords en cours, samedi dans *L'Equipe*, a d'ailleurs de grands projets pour A 2 : diffuser effectivement les meilleurs matches de D II, en plein accord avec Canal +, certaines rencontres internationales, la Coupe de la Ligue rénovée, l'entrée de la chaîne dans le football se faisant à l'occasion d'une finale de Coupe d'Europe et lors du Championnat d'Europe des nations !

En ce qui concerne la Coupe de la Ligue, c'est le directeur administratif de l'AS Nancy-Lorraine, Hervé Gorce, qui fut chargé d'en présenter à l'assemblée le profil pour la fin de la présente saison.

— **Premier tour :** tirage au sort (intégral, un club du groupe A contre un club du groupe B) le 19 avril. Matches aller le 25 avril, retour le 2 mai. Sont exempts, les deux champions de D II et les quatre barragistes. Toutes les équipes demeureront qualifiées, les vainqueurs étant simplement désignés têtes de série pour la suite de la compétition.

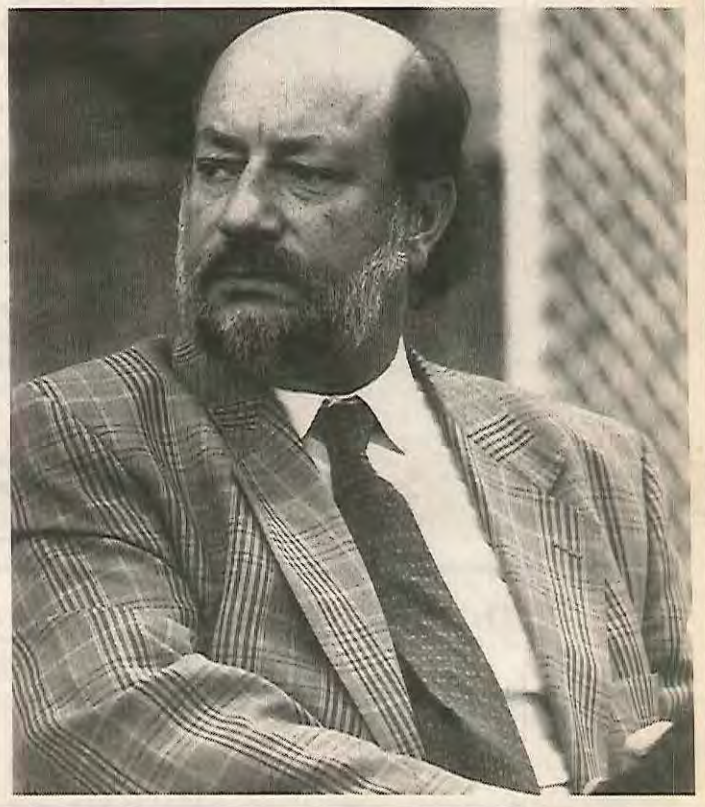
— **Deuxième tour :** composition des groupes et calendrier le 3 mai. Cinq journées : 8 mai, 12 mai, 15 mai, 19 mai, 22 mai. Y participeront tous les clubs engagés au premier tour et tous les clubs de D I, sauf les quatre demi-finalistes de la Coupe de France, les deux champions de D II, les deux barragistes D I-D II. Soit quarante-huit clubs répartis en poules géographiques, les trois premiers de chaque poule étant qualifiés pour les seizièmes.

— **Seizièmes de finale :** tirage au sort intégral le 23 mai, vingt-quatre clubs qualifiés plus les huit absents du deuxième tour. Sur un seul match sur le terrain du club premier nommé.

— **Suite de l'épreuve :** huitièmes le 29 mai, quarts le 11 ou le 18 juillet, demi-finales le 18 ou le 22 juillet, finale à une date et à un lieu fixés par le CA de la Ligue.

On reviendra sur le règlement de cette Coupe de la Ligue, les joueurs qualifiés, etc. On note simplement que les cartons reçus en Championnat ne seront pas pris en compte pour cette épreuve, et que ceux distribués pendant cette compétition ne le seront pas non plus pour le prochain Championnat. Ce qui a fait grincer des dents à Michel Vautrot...

G. M.



Hervé Bourges, un nouveau client sur le marché. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Coupe

Annie Cordy et Alain Giresse

Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France aura lieu jeudi, à 11 30, au Parc des Princes. Annie Cordy et Alain Giresse ont en charge le menu.

● Franck Tiriakian est le dernier stagiaire du centre de formation du TFC à avoir intégré l'effectif professionnel. Originaire de Montauban, le jeune pensionnaire de Serge Delmas a réussi à gagner la confiance de Victor Zvunka.

● Les Girondins de Bordeaux et l'équipe allemande de Mannheim ont fait match nul (1-1), mardi dernier, sur la pelouse du Parc Lescure (but de Philippe Fargeon). L'occasion pour Gernot Rohr d'effectuer un large tour d'horizon de son effectif.

● Michel Milojevic a été contraint de déclarer forfait pour le match contre Marseille, du fait d'une cheville récalcitrante. Le libero bordelais devrait toutefois faire sa rentrée dès vendredi à Mulhouse.

● Dimanche, à Marseille, les Girondins de Bordeaux ont étrenné, pour la première fois, une nouvelle tenue. Un pantalon gris, un polo noir et une veste prune.

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Vendredi 28 février à 20 h 30
Monaco - Caen

Samedi 29 février
(17 heures)
Nancy - Saint-Étienne

(20 h 30)
Nantes - Sochaux
Lyon - Nîmes
Le Havre - Toulouse
Lille - Toulon
Montpellier - Lens
Cannes - Metz
Marseille - Auxerre
Paris-SG - Rennes

● En expulsant tour à tour Hantz (75e), Francioli (78e), et en omettant de siffler un penalty évident, à deux minutes de la fin de la prolongation, M. Ramos aurait pu être le fossoyeur de l'équipe istréenne. Mais l'équipe provençale trouva peut-être dans cette adversité supplémentaire la motivation qui la fit résister à neuf, quarante-cinq minutes durant.

● Jean-Claude Durand, le talentueux milieu de terrain istréen, opéré dans la semaine à la suite d'un mauvais coup reçu contre Perpignan, s'est précipité, à sa sortie de la clinique, au stade Bardin, pour assister à la victoire de ses coéquipiers.

● Michel Vautrot, invité par le secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, s'est rendu aux JO d'Albertville. Il en a profité pour skier un peu, imité par l'ex-libero des Verts de la belle époque, Christian Lopez.

● Beaucoup de monde le long des terrains d'entraînement, la semaine dernière, au Haillan, pour voir les Bordelais. Nul doute que la confrontation face à l'Olympique de Marseille, comme au bon vieux temps, y était pour quelque chose.

● Le match Bourges-Laval a vu la confirmation d'un buteur, en l'occurrence l'attaquant du FC Bourges Spadiny. Celui-ci poursuit effectivement une série étonnante puisqu'il a inscrit cinq buts en trois matches. Cette performance est d'autant plus remarquable que Spadiny joue ordinairement avec l'équipe réserve.

● Le Racing Club de Lens s'intéresse de près au milieu de terrain dunkerquois Jocelyn Blanchard. Ce dernier s'est d'ailleurs entraîné à trois reprises avec l'équipe de Dos Santos la semaine dernière.

● Depuis son arrivée à Dunkerque, Mustapha Mouslim n'avait pas encore trouvé le chemin des buts. Depuis samedi, et les deux cadeaux de la défense des Promotionnels de Saint-Dié, cette lacune est comblée.

● Vingt-quatre heures après l'exploit de Valenciennes face à Lille, l'entraîneur de VA, Francis Smerecki, s'est rendu à Dunkerque, où il a rencontré son successeur sur le banc dunkerquois, Alex Dupont.

● Pierre Pleimelding, l'entraîneur spinalien, a accueilli ses deux frères chez lui durant le dernier week-end. Curieusement, il en est un qui ne l'a jamais vu gagner, alors que l'autre ne l'a jamais vu perdre. La superstition comptant aussi, il en est un qui est resté à la maison alors que l'autre a assisté au match Epinal - Saint-Quentin. C'était le bon !

● L'Annecien Marin, victime d'un choc à Grenoble le 16 février, sera opéré, ce mardi, d'une rupture des ligaments croisés et du ligament latéral interne du genou droit. Il sera, au mieux, indisponible six mois...

● En 1961-62, l'équipe de Boulogne avait joué un seizième de finale de la Coupe de France. Il y avait dans cette équipe Bolton, Porquet, Baraffe et un certain Papin, le papa de l'avant-centre de l'OM et de l'équipe de France.

● Le Parisien Bruno Germain aime la Coupe de France, épreuve qu'il a remportée une fois avec l'OM, l'année du doublé. « La Coupe, c'est exaltant. Cela n'a rien à voir avec les autres rencontres. »

● Antoine Kombouaré, qui avait profité de la blessure de Geraldo intervenue lors de la tournée aux États-Unis pour retrouver son poste de prédilection en défense centrale, a dû laisser de nouveau la place au Brésilien. Même motif : une blessure. Le Néo-Calédonien souffre en effet du genou.

Pour Jean-Pierre Adams

Un match au caractère très émotionnel, opposant l'équipe de Chalon (DH) au Variétés CF, aura lieu le mercredi 26 février à 19 h 30 au stade municipal de Chalon-sur-Saône. La recette sera en effet versée intégralement à la famille de Jean-Pierre Adams, lequel se trouve dans le coma depuis de nombreuses années. Pour cette rencontre de soutien et d'aide à Mme Adams, le VCF alignera notamment Rocheteau, Platini, Rouyer, Tigana, Dahleb, Giresse, Noah, Lacombe, Domergue... et le terrain Jean-Pierre-Adams sera inauguré par le maire de Chalon, en présence de Thierry Roland et Jean Verbecke, vice-président de la FFF.

● Amara Simba ne manque pas d'humour. Quand on lui demande ses impressions concernant l'équipe d'Angleterre : « Moi, ces Anglais, je les trouve saignants... »

● A l'issue de la victoire contre les promotionnels de Boulogne-sur-Mer, Bernard Brochand, le vice-président du P-SG, restait mesuré dans ses propos : « Il faut garder son sang-froid et rester lucide. Prenons les matches comme ils viennent, nous sommes sur la bonne voie. » Concernant les critiques émises quant à l'image de son club : « L'image de marque, c'est mon métier. On nous compare déjà à Marseille, or, tout ne se construit pas en un jour. »

● Franck Tanasi est passé de l'autre côté du micro. L'ancien joueur du P-SG était l'envoyé spécial de la radio libre Transat FM à Boulogne-sur-Mer, afin de suivre la prestation de ses anciens coéquipiers.

clin d'œil

Chienne de vie

Bon, d'accord, Nimes exhibe un pedigree autrement plus prestigieux. Mais, quand même, ce fut poussif. La Coupe de France, pour les Boxers de Choisy, décidément, ce n'est pas vraiment la joie.
(Photo Julien PAISLEY)

● Les Aiglons niçois vont prendre un peu d'altitude. Ils vont, en effet, s'adonner aux joies du ski de fond dans l'arrière-pays, à Gréolières.

Rousset le rugbyman

« Jouer à Wembley était un rêve. Maintenant, j'aimerais disputer un match à l'Arms Park de Cardiff. Il va donc falloir que j'en touche un mot à Berbizier ! » Paroles signées Gilles Rousset. Rien d'étonnant à cela puisque le Lyonnais d'adoption, originaire d'Hyères, est un inconditionnel de rugby, et de Toulon, où il se voit même jouer un an, une fois sa carrière de footballeur terminée !

● La rencontre de Coupe de France Béziers-Toulon a permis de rassembler trois anciens présidents du football biterrois : Théo Bretaud, Mathieu Torre et Camille Passi. Ils ont été tous trois accueillis par celui qui préside actuellement le Béziers Devèze FC, Emmanuel Saës.

● Christian Gronau, l'ancien président du FC Bourges, a déclaré à l'issue de la rencontre qui a vu son club s'imposer devant Laval (2-1) : « Voilà qui me rappelle d'excellents souvenirs. » L'an passé, en effet, au même stade de la compétition, les Berruyers avaient éliminé les Girondins de Bordeaux.

● A l'absence du libero Jean-Luc Picard, qui avait été expulsé la semaine dernière à Castets (Gironde), en Championnat, Béziers a dû parer, contre Toulon, la défection du latéral gauche Didier Cabanel, blessé.

Par voie de presse

Les joueurs lillois lisent les journaux avec assiduité. C'est, en effet, le seul moyen qu'ils ont d'en savoir un peu plus sur ce qui se passe au LOSC. Encore que, le plus souvent, ce qu'annonce leur président Paul Besson ne se concrétise jamais...

chronique

Une défaite encourageante

C'EST avec beaucoup d'intérêt que l'on attendait Angleterre-France, une rencontre certes amicale, mais dont on espérait beaucoup d'enseignements avant l'Euro 92, où les deux équipes se retrouveront dans un contexte bien plus important et à l'occasion d'une compétition où elles peuvent, l'une et l'autre, avoir de légitimes ambitions. La France, parce qu'elle venait de réaliser un superbe parcours sur le plan international, où elle restait invaincue depuis déjà longtemps, et l'Angleterre, parce qu'elle représente, plus que n'importe quel pays, ce football devenu universel. Et parce qu'elle le démontre généralement quand elle reçoit ses adversaires.

Allions-nous enfin, plus confiants que jamais grâce à cette exceptionnelle série de matches victorieux que nous venions de connaître, nous imposer dans ce stade de Wembley dont le prestige donne à toute équipe victorieuse la consécration ?

Nous avons encore perdu. Pourtant, cette défaite, et précisément dans la perspective de la Coupe d'Europe, est encourageante. Car notre équipe fit souvent et très largement jeu égal avec ses adversaires, notamment dans la maîtrise et la circulation du ballon. L'équipe anglaise, peut-être handicapée par l'absence de certains titulaires, fut souvent, notamment en première mi-temps, dominée par les Bleus, surtout dans la qualité du jeu. Mais elle s'imposa par son réalisme, ce qui est bien, j'en conviens, le plus important. Car les nôtres, qui eurent des occasions, manquèrent de précision et de puissance dans la frappe : combien de ballons frôlèrent les poteaux, mais toujours à l'extérieur ? Il reste que, sur ce que j'ai vu et à condition de mieux finir ce qui est souvent très bien commencé, je crois en nos chances à venir contre les Anglais.

Abandonnons Wembley et allons sur d'autres terrains. Il y en eut beaucoup d'occupés ce dernier week-end avec les matches de Coupe de France. La première remarque que l'on peut faire sur ces rencontres, c'est que la Coupe, souvent génératrice de grosses surprises, ne s'est pas manifestée dans ce sens. L'élimination de Lyon et de Lille par Istres et Valenciennes ne peut vraiment surprendre si l'on tient compte que les équipes de Division II jouaient chez elles et que les équipes lyonnaise et lilloise n'évoluent pas actuellement dans une ambiance très euphorique.

Comme il n'y eut pas de véritable surprise, je voudrais revenir très loin en arrière pour rappeler un résultat qui est resté dans la légende : la défaite de Reims à Toulouse par une équipe algérienne peu connue à l'époque, El Biar. Simplement pour dire que ce résultat très étonnant fut généralement attribué à une trop grande confiance des Rémois. Alors qu'étant l'entraîneur de ces derniers, et par conséquent encore plus responsable, nous avons abordé cette rencontre avec plus de crainte que de confiance. Et si nous étions battus ? Cette hantise surprenante, mais réelle, se traduisit par un match complètement raté de notre part devant un adversaire pas du tout complexé et qui mérita tout à fait sa victoire. Et qui nous donna une bonne leçon, notamment sur le plan moral. Cela pour mieux faire comprendre les raisons de certaines surprises apparemment inexplicables.

Ce résultat servit quand même à quelque chose. A l'occasion de rencontres entre des équipes aux moyens indiscutablement inégaux, on ne manquait jamais de rappeler : « Souvenez-vous d'El Biar ! »

Albert BATTEUX

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 30e journée de Championnat de Division I, disputée samedi prochain. 2 matches ferme + 1 avec sursis : Buisine (Lille) ; 2 matches ferme : Fernandez (Cannes) ; 1 match ferme + 1 avec sursis : Shala (Rennes), Karembeu (Nantes) ; 1 match ferme : Amoros (Marseille), Rabesandratana (Nancy). En Division II, un match ferme pour Tass (Saint-Quentin), Dury (Grenoble), Villa (Le Mans), Dostanic (Rodez), Gohel (Valenciennes), Lecoq, Lefebvre (Sedan), Vier (Gueugnon). Par ailleurs, l'entraîneur du Havre, Pierre Mankowski, pour son attitude envers l'arbitre du match Metz-Le Havre, a écopé de deux matches avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres.

● Les dirigeants cannois ont décidé de faire appel après la suspension pour deux matches de leur capitaine, Luis Fernandez, suite à son expulsion contre Caen. L'appel sera jugé ce mardi et les Azuréens espèrent la mansuétude de la commission, étant donné qu'ils peuvent difficilement se passer de l'international dans les circonstances actuelles.

● Toute la semaine passée, Raymond Goethals a beaucoup discuté avec ses joueurs. A propos de la tactique avec un choix défensif à faire entre le marquage de zone ou l'individuelle. Les Marseillais ont également inlassablement répété le placement sur les coups francs et les corners qui s'offrent à l'adversaire.

● David Ginola a inscrit son premier but officiel sous les couleurs du P-SG, et ce devant Boulogne-sur-Mer (D III), en Coupe. Le meneur de jeu parisien, qui a disputé trois matches en six jours, s'est par ailleurs plaint d'une douleur à la cuisse lors du traditionnel décrassage.

● Le FC Metz lorgne chez le voisin. Il souhaite, en effet, acquérir, en fin de saison, David Zitelli. Mais rien n'est encore fait, car Saint-Etienne est également sur la piste de l'avant-centre de Nancy.

● Une rumeur selon laquelle le Polonais Tarasiewicz pourrait porter les couleurs du FC Metz la saison prochaine se fait de plus en plus insistante.

● Le président argentin Carlos Menem, en visite officielle en France, avait envoyé une invitation à son compatriote Leonardo Rodriguez pour qu'il participe à un dîner de gala, mardi dernier à Paris. Mais le Toulonnais, souffrant, n'a pas pu faire le déplacement.

● Les radios argentines l'ont annoncé la semaine dernière : le PSV Eindhoven souhaiterait engager le Toulonnais-Marseillais Leonardo Rodriguez, en prévision du départ quasi certain du Brésilien Romario. A suivre...

● Avec 11 500 spectateurs, le record du stade de la Libération à Boulogne a été battu à l'occasion de la venue de Paris-SG. Le club avait en effet aménagé des praticables.

● Pour affronter Saint-Priest, Troyes dut se passer des services de son buteur maison, le Yougoslave Delibasic. Le deuxième meilleur buteur de tous les groupes de Troisième Division purgeait un match de suspension.

● Le gardien de but de Troyes est heureux. En effet, depuis l'entrée de sa formation en Coupe de France, Nicolas Dehon n'a pas concédé le moindre but.

● En éliminant Saint-Priest, les Troyens mettent un terme à une longue absence à ce niveau en Coupe. Il y a en effet quatorze ans que Troyes n'avait pas atteint les seizièmes de finale de la Coupe de France. C'était en 1978.

● Près de 1 500 Thouarsais se sont rendus en Anjou pour soutenir leurs promotionnels lors du derby de Coupe contre Angers. Il est vrai que les deux villes ne sont distantes que de 70 kilomètres.

● Angers déplorait l'absence de trois titulaires lors de la rencontre face à Thouars (D III) : Laurent Viaud, le capitaine, touché à un genou, Frédéric Zago, le libero, souffrant d'un pincement de nerf au fessier contracté lors d'un match amical contre Nantes, mardi dernier (1-1), et enfin Jean-Marie Aubry, qui purgeait son second match de suspension.

● Après avoir dû, tant bien que mal, digérer la huitième défaite de l'OL cette saison il y a dix jours à Toulon, Raymond Domenech est successivement passé par Istres, pour espionner l'adversaire des Lyonnais en 32es de finale de Coupe, puis par Londres, où il a assisté au match Angleterre B-France B dans lequel était impliqué son capitaine, Rémi Garde.

● « Il s'agit d'une dérobade ! » Ce fut le commentaire de Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, jeudi soir, à la sortie de la réunion de la commission générale d'appel qui venait de renvoyer à lundi sa décision concernant l'affaire Boksic.

● Dans l'équipe biterroise qui a joué devant Toulon, seul un joueur, en l'occurrence Guy Duvivier, n'était ni originaire de Béziers, ni formé à l'ASB, ou au FC Devèze, club de la banlieue qui a pallié la disparition du vieux club bleu et rouge héraultais, voici deux saisons.

● « Allez Gilles ! M... » Ce sont les mots que Pascal Olmeta a eu, en préambule au match Angleterre-France, à l'adresse de Gilles Rousset. Preuve que la « guerre des gardiens » n'existe pas.

● Olivier Rouyer, l'entraîneur nancéien, n'avait pas oublié son dernier passage à Angoulême. C'était en 1979, à une époque où il était joueur et Nancy tenant de la Coupe, ce qui n'avait pas empêché les Angoumoisins, alors en D II, d'éliminer les Lorrains en seizièmes de finale retour.

● Libéré du plâtre qui lui maintenait son coude luxé face à Toulouse-Fontaines, Patrick Cubaynes, l'avant-centre palois, n'a pu disputer la rencontre de Coupe face à La Roche-sur-Yon. Il sera rétabli dans quinze jours et fera sa rentrée contre Angoulême.

● Arsène Wenger, Henri Biancheri et Jacques Vankerschaver sont retournés voir la Roma dimanche. Ils ont suivi le match entre l'équipe de Bianchi et la Fiorentina, et ont profité du déplacement pour faire une visite à l'hôtel *Parco dei Principi*, où séjournera l'équipe monégasque lors de son voyage à Rome.

● Patrick Battiston assistait à la rencontre Sochaux-Monaco. On dit que le directeur sportif bordelais était dans le Doubs pour superviser deux joueurs sochaliens en fin de contrat : Croci ou plus sûrement Jean-Christophe Thomas.

● Le stade Bonal de Sochaux aura accueilli deux 32es de finale de Coupe de France. Après Sochaux-Monaco, c'est la rencontre Fesche-Bastia qui aura lieu ce mardi sur la pelouse sochalienne, les dirigeants du FC Sochaux ayant obligeamment prêté leur terrain au club voisin qui opère en Division d'Honneur.

● Roger Mendy, victime d'une déchirure à l'abdomen, n'a pas joué à Sochaux, où Monaco a, en revanche, enregistré la rentrée de son champion d'Afrique Youssouf Fofana. L'Ivoirien, blessé pendant la CAN, a disputé les vingt dernières minutes du match.

La liquidation guette Orléans

L'US Orléans a échappé de peu à la liquidation pure et simple, jeudi dernier devant le tribunal de grande instance de la ville. Mais si le TGI a accordé un nouveau délai (jusqu'au 5 mars) destiné à dénicher de l'argent frais, la survie du club est loin d'être assurée. Selon le constat du juge-commissaire en charge de l'affaire, malgré les efforts des dirigeants (charges compressées), la réduction de 12 % de la masse salariale, « la situation est sans issue » à cause du déséquilibre chronique des comptes d'exploitation et de l'accroissement des déficits antérieurs. Avec un fonds de roulement négatif de 6,1 millions de francs pour un budget annuel de 12 millions, « aucune entreprise en France ne pourrait s'en remettre, a ajouté le substitut Philippe Stelmach. Normalement, en ne considérant que ces seuls critères, juridique et financier, ce devrait être la liquidation immédiate ». De plus, les salaires n'ont pas été payés depuis décembre (soit une ardoise de 1 152 000 francs). Ils seront pris en charge par le fonds de garantie de l'ASSEDIC. Pour l'heure, l'USO doit donc trouver 6 millions de francs dans les dix jours. Unique et mince espoir, au conseil municipal de vendredi dernier, le maire et secrétaire d'Etat, Jean-Pierre Sueur, a proposé de débloquer les 3 millions restant à verser sur les 4 de la subvention 1992. Il a également demandé aux autres partenaires de faire un effort. C'est la dernière chance pour le foot pro à Orléans.

● Michaël Debève est rassuré. L'échographie de contrôle qu'il a passée a en effet confirmé la guérison totale de son élongation. Le milieu de terrain toulousain reprendra donc l'entraînement collectif cette semaine, tout comme son coéquipier Bernard Ferrer.

● A la suite des indisponibilités de Palatsi (fracture à un doigt) et de Cikora (entorse à un genou), respectivement deuxième et troisième gardien de Montpellier, le staff héraultais a embauché la semaine dernière l'ex-Caennais François Lemasson, qui était chômeur. Robert Nouzaret a d'autant plus volontiers pensé à ce gardien qu'il l'avait dirigé avec un certain succès à Lyon au milieu des années 80.

● Pas très fringants en Championnat, les Cannois se devaient de passer en Coupe face à Sète. Ils avaient donc la pression sur eux, d'autant que la semaine précédente, en Championnat de Troisième Division (groupe Sud), les jeunes du centre de formation avaient carrément jonglé avec les Sétois (3-0).

Du rififi à Nancy

Le président de Nancy, Gérard Parentin, a décidé de récuser cinq arbitres, à savoir MM. Salon, De Pandis, Delmer, Bouillet et Blouet, menaçant de ne pas jouer si la CCA passe outre. Lors de Toulouse-Nancy, M. Blouet, qui, trois semaines auparavant, à Toulon, avait sifflé quatre penalties contre les Nancéiens, a de nouveau sanctionné d'un penalty les Lorrains. La goutte d'eau...

Coupe

● Jesper Olsen a définitivement quitté la Normandie. S'il s'agit d'une perte sur le plan sportif, ce départ va permettre à Caen d'économiser une somme substantielle (5,3 millions de francs théoriquement versés jusqu'à la fin de son contrat en 1993). Jesper a empoché 350 000 francs au titre d'indemnité de départ.

● Le tour de table prévu pour l'apurement du passif n'ayant pas été fructueux, le SM Caen traîne encore quelque 5 millions de dettes répartis entre cent vingt-cinq créanciers ! Les membres du comité directeur ont d'ailleurs pris leur bâton de pèlerin pour rencontrer les principaux débiteurs et tenter de trouver un terrain d'entente.

Frou-frou à Saint-Ouen

Faute d'envolées brésiliennes sur l'horrible pelouse lors de Noisy - Saint-Etienne, la samba de jolies Brésiliennes a donné un peu d'exotisme à une rencontre largement dominée par les Verts. *(Photo Martine CAVAREC)*

● La Coupe de France a une nouvelle fois battu son record d'engagés : 6 343 en 91-92 !

● Pierre Berbizier, l'entraîneur du quinze de France, était venu assister à Angleterre-France mercredi dernier à Wembley, tout comme le samedi précédent Michel Platini avait suivi les rugbymen au Parc contre les Anglais.

● 7 000 spectateurs au stade de la Pépinière pour la rencontre Poitiers-Toulouse : cela constitue désormais le record pour un match officiel. A noter que l'on avait enregistré 10 000 spectateurs au stade Rebeilleau, en 1985, à l'occasion du match Niort-Nantes (32es de finale), et 12 000 il y a une trentaine d'années, pour un autre 32e, Nancy-Sedan.

● Le défenseur bordelais Jean-Pierre Bade vient d'obtenir, avec succès, son deuxième degré d'entraîneur et bûche pour préparer le tronc commum. A trente-deux ans, il totalise plus de 350 matches en Première Division, et cherche d'ores et déjà un club pour la saison prochaine, étant en fin de contrat avec les Girondins.

● L'absence au coup d'envoi d'Angleterre-France de Gary Lineker avait suscité de vives critiques de la part de la presse anglaise. La rentrée de Gary en seconde mi-temps et son but l'ont évidemment comblée. Avec 47 buts, l'attaquant de Tottenham est tout près de battre le record de Bobby Charlton (49 buts).

● Malgré ses excellents résultats actuels, Caen ne fait plus l'unanimité dans son fief du Stade Malherbe. Ainsi, si le phénomène perdure jusqu'à la fin de la saison, c'est, en moyenne, une perte de 1 000 spectateurs par match que le SM Caen déplorera par rapport à l'an passé.

● Les dirigeants de Caen, malgré leurs soucis financiers, désirent garder la totalité de leur effectif pour la saison prochaine. Guy Chambily, le président, envisage même de recruter deux ou trois joueurs à la condition expresse qu'il s'agisse de joueurs libres ou prêtés par un autre club.

Louis Nicollin, ce grand voyageur

Louis Nicollin est un grand voyageur. Présent à Sochaux, le dimanche 16 février, où son équipe a obtenu un bon match nul, le président montpelliérain se retrouvait le lendemain matin à Orly, avec l'équipe de France en partance pour l'Angleterre, en tant que délégué de la Ligue nationale de football. Retour sur Paris dans la nuit de mercredi à jeudi pour participer à l'assemblée générale de la Ligue. Vendredi soir, il était à Martigues pour la qualification de Montpellier-Hérault en Coupe de France. Loulou a quand même passé le week-end chez lui !

● Le FC Pau était privé, pour son match de Coupe contre La Roche, de Nono et Lagaronne, victimes du règlement des mutés, ainsi que de Lowitz et Santin, tous deux blessés.

● Un vif engouement a précédé la rencontre opposant Pau (D III) à La Roche (D II). La location a formidablement bien marché puisque 1 800 places avaient été retenues.

Bossis : « Bravo Manu ! »

L'ancien international Maxime Bossis, dont le record de sélections en équipe de France (76) a été battu par Manuel Amoros (77e sélection) mercredi contre l'Angleterre, ne nourrit pas la moindre amertume : « Il me plaît au contraire que ce soit un homme comme Amoros qui me surpasse, a déclaré Bossis. J'ai envie de lui dire : " Bravo Manu ! reste encore pendant deux ans dans l'équipe nationale, gagne au passage le Championnat d'Europe et essaye d'atteindre la barre fabuleuse des cent sélections. Ton talent et ta persévérance doivent t'amener jusque-là. " Je me souviens avoir souvent discuté avec lui lors du Championnat d'Europe 84 et aussi pendant la Coupe du monde 82, a-t-il précisé. Nous nous entendions très bien. J'imagine ce qu'il a ressenti en endossant pour la 77e fois le maillot tricolore : une joie sembable à celle que j'avais connue lorsque j'ai dépassé les 65 sélections de Trésor. C'est formidable. »

● Fabien Debotté est vraiment le plus malheureux des joueurs et des hommes ! Non seulement il accumule les blessures et les pépins de tous genres, mais l'ancien Toulonnais a eu l'immense douleur de perdre, au début de la semaine passée, son frère, dans un accident de voiture. *France Football* lui adresse ses plus sincères condoléances.

● Stéphane Paille est le Caennais le plus titré, mais également celui qui a connu les plus grandes joies en Coupe de France. Ainsi, même s'il fut battu avec Sochaux en finale par Metz en 1988, le Savoyard en a gardé de remarquables souvenirs : « La Coupe, c'est vraiment autre chose. A vivre intensément ! »

● Les internationaux sont légion à Cannes. Luis Fernandez a fêté sa 54e sélection chez les A à Wembley, Jean-Luc Sassus a été rappelé chez les B, Monachino a honoré sa première sélection chez les Espoirs face au Portugal. La relève internationale semble bien assurée chez les jeunes du centre de formation avec Pascal Bedrossian et Chistophe Lenoble, retenus en juniors, et Patrick Boyer en cadets.

● Avant le match Angleterre-France, les paris engagés par les bookmakers londoniens sur le buteur qui ouvrirait le score était en faveur de Papin et Hirst (treize contre deux). Ce tandem étant suivi par Cantona, alors que Manuel Amoros faisait figure de grosse cote à 50 contre 1.

● Plus que satisfaits des résultats de leur équipe en Championnat, les dirigeants havrais avaient invité tous leurs joueurs à assister à Angleterre-France à Wembley. Une première pour la plupart.

● Dans la sélection cadets qui se rendra au Portugal du 27 février au 4 mars, le Cannois Boyer retrouvera un futur partenaire, Stéphane Laffon. Ce jeune défenseur joue actuellement à l'AS Aixoise, mais il vient de signer un contrat de non-sollicitation avec l'AS Cannes pour la saison prochaine.

● Pour valider son diplôme de formateur, Guy Lacombe, le directeur du centre de formation de l'AS Cannes, effectuera un stage d'une semaine, à compter du 8 mars, à l'Inter de Milan.

● L'entrée en lice des Cannois en Coupe de France, face à Sète, aura également été marquée par le grand retour de Franck Priou, après une absence de plus de trois mois pour l'attaquant azuréen.

● La tribune de presse affichant complet, les radio-reporters ont couvert la rencontre Istres-Lyon du premier rang de la tribune officielle !

● Frédéric Hantz, l'Istréen, s'est distingué en manquant le coup d'envoi de la seconde période contre Lyon. Il a néanmoins rejoint ses coéquipiers quelques minutes plus tard.

● Quelques jours avant le match Poitiers-Toulouse, une délégation de la DTN (MM. Henri Émile et Jean-François Jodar) a rendu visite au Stade Poitevin. Il se pourrait qu'un centre de formation (au CREPS de Boivre) voit le jour en septembre prochain.

● La semaine dernière, en amical, Le Mans a concédé un match nul (1-1) devant les Danois de Copenhague, quarts-finalistes de la Coupe UEFA. Gautier a marqué pour les Manceaux et Bjerre pour les Danois.

● Guy Roux a effectué un voyage éclair à Londres, mardi dernier, pour ramener aussitôt après le match des B ses internationaux Martins, Dutuel et Prunier, alors que Raymond Domenech, également présent, a laissé Rémi Garde rentrer avec les A et découvrir ainsi Wembley.

Sarramagna sur le départ

Certes, la nouvelle est encore officieuse. Mais il est pratiquement acquis que Christian Sarramagna — qui dit « n'être au courant de rien » — ne sera plus l'entraîneur de l'AS Saint-Etienne la saison prochaine, son contrat arrivant à expiration le 30 juin prochain. Depuis que les relations sont difficiles, notamment en raison des réticences de Casino, le nom de Jacques Santini revient dans la bouche du président André Laurent. Néanmoins, aucune décision définitive n'a été prise car beaucoup de choses dépendent des conditions dans lesquelles s'effectuera le passage du club en SOS, accompagné en principe d'une influence accrue de la firme Casino.

Vol bleu, blanc, rouge

La compagnie Air Inter, qui avait des vols bleus, blancs ou rouges a maintenant un vol bleu, blanc, rouge. En effet, elle a conclu un accord de partenariat avec l'équipe de France, qu'elle a emmenée à Londres, accord prévu jusqu'en juin 92 et destiné à être prolongé.

Apparemment, Rodriguez n'est plus marseillais

La commission juridique de la Ligue a évité d'aller au fond de l'affaire Rodriguez, à l'occasion de l'examen des réserves émises par l'AS Nancy sur la qualification de l'Argentin pour le match Toulon-Nancy, le 18 janvier. Elle a déclaré irrecevable la protestation lorraine, et ne s'est pas prononcée sur la légalité de l'opération ayant permis à l'Olympique de Marseille de prêter Léo Rodriguez à Toulon, selon un accord étrange avec son club d'origine, San Lorenzo, dont *France Football* a révélé les détails au cours des dernières semaines. Elle s'est en effet retranchée derrière l'article 14 du règlement qui prévoit que toute réclamation sur l'homologation du contrat d'un joueur doit être présentée dans les quinze jours. Cela dit, le président de la commission, Jean-Pierre Camus, a mis les dirigeants marseillais dans une position délicate en déclarant que, puisque l'OM avait renoncé « sans aucun délai » à ses droits sur Rodriguez dans le cadre de cette opération, le joueur serait libre de signer dans tout autre club à compter du 30 juin prochain ! Il paraît que Nancy a fait appel, que la FIFA attend quelques nouveaux éclairages, que San Lorenzo hésite à pousser ses cartes. Et que Léo sourit.

● Johnny Mölby, le joker nantais, avoue n'avoir jamais gagné la Coupe du Danemark avec Vejle, échouant à chaque fois en demi-finale. Ce n'est donc pas cette saison qu'il ira plus loin, et comme il n'est pas certain que le FCN le conserve l'an prochain...

● Le FC Nantes a mis à l'essai, la semaine dernière, un joueur uruguayen de vingt-trois ans, José Dalmao, qui opère actuellement à la pointe de l'attaque de La Rochelle, en D III. Auteur de déjà dix buts, il intéresse Coco Suaudeau, celui-ci estimant même qu'il faudra se décider « rapidement à son sujet ». En effet, Dalmao a reçu deux autres appels d'offre.

● C'est à un début de semaine difficile qu'ont été confrontés les Nantais. Ils déploraient, en effet, plusieurs absences, dont celles de leurs trois étrangers : Burruchaga, victime d'un torticolis, Mölby, dont les métatarses du pied droit étaient écrasés, et Vulic, parti en Espagne voir son épouse qui vient de lui donner un fils.

● Le FC Nantes a signé un protocole d'accord avec le club parisien de Sarcelles, lequel protocole conduira ces deux clubs à effectuer de nombreux échanges de vue — Suaudeau se rendra de temps en temps à Sarcelles pour faire des conférences —, voire de joueurs. Cela permet ainsi aux Nantais d'avoir un œil sur la région parisienne, riche en talents.

● Robert Budzinski, qui avait lâché sur le ton humoristique que Nantes n'aurait pas besoin de la séance de tirs au but pour se qualifier, s'est fait chambrer tout aussi gentiment, en fin de partie, par René Ruello, le président rennais, lequel a précisé que le directeur sportif nantais avait au moins eu raison sur ce point-là !

● Le Lillois Antoine Cervetti est inquiet. Peu utilisé par son entraîneur, Jacques Santini, qui ne cesse de louer son professionnalisme, mais le sacrifie à ses options tactiques, le Corse aimerait ne plus connaître cette situation inconfortable et frustrante la saison prochaine.

● Nouvelle période d'instabilité et d'incertitude pour le LOSC. Le président Paul Besson, qui parle beaucoup, a lui-même annoncé un grand chambardement à l'issue du match perdu à Valenciennes.

● Leonardo Rodriguez, grippé en début de semaine, n'a pas pu faire le déplacement de Béziers avec ses coéquipiers, ce qui a fait le grand bonheur d'Amédée Arnaud, qui, issu du centre de formation de Toulon, a fait ses grands débuts avec les pros.

Le concours *FF*

C'est madame Germaine Macé, soixante-neuf ans, une habitante de Tréguidel, qui a gagné le concours *France Football* organisé le 8 février à l'occasion du match Guingamp-Cuiseaux. La prochaine étape se déroulera samedi prochain, avant et après la rencontre Laval-Red Star.

● Parmi les spectateurs de la rencontre Martigues-Montpellier se trouvait Michel Ettorre. Celui-ci a pris de nombreuses notes durant toute la rencontre. Joël Muller, l'entraîneur de Metz, n'ignorera plus rien des joueurs héraultais.

● Dans son parcours en Coupe, Saint-Omer a marqué 23 buts dont 11 sont l'œuvre de Buchot, qui en a signé deux dans ce 32e de finale contre Marcq-en-Barœul (DH).

● « Pour nous, ce match est une fête », déclarait le président Artessian de l'USJOA Valence. Et la fête a réuni de nombreuses personnes. La délégation officielle du club drômois, actuel leader du groupe Sud, était composée de vingt-neuf membres, dont sept jeunes Valentinois. Et cinquantre-trois supporters des Arméniens ont veillé à animer le glacial stade du Ray.

● Si les panneaux publicitaires du stade du Ray prennent enfin un peu de couleur au gré de l'arrivée des sponsors, les gradins, eux, se vident. Seules deux tribunes (nord et populaire sud) ont d'ailleurs été ouvertes au public niçois à l'occasion des 32es de finale de la Coupe de France. Une mesure qui s'imposait au vu de l'affluence et de la concurrence du carnaval.

● Si Simba a inscrit un but contre les amateurs de Boulogne, il a néanmoins raté un penalty. Et de déclarer : « Le gardien a bien anticipé. C'est la vie, il y en aura d'autres. » Il n'empêche qu'il s'est fait amicalement chambrer, dimanche matin, par ses coéquipiers lors du décrassage.

● Fabrice Divert a été, sans conteste, le meilleur joueur du match Martigues-Montpellier, non seulement parce qu'il a inscrit les deux buts de la partie, mais aussi par sa mobilité et sa disponibilité qui causèrent bien des tracas aux défenseurs provençaux.

● Lyon jouant le samedi à Istres, Bernard Lacombe en a profité pour assister au match Martigues-Montpellier. Il a retrouvé, à cette occasion, au stade Turcan, deux ex-Lyonnais, Daniel Xuereb et Jean Marc Martinez, avec lesquels il a barvadé longuement.

Archives

Le 18-2, à Londres,
ANGLETERRE B b. FRANCE B : 3-0 (2-0).
4 827 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Merson (16e), Dumas (33e c.s.c.), Stewart (71e). Avertissements : Garde (39e), pour la France.
ANGLETERRE B : Seaman (Coton, 46e) — Curle, Stewart, Pallister, Mabbutt, Dorigo — Ince (Le Tissier, 77e), Merson, Palmer — Wright (White, 46e), Sinton. Entr. : McMenemy.
FRANCE B : Olmeta (Lama, 46e) — Sassus, Prunier, Silvestre (Laigle, 46e), Dumas, Reynaud — Dutuel (Djorkaeff, 75e), Ginola, Garde — Cocard (Martins, 46e), Calderaro. Entr. : Lemerre.

Le 18-2, à Cannes,
PORTUGAL ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 1-0 (0-0).
1 500 spectateurs. Arbitre : M. Roduit. But : Pinto (61e). Avertissements : Llacer (16e), Rabesandratana (33e), pour la France ; Oliveira (10e), pour le Portugal.
FRANCE : Dutruel — Leclercq, Manach, Thétis, Blanc (Soucasse, 46e) — Rabesandratana (Thuram, 46e), Llacer, Johansen, Pedros — Deniaud, Chagnaud (Monacchino, 79e).
PORTUGAL : Brassard — Alves, Fortes, Xavier, Oliveira — Almeida, Malaes, Cruz (Pinto, 51e), Rocha — Gama (Helder, 71e), Grégoric (Pilar, 89e).

● Le FC Nantes a déposé une demande de naturalisation concernant son Tchadien, Japhet N'Doram, et son Angolais d'origine zaïroise, Claude Makélélé. Deux dossiers qui devraient très rapidement aboutir, le Tchad entretenant des liens très forts avec la France et le second étant un réfugié politique, de surcroît apatride.

● Pierrick Hiard s'est tenu prêt à parer toute éventualité, car, vendredi, l'habituel titulaire au poste de gardien du Stade Rennais, Pascal Rousseau, souffrait d'un mystérieux virus. Ce dernier a cependant pu jouer devant Nantes.

● Muet depuis quelques rencontres, Anthony Bancarel a repris son ascension en inscrivant le premier des deux buts toulousains contre Poitiers. Aussi redevient-il le meilleur buteur toulousain devant Beto Marcico.

Samedi
20 h - 22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

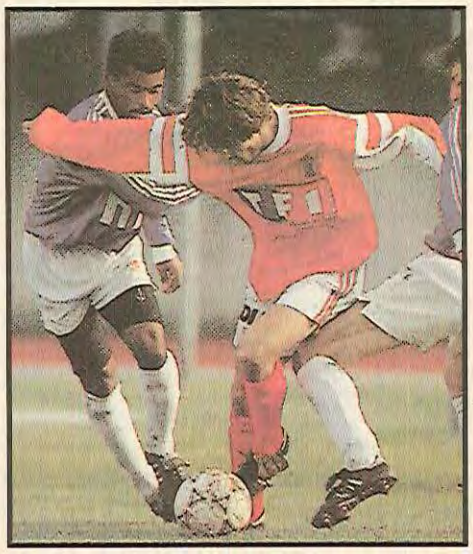
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Coupe



Malgré l'activité de Gatibelza (ci-dessus en bleu) et de Delhelle (aux prises avec Lemoult et Touron), les Choisyens ont fini par craquer devant des Nîmois décevants. Mais jamais les Gardois n'ont pris en défaut la puissance de Touré, le libero ivoirien de Choisy (ci-dessous).

(Photos Laurent ARGUEYROLLES)

Dame Coupe ne choisit pas

De l'Europe à l'équipe de France, Dominique Bathenay a l'un des palmarès les plus étoffés du pays. Aujourd'hui, il entraîne Choisy-le-Roi. Samedi, fidèle à l'image de l'ancien Vert, spécialiste de la Coupe, l'équipe de la banlieue parisienne a fait peur à Nîmes avant de succomber.

DANS la salle de séjour de Dominique Bathenay, sur l'étagère d'une bibliothèque, trois petits récipients argentés rappellent les glorieuses heures du passé. Au temps de la folie verte, il a brandi la Coupe de France à trois reprises (1), et, pour le souvenir, les dirigeants stéphanois lui ont remis une reproduction du trophée. Aujourd'hui, elles sont là, posées discrètement loin du premier regard. Le reste — médailles, breloques et maillots — est enfoui au fond d'un carton. Bathenay n'est pas homme d'esbroufe, mais ces mini-coupes allument à chaque fois quelques flashs sur son passé. La victoire de 1974 incarne la volupté des vingt ans. « C'était l'Amérique. » Celle de 1977, ponctuée d'un penalty en finale contre Reims, réveille une revanche sur les grincheux, pour dire : « Un an après Glasgow, on est toujours là ! »

Après Saint-Étienne, Dame Coupe s'est encore offert pour deux soirées aux bras de Dominique Bathenay. « Babat » était devenu parisien, libero et capitaine. Et 1982, le succès épique contre les Verts avec le but in extremis de Rocheteau, le patin herbeux du frénétique Borelli... reste son triomphe préféré. Parce qu'il marquait la consécration d'une aventure de quatre années au P-SG.

Entraîné par Bathenay, le rêve

Cinq Coupes de France, un record pour une réputation, et comme un goût de miel qui renaît cet hiver dans la bouche de l'ancien numéro 6 de l'équipe de France. Choisy-le-Roi, l'équipe qu'il entraîne depuis deux ans, lui a offert un retour à la lumière grâce à un trente-deuxième de finale inespéré pour un club de DHR. En plus contre les Nîmois de Michel Mézy, autre amant de la Coupe et protagoniste du premier match pro de Bathenay. C'était à Nîmes, vingt ans déjà. « Presque tous les ans, quand on parle de Coupe de France, on reparle de moi. C'est agréable... Je ne vais pas me cacher parce que j'en ai gagné cinq, mais je ne vais pas non plus l'inscrire sur mes cartes de visite. Ça sert uniquement à se faire inviter au 75e anniversaire de la Coupe. Aujourd'hui, c'est pas Bathenay qui brille, c'est Choisy ! » Mais un palmarès ne s'efface pas en une phrase. Il y a la Coupe, mais aussi ce tir mythologique qui cloue Ray Clemence, le goal de Liverpool, lors de la campagne 1977. Et surtout les deux bras levés de Dominique, son regard figé, serein et le maillot taché de sueur.

Choisy n'est pas une voie de garage

Ces images, les treize Choisyens retenus samedi pour affronter Nîmes les ont vues et revues. Ils pointaient tous au collège à l'époque. En 1990, quand ils ont appris que le héros d'Anfield et de Geoffroy-Guichard serait leur nouvel entraîneur, ils se sont bien marrés. Aujourd'hui, il est copain ou grand frère, forcément respecté. « On n'a pas envie d'être des pingouins devant Nîmes. On veut prouver à Dominique qu'on mérite sa confiance », disait avant le match Frédéric Delhelle, le rigolard de la bande. Malgré la défaite, le jeune milieu de terrain n'a pas perdu sa gouaille. Choisy a bien résisté, et, en plus, Platoche et Fournet-Fayard ont distribué quelques poignées de main dans les vestiaires.

Avec un peu plus de talent ou un gramme de baraka, les hommes de Bathenay auraient pu croquer les Crocos, sérieux mais freinés par leurs lacunes coutumières. Depuis que Cantona l'a abandonnée pour les kick and run de la League, la formation gardoise n'espère même plus un donneur d'éclats. Un éclat qui ne peut absolument pas provenir d'un Vercruysse incolore et inodore devant les banlieusards. Samedi, seule la bienveillance de quelques supporters en quête de photos rappelait que le bonhomme a été international.

Alors faute de technicité, les Nîmois travaillent, emmenés par Ayache et Lemoult, et finissent par se sauver à huit minutes de la fin. Les 6 000 spectateurs du stade Jean-Bouin se sont levés pour applaudir les vaincus. Bathenay le répète : « Ces moments de joie, il faut les prendre et les savourer, car ils ne sont pas si nombreux... De toute façon, on ne pouvait pas ramener la Coupe de France. » L'an passé, il avait enlevé celle du Val-de-Marne, et, déjà, le bonheur l'avait enchanté, ravivant d'anciennes sensations. Comme au tour précédent devant les Alsaciens de Schiltigheim (D IV). « C'est la même joie qu'en pros ! » assure-t-il. Mais il sait que demain le Championnat reprend. Il ne veut pas manquer la Division d'Honneur, la seconde accession en deux ans. Son président-ami-employeur évoque déjà la Troisième Division et compte bien la vivre guidée par Bathenay.

L'ancien Stéphanois certifie qu'il apprécie sa nouvelle vie, qu'entraîner Choisy le motive. Mais se satisfera-t-il *ad vitam* de sa fonction de directeur des ventes dans une entreprise d'isolation et de rares joies le dimanche sur les terrains d'Ile-de-France ? Il en parle sans détour : « Le haut niveau m'attire. Si j'ai envie d'y revenir ? Dire non ne serait pas honnête... Et dire oui serait trop envieux ou trop prétentieux et signifierait que je ne suis pas à l'aise à

Bathenay, l'homme aux cinq Coupes, a offert sa simplicité et son métier aux amateurs de Choisy.

le Roi

Choisy, ce qui est totalement faux. » Rester longtemps dans cette banlieue calme au sud de Paris ne l'inquiète pas. Sept saisons à Saint-Étienne, autant à Paris, Bathenay apprécie la stabilité. Sa fin de carrière l'a perturbé. Sète d'abord pour trois ans comme joueur et entraîneur. « Un très bon souvenir. » Puis un an pénible à Reims et six mois à Monastir en Tunisie. Puis, un jour, les propositions sérieuses se sont évanouies. « Ça n'a pas marché, regrette Bathenay. Mais je n'ai pas d'explication valable. »

Il a donc fallu s'activer pour nourrir la famille et assurer la reconversion. Des amis, des relations, et l'ancien finaliste de la Coupe d'Europe se retrouve à Choisy-le-Roi. « J'ai hésité trois semaines. Je savais qu'en acceptant je me coupais du reste... » Pendant ce temps, ses collègues du commando Herbin devenaient entraîneurs de Première Division (Sarramagna et Santini), président de club (Curkovic), imprésario (Rocheteau). « Je ne rumine aucun sentiment d'injustice, promet Bathenay, mais je pense que je suis un bon entraîneur et que mon expérience pourrait servir... Mais il faut savoir se vendre, être bien habillé. Quand on n'est pas dans le circuit, il faut se montrer, et, moi, je n'ai pas envie d'être tout le temps candidat. Je ne regarde pas les équipes qui vont mal pour aller me proposer... »

Lasser de subir les sbires du Parc des Princes, Dominique Bathenay ne suit le Paris-Saint-Germain que de loin, une équipe qu'il a contribuée à révéler et qu'il aurait rêvée entraîner. Alors si demain un président de club le réclame... « Si c'est un club de D I, je réfléchis. Si c'est un club de D II, je ne réfléchis même pas. C'est non. En disant cela, je suis conscient que je peux paraître prétentieux et que je me ferme beaucoup de portes... » C'est clair, mais Choisy s'en réjouit.

Christophe LARCHER, à Choisy-le-Roi

(1) Dominique Bathenay a remporté trois Coupes de France avec Saint-Étienne (1974, 75, 77) et deux avec le Paris S-G (1982 et 83). Il est co-recordman des victoires avec le Lillois Sommerlynck.

Requiem à Saint-Ouen

Après avoir enrayé les percussions de Strasbourg, au tour précédent, Noisy (D IV) espérait de nouveau jouer la même partition contre Saint-Étienne. Mais les solistes du Forez évoluaient largement un ton au-dessus.

CHÉRIF rajusta son corset, triturant une mâchoire que le fond de teint rendait à peine moins bleue. Engoncé dans ses bas résille, son accoutrement grotesque fit naître les sourires dans la salle, provoquant même l'hilarité quand il déclama son texte, d'une voix forcée de castrat.

Kamel lui faisait face, sur le podium, héritant, par les bons soins d'un scénariste amateur, d'un registre viril qui tranchait sous les néons. Ni Feydau ni Labiche dans le texte, mais une longue suite de métaphores un tantinet paillardes sur le ballon rond, gloussées par deux comédiens de circonstance.

L'acoustique du lieu ne bénéficie pourtant pas du moelleux des velours rouges de Chez Michou, tout comme Chérif ne bricole pas avec la silicone. Ses formes artificiellement généreuses ne sont que le résultat d'un rembourrage exécuté à la hâte, pour masquer sa dégaine râblée d'ancien gardien de but. Car ce cabaret improvisé, et strictement réservé aux « footeux » de banlieue, n'ouvre ses portes qu'à la veille d'événements exceptionnels.

Depuis longtemps, Jamel Sandjak, l'homme à tout faire de Noisy-le-Sec, opte systématiquement pour la convivialité du club-house suranné de son club, dédaignant ces mises au vert impersonnelles en hôtel aseptisé. Là, il fignole ses veillées d'armes. Dans son fief du stade Salvador-Allende.

Tambouille sympa, spectacle amical, briefing succinct et installations de fortune lui ont jusqu'ici brillamment réussi. Noisy, dauphin d'une D IV disputée, empile les scalps prestigieux en Coupe de France, avec décontraction et feeling. « Mes joueurs rigolaient dans le tunnel menant à la pelouse, avant de rencontrer Melun (D III) ! » se souvient Jamel. « Comment veux-tu leur mettre la pression ? Notre foot ressemble à la vie que l'on mène. Les mecs de la cité, qui va leur faire peur ? »

Pas Melun ni Aubervilliers, pourtant pensionnaires de D III, ni Strasbourg et sa pléiade de vedettes, déchus lors de la prolongation au 8e tour. Quant à Saint-Étienne et son prestigieux arbre généalogique, c'est du pareil au même... A la veille de la rencontre, Jamel, harassé par de nombreux problèmes d'intendance, se montrait plutôt « cool » : « Je ne leur en ai pas encore parlé. Cette équipe stéphanoise est jeune. J'aurais préféré de vieux briscards. Ils ont généralement moins faim... »

Le rébarbatif tableau noir n'a pas lieu d'être lors de ces veillées d'armes souvent mémorables. On s'attend à souffrir à Saint-Ouen, « certains joueurs pleuraient sur le terrain contre Strasbourg », mais, sur leur lit de fortune, les quinze joueurs de Seine-Saint-Denis rêvent. Au terme d'une soirée où, depuis des saisons, ils apprennent à exorciser leurs désavantages.

Pas photo

Le car s'est garé devant le stade. Puis ce fut la longue procession jusqu'aux tribunes d'honneur de Saint-Ouen. Mme Sandjak Mère, convalescente, s'est installée dignement, entourée d'une trentaine de membres de sa famille. Frères et sœurs, cousins, neveux, Jamel ne les avait pas oubliés, affrétant même un car pour les honorer. L'arène habituelle des Jaune et Noir n'ayant pu être utilisée pour ses dimensions inférieures à la norme, c'est tout naturellement que la rencontre s'est déplacée sur le terrain du Red Star, copieusement garni pour cette affiche (15 000 spectateurs).

Des Brésiliennes (des vraies), scintillent et dansent sur une pelouse lamentablement conservée, tandis que Jamel et ses hommes conversent avec leurs supporters, leur offrant fanions, maillots et autres babioles commémoratives. Christian Sarramagna, décontracté malgré l'instabilité croissante de son emploi, se remémore les renseignements grappillés par Georges Bereta, venu superviser l'équipe parisienne lors de rencontres de Championnat. Ses pros ont fière allure à l'entame de la partie. Et tandis qu'ils s'échauffent, Raghenes, le portier parisien, balance quelques coups d'œil admiratifs vers Joseph-Antoine Bell.

Le Camerounais n'aura pourtant guère l'occasion de briller dans une rencontre dominée largement par ses couleurs. Malgré les prouesses du portier de Noisy, les buts se sont empilés méthodiquement dans les filets parisiens, lors d'une seconde mi-temps où Jamel et ses coéquipiers frisèrent la correction. Ce dernier, libero-cadenasseur, avancera, à l'entrée de la seconde mi-temps au poste d'avant-centre, comme il en a l'habitude, avant de revenir prestement au sein de sa défense : « Trois-quatre buts, ça va, six-sept, c'est non ! » Un peu groggy dans les vestiaires, l'arcade endommagée par une bicyclette aventureuse de Didier Tholot, il expose les stigmates douloureux d'une confrontation qui a pourtant ravi la foule bigarrée, malgré l'infériorité technique flagrante de son effectif : « Saint-Étienne est une belle équipe, rien à dire. Mais quand je vois quatre ou cinq Stéphanois qui finissent le match, avec des shorts tout blanc... On s'est battus à sept, mais je n'en veux pas aux autres. Dans de telles circonstances, ils sont si jeunes... » Et puis, comme le répétera Roger Lemerre, entraîneur d'une équipe de France B laminée en Angleterre, « il n'y a pas eu photo tant la hiérarchie a été respectée ». Même écho condescendant chez les hôtes d'honneur installés en tribunes, les Redon, Borelli, Herbin, observateurs attentifs d'une mise à mort inéluctable.

Christian Sarramagna rend d'ailleurs hommage à ces amateurs dont il comprend fort bien l'enthousiasme : « J'ai moi-même connu ça lorque j'étais à Pont-Saint-Esprit. Noisy peut postuler, indéniablement, à un niveau supérieur. On a un peu joué facile vers la fin de la partie. Il faudra y remédier. »

Mendy et Camara ont, en effet, malgré leur but respectif, ajoutés à ceux de Deguerville et de Tholot, gâché quelques belles occasions, tant Noisy leur a offert de somptueux boulevards.

Mais Robert et Rachid Sandjak, attaquants isolés, ont eu, également, leur chance de sauver l'honneur.

Noisy va ranger ses lits de camp, ses duvets et polochons, dans l'attente d'un prochain choc de Championnat. L'accession en D III n'est pas une utopie, la formation reste un impératif, le combat une nécessité. Et à certains politiques qui se pâmaient d'aise dans les vestiaires, rois de la « récup » et opportunistes, les joueurs de Seine-Saint-Denis n'ont pas manqué de marteler les nécessités vitales de la région. Stages vacances, subventions, etc.

Avec cette gouaille qui leur est propre, et cette rancune qui, parfois, déforme leur lucidité.

Damien RESSIOT, à Saint-Ouen

Etienne Mendy, virevoltant, a mis en péril plus d'une fois la défense de Noisy, marquant un but et en offrant un second à Tholot. Avec un peu plus de lucidité, il aurait pu même faire mieux...
(Martine CAVAREC)

VIRE-LE HAVRE : 0-3

Casque d'or n'est pas mort. Grâce au coup de tête de Philippe Mahut et à l'activité d'Uvenard (à droite serrant Laurent Maillard), les Havrais ont su distancer des Virois ravis malgré la défaite.
(Photos Jean-Yves DESFOUX)

Vire saute la haie d'honneur

Quatre Divisions et trois buts d'écart à l'arrivée. Un peu trop, sans doute, pour le petit club virois... Qu'importe puisque, au-delà de l'élimination, Vire a mené à bien son opération séduction.

C'ÉTAIT en d'autres temps, en d'autres lieux, pour une autre Coupe. Un président, célèbre pour sa truculence, parlait de jambon. Il disait même qu'on le prenait pour un jambon. Et ron et ron petit patapon. Il fulminait. Et les autres — ceux du PSV —, pour avoir lancé le cochonnet un peu loin, avaient fini par prendre la pâtée. Tête de lard à ses heures, Loulou, le gars de l'Hérault, n'avait pas apprécié qu'on le soupçonne ainsi de cochonner son boulot les soirs de fête européenne. D'Eindhoven, il rapporta donc les oreilles et la queue, sans s'étonner qu'elle fût en tire-bouchon. Plus heureux encore du tour qu'il venait de passer que de celui qu'il venait de jouer à des Bataves aux airs supérieurs. On en fit tout un fromage. Avec raison.

Ce serait, évidemment, faire offense aux Virois que de les prendre pour ce qu'ils ne sont pas. Même en tranches fines cerclées de noir. Même garanties véritables, du terroir comme ils disent ici avec fierté même s'ils n'ont pas l'appellation d'origine contrôlée en bandoulière — « L'andouille est de Vire ou elle n'est pas ! » nous a assuré un spécialiste —, et la baguette sous le bras.

Les Havrais, histoire de laisser l'espoir aux cochons de payeurs, avaient décidé de ne pas en parler et surtout d'éviter de faire les... andouilles, une fois sur le terrain. On leur en offrit pourtant une en cadeau de bienvenue.

Le Havre dans ses petits souliers...

L'attitude des Havrais avant la rencontre — reconnaissance en règle et tout le tralala —, c'est ce que Philippe Fourrier, l'entraîneur de l'USM locale, a appelé le « sérieux ». Il en avait même fait l'atout n° 1 du HAC. Ce qu'il ne savait peut-être pas, c'est que Pierre Mankowski avait surtout flairé le piège : « Je suis très content, lança-t-il, la qualification et l'assouvissement du devoir accompli en poche (et l'andouille dans le sac ?). Car maintenant je peux le dire : ce match, je ne le sentais pas. Pas du tout, même. Je redoutais le traquenard, je voyais mon équipe douter, douter... » Il est vrai que, depuis la reprise du Championnat, le HAC n'est plus aussi souverain.

Dans ces conditions, le déplacement à Vire, même sur le terrain d'une équipe de DH, pouvait très bien, une semaine après le carton rapporté de Geoffroy-Guichard (0-4), symboliser les difficultés actuelles d'une formation en proie en doute si on a bien compris son entraîneur : « De ce point de vue, la rencontre d'aujourd'hui m'a rassuré. L'équipe est bien entrée dans le match.

Et même si les Virois ont débuté très fort, il était évident qu'ils finiraient par reculer. Ce qu'ils firent d'ailleurs... Il fallait donc, dans un premier temps, ne pas commettre d'erreur. Tant que l'on ne marque pas, dans ce genre de rencontre, on est à la merci de tout... C'est pourquoi, à la mi-temps, j'ai surtout demandé aux gars de rester organisés. Il fallait éviter que chacun tente de faire la différence, éviter que l'on parte à l'abordage. Au contraire, nous devions rester sur nos bases. Le but, obligatoirement, allait venir. Nous dominions, dominions... » Et le but, forcément, est venu. Un coup de tête de Mahut casque d'or, cinq minutes à peine après la reprise. « Alors que nous avions rempli notre contrat en première mi-temps, en préservant notre but, nous revenions à peine sur le terrain, et pan ! Un but sur un coup de pied arrêté, dans un domaine où la suprématie du Havre était la plus évidente. Nous le savions... »

« La faute à la différence ! »

Mais l'entraîneur virois sait aussi très bien qu'entre savoir et pouvoir il y a un grosse différence : « C'est une question de timing, de capacité physique, d'engagement, d'habitude de la haute compétition. Il y a un moment où l'on finit par payer. Ce n'est pas la faute de tel ou tel joueur, c'est la faute à la différence. »

Même pas la faute à pas de chance. Le reste n'est alors que littérature. Un deuxième but et encore un autre. Trois au total. Un de trop. « Le seul regret, c'est ce 3-0, surtout au regard de notre première période. Ce score nul et

vierge, c'est que nous avions prévu... Ce n'est pas pour rien si nous avions placé Kumbundu et Guesnon sur le banc. En seconde mi-temps, ils devaient injecter un souffle nouveau, du sang neuf et une autre dimension à notre jeu. Kumbundu en second numéro 10 et Guesnon en ailier de débordement. Avec la vitesse qu'on lui connaît, le coup aurait pu être payant... »

Guesnon, le phénomène

Didier Guesnon est un phénomène. Deux fois médaillé de bronze aux JO handisports de Los Angeles en 1985 (200 m et 4 × 400 m), champion d'Europe sur 200 m en 1987, il est tout fier de sa première sélection en équipe de France de football des sourds et malentendants. Il prévoit même, l'an prochain, une nouvelle participation aux JO, en Bulgarie et en qualité de footballeur cette fois.

Le coup aurait pu être payant. Mais Manko, l'ancien Caennais, connaît son football bas-normand sur le bout des doigts. Il savait. Il n'a pas manqué de prévenir les siens : « De toute façon, Vire est une belle petite équipe. Lefol — qui vécut avec Mankowski les premières heures de l'ascension du Stade Malherbe de Caen, NDLR — s'est baladé à son poste de libero. Il y a vraiment, ici, de très bons joueurs. Un garçon comme Louvel — ancien Malherbiste lui aussi — était et reste promis à un bel avenir. Il possède un peu les mêmes qualités que Chagnaud chez nous... Je continue à croire qu'il a d'énormes possibilités ! »

Et l'entraîneur havrais pense ce qu'il dit. Il n'est pas homme à flatter gratuitement. La pommade, ce n'est pas son genre. Et c'est vrai que cette équipe de Vire — leader de son Championnat de Division d'honneur, après quatre montées en cinq ans — a fière allure. Elle n'a pas atteint les 32es de finale de la Coupe par hasard. Tant sur le terrain qu'au dehors — l'énorme travail des dirigeants, conduits par le président Gérard Barbier, en témoigne —, elle se donne les moyens de réussir.

Ce match de fête, de gala, n'était pas un aboutissement mais une vitrine, un passage obligé, le début de quelque chose. D'une histoire qui reste à écrire même si le club vient de tourner sa plus belle page. Ce qu'il faut, maintenant, c'est que d'autres suivent : « Bien sûr, reconnaît Philippe Fourrier, il a fallu attendre la seconde période pour que, certains enchaînements à l'appui, on retrouve le visage que nous affichons en Championnat. Mais le HAC n'évolue pas dans la même division... En réalité, la grosse satisfaction vient des joueurs. Avec leur capacité de s'en tenir aux consignes, avec leur rigueur, leur volonté de dépassement. Logiquement, ils devraient être en trêve depuis le 8 février... Ils n'ont pas arrêté depuis le début du mois d'août. Aujourd'hui, ils ont tout donné, ils se sont même surpris, je crois. S'ils avaient su plus tôt de quoi ils étaient réellement capables, même face au HAC, ils auraient sans doute été plus libérés... »

Foot de rue

Ce n'est pas pour autant que l'entraîneur de l'USMV parlera d'exploit. Pour lui, comme pour tout le monde au club, il s'agissait de montrer à tous que le petit club du Bocage deviendra grand. Un jour. Demain ? « Ici, il y a matière à construire. C'était la volonté du groupe, la volonté du club. Il fallait que l'on puisse se servir de cette rencontre pour ouvrir Vire à de nouveaux horizons. »

L'avenir à court terme avec la montée en Quatrième Division. L'avenir à moyen et à long termes avec, par exemple, l'opération « Foot de rue », lancée par le président Barbier : « Une animation dans les quartiers de la ville, unique en France. Il s'agit de promouvoir le football, bien évidemment, mais également de développer une action préventive dans les quartiers à l'adresse des plus défavorisés... »

Vire, si d'aventure les espoirs d'aujourd'hui deviennent les réalités de demain, a tout prévu. La relève et le reste...

Dans le Bocage virois, on est déjà prêt à sauter les haies qui peuplent ici le paysage... Il ne faut décidément pas prendre les gens de Vire pour ce qu'il ne sont pas. De toute façon, dans les buvettes du stade Pierre-Compte, refait à neuf pour l'occasion — et en un temps record par les services municipaux —, on ne vendait que des sandwiches au jambon et aux rillettes. Même pas au saucisson. Et ron et ron petit patapon...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Vire

Valenciennes à plein régime

Nungesser qui chavire de bonheur devant près de 15 000 spectateurs. Voilà longtemps que l'occasion ne s'était présentée. La folle ambiance a facilité la victoire de VA, audacieux et volontaire, face à Lille dans le derby du Nord.

TOUT simplement parce que le désir de vaincre, la solidarité et la fraîcheur n'étaient que valenciennoises, la qualification a souri à ceux qui se prêtaient au jeu sans calcul. Dans l'autre camp, les Lillois ont payé au prix fort leur aveuglement à considérer l'adversaire comme une équipe issue du lot moyen de la Deuxième Division. Les Dogues ont eu le tort d'imaginer que leurs voisins se laisseraient étouffer par les voies classiques. En ce sens, VA a donné une magnifique leçon à ses rivaux, restés sur un nuage après leur victoire à Rennes. Car ce succès, les Valenciennois le doivent à une excellente organisation et à une volonté de gagner contrastant singulièrement avec les dispositions habituelles et devenues très classiques d'une formation lilloise qui n'emballe personne.

Après avoir lutté durant une mi-temps pour se dépêtrer du carcan lillois, les hommes de Smerecki se sont constitué un avantage psychologique appréciable sur une dernière tentative avant la pause. Une balle en profondeur de Slijepcevic à destination de Gohel, Nadon prévoit le danger, quitte sa ligne et dégage énergiquement. Mais Hansen, au coude à coude avec l'attaquant valenciennois, renvoie la balle vers le but et Gohel finit le travail. Un à zéro à la mi-temps, la peur monte chez Santini et ses joueurs.

Au retour sur la pelouse, VA remet aussitôt la pression. Avec un sang-froid imperturbable qui achève le suspense... Service de Gohel pour l'exécuteur des hautes œuvres, le Yougoslave Boskovic. VA, promis à la victoire, concède bien un but de Brisson, mais sans perdre la tête et son bon sens pour autant. A l'image d'Eugène Ékéké, resté sur le banc de touche : « Cette victoire apporte du piment pour la suite des événements, notre trajectoire est conforme à ce que nous souhaitions, j'ai toujours pensé que nous aurions un côté irrésistible en fin de parcours. » Au-delà de la Coupe, la montée en D I est en jeu.

Correspondance Henri DUPREZ

Wilfried Gohel s'échappe vers les buts lillois. Il sera le premier des deux buteurs de VA dans ce derby nordiste. *(Photo Alain de MARTIGNAC)*

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios.

Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)

Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

◀ NOUVEAU ▶

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

..... Bon à découper .....

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....

PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....

ADRESSE : .....

..... Tél. : .....

A retourner à :

Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Martinez s'impose à Garde et Istres fera de même face à Lyon, soulevant l'enthousiasme du public provençal.
(Photo Le Provençal)

Istres en forme olympique

A neuf contre onze pendant quarante-cinq minutes et malgré un arbitrage ébouriffant, le FC Istres a rayé l'Olympique Lyonnais de la Coupe de France. Une confirmation de la santé des hommes de Laurier et du malaise régnant dans les troupes de Domenech.

QUELLE différence peut-il y avoir de nos jours où nous sommes, c'est-à-dire à une époque où les valeurs se resserrent, entre un mal classé de Première Division en proie au doute et un bien classé de l'étage du dessous au moral de fer ? Aucune assurément, quand bien même le présumé plus fort aurait dans ses rangs des individualités de talent ou supposées telles que l'autre n'est évidemment pas en mesure de s'offrir.

L'avantage du terrain aidant — mais en est-ce vraiment un lorsque la moyenne annuelle de spectateurs dépasse à peine le millier —, Istres, barragiste en puissance du groupe B de D II, partait donc à armes égales avec l'OL qui patauge dans les bas-fonds de la prétendue élite. Autrement dit, les mots « exploit » et « surprise » si usités quand il s'agit d'exalter la victoire du Poucet sur l'Ogre en Coupe de France paraissaient absolument hors de propos dans un tel affrontement.

Et pourtant non, cent fois non ! Pour la simple raison que peu de clubs ont réussi dans l'histoire de la populaire épreuve une prouesse comparable à celle du FC Istres samedi dernier au détriment d'un adversaire auquel tout avait insolemment souri d'un bout à l'autre de la rencontre. Tout et en particulier un arbitrage si ébouriffant et si catastrophique que nous ne nous souvenons pas d'en avoir déploré un autre d'une telle énormité, depuis au moins quarante ans ! Inimaginable, ahurissant, inouï, renversant, les mots manquent pour qualifier le comportement de l'homme en noir, qui plus est un international de fraîche date. Loin de nous, pourtant, l'idée de vouloir accabler un directeur de jeu qui, comme tout un chacun, n'est pas à l'abri des défaillances.

Mais il se trouve que l'autre soir au stade Bardin, M. Ramos a tout fait à contre-sens. S'il s'était conformé aux récentes directives formelles de l'UEFA et de la FIFA, il aurait dû expulser le gardien lyonnais Rousset. Pas de doute possible dans la mesure où M. Ramos sanctionna d'un penalty l'intervention trop impétueuse de Rousset dans les pieds de Chaouch, il aurait dû ponctuer sa décision d'un carton rouge, vu qu'en pareil cas (c'est-à-dire lorsqu'il y a faute du dernier défenseur sur la personne de l'attaquant filant vers le but), l'expulsion doit être instantanée. L'UEFA l'a dit, il ne doit pas y avoir deux poids et deux mesures selon que l'on se trouve ici ou ailleurs. Il est d'ailleurs prévu que les arbitres du prochain Euro se montreront implacables en la matière...

Insupportable impunité

Donc, la seconde mi-temps de ce vrai choc de Coupe nous aurait sans doute gratifié d'un spectacle plus palpitant si M. Ramos n'avait alors agi de mal en pis. Passe encore pour l'expulsion bien sévère de Francioli, qui avait écopé d'un carton jaune au préalable. Mais il y avait de quoi bondir d'indignation quand il se permit d'intervenir dans une mêlée pour renvoyer derechef au vestiaire un autre joueur provençal (Hantz), alors que le principal coupable, Ngotty, dont ce n'était pas la première intervention suspecte poings en avant, restait sur le terrain.

Il en fut ainsi jusqu'à l'ultime seconde de la prolongation. Notamment quand Ray, tout seul dans la surface lyonnaise, fut déséquilibré en toute impunité par Rousset. Une telle impunité se révélait d'autant plus insupportable que l'arbitre prenait des attitudes théâtrales, se donnait des airs arrogants et supérieurs.

Par bonheur pour la morale du sport et pour les valeureux Istréens, qui se sont même permis de harceler leurs piteux adversaires à 9 contre 11, les Méditerranéens ont su maintenir le cap durant l'épique séance des tirs au but. C'est à l'un des hommes en vue de l'équipe de Laurier, l'international marocain Mohamed Chaouch — Momo pour ses intimes — qui apporta ce bonheur mille fois mérité à ses copains en transformant d'une magistrale frappe du droit le cinquième penalty, aussitôt après que Beaufreton, le gardien du cru, eut fait avorter la tentative du Lyonnais Fugier. 4-3, Grosbois et ses compagnons pouvaient enfin laisser libre cours à leur juste liesse.

C'est à présent une certitude, cette méritante équipe d'Istres devient au fil des jours une réalité toujours plus vivante, témoin son brillant comportement dans un Championnat. Il y avait du reste pas mal d'observateurs (dont le Marseillais Fernandez et le Nîmois Novi) samedi soir, dans la tribune du petit stade Bardin pour une fois rempli. Tout porte donc à croire que des valeurs montantes comme le jeune défenseur Jean-Marc Chanelet, le stoppeur Didier Tréfond, l'arrière Pignol (un ex-Vert recommandé par Pierre Garonnaire, qui était aussi de la fête), voire l'attaquant Ray, sans parler évidemment de Chaouch, pourraient ne pas faire de vieux os à Istres.

Mais au-delà des joueurs, y compris le Yougoslave Popovic et le capitaine Grosbois, si Istres a accompli en moins de deux ans une si louable progression, l'homme qui en est le guide technique s'appelle Alain Laurier. Agé de quarante-sept ans, il a joué à Reims, puis au Paris FC et à Angers, et a fait ses classes d'entraîneur dans des petits clubs ou des centres de formation, et, comme il aime à le souligner lui-même, il veille à ce que l'évolution se fasse dans l'harmonie, le travail et le persévérance. Afin que le FC Istres prenne une dimension plus complète. C'est bien ce Laurier que *France Football* a couronné en décembre meilleur technicien de Deuxième Division pour l'année 1991.

Victor SINET, à Istres

Coupe

SOCHAUX 0 — MONACO 3 (1)

Lucas (9e c.s.c)
Weber (48e c.s.c)
Weah (60e)

FERRAND	ETTORI
CROCI	VALÉRY
SILVESTRE	THURAM
HADZIBEGIC	PETIT
WEBER	SONOR
(Expulsé, 71e)	PUEL
LUCAS	DIB
HENRY	GNAKO
(CAVEGLIA, 71e)	(FOFANA, 71e)
BAZDAREVIC	PASSI
THOMAS	WEAH
PRAT	RUI BARROS
VUJOVIC	(DJORKAEFF, 75e)
(MADAR, 65e)	
Entr. : Takac	Entr. : Wenger

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt
Avertissements : Vujovic (38e), Weber (71e), à Sochaux ; Valéry (55e), Thuram (62e), à Monaco.
Expulsion : Weber (71e), à Sochaux.

9e : Weah déborde sur la gauche, et centre. Lucas, placé sur la trajectoire du ballon, marque contre son camp (0-1).

48e : un coup franc de Petit est prolongé de la tête par Passi. La reprise de Dib est déviée par Weber, qui marque contre son camp (0-2).

60e : bon travail de Passi, son centre en retrait pour Weah fait mouche (0-3).

George Weah, qui goûte ici aux joies du sandwich, entre Bazdarevic et Croci, inscrira un but et pèsera, comme à l'accoutumée, sur une défense sochalienne, qui, à bout, marquera par deux fois contre son camp.
(Photo Patrick BOUTROUX)

METZ 0 — AUXERRE 2 (1)

Prunier (9e)
Vignola (65e)

FLUCKLINGER	CHARBONNIER
CASINI	MAZZOLINI
CARTIER	PRUNIER
PAUK	ROCHE
GAILLOT	MAHÉ
SERREDSZUM	GUERREIRO
(LANG, 70e)	DUTUEL
ROMANO	MARTINS
BRNOVIC	COCARD
CHANLOT	(DENIAUD, 88e)
HUYSMAN	BATICLE
ABED	VIGNOLA
Entr. : Muller	Entr. : Roux

6 341 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard

9e : Vignola, sur la gauche, bénéficie d'un coup franc qu'il tire lui-même ; le ballon passe au travers de toute la défense messine au bénéfice de Prunier, qui marque au deuxième poteau (0-1).

65e : Cocard se joue de la défense messine, sert Baticle, qui donne en retrait à Vignola. Ce dernier, du plat du pied, marque (0-2).

MARTIGUES 0 — MONTPELLIER 2 (1)

Divert (22e, 83e)

SABONNADIÈRE	BARRABÉ
OTTAVIANI	REUZEAU
FRÉCHINGUE	DER ZAKARIAN
(VANDOMELE, 46e)	BLONDEAU
BLINO	LUCCHESI
PETRUCCI	PÉRILLEUX
POUNEVATCHY	FERHAOUI
BENARBIA	(BLANC, 46e)
RALEIKERA	GUÉRIN
MAZONCINI	SUVRIJN
LUHOVY	DIVERT
CANET	ZIOBER
(SEATELLI, 79e)	
Entr. : Orsatti	Entr. : Kasperczak

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton
Avertissement : Ferhaoui (25e), à Montpellier.

22e : interception et transmission de Guérin pour Divert, qui, d'une frappe en pivot, inscrit le premier but montpelliérain (0-1).

83e : Divert évite la sortie de Sabonnadière et clos la marque (0-2).

MARSEILLE 1 (0) — BORDEAUX 0

Mozer (61e)

OLMETA	HUARD
ANGLOMA	DOGON
BOLI	LESTAGE
CASONI	SÉNAC
(Expulsé, 69e)	LIZARAZU
MOZER	PLANCQUE
AMOROS	GIMENEZ
DESCHAMPS	(ERNST, 81e)
STEVEN	FERNIER
WADDLE	FERRATGE
PELÉ	(MARQUET, 71e)
PAPIN	GUDJOHNSEN
	DUGARRY
Entr. : Goethals	Entr. : Rohr

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Casoni (37e), Angloma (79e), à Marseille ; Plancque (61e), à Bordeaux.
Expulsion : Casoni (69e), à Marseille.

61e : Pelé est déséquilibré aux abords de l'angle de la surface. Coup franc de Waddle, repris par la tête de Mozer au second poteau (1-0).

32e de finale

DIVISION I ENTRE EUX

Sochaux - Monaco	0-3
Metz - Auxerre	0-2
Rennes - Nantes	1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MARSEILLE - Bordeaux	1-0
Martigues - MONTPELLIER	0-2
Istres - LYON a.p.	1-1
Istres qualifié aux t.a.b (4 à 3)	
Valenciennes - LILLE	2-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Sète - CANNES	1-2
Angoulême - NANCY	0-2
Boulogne - PARIS-SG	1-4

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

Devèze-Béziers - TOULON	1-3
Poitiers - TOULOUSE	0-2
Noisy-le-Sec - SAINT-ÉTIENNE	0-4

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Vire - LE HAVRE	0-3
Colmar - LENS	0-3
Pont-l'Abbé - CAEN	0-2

DIVISION I CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Choisy-le-Roi - NIMES	0-2

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - Perpignan a.p.	0-0
Alès qualifié aux t.a.b (4 à 3)	
Bourges - Laval	2-1
Châteauroux - Guingamp	0-2
Mulhouse - Rouen	2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Pau - LA ROCHE-SUR-YON	2-1
NICE - USJOA Valence	1-0
ANGERS - Thouars	1-0
DUNKERQUE - Saint-Dié	3-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Château-Thierry - AJACCIO a.p.	2-3
Cambrai - RED STAR	0-3

DIVISION III ENTRE EUX

Troyes - Saint-Priest	2-0

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

LORIENT - Joué-lès-Tours	3-1

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Marcq-en-Barœul - SAINT-OMER	0-4

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Massy - BRIVE	1-0

● Fesches-le-Châtel - BASTIA sera joué le 25 février à 19 h 30

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

N'Doram est à genoux, Sorin est debout, comme Rennes qui finira par s'imposer.
(Photo AFP)

RENNES 1 (0) — NANTES 0

Ribar (57e)

ROUSSEAU	MARRAUD
NOËL	GUYOT
DENIS	(LIMA, 82e)
OOSTERVEER	DESAILLY
LE DIZET	VULIC
SÉNOUSSI	BONALAIR
SORIN	FERRI
(RICO, 82e)	MOLBY
RIBAR	BURRUCHAGA
HUARD	N'DORAM
BALTAZAR	OUÉDEC
(SLISKOVIC, 89e)	LOKO
DELAMONTAGNE	(CAPRON, 60e)
Entr. : Notheaux	Entr. : Suaudeau

10 251 spectateurs. Recette : 674 983 F.
Arbitrage de M. Veniel
Avertissements : Guyot (41e), Capron (89e) à Nantes ; Huard (62e), Baltazar (86e) à Rennes.

57e : tir de Laurent Delamontagne, mal repoussé par Marraud. Il s'en suit un cafouillage devant le but nantais au bout duquel Ribar finit par pousser laborieusement le ballon au fond des filets (1-0).

ISTRES 1 (1) — LYON 1 (1)

Chaouch (31e s.p.) — Bouafia (5e)

BEAUFRETON	ROUSSET
CHANELET	BILLONG
PIGNOL	PFANNKUCH
TRÉFOND	(DEBROSSE, 43e)
GROSBOIS	NGOTTY
BECKER	FUGIER
(MARTINEZ, 100e)	GÉNÉSIO
POPOVIC	GARDE
FRANCIOLI	BOUDERBALA
(Expulsé, 76e)	BURSAC
CHAOUCH	(MASSON, 63e)
HANTZ	FERNANDEZ
(Expulsé, 79e)	BOUAFIA
RAY	
Entr. : Laurier	Entr. : Domenech

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos
Avertissements : Hantz (7e), Francioli (52e), Grosbois (62e) à Istres ; Ngotty (68e), Fernandez (113e) à Lyon.
Expulsions : Francioli (76e), Hantz (79e) à Istres.

5e : Bouafia part dans le dos des défenseurs istréens et s'en va battre Beaufreton (0-1).

31e : faute de Rousset sur Chaouch en pleine surface. M. Ramos siffle logiquement penalty. Chaouch transforme (1-1).

Istres qualifié 4 tirs au but à 3.

VALENCIENNES 2 (1) — LILLE 1 (0)

Gohel (45e) — Brisson (68e)
Boskovic (53e)

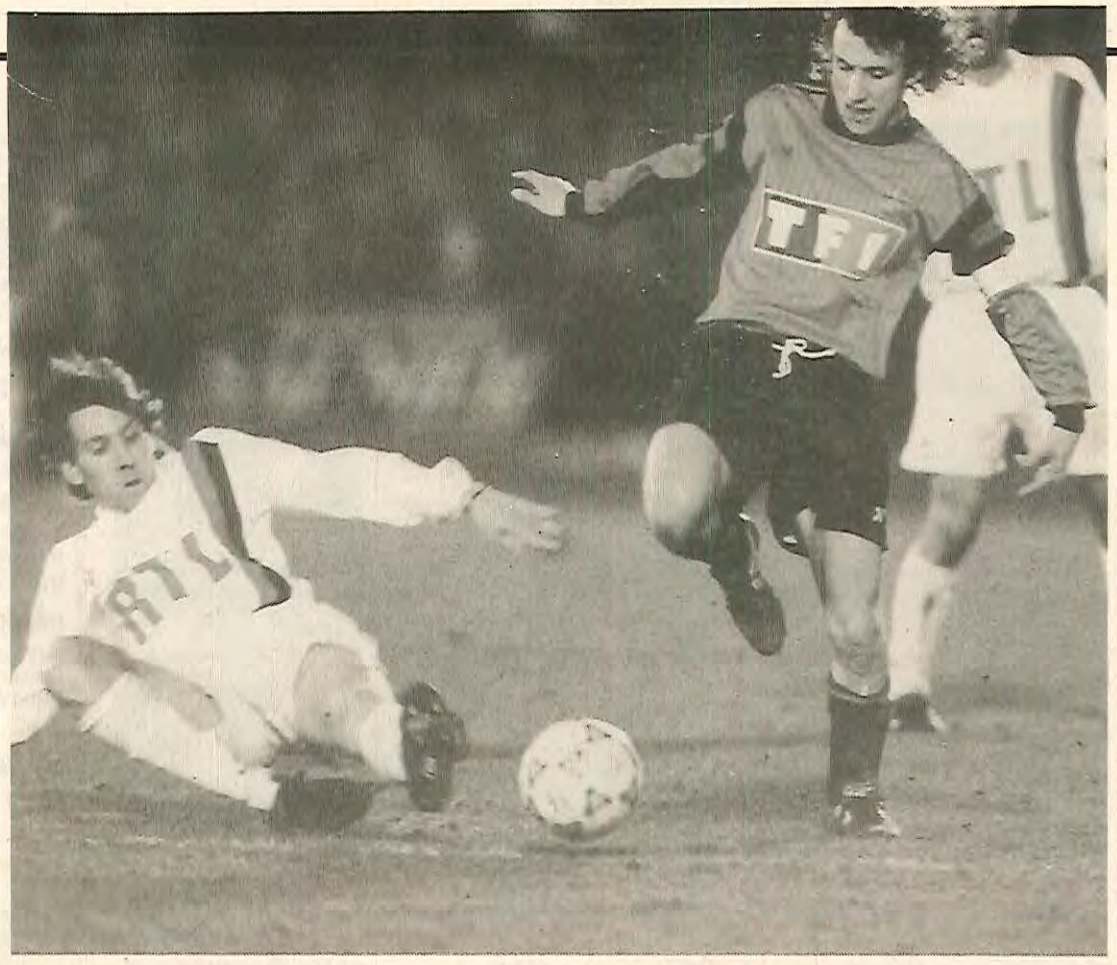
PAGEAUD	NADON
GLASSMAN	LECLERCQ
REGIS	OLEKSIAK
GARRAUD	HANSEN
LE FRAPPER	TIHY
GROSSELIN	M. NIELSEN
DUNCKER	(BRISSON, 53e)
SLIJEPCEVIC	FIARD
(ALLAIS, 89e)	FRANDSEN
MALBEAUX	ROLLAIN
(FOULON, 77e)	ASSADOURIAN
GOHEL	SAUVAGET
BOSKOVIC	
Entr. : Smerecki	Entr. : Santini

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé
Avertissements : Glassman (55e), Boskovic (58e) à Valenciennes ; Leclercq (42e), Oleksiak (80e), Brisson (85e) à Lille.

45e : Nadon repousse mal une ouverture de Slijepcevic. Le ballon rebondit sur la poitrine de Hansen ; Gohel, en embuscade, met le ballon au fond des filets lillois (1-0).

53e : Boskovic, d'une frappe bien placée, bat Nadon et double la mise pour les Valenciennois (2-0).

68e : centre d'Assadourian. Brisson reprend de la tête au deuxième poteau et réduit le score (2-1).



Pierre Reynaud, de Loftus Road, en sélection B, au terrain d'un club boulonnais promotionnel du groupe Nord de Division III, tacle gaiement Rohart, avec, à la clé, un succès probant pour le Paris-SG (1-4).
(Photo Jackie DELORME)

BOULOGNE 1 (1) PARIS-SG 4 (2)

Gury (4e s.p.)	Fournier (14e) Ginola (44e) Perez (47e) Simba (78e)
ÉTIENNE	BATS
VIGNERON	FOURNIER
PÉTRON	GERALDO
BRICHE	RICARDO
GOMAL	REYNAUD
BISSON	GERMAIN
(N'TIMBANZHE, 71e)	LE GUEN
PRUVOST	GINOLA
ROHART	(BRAVO, 56e)
(CANAT, 78e)	VALDO
MAKINGO	SIMBA
GURY	PEREZ
LEGRAND	(HÉRÉSON, 79e)
Entr. : Souilliez	Entr. : Jorge

11 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissement : Ricardo (31e), au Paris-SG

4e : Bats relâche le ballon sur une balle aérienne et retient Gury. Penalty transformé par ce dernier (1-0).

14e : Fournier s'enfonce dans l'axe, trouve un appui avec Simba et frappe dans la lucarne gauche (1-1).

44e : Reynaud lance Perez sur le côté gauche qui centre sur Ginola. L'ancien Brestois, après un contrôle de la poitrine, trompe Etienne (1-2).

47e : Geraldo décale Simba, qui centre. Perez est là pour reprendre à point nommé (1-3).

78e : une-deux Perez-Bravo, ce dernier sur le côté droit centre sur Simba qui marque (1-4).

SÈTE 1 (1) CANNES 2 (0)

Cornuau (32e)	Asanovic (63e) Priou (65e)
HOURS	DUSSUYER
LANVIN	SASSUS
ISOLA	DRÉOSSI
POIROT	POLLET
LEMAIRE	BETTONI
(LEMASSON, 81e)	(PRIOU, 46e)
MOUREAUX	GUÉRIT
POPOVIC	BRAY
CATARINA	(ZIDANE, 46e)
CORNUAU	ASANOVIC
(HERRMANN, 78e)	DANIEL
ROURE	LANGERS
SAHUD	OMAM-BIYIK
Entr. : Calabuig	Entr : Mombaerts

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Pollet (44e), à Cannes.

32e : suite à un excellent travail sur l'aile droite entre Sahud et Rouve, ce dernier est déséquilibré par le gardien cannois mais le ballon arrive sur la tête de Cornuau, qui le pousse au fond des filets (1-0).

63e : Asanovic, bien terne jusque-là, récupère une balle dans son camp, résiste au retour de Catarina et marque de 30 mètres (1-1).

65e : Priou, rentré à la mi-temps, déborde Lanvain et marque dans un angle impossible (1-2).

DEVÈZE-BÉZIERS 1 (1) TOULON 3 (1)

Marcou (14e)	Pineda (42e) Anziani (52e s.p.) Zahoui (89e)
BERTHÉAS	BORRELLI
URBAIN	BÉRENGUIER
REMOLA	FERRI
CAVAILLES	PÉAN
MAZEL	B. RODRIGUEZ
(SALINES, 34e)	(THYS, 70e)
(MARIANELLI, 71e)	PASSI
DUVIVIER	ANZIANI
MARTINEZ	ZAHOUI
DE SAN NICOLAS	MEYRIEU
L. RODRIGUEZ	PINEDA
TRICOIT	ARNAUD
MARCOU	(RHINAN, 66e) (Expulsé, 80e)
Entr. : Couronne	Entr. : David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis
Avertissements : Ferri (44e), Bérenguier (55e) à Toulon.
Expulsion : Rhinan (80e) à Toulon.

14e : récupération de Martinez, redoublement de passes avec Rodriguez et Marcou vient ajuster Borrelli de près (1-0).

42e : Pineda intercepte une mauvaise passe de Tricoit à son gardien Berthéas pour venir marquer de près (1-1).

52e : passe de Bérenguier à Arnaud, qui laisse passer pour Anziani, lequel est déséquilibré dans la surface. C'est le penalty que l'attaquant toulonnais transforme lui-même (1-2).

89e : tout Devèze est à l'assaut. Contre de Meyrieu, parti de sa moitié de terrain, qui arrive seul devant Berthéas et donne à Zahoui, qui marque dans le but vide (1-3).

ANGOULÊME 0 NANCY 2 (0)

	Zitelli (54e) Séchet (71e)
JEAULT	MATRISCIANO
PAULHAC	ENGEL
(LE NY, 86e)	LÉCLUSE
ROY	SCHÖN
MAURIN	CANOSI
TOURENNE	DANIO
CISNEROS	GAVA
VERGNE	SÉCHET
KELLER	ZAVAROV
PATTERY	ZITELLI
(GUICHETEAU, 81e)	VAIRELLES
BOBÉ	(BERTRAND, 62e)
RÉMY	
Entr. : Szarmach	Entr. : Rouyer

1 940 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Roy (52e) à Angoulême ; Gava (83e) à Nancy.

54e : corner côté gauche de Zavarov. Roy renvoie de la tête vers Séchet dont la reprise de vingt mètres est repoussé par Jeault. Zitelli surgit et croise parfaitement son tir du pied droit (0-1).

71e : sur l'aile droite, Engel sert Zavarov, qui alerte Séchet, totalement démarqué à l'entrée de la surface. Séchet a le temps de contrôler pour ajuster un nouveau tir croisé qui fait mouche (0-2).

NOISY-LE-SEC 0 SAINT-ÉTIENNE 4 (1)

	Deguerville (38e) Mendy (55e) Tholot (78e) Camara (89e)
RAGHENES	BELL
RICHELOT	CUERVO
AMIRAT	(PANTALONI, 60e)
J. SANDJAK	CYPRIEN
PRATA	HAON
(GUEYE, 45e)	DEGUERVILLE
ROBERT	LAMBERT
TAYAMOUTOU	HARCHECHE
N. SANDJAK	BOUQUET
TRAN	THOLOT
L. SANDJAK	MORAVCIK
(STRITONGIN, 80e)	(CAMARA, 81e)
R. SANDJAK	MENDY
Entr. : J. Sandjak	Entr. : Sarramagna

8 684 spectateurs payants. Recette : 505 116 F.
Arbitrage de M. Zagny
Avertissements : Richelot (2e), Amirat (20e), à Noisy-le-Sec ; Cuervo (54e), Lambert (54e), à Saint-Etienne.

38e : centre à ras de terre relâché par le gardien de Noisy. Deguerville surgit et pousse le ballon au fond des filets de Raghenes (0-1).

55e : coup franc de Haon des 20 mètres, Raghenes claque le ballon sur la barre transversale, celui-ci rebondit et Mendy, qui a suivi, marque de la tête (0-2).

78e : course de 30 mètres de Mendy, qui glisse le ballon dans la surface à Tholot, étrangement seul, qui, du plat du pied, ne laisse aucune chance à Raghenes (0-3).

89e : belle percée de Camara, qui évite la sortie de Raghenes et marque dans le but vide (0-4).

POITIERS 0 TOULOUSE 2 (0)

	Bancarel (56e) Pavon (90e)
RODIER	BARTHEZ
DEMAY	FOUKA
PAIN	HERNANDEZ
MAMULA	RUTY
GUÉRY	DEBU
(GUÉRIN, 87e)	DELPECH
LECLERC	RODOR
(JOYAUX, 83e)	(SOUCASSE, 75e)
BOUQUET	PAVON
GERMANEAU	HYRAVY
BILLAC	BANCAREL
BRANLARD	(TIRIAKIAN, 89e)
LAIDET	MARCICO
Entr. : Devaux	Entr. : Zvunka

7 000 spectateurs. Recette : 424 000 F.
Arbitrage de M. Batta
Avertissements : Debu (38e), à Toulouse ; Leclerc (50e), Pain (56e), à Poitiers.

56e : ouverture de Delpech à destination de Bancarel, qui attend la sortie de Rodier, le gardien poitevin, pour marquer du pied droit (0-1).

90e : Toulouse bénéficie de l'ultime corner de la partie : Marcico s'en charge. Superbe tête de Pavon, qui fait le break (0-2).

VIRE 0 LE HAVRE 3 (0)

	Mahut (50e) Aubame (76e) Garande (87e)
CAGNARD	PIVETEAU
SIMON	UVENARD
THOUROUDE	MAHUT
ROSE	CASTETS
LEFOL	KANA-BIYIK
CLÉMENT	AUBAME
PAROT	BÉNÉDET
MAILLARD	(CHAGNAUD, 75e)
PRÉVEL	MOREAU
LEPAREUR	GOUDET
(KUMBUNDU, 57e)	TIÉHI
LOUVEL	(GARANDE, 79e)
(GUESNON, 51e)	DANEK
Entr. : Fourrier	Entr. : Mankowski

4 270 spectateurs. Recette : 279 225 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

50e : faute de Prével sur Moreau. Coup franc de la droite de Bénédet. Mahut, pour une fois sans opposition, saute plus haut que tout le monde et, de la tête, trompe Cagnard (0-1).

76e : de 20 mètres, frappe croisée d'Aubame — légèrement déviée par Simon ? — qui surprend Cagnard, pris à contre-pied (0-2).

87e : Danek ouvre dans le trou pour Chagnaud, qui s'avance et place, en toute tranquillité, son ballon hors de portée du portier virois (0-3).

COLMAR 0 LENS 3 (0)

	Dehu (55e) Bocandé (75e, 80e)
OLT	LAMA
PIEROSARA	DEHU
BOEHRER	WALLEMME
CHEVRIER	GILLOT
OUALI	ADJOVI-BOCCO
(DELOCHE, 82e)	MAGNIER
ROTH	TIKVAH
SCHMEIER	LAIGLE
STEIB	FRANCOIS
HUG	(MAUFFROY, 50e)
SITTLER	BOCANDÉ
(AYACHE, 82e)	BOLI
WEISS	
Entr. : Spreng	Entr. : Dos Santos

3 609 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet

55e : sur un corner mal dégagé par la défense de Colmar, Dehu, des 18 mètres, trompe Olt d'un tir à ras de terre en coin (0-1).

75e : débordement côté droit de Mauffroy, qui trouve Bocandé face au but. Celui-ci ne laisse aucune chance à Olt (0-2).

80e : on prend les mêmes et on recommence avec toujours Bocandé à l'arrivée et un tir du gauche à la sortie d'un double crochet (0-3).

CHOISY-LE-ROI 0 NÎMES 2 (0)

	Cuciuffo (82e) Meilhac (86e)
MILET	PÉREZ
LEFEVRE	TOURON
N'DRI	CATALANO
TOURÉ	(BERNARDET, 75e)
GATIBELZA	SIRVENT
CARRÉ	AYACHE
DELHELLE	LEMOULT
(LEPLAT, 87e)	CUCIUFFO
GANTHIER	PABOIS
DANIS	(ARPINON, 51e)
(HÉBERT, 87e)	MEILHAC
MARISI	VERCRUYSSE
GONDOIN	EL OUALI
Entr. : Bathenay	Entr. : Girard

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau
Avertissements : Touron (42e), Meilhac (86e) à Nîmes.

82e : corner de la droite d'El Ouali au second poteau sur Cuciuffo, qui frappe de la tête en pleine course (0-1).

86e : débordement d'El Ouali sur la gauche qui dribble et centre pour Meilhac, qui trompe sans peine le gardien choiséen (0-2).

PONT-L'ABBÉ 0 CAEN 2 (1)

	Paille (17e) Gravelaine (90e)
LE CONTELLEC	MONTANIER
CONRY	GERMAIN
(HERVÉ, 82e)	DUMAS
LE CORRE	LEBOURGEOIS
GOADEC	RIVAL
LE LOCH	(PICKEU, 46e)
BARGAIN	RIVAL
DIOUGOANT	DANGBETO
LE FAOU	CAUET
(FOUQUET, 74e)	GORTER
PELLEN	RIO
LE BORGNE	PAILLE
LE CLOACH	GRAVELAINE
Entr. : Goadec	Entr. : Jeandupeux

6 076 spectateurs. Recette : 307 265 F.
Arbitrage de M. Lalu
Avertissements : Pellen (60e) à Pont-l'Abbé.

17e : demi-volée de Paille des 30 mètres. Le ballon passe sous le ventre de Le Contellec (0-1).

90e : débordement sur la droite de Rio. Reprise de Gravelaine en pleine surface (0-2).

CHATEAUROUX 0 GUINGAMP 2 (2)

	Guivarch (14e, 39e)
MANTAUX	LE GARREC
CORIAN	VIDOT
PENALVA	C. LE ROUX
KUJAWA	DANIELOU
NERRIÈRE	JACQUES
PRISSETTE	HERVÉ
PANIAGUA	HOUZÉ
(BOUKARI, 45e)	T. LE ROUX
MOULIN	ROUXEL
(LAH, 45e)	GUIVARCH
BIJOTAT	(CARNOT, 87e)
CLOAREC	VRANIC
MENGUAL	(JOUAN, 61e)
Entr. : Marx	Entr. : De Martigny

2 123 spectateurs. Recette : 118 036 F.
Arbitrage de M. Lecrain

14e : corner tiré par Vranic, repris de la tête par Hervé. La balle frappe le montant avant de revenir sur Hervé, qui transmet immédiatement sur Guivarch. Ce dernier, seul face à Mantaux sur la ligne de but, catapulte le ballon au fond des filets castelroussins (0-1).

39e : centre de Vidot sur la droite de la surface, Mantaux, sorti à contretemps, est précédé par Guivarch, qui marque de nouveau de la tête (0-2).

BOURGES 2 (1) LAVAL 1 (1)

Spadiny (34e, 53e)	Kinier (39e c.s.c.)
CHATREFOUX	OSMOND
OBRY	BRAUD
HUTTEAU	GEFFROY
BOUOUDEN	MAURICE
KINIER	FERRON
FRANÇOISE	(TAPOKO, 62e)
LESTRADE	VIDOT
SOUVIGNÉ	(Expulsé, 75e)
CHAVANON	THIÉBLEMONT
COURTET	GUEDE
SPADINY	VANDECASTEELE
(KAFKA, 72e)	LESAUX PÉRÈS
Entr. : Michel	Entr. : Le Milinaire

2 997 spectateurs. Recette : 148 175 F.
Arbitrage de M. Derrien
Avertissement : Vidot (42e) à Laval.
Expulsion : Vidot (75e) à Laval.

34e : sur un corner de Souvigné, Spadiny saute le plus haut et trompe le gardien Osmond (1-0).

39e : sur un centre de Vandecasteele, Kinier prolonge le tir dans ses propres buts et permet l'égalisation lavalloise (1-1).

53e : Obry centre pour Spadiny, qui, dans une position impossible, réussit le deuxième but (2-1).

ALÈS 0 — PERPIGNAN 0

BOURGES	D'ANGELO
CHASTEL	BULMAN
GIRAUDO	OLIVIER
CINTAS	CRISTOL
BONNAFOUS	LECLERC
ORSONI	MAURIOUS
(Expulsé, 112e)	(Expulsé, 88e)
FAURE	BUTTIGNOL
(CABEZAS, 110e)	DEMURU
RIZZETTO	LEMONNIER
ALAJARIN	DÉLÉTANG
DOURY	PACHELSKI
(MOULIN, 75e)	(SCALA, 87e)
TRAORÉ	
Entr. : Lavagne	Entr. : Carayon

1 200 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Orsoni (17e), Alajarin (43e), à Alès ; Olivier (20e) Leclerc (43e), Maurious (82e), Cristol (90e), D'Angelo (119e), à Perpignan.
Expulsions : Orsoni (112e), à Alès ; Maurious (88e), à Perpignan.

Alès qualifié 4 t.a.b. à 3

MULHOUSE 2 (0) — ROUEN 0 (0)

Gueorgiev (74e)
Djordjevic (88e s.p.)

MIKHAÏLOV	LECHEVALLIER
PÉRARD	HAISE
(PEUGET, 13e)	HAVET
(DJORDJEVIC, 80e)	RICHARD
ANDRIEUX	(Expulsé, 70e)
BOSSER	LEDUC
DUVERNOIS	HITOTO
N'DIAYE	GIGUEL
HORACE	TITECA
JOHANSEN	SOLOY
GUEORGIEV	(N'DOMBOL, 80e)
STEPHAN	HORLAVILLE
SUBIAT	(LOPEZ, 71e)
	ORTS
Entr. : Dewilder	Entr. : Zorzetto

1 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Haise (14e), Hitoto (30e), Lopez (82e), à Rouen ; Andrieux (15e), Stephan (37e), Gueorgiev (43e), à Mulhouse.
Expulsion : Richard (70e), à Rouen.
74e : coup franc magistral de Gueorgiev, qui surprend le gardien rouennais (1-0).
88e : faute de Lopez sur Gueorgiev. Penalty réussi par Djordjevic (2-0).

NICE 1 (0) — USJOA VALENCE 0

Morice (72e)

MORISSEAU	CRÉMILLEUX
MATTIO	TERZIAN
FUGEN	MIRA
CRÉTIER	ROMANET
GOMIS	GUILLEMET
GIORIA	ZANKO
MARSIGLIA	DIMITRIJEVIC
MAZUCHETTTI	DRECRUZ
MORICE	(VALOUR, 65e)
LECOMPTE	FRAPPA
(BUFFAT, 68e)	AUTHIÉ
BLANCHARD	MEKHITARIAN
(Expulsé, 82e)	
Entr. : Huck	Entr. : Ferrazzi

1 186 spectateurs. Recette : 58 063 F.
Arbitrage de M. Bouillet
Avertissements : Gioria (23e), à Nice ; Frappa (59e), Valour (86e), à Valence.
Expulsion : Blanchard (82e), à Nice.
72e : télescopage Mira-Blanchard à 25 mètres de la cage drômoise. Coup franc de Morice qui enveloppe bien sa frappe du pied gauche et loge le ballon dans la lucarne gauche (1-0).

ANGERS 1 (0) — THOUARS 0

Lagrange (56e)

RAME	ASTIER
RABOUAN	VOYER
LEVENARD	LIÉVIN
CABANEL	(ROUX, 67e)
GUION	RAMBAULT
MOTTIN	CADU
FRÉCHET	COLAS
STÉFANINI	ROMAIN
(PERROCHEAU, 89e)	RIBEIRO
DAURY	GRÉGOIRE
LAGRANGE	SABOUREAU
DISCOLLE	KHERIF
	(SOW, 84e)
Entr. : Gauthier	Entr. : Marchand

2 024 spectateurs payants. Recette : 107 422 F.
Arbitrage de M. Zayas
Avertissements : Stéfanini (59e), Lagrange (80e), à Angers ; Colas (54e), Saboureau (59e), à Thouars.
56e : corner de Fréchet pour une superbe reprise de la tête de Lagrange, qui donne la qualification aux Angevins (1-0).

PAU 2 (1) — LA ROCHE/YON 1 (1)

Zaïdi (15e)	Radovanovic (44e, c.s.c.)
Thompson (48e)	
DEPLAGNE	KARWAT
LEGAZ	BLANCHARD
ZAIDI	MOREAU
SYKORA	ERCEAU
RADOVANOVIC	HEYMAN
MARQUES	(HERVOUET, 80e)
MEUDIC	AUNEAU
RABAT	ICHOUA
THOMPSON	BARREAU
LOPEZ	CADÉO
(LEGRU, 74e)	MAZZÉO
PLANCQUE	(LIMOUSIN, 55e)
	DAVID
Entr. : Muslin	Entr. : Rabier

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benchabanne
Avertissements : Legaz (5e), à Pau ; Mazzeo (15e), Moreau (15e), Blanchard (17e), à La Roche-sur-Yon.
15e : Plancque alerte Lopez dans l'axe central. Ce dernier talonne pour Zaïdi qui, à la limite du hors-jeu, trompe Karwat (1-0).
44e : Deplagne relâche un tir de Cadéo et Radovanovic pressé par David marque contre son camp (1-1).
48e : Meudic déborde côté droit et centre pour Thompson, qui marque de l'intérieur du pied (2-1).

DUNKERQUE 3 (1) — SAINT-DIÉ 1 (0)

Mouslim (21e, 64e)	Di Rocco (55e)
Rodrigues (83e)	
SACHY	HENRY
AVRILLON	CHANDLER
THOORIS	BRAUN
HÉBERT	MILLOT
ASENCIO	LOCATELLI
LELONG	MADEDDU
(BLANCHARD, 65e)	STRAUSS
DUBOIS	(MARCHAL, 70e)
MERRY	PERLATO
LAFOND	(SERNAGLIA, 85e)
(VANDEVOORDE, 65e)	DI ROCCO
RODRIGUES	KIRMANN
MOUSLIM	ANTOINE
Entr. : Dupont	Entr. : Hisler

1 265 spectateurs. Recette : 34 735 F.
Arbitrage de M. Garibian
Avertissements : Di Rocco (26e), à Saint-Dié.
21e : énorme mésentente entre Braun et Henry, Mouslim profite de ce cadeau et glisse le ballon dans le but vide (1-0).
55e : Di Rocco élimine Avrillon et Hébert avant de tromper Sachy (1-1).
64e : nouvelle grossière erreur de Henry, qui profite à Mouslim (2-1).
83e : Avrillon alerte Rodrigues, qui assomme définitivement Saint-Dié (3-1).

CAMBRAI 0 — RED STAR 93 3 (0)

	Bouiche (53e, 79e)
	Bourdoncle (86e)
DELCROIX	KOKKINIS
HORVATH	FANZEL
BOITEL	FONTAINE
LEFEBVRE	GUNIA
PUCHE	PITON
LENGRAND	BONNEVAY
GOSSELET	GIRARD
(DEBOSSE, 74e)	BOURDONCLE
CARPENTIER	POLANIOK
(GOUBE, 68e)	(SUSIC, 45e)
BOURGEOIS	MICHEL
DOMISE	BOUICHE
DEVORSINE	
Entr. : Jouvenet	Entr. : Herbin

1 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet
Avertissements : Domise (35e), Horvath (54e), à Cambrai ; Girard (37e), Piton (70e), au Red Star.
53e : frappe de Girard dans le paquet. Bouiche met le pied et glisse le ballon au fond des filets (0-1).
79e : Bouiche est lancé par Girard dans le dos de la défense cambrésienne et double la mise d'une frappe sèche (0-2).
86e : festival de Bouiche dans la surface pour un centre en retrait à destination de Bourdoncle, qui bat Delcroix (0-3).

TROYES 2 (2) — SAINT-PRIEST 0

N'Gombé (4e, 39e)

DEHON	MÉRAH
MONTERO	PÉLISSIER
MIÉDICO	DUBUS
BRADJA	RODIER
AUSSEMS	PEYCELON
MONTAVIT	PEDREIRO
DEWYNTER	BOUNECHADA
HITOTO	VILLEGAS
PETITJEAN	N'JOK
LAIGNEAU	MUSQUÈRE
N'GOMBÉ	BERSAADIA
Entr. : Coustillet	Entr. : Revelli

2 840 spectateurs. Recette : 127 330 F.
Arbitrage de M. Sitruck
Avertissements : Musquère (19e), N'Jok (58e), Pélissier 82e) à Saint-Priest ; Montavit (42e) à Troyes.

4e : sur la deuxième action offensive troyenne, le stoppeur aubois Bradja monte à l'attaque, centre de l'aile droite pour la tête de N'Gombé, qui trompe Mérah (1-0).
39e : l'arrière gauche troyen Miédico, après un long raid solitaire le long de la ligne de touche, adresse un centre que Mérah relâche dans les pieds de N'Gombé. Un cadeau que le Zaïrois convertit aussitôt en but (2-0).

MARCQ-EN-B. 0 — SAINT-OMER 4 (3)

	Mantel (5e, 27e)
	Buchot (44e, 85e)
TALPAERT	DEVOS
WANTIEZ	DENQUIN
PIÉTIN	DUVAL
(VUILLENS, 72e)	JAKUBOWSKI
PRZYBYLSKI	MECQINION
KOVOMY	KRAWCZYCK
VANHECKE	(HOUZAUX, 55e)
SERLIPPENS	DAUSSY
PRZYMENSKI	MANTEL
NAPOLÉON	(DECOOL, 86e)
LORIDAN	BUCHOT
OUALI	MASURE
	COUSIN
Entr. : Hiet	Entr. : Lozano

1 384 spectateurs. Recette : 59 130 F.
Arbitrage de M. Augu
Avertissements : Przymenski (29e), Przybylski (38e), à Marcq-en-Barœul ; Cousin (30e), Krawczyck (40e), Daussy (66e), à Saint-Omer.

5e : Daussy donne à Mantel, qui inscrit le premier but de Saint-Omer (0-1).
27e : faute sur Cousin. Penalty transformé par Mantel (0-2).
44e : sur un centre de Duval, Buchot de la tête devance la sortie de Talpaert (0-3).
85e : Buchot, d'une pichenette, clôture le score (0-4).

MASSY 1 (1) — BRIVE 0

Cotteverte (12e)

MARLIN	PIERRE
M. CHEKROUNE	VISEUX
MOUTAMALE	SANTOS
PALOMO	GAONAC'H
P. CONRATH	SACZEK
SAVARY	FAUREL
GATO	(N'LANDU, 65e)
COTTEVERTE	WELDIN
DUJONCKUOY	MARTY
(ROUSSEAU, 89e)	RODRIGUEZ
LEBSIR	(PEYRELADE, 46e)
MÈGE	FLUCK
(K. CHEKROUNE, 85e)	BROSSARD
Entr. : G. Konrath	Entr. : Giuntini

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bachellez

12e : au plus fort de la pression briviste, Massy décoche son premier contre qui sera le bon. Faurel trouve Cotteverde, dont le tir dévié ne laisse aucune chance à Pascal Pierre (1-0).

CHÂTEAU-THIERRY 2 (0) — AJACCIO 3 (1)

Bart (59e, 64e)	Etchele (20e)
	Sène (88e)
	Amelot (98e c.s.c)
BOUILLAGUET	CHAUMIN
MASELAUX	ZMIJANI
M'BONGO	LAMON
AMELOT	PASTINELLI
IDELOT	FERRI
(DERIGON, 67e)	LARRE
LAHEMADE	(GORI, 65e)
GHILONI	NATIVI
GIANNETTA	(LAGUILLIER, 76e)
BLACHON	ETCHELE
(GRENIER, 86e)	MEILLEY
BARLE	GÉRALDÈS
BART	SÈNE
Entr. : Blachon	Entr. : Garcia

3 863 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon
Avertissements : Nativi (54e), Meilley (58e), Ferri (77e), à Ajaccio ; M'Bongo (66e), à Château-Thierry.
20e : suite à un corner, le ballon atterrit dans les pieds d'Etschele, qui marque (0-1).
59e : sur un centre de Blachon au second poteau, Bart saute plus haut que tout le monde et égalise de la tête (1-1).
64e : la défense ajaccienne ne réussit pas à écarter le danger, la balle échoue à Bart qui marque en coin (2-1).
88e : les Ajacciens qui poussent sans arrêt se créent une excellente occasion concrétisée par Sène qui égalise à bout portant (2-2).
98e : Pastinelli recupère le ballon dans le camp adverse et sert Géraldès, qui donne immédiatement le ballon à Sène. Ce dernier, bien que bousculé, parvient à tirer. Le gardien de Château-Thierry, Bouillaguet, ne peut contrer le ballon et Amelot, en voulant dégager, marque imparablement contre son camp (3-2).

LORIENT 3 (1) — JOUÉ-LÈS-TOURS 1 (1)

B. Bouger (43e, 54e, 78e)	Leullier (26e)
DIVERRES	MAJCHRZAK
LE TALLEC	GODINET
DAVID	VALENTIN
(KERHUIEL, 80e)	MARTINEAU
FLADO	MOSKOWSKI
LE LAY	LEULLIER
Y. BOUGER	MARTINS
MENGUY	P. BIDEGARAY
(MARENNE, 69e)	BOLONGA
LE BERT	MANON
B. BOUGER	ROUSSEAU
GUÉGAN	
TOURÉ	
Entr. : Gourcuff	Entr. : Bidegaray

2 061 spectateurs. Recette : 80 423 F.
Arbitrage de M. Tellerne
Avertissements : Diverres (26e), Hadou (39e), Guégan (72e), à Lorient ; Rousseau (29e), à Joué-lès-Tours.
26e : Diverres sort de sa surface devant Manon et dévie le ballon de la main. Sur le coup franc, Bidegaray trouve le poteau et Leullier, qui a suivi, ouvre le score (0-1)
43e : un centre acrobatique de Le Tallec est dévié de la tête par Touré et B. Bouger place le ballon dans la lucarne (1-1).
54e : B. Bouger et Guégan s'en vont en une-deux. L'action est ponctuée d'une tête plongeante au premier poteau de Bouger qui trompe Majchrzak (2-1).
78e : B. Bouger servit par Marenne dans l'axe se présente seul devant Majchrzak et du bout du pied signe son troisième but (3-1).

Massy qui rigole et la Corrèze qui pleure, à l'image d'un Moutamalle impérial devant le stratège briviste.
(Photo Jean-Christophe KAHN)

Bus 1077, terminus Wembley

Après 1 077 jours d'invincibilité, l'équipe de France de Michel Platini s'est inclinée 2-0 devant une prometteuse équipe d'Angleterre.

ANGLETERRE	2 (1)	FRANCE	0
Shearer (45') Lineker (73')			
WOODS	4	ROUSSET	3
JONES	5	AMOROS	1
WALKER	1	BOLI	3
KEOWN	3	CASONI	1
WRIGHT	3	BLANC	5
PEARCE	1	ANGLOMA	3
WEBB	3	FERNANDEZ	3
THOMAS	1	(DURAND, 71')	
CLOUGH	3	DESCHAMPS	1
SHEARER	1	PEREZ	1
HIRST	2	(SIMBA, 71')	
(LINEKER, 46')	1	PAPIN	2
		CANTONA	3
Total	11	Total	38
Entr. : Taylor		Entr. : Platini	

58 723 spectateurs
Arbitrage de M. Schmidhuber (All.) 1
Avertissements : Boli (17'), Casoni (76'), pour la France.

5' : belle combinaison des Français, Eric Cantona, en bonne position, tire au but mais un défenseur anglais intercepte le ballon de la main. L'arbitre ne bronche pas.

30' : Perez, sur la droite, adresse un très beau centre-tir, dévié du bout des doigts en corner par Woods.

45' : sur une nouvelle montée de Jones, les Français concèdent un corner. Clough le tire, la balle monte très haut, Wright rabat le ballon sur Shearer, seul au second poteau, qui pivote et fusille Rousset (1-0).

62' : superbe balle piquée de Gary Lineker, qui frôle le montant droit des buts de Rousset.

73' : faute de Casoni sur un Anglais. Sur le coup franc, Gilles Rousset effectue deux arrêts-réflexes sur des tirs à bout portant de Shearer et de Lineker, la balle frappe la transversale et retombe sur la tête de Lineker, à genoux, mais qui marque (2-0).

13/20

TOUTES les séries ont une fin. Michel Platini le savait. Mais il nourrissait l'espoir de voir ses joueurs réussir un « truc » dans ce fabuleux stade de Wembley. La génération Platini, hélas ! a échoué là où quatre de ses devancières avaient déjà mordu la poussière. La France, en effet, a joué cinq fois contre l'Angleterre dans le « Temple ». Le bilan est lourd : 15 buts pour les Anglais, 2 pour les Français... *(1)*

Papin, Cantona, Amoros, nouveau recordman des sélections avec 77 capes, Perez et les autres se sont donc inclinés face à l'Angleterre. Fin de série. 35 mois, exactement 1 077 jours après leur dernière défaite (le 8 mars 1989 à Glasgow, contre l'Ecosse), les Bleus n'ont pu porter leur invincibilité à 20 matches. Et Michel Platini de rappeler au passage : « Curieuse coïncidence : la dernière fois que nous avons perdu, en Ecosse, la presse parisienne avait déjà fait grève ! Plus sérieusement, si on avait voulu conserver notre invincibilité, on n'aurait pas joué ici contre l'Angleterre ! » Le sélectionneur, marqué par une courte nuit mais sourire aux lèvres, n'est pas plus abattu que cela par l'« événement », lorsqu'au lendemain de la défaite il va tirer les enseignements de ce match contre une équipe d'Angleterre que les Bleus vont retrouver le 14 juin prochain à Malmö pour le compte de l'Euro 92 cette fois. Et il n'attache pas plus d'importance à ce résultat négatif qu'à celui enregistré mardi dernier sur le champ de labour de Loftus Road par les B, eux aussi sévèrement battus (0-3)...

« Non, c'est vrai, je ne suis pas déçu, affirme Platini. Je suis surtout frustré, parce que nous avons effectué une formidable première mi-temps, monopolisant le ballon, et ce sont les Anglais qui marquent juste avant la pause. » Mais si la première période des Bleus fut effectivement de grande qualité, comment le sélectionneur explique-t-il que cette équipe ait déjoué par la suite ? « A 1-0, nous avons voulu à tout prix égaliser, et les défenseurs sont beaucoup trop montés, sans discernement, avec trop de précipitation. Nous avons péché dans la finition, faisant régulièrement le mauvais choix au niveau de la dernière passe, et cela ça ne pardonne pas. D'autant qu'à force de gaspiller ainsi leur énergie, alors qu'il n'aurait rien fallu changer à notre organisation, les défenseurs ont flanché, manquant de fraîcheur physique. Les Anglais ont alors trouvé de véritables boulevards devant eux et nous avons commis quelques erreurs de placement. Laurent Blanc, auteur pourtant d'un gros match, est convenu qu'il aurait dû mieux se positionner par rapport à Basile Boli lorsque Gary Lineker est entré en jeu. »

Deux coups de pied arrêtés...

Drôle de baptême du feu en tout cas pour Gilles Rousset... Sur les deux buts inscrits par les Anglais, Platini n'incrimine nullement son gardien : « Non, je pense même que Gilles a effectué un très bon match. Sur le premier but, il ne pouvait rien faire devant Shearer, isolé au second poteau ; sur l'autre, il réalise deux beaux arrêts-réflexes et, lorsque la balle retombe sur la tête de Lineker, il l'effleure encore. »

Cela dit, encore une fois, c'est sur coups de pied arrêtés que la défense française s'est fait piéger. Fâcheuse habitude. Et Raymond Goethals fait le même reproche à la défense de l'OM, qui fournit quatre défenseurs sur cinq à la sélection... L'analyse de Platini : « Le problème, c'est que, sur corner, on voit trois ou quatre défenseurs français lutter physiquement dans les airs avec le joueur adverse le plus dangereux de la tête et on oublie de surveiller celui qui est seul juste à côté. Sur le corner tiré par Clough, Wright est à 15 mètres du but. Il suffit d'un seul sauteur pour l'empêcher de marquer. Or, il rabat le ballon de la tête sur Shearer, totalement seul, et on prend le premier but. Sur le second, c'est à peu près la même chose avec Lineker. »

Cela dit, Platini estime que si ses joueurs vont devoir travailler ces lacunes dans les mois qui viennent, ils ont aussi beaucoup appris : « Paradoxalement, ils sont même réconfortés après ce match. Eux comme moi sont frustrés par le résultat, mais ils ne sont nullement abattus. Mais vous avez pu constater que nous avons quasiment remporté tous nos duels aériens. On parle beaucoup de leur supériorité dans ce domaine ; en vérité, il y a pas mal de vice de leur part dans ces duels. Et ça, nos défenseurs s'en souviendront. Croyez-moi, les points forts de l'équipe d'Angleterre, on les connaît maintenant. D'ailleurs, il y a quelque chose de symbolique : les chœurs de Wembley ne se sont fait entendre que dans les dernières dix minutes, après le second but de Lineker. Jusque-là, les Anglais ne devaient pas en mener bien large... »

Certes. Taylor devait d'ailleurs avouer : « Oui, j'ai eu peur. Pendant 44 minutes, les Français ont remarquablement fait circuler le ballon et nous ne savions pas comment les arrêter. » Mais Platini néglige-t-il le fait que dans cette équipe anglaise il manquait pas mal de titulaires, entre les nombreux blessés et ceux laissés à la disposition des B, Taylor lançant dans le grand bain plusieurs joueurs inexpérimentés à ce niveau ? « Nous aussi, il nous manquait quelques titulaires. Et rien ne dit qu'à l'Euro, en retrouvant de nouveaux joueurs, plus techniques que ceux-là, comme David Platt ou d'autres, elle jouera de la même façon contre nous. Comme je l'ai dit hier *(NDLR : mercredi soir)* à la presse anglaise : *an other day, an other match.* »

Walker, l'arme anti-Papin

Au chapitre des satisfactions, on pourra retenir les énormes progrès enregistrés par Laurent Blanc, jaillissant toujours avec un timing impressionnant, relançant juste, efficace dans son apport offensif, le souffle inépuisable de Didier Deschamps, la très bonne première période de Manuel Amoros, jusqu'à la « valise » de Rob Jones à la 44e minute, qui allait provoquer le corner décisif, et de Christian Perez, l'homme qui a le plus impressionné Graham Taylor.

On attendait, en revanche, sans doute trop d'Eric Cantona, encore à court de compétition (« il sera beaucoup plus fort dans quelques

Rob Jones, le nouveau, Des Walker, le poison, Mark Wright, et ses longues jambes ratissant tout ce qui passe : trois éléments clés pour une victoire qui met un terme à la belle série des Bleus.

(Photos André LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Patrick BOUTROUX)

semaines », dit Platini), mais qui a fait de belles choses balle au pied, l'arbitre allemand M. Schmidhuber ne sifflant pas penalty sur le tir de l'ex-Nîmois (5e minute) intercepté des deux mains par Wright dans la surface. Et on attendait beaucoup plus de Jean-Pierre Papin, bien discret mercredi dernier. Les Anglais aussi d'ailleurs ! Mais à l'image de ses coéquipiers marseillais, c'est sans doute le psychique qui n'est pas à la hauteur du physique chez Papin actuellement. L'OM, on le sait, vit depuis quelques semaines à l'heure des transferts à sensation, d'autres problèmes ont vicié le climat et les résultats en Championnat s'en ressentent. La sérénité a disparu des coulisses du Vélodrome...

La veille du match, la presse populaire londonienne avait fait ses choux gras des déclarations du Ballon d'Or à propos de Stuart Pearce, le solide défenseur de Nottingham Forest. « C'est l'arrière le plus dur d'Europe, sinon du monde », aurait dit Papin, qui pensait être marqué par Pearce, promu capitaine après l'éviction de Gary Lineker. Or, Pearce s'est tenu sur le côté gauche, et c'est Des Walker, autre élément de la Forest Connection, qui prit en charge le buteur français. Résultat, Papin n'a jamais été en position de tir. « Je lui avais demandé de jouer différemment dans ce match, sachant qu'il allait être étroitement surveillé, dit Platini. Il a bien tenu son rôle sur le plan collectif, mais il faut reconnaître aussi qu'il avait un garde du corps de grande classe avec Des Walker, un joueur pour lequel la Juventus a proposé 80 millions de francs ! » Taylor le malin avait trouvé la parade anti-Papin, l'une des clés de ce match.

Rob Jones, vous connaissiez ?

Le sélectionneur anglais pouvait arborer un large sourire après la double confrontation avec les Français. Non seulement ses joueurs avaient inscrit cinq buts aux Bleus sans en encaisser un seul (dommage pour l'attaquant messin des B, Calderaro, auteur d'un but refusé sur un tir soudain des 25 m sous la barre, retombé pourtant 1 mètre derrière la ligne...), mais il avait aussi tenté plusieurs paris, tous réussis.

« Ce qu'il a fait, moi, je ne me sens pas le courage de le faire, avoue Platini. Il prend trente joueurs en stage et, au dernier moment, il en met quinze dans le car pour les Queen's Park Rangers et garde les autres pour les A. Je n'ai pas les mêmes façons de travailler avec mon groupe. »

Sans doute. À chacun ses méthodes. Contre les B français, c'est une équipe d'Angleterre extrêmement forte qui a joué, avec le duo d'Arsenal Merson-Wright devant, Palmer, le longiligne et fin technicien de Sheffield Wednesday, au milieu, Gary Mabbutt de Tottenham, Stewart et Pallister de Manchester Utd derrière ! Les jeunes Coqs Dutuel, Laigle, Reynaud, Martins et les plus vieux comme Prunier, Dumas ou Silvestre ont été dominés en puissance, en vitesse, même si David Ginola, un peu trop individualiste pourtant, a tenté d'élever le débat côté français. Une implacable leçon de jeu simple et direct. Et tant pis pour les apôtres de la passe à dix mayonnaise...

Pour affronter l'invincible armada de Platini, le lendemain, Taylor avait encore surpris tout son monde, en décidant de ne pas aligner Gary Lineker au départ ! Dans un flot de commentaires acides, le sélectionneur anglais trouva pourtant de quoi se rassurer avec les propos tenus par le manager de Nottingham Forest, Brian Clough : « Ce qu'a fait Taylor, c'est la plus belle chose depuis qu'Alf Ramsey a gagné la World Cup ! » Pas innocent, l'ami Clough : Taylor avait titularisé son fils, Nigel, vingt-cinq ans, lui donnant une nouvelle chance en A. En partie gâchée par le fils du coach de Forest, qui eut pourtant le mérite de tirer le corner qui amena le but de Shearer. Pour justifier l'absence de Lineker, décidée en complet accord avec l'intéressé, Taylor avait déclaré : « Gary doit partir au Japon après l'Euro et quittera la sélection. J'ai parlé avec lui et je lui ai dit qu'il fallait que je prépare son départ, en essayant de nouveaux attaquants au plus haut niveau. Il n'y a pas eu de problème. Gary est un pro exemplaire et vous avez vu avec quelle détermination il a joué en seconde mi-temps. »

Taylor avait tapé dans le mille. Les trois inédits titularisés par le sélectionneur anglais ont effectué un match de premier ordre devant les Français, avec une mention spéciale pour Alan Shearer, l'attaquant de Southampton et pour Rob Jones, le défenseur de Liverpool. « Je voulais savoir si Shearer serait capable de jouer tout un match de ce niveau comme il le fait en Division I. Je suis tout à fait comblé. Même constat pour Rob Jones. » Celui-là est incontestablement appelé à une très grande carrière. Excellent défenseur de vingt et un ans, il a crevé l'écran par ses rapides montées sur l'aile droite et les corners qu'il a provoqués. Il y a encore quatre mois, Jones jouait en Division IV, à Crewe Alexandra ! Souness et Liverpool ne se sont pas trompés. Autant dire que Taylor, qui va récupérer pas mal d'éclopés (« Platt est certain d'aller à l'Euro »), a désormais sous la main une large palette de joueurs, tous susceptibles de faire partie de la sélection qu'il emmènera en Suède. Bonjour le casse-tête !

Mais aujourd'hui, la France est peut-être un peu moins favorite dans le groupe I de l'Euro, ce qui n'est pas pour déplaire à Platini, au contraire : « Psychologiquement, cette défaite a fait du bien aux joueurs. Ils savent que rien n'est jamais acquis et qu'on ne change pas impunément une organisation qui a fait ses preuves. » Est-ce la seule leçon à retenir de Wembley ? « Peut-être, dit Platini. A condition qu'on ne reste pas maintenant trois ans sans gagner ! »

Dans ce match, les Français ont commis beaucoup d'erreurs de marquage par manque de discernement mais aussi de fraîcheur physique. Les défenseurs, à l'image d'Angloma, à force de monter en attaque, ont laissé des boulevards aux Anglais...

Guy MISLIN, à Londres

(1) Le 26 mai 1945, l'Angleterre et la France avaient fait 2-2 (buts de Vaast et Heisserer) à Wembley. Les Anglais n'ont pas compté ce match comme une sélection officielle, les Français oui.

Laurent Blanc aime se porter au milieu et créer le surnombre. A Wembley, il tenta quelques échappées, mais les attaquants anglais, par leur engagement et leur vitesse, l'incitèrent rapidement à la prudence. (Photo PRESSE SPORTS)

Blanc : « Je n'ai pas vu une grande

Posé et élégant, look italien, Laurent Blanc passe doucement sur la défaite de Wembley. Prêt à retrouver les Anglais en Suède et à inverser un résultat laissant un goût d'inachevé.

« ÊTES-VOUS d'accord avec Michel Platini, lequel dit que vous quittez Wembley plus forts psychologiquement, malgré la défaite ?

— Oui et non. Une équipe joue d'abord pour gagner, mais il est vrai que nous n'avons rien à nous reprocher après ce match. Notre première mi-temps a été superbe, et même si nous avons été moins bons en deuxième période, je ne crois pas que ce score reflète la partie.

— Les Anglais n'ont-ils pas marqué un point avant l'Euro ?

— Nous les retrouverons dans notre groupe en Suède, et tout nous prouve que nous devrons être très méfiants. En juin, nous aurons certainement cette défaite en tête.

— Curieusement, l'impression d'ensemble reste cependant positive.

— On constate des progrès dans le jeu, ce qui est important pour nous, pour le sélectionneur. Il n'empêche que le 2-0 est dur à avaler, vu la façon dont nous avons joué.

« Les Anglais jouent les coups à fond »

— Quand une équipe française rencontre une sélection anglaise, elle semble souvent complètement inhibée. Est-ce un peu moins le cas après Wembley ?

— Contre les Britanniques, on a toujours le sentiment de les dominer, mais à chaque fois le résultat tourne en leur faveur, c'est tout le problème.

— Comment l'expliquer ?

— Dans ce match, cela a tenu à pas grand-chose. Nous avons eu des occasions, il nous a juste manqué un peu de réalisme devant le but. De ce côté-là, ils ont donné la leçon quand on regarde leurs deux buts. Dans ce domaine, ils sont sûrement plus forts que nous.

Dans la surface de réparation, ils jouent vraiment les coups à fond. Maintenant, je ne suis pas certain qu'ils aient pris un quelconque ascendant. Ils vont au contraire se méfier terriblement.

— La rentrée de Lineker vous a-t-elle gênés ?

— Il a joué dans l'axe, et cela nous a obligés à évoluer sans couverture, avec trois défenseurs à plat, contrairement à la première mi-temps, où nous avions pu prendre les deux attaquants qui bougeaient beaucoup en zone. Les Anglais ont ainsi utilisé davantage les espaces.

— Avez-vous été impressionné par certaines individualités ?

— Sincèrement, ils ont gagné, mais je n'ai pas vu une grande équipe. Je m'attendais à un plus gros pressing.

— Avez-vous hâte de les rencontrer à nouveau ?

— Pas spécialement. Nous savons seulement que nous pouvons gagner contre l'Angleterre.

« Le favori de l'Euro, c'est l'Allemagne »

— Quelle importance accordez-vous au fait que cette défaite marque la fin d'une belle série ?

— Elle devait s'achever un jour. Il faut en recommencer une autre et si elle dure aussi longtemps cela voudra dire que nous aurons été champions d'Europe au passage. Ce qui compte, dans cette défaite, c'est qu'il n'y a rien d'alarmant. Nous avons produit un jeu de qualité, surtout dans les quarante-cinq premières minutes, et le groupe n'a aucune raison de se sentir atteint dans sa progression. Cela ne doit pas nuire à la mentalité qui l'anime depuis des mois.

— Figurez-vous toujours parmi les grands favoris de l'Euro ? Votre cote ne va-t-elle pas baisser légèrement ?

— Personnellement, ça ne change rien. Les favoris du Championnat d'Europe ne sont ni la France, ni l'Angleterre, ni les Pays-Bas. Ce rôle revient à l'Allemagne, championne du monde. Elle possède de grands joueurs, elle doit supporter ce poids d'équipe à battre. Nous irons en Suède avec une idée derrière la tête, c'est évident, mais l'Euro est une épreuve très dure, qui réunit cette année huit sélections de très haut niveau, et nous savons qu'il faudra être véritablement au top pour l'emporter. On peut juste dire que si nous avions gagné à Wembley nous serions devenus aux yeux de l'opinion publique les superfavoris.

— Une série de dix-neuf matches sans défaite comme celle que vous venez de vivre laisse-t-elle des traces ?

— Nous étions attachés à notre invincibilité, c'est normal. Le groupe s'est formé, s'est soudé, a progressé au cours de toutes ces rencontres. Finir à Wembley face à l'Angleterre n'a rien de déshonorant.

— Ce stade vous a-t-il touché plus particulièrement ?

— Il est mythique par son passé. Par son public également, quatre-vingt mille spectateurs anglais, cela doit faire du bruit, mais, sur ce que je vois en Italie, il n'est pas plus imposant que les stades de Rome ou de Milan.

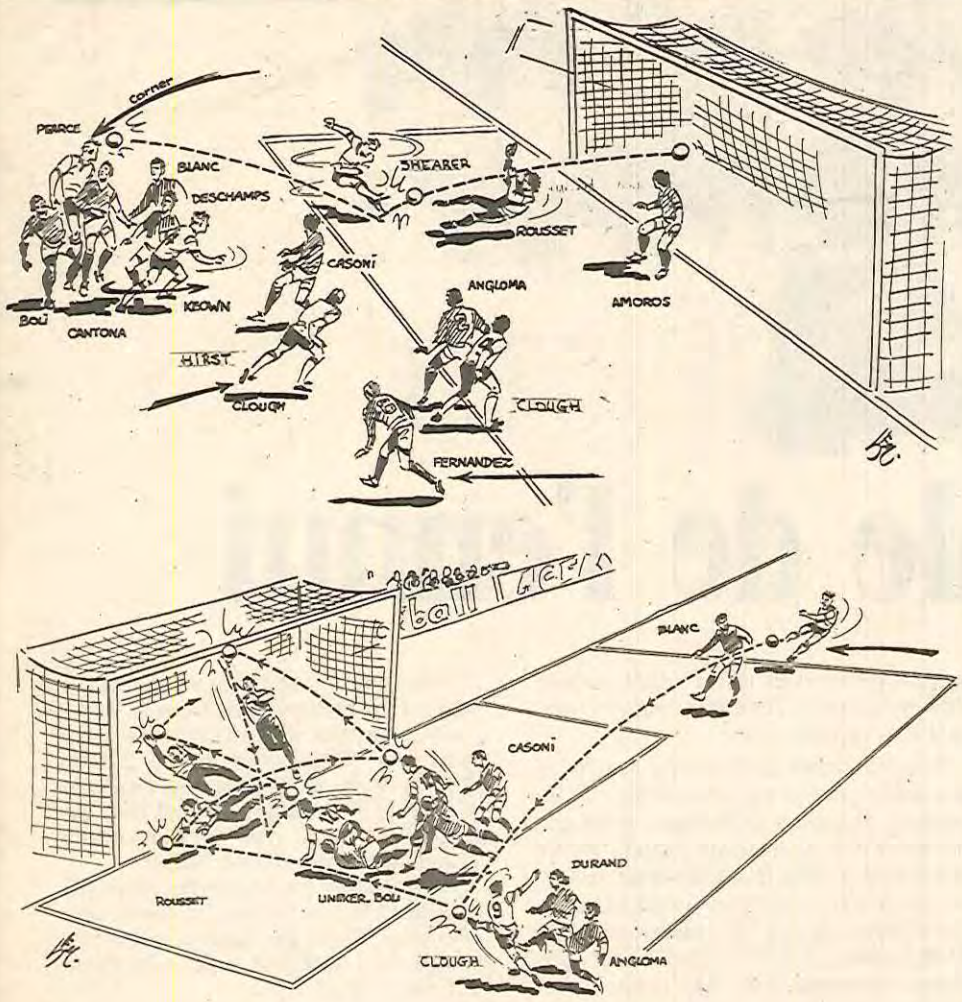
— Dans quel secteur l'équipe de France peut-elle s'améliorer encore ?

— Aujourd'hui, nous maîtrisons bien le ballon, nous jouons moins à cent à l'heure qu'avant, mais il est possible de faire mieux.

En deuxième mi-temps, contre les Anglais, chacun a voulu régler un problème collectif individuellement, ce n'était pas la bonne solution.

« Libero à l'italienne ne me procure pas beaucoup de plaisir »

— Au sein de cette équipe, vous rayonnez de plus en plus. A quoi tient cette assurance, cette plus grande confiance ?



Angleterre »

— C'est en continu. Les six mois que je viens de vivre en Italie m'ont permis de progresser dans certains domaines. J'espère que Naples en profitera d'abord, l'équipe de France après. En sélection, le système de jeu me convient parfaitement, et, comme nous jouons depuis un certain temps ensemble, des automatismes se sont créés. Cela me permet d'être défensivement au point et de m'intercaler dans le milieu.

— Vous jouez dans le registre complet du libero.

— Ce que je n'arrive pas encore à faire au maximum à Naples. Mais en Italie c'est beaucoup plus difficile. Le rôle du libero n'est pas le même.

— Vous vous sentez plus prisonnier ?

— Il y a une autre approche, un autre style et une autre manière. On joue plus derrière avec deux stoppeurs qui font du marquage strict. A partir de là, monter nécessite bien plus d'efforts. Le libero est très loin du milieu de terrain, et il occupe un poste à 80 % défensif. Libero strictement à l'italienne ne me procure pas beaucoup de plaisir. Ce n'est pas ma conception.

— N'est-ce pas aussi une question de temps, d'adaptation ?

— Oui, je découvre des joueurs, mais il est évident que je suis plus à l'aise en sélection qu'à Naples. Ce n'est pas les mêmes joueurs, ce n'est pas la même tactique, les mêmes équipes adverses. Ce n'est pas la même mentalité surtout.

« Les Italiens sont malins »

— L'état d'esprit est-il si différent ?

— Cela ne se compare pas. C'est un gros changement dans la manière de voir le football et de le vivre.

C'est un monde différent avec une mentalité bien précise.

— Encore plus à Naples ?

— Tout est multiplié dans cette ville, pleine d'excès et d'exigences, mais c'est assez merveilleux. Un joueur de football a plus d'importance à Naples que n'importe où en Italie.

— Comprenez-vous mieux par exemple maintenant que les Italiens aient des résultats largement supérieurs à ceux des Français dans les grandes compétitions internationales ?

— Oui, tactiquement, ils travaillent beaucoup plus que nous. Physiquement, ils sont très très impressionnants et, dans leur mentalité et leur façon de jouer, ils sont plus malins. Un défenseur arrive à s'en sortir parce qu'il utilise sa force physique pleinement, sa force technique moyennement car les joueurs italiens ne sont pas très forts, mais il y a toujours la malice.

— Vous arrive-t-il de douter ?

— J'ai toujours dit que cette expérience serait positive, quel que soit le résultat. Les six mois que je viens de passer dans le Championnat italien m'ont déjà considérablement enrichi.

— Tout comme il avait porté Michel Platini au sommet ?

— Michel avait dû également apporter beaucoup, étant donné ses idées sur le football. En Italie, je le répète, les choses sont bien établies et il n'est pas facile d'imposer une mentalité offensive, qui privilégie le beau jeu.

— Que pensez-vous du mouvement qui s'amorce vers le Calcio, où on annonce l'arrivée d'autres joueurs français ?

— C'est bien. De toute façon, on apprend obligatoirement énormément en évoluant en Italie, et, pour l'équipe de France, cela ne peut que représenter un plus. Maintenant, pour les clubs français, je ne sais pas si c'est une bonne chose.

— Avez-vous changé en quelques mois ?

— Certainement. Je pense au football différemment, je vis de moins en moins au jour le jour. A Montpellier, il y a deux ans, j'avais commencé à évoluer dans ce sens. En deux mots, être joueur en Italie demande beaucoup plus qu'en France. »

Jean-Marie LORANT, à Londres

Le milieu inquiète Taylor

Malgré de grosses satisfactions, notamment au niveau des jeunes, Graham Taylor n'a pas oublié les quarante premières minutes au cours desquelles son milieu de terrain fut dépassé par son vis-à-vis français...

LA presse anglaise, jeudi dernier, fut généralement au diapason des supporters de la sélection. La victoire sur la France a engendré une grosse euphorie, et l'optimisme règne. Surtout lorsque l'on considère les performances réalisées par les trois débutants lancés en équipe A par Graham Taylor, le sélectionneur.

Rob Jones, âgé de vingt ans, défenseur-milieu de terrain, qui évoluait en Quatrième Division à Crewe Alexandra, l'ancien club de David Platt, il y a encore seulement quatre mois, a beaucoup impressionné. Dans le hit-parade des inédits titularisés mercredi par Taylor, Rob Jones occupe une prometteuse place de leader, juste devant l'attaquant de Southampton, Alan Shearer, auteur du premier but, et son coéquipier de Liverpool, le stoppeur, Martin Keown.

L'autre satisfaction exprimée par les spécialistes vient de la tactique utilisée par Graham Taylor, lequel a adopté à Wembley un 3-5-2 efficace, avec un « sweeper ». Mais ce qu'on ne pardonne pas au coach de la sélection anglaise, c'est d'avoir décidé de ne pas aligner Gary Lineker dès le début du match contre la France. Jeudi, lors d'une conférence donnée à Londres, Taylor a de nouveau tenté de se justifier : « Si Gary était blessé avant la Suède, et que je n'avais pas quelqu'un de prêt pour le remplacer, dans quel pétrin me trouverais-je ? J'ai toujours eu l'intention de le faire jouer après la pause. Au vestiaire, j'ai dit aux jeunes : " Regardez maintenant. Regardez jouer Gary. " J'espère qu'ils auront beaucoup appris lors de ce match de haut niveau. »

Le but de Shearer, un but à la Lineker, fut important dans le changement opéré par Taylor après la pause. David Hirst, moins en évidence, devait laisser sa place, et le sélectionneur anglais voulait juger l'association Shearer-Lineker dans un tel match. « J'ai été comblé par l'entente de mes deux attaquants. Shearer a très vite compris comment jouer avec Gary, et ça c'est important pour l'avenir. Notamment dans l'optique de l'Euro. Cela dit, si Lineker doit être absent, il faudra trouver d'autres solutions... » Un nom a été beaucoup cité, celui de Matthew Le Tissier, coéquipier de Shearer chez les « Saints ». Taylor, lui, n'est pas vraiment convaincu...

« Des touristes hagards... »

En défense, Martin Keown a peut-être gagné son billet pour la Suède, mais la concurrence est rude pour ce poste avec Earl Barrett, Paul Parker, Gary Pallister et Keith Curle. L'axe Mark Wright-Des Walker semble avoir aussi marqué des points, même si Wright, de l'avis général, ne vaut pas Laurent Blanc dans la relance et dans l'apport offensif.

En vérité, le principal souci pour Taylor sera la composition de son milieu de terrain. « Pendant quarante minutes, nous avons couru après des ombres », a-t-il déclaré jeudi. L'excellent chroniqueur du *Guardian* David Lacey estime qu'avant le but inscrit par Shearer les joueurs du milieu anglais avaient « l'air hagard de touristes qui tentent de traverser la place de la Concorde à pied » !

Comme le notait en direct un commentateur de la radio : « La France est en possession du ballon, je vous rappelerai quand l'Angleterre l'aura ! » Dans ce secteur, Neil Webb a réussi son examen, mais on est plus circonspect sur le cas de Nigel Clough, et si on attend avec impatience le retour de David Platt on prie également très fort pour celui de John Barnes et de Paul Gascoigne. Et beaucoup se disent que l'ère des miracles n'est peut-être pas encore passée. On rappelle ainsi qu'à Bilbao, il y a dix ans, l'Angleterre avait battu la France 3-1 après un but marqué au bout de vingt-sept secondes par Bryan Robson, mais que la France atteignit les demi-finales alors que l'Angleterre faisait ses valises après le deuxième tour.

Ceux qui refusent de tomber dans l'euphorie du succès de Wembley pensent que Michel Platini n'a pas oublié le Mundial 82...

Max MARQUIS, à Londres

Fernandez saute, le milieu anglais plonge et Taylor s'interroge.
(Photo PRESSE SPORTS)

Laurent Delamontagne, l'attaquant rennais, s'est promis de tout tenter au Parc des Princes pour augmenter son capital buts (six) et créer l'événement en faveur de son équipe.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

La spirale de l'ennui

Rennes et Cannes n'ont plus gagné un match depuis douze et seize journées respectivement. Où vont-ils ?

APRÈS un tirage sur les 32es de finale de la Coupe de France, retour aux réalités du Championnat. Tout miel pour les uns, insupportables pour les autres.

A Bastia, par exemple, on prépare la venue de Grenoble avec infiniment de sérénité. Et pour cause : invaincus à Furiani (11 victoires et 2 nuls), les Corses n'ont nullement l'intention de bouleverser leurs habitudes pour accueillir un adversaire en regain de forme certes, mais qui se traîne dans le groupe B.

Sur le continent, Lille a enfin retrouvé des couleurs. En effet, en gagnant à Rennes (3-2) pour le compte de la 29e journée, les Nordistes ont mis fin à une série de six matches sans victoire. Qu'en pensent les Toulonnais qui leur rendent visite ? Avec quatre succès et deux nuls enregistrés à l'extérieur, ceux-ci possèdent des arguments béton...

Retour à Rennes où il se passe des choses peu risibles pour les supporters bretons. Sportivement, les joueurs de Notheaux traversent une grave crise de confiance. Rappel : depuis trois succès de rang, fin octobre-début novembre, ces derniers n'ont-ils plus gagné un match depuis douze journées ? Et voici que se profile le déplacement à Paris. Quand on sait que Rennes a marqué trois buts contre douze encaissés lors des six dernières rencontres jouées à l'extérieur, on est en droit de craindre le pire. A moins de se raccrocher aux cinq nuls obtenus à l'extérieur, cette saison...

Remarquez : il existe peut-être un match à distance entre Rennes et Cannes qui, lui, en est à seize rencontres sans victoire. C'est-à-dire depuis le 6 octobre dernier (succès, 2-1 aux dépens de Sochaux). Qui le premier cessera ce jeu stupide ? Précisons à ce sujet que Metz, qui se rend à Cannes, vient de subir quatre défaites successives en déplacement.

Enfin, Sochaux (en progrès ces temps-ci !) est toujours à la recherche d'un succès chez l'adversaire. Tandis que Nîmes et le Red Star constituent les champions du nul à l'extérieur (sept pour chacun).

Et que l'on ne vienne pas nous rapporter qu'untel ou untel n'était pas informé !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 9

LISTE OFFICIELLE

1	MONTPELLIER	LENS	1 N 2
2	NANTES	SOCHAUX	1 N 2
3	P.S.G	RENNES	1 N 2
4	MARSEILLE	AUXERRE	1 N 2
5	LILLE	TOULON	1 N 2
6	LE HAVRE	TOULOUSE	1 N 2
7	LYON	NIMES	1 N 2
8	CANNES	METZ	1 N 2
9	ANNECY	STRASBOURG	1 N 2
10	BASTIA	GRENOBLE	1 N 2
11	RODEZ	ISTRES	1 N 2
12	VALENCIENNES	ORLEANS	1 N 2
13	LAVAL	RED STAR	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE AUXERRE
2ème MATCH DU JOUR
MONTPELLIER LENS
3ème MATCH DU JOUR
P.S.G. RENNES

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
1er Mars
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 27, Vendredi 28
et Samedi 29 Février 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 8

RESULTATS OFFICIELS

			1	N	2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MARSEILLE	BORDEAUX	X	N	2		
2	METZ	AUXERRE	1	N	X		
3	RENNES	NANTES	X	N	2		
4	ISTRES	LYON	1	N	2		
5	ALES	PERPIGNAN	1	N	2		
6	MULHOUSE	ROUEN	X	N	2		
7	SETE	CANNES	1	N	X		
8	ANGOULEME	NANCY	1	N	X		
9	BOULOGNE	P.S.G.	1	N	X		
10	POITIERS	TOULOUSE	1	N	X		
11	COLMAR	LENS	1	N	X		
12	DOURGES	LAVAL	X	N	2		
13	CHATEAUROUX	GUINGAMP	1	N	X		
						13 bons pronostics : 55	29 752 F
						12 bons pronostics : 1 528	1 117 F
						11 bons pronostics : 18 540	92 F

NUMERO PACTOLE
4

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle MARSEILLE (X) BORDEAUX (2)	4 127	60 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle METZ (1) AUXERRE (2)	4 675	39 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle RENNES (X) NANTES (2)	6 839	26 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 29 Février 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Nombre de bulletins
LS à treize : 792 115.
Matches du jour : 179 024.
Montant des enjeux
LS à treize : 11 386 935 F.
Matches du jour : 1 132 710 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 9	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	MONTPELLIER	6e	34	29	10	14	5	31	22	*Sochaux et Montpellier : 1-1	D.	15	7	7	1	19	9	70 %	1 et N
	LENS	9e	30	29	7	16	6	25	20	*Lens b. Marseille : 2-1	E.	14	4	5	5	13	12	47 %	
2	NANTES	8e	32	28	11	10	7	29	26	*Auxerre et Nantes : 2-2	D.	14	8	4	2	18	9	71 %	1
	SOCHAUX	18e	20	29	5	10	14	26	43	*Sochaux et Montpellier : 1-1	E.	14	0	4	10	10	27	14 %	
3	PARIS S-G	4e	35	29	10	15	4	30	19	*Metz et Paris-SG : 0-0	D.	14	8	5	1	22	8	75 %	1
	RENNES	19e	20	29	5	10	14	21	38	Lille b. *Rennes : 3-2	E.	14	1	5	8	9	24	25 %	
4	MARSEILLE	1er	41	29	15	11	3	51	20	*Lens b. Marseille : 2-1	D.	15	7	6	2	31	8	67 %	1 et N
	AUXERRE	3e	35	29	12	11	6	45	23	*Auxerre et Nantes : 2-2	E.	14	2	6	6	11	14	36 %	
5	LILLE	11e	28	29	9	10	10	21	23	Lille b. *Rennes : 3-2	D.	14	5	6	3	10	8	57 %	1 et 2
	TOULON	10e	29	29	13	3	13	37	40	*Toulon b. Lyon : 1-0	E.	14	4	2	8	12	25	36 %	
6	LE HAVRE	7e	33	29	10	13	6	24	21	*Saint-Étienne b. Le Havre : 4-0	D.	14	7	5	2	24	21	68 %	1
	TOULOUSE	14e	27	29	8	11	10	23	32	*Toulouse b. Nancy : 1-0	E.	14	1	6	7	7	21	29 %	
7	LYON	15e	24	29	7	10	12	19	27	*Toulon b. Lyon : 1-0	D.	14	6	6	2	15	9	64 %	1
	NIMES	16e	23	29	6	11	12	23	41	Monaco b. *Nîmes : 1-0	E.	15	2	7	6	11	26	37 %	
8	CANNES	17e	20	29	5	10	14	25	37	*Caen b. Cannes : 3-1	D.	14	4	6	4	14	12	50 %	N
	METZ	13e	27	28	10	7	11	34	32	*Metz et Paris-SG : 0-0	E.	14	3	2	9	9	21	29 %	
9	ANNECY	11e	23	27	6	11	10	28	27	*Grenoble b. Annecy : 1-0	D.	13	5	6	2	13	9	61 %	N et 2
	STRASBOURG	2e	39	27	16	7	4	58	15	*Strasbourg b. Saint-Quentin : 5-0	E.	13	4	5	4	18	11	50 %	
10	BASTIA	4e	32	27	13	6	8	43	32	*Bordeaux b. Bastia : 2-0	D.	13	11	2	0	28	7	92 %	1
	GRENOBLE	17e	20	27	6	8	13	19	37	*Grenoble b. Annecy : 1-0	E.	13	2	2	9	11	25	23 %	
11	RODEZ	9e	26	27	9	8	10	32	33	*Epinal et Rodez : 1-1	D.	13	7	3	3	20	14	65 %	N
	ISTRES	3e	37	27	14	9	4	42	25	*Istres b. Perpignan : 2-0	E.	13	4	5	4	17	20	50 %	
12	VALENCIENNES ...	2e	33	25	11	11	3	34	18	Valenciennes b. *Sedan : 1-0	D.	12	9	2	1	22	5	83 %	1
	ORLÉANS	13e	21	26	5	11	10	26	37	*Orléans et Dunkerque : 0-0	E.	13	3	4	6	15	26	39 %	
13	LAVAL	4e	29	25	12	5	8	26	22	*Louhans et Laval : 1-1	D.	12	7	3	2	16	7	71 %	1 et 2
	RED STAR	10e	23	25	6	11	8	24	25	*Red Star et Guingamp : 0-0	E.	12	1	7	4	8	12	37 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-AUXERRE

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile.
3 victoires : 1-0, 2-1 à deux reprises ; 3 nuls : 1-1 à trois reprises ; 1 défaite : 0-1 (1987-88).

Marseille à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 2,06 ; moyenne de buts encaissés : 0,53.

Auxerre à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,78 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. MONTPELLIER-LENS

Trois oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Montpellier à domicile.
2 victoires : 2-0, 4-0 ; un nul : 1-1.

Montpellier à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,26 ; moyenne de buts encaissés : 0,60.

Lens à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,92 ; moyenne de buts encaissés : 0,85.

3. PARIS-SG - RENNES

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile.
3 victoires : 1-0 à deux reprises, 3-2 ; 1 nul : 1-1.

Paris-SG à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,57 ; moyenne de buts encaissés : 0,57.

Rennes à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,64 ; moyenne de buts encaissés : 1,71.

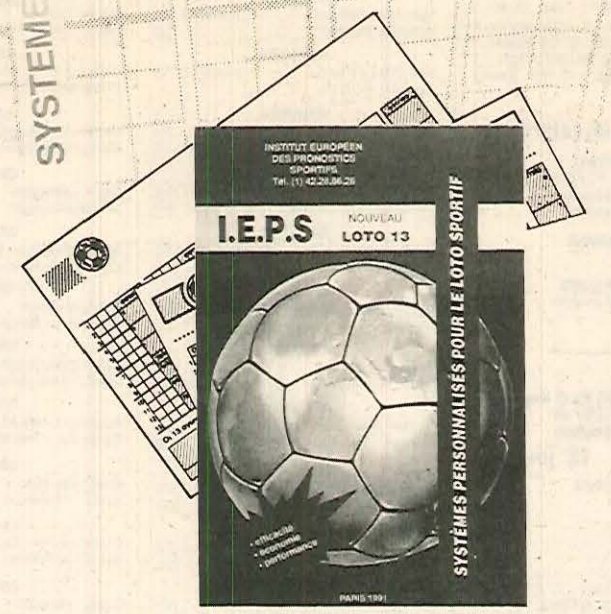
PRENDS TON JEU EN MAIN

I.E.P.S. METHODES ET LOGICIELS

"Pour la réussite de ton pari sportif"

Méthodes de probabilités

ET GAGNE LE



NOUVEAU CADEAU GRATUIT le système 12 TRIPLES avec 96 grilles soit 480 F de mise seulement !

AVEC LE LIVRE DES SYSTEMES, LA CHANCE EST ENTRE TES MAINS !

Prends les systèmes I.E.P.S, regarde les équipes du Loto Sportif, réfléchis et conduis ta chance à la juste prévision.

Avec tes systèmes, la chance est entre tes mains, et avec elle, tu peux contrôler tes gains le plus loin possible... en misant sur les favoris pour des gains plus faciles ou en chassant les surprises, qui pour la plupart, offrent de gros rapports.

Prends donc ton jeu en décideur et en puissance et fais-le tien. Cette semaine, prends tes systèmes, observe la grille et gagne-le !!!

OFFRE EXCEPTIONNELLE LIMITEE A 8 JOURS POUR RECEVOIR EN CADEAU GRATUIT LE 12 TRIPLES !

☎ 16 (1) 42.28.86.26

I.E.P.S.

INSTITUT EUROPEEN
DES PRONOSTICS SPORTIFS
37, RUE NOLLET
B.P. 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Attention : cette offre est à durée limitée. Vous avez 8 jours pour répondre et avoir comme cadeau le système **12 Triples** dans la limite des stocks disponibles. Passé ce délai, nous ne pouvons plus garantir pareille offre. Répondez donc aujourd'hui même en retournant ce bon accompagné de votre règlement.

VENTE PAR CORRESPONDANCE & SUR PLACE. CETTE METHODE VOUS NE LA TROUVEZ PAS EN LIBRAIRIE. C'EST UNE EXCLUSIVITE DE L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS.

Minitel 3617 code 1X2

A retourner à INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
37, RUE NOLLET B.P. 54-13 75811 PARIS CEDEX 17

☐ **OUI,** je désire acquérir les systèmes (L x 13) avec le **12 TRIPLES** que vous voulez bien réserver à mon intention au prix exceptionnel de 221 F TTC.

☐ Veuillez trouvez ci-joint mon règlement à l'ordre de I.E.P.S. par :

[ ] Chèque [ ] CCP [ ] Mandat-lettre [ ] Autres

☐ CB/VISA n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire à fin : |_|_|_|_| Signature _____ (Uniquement pour CB)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code Postal _____

FF 10

Division 2

MATCH EN RETARD

ÉPINAL	2	SAINT-QUENTIN	1
Nagbé (18e)		Denizart (42e)	
Christen (53e)			
SIMONELLA	3	MARY	4
BLAMART	4	PIRES	3
REVELLI	4	CLARY	4
HARMAND	4	BRU	4
ROUANI	3	SOLOMENKO	3
BARET	3	EL MOUNTACIR	3
(LARUE 86e)		HOY	4
CHRISTEN	4	DENIZART	4
SÈNE	4	GIANNETTA	3
CHOMLAFEL	4	PLY	3
(BENMERIOUMA 90e)		HARIAT	3
NAGBE	4	(PELLETIER 60e)	
WEISS	4		
TOTAL	41	TOTAL	38

Entr. : Pleimelding — **Entr. : Toffolo**

986 spectateurs. Recette : 29 605 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissement : Hariat (35e), à Saint-Quentin.

18e : corner de Christen, Harmand dévie pour Nagbé, qui ouvre le score (1-0).

42e : Denizart égalise (1-0).

53e : une ouverture de Sène profite à Chomlafel, qui échoue face au gardien, mais Christen reprend victorieusement (2-1).

● A l'issue de cette rencontre, Epinal est quinzième avec 22 pts tandis que Saint-Quentin est seizième et relégable avec 20 pts.

Rendez-vous

(28e journée)

GROUPE A

Samedi 29 février
(20 h 30)
Valenciennes - Orléans
La Roche - Angers
Guingamp - Le Mans
Bourges - Rouen
Laval - Red Star 93
Tours - Beauvais
Dunkerque - Louhans-Cuiseaux 71
Amiens - Sedan
Exempt : Ancenis

GROUPE B

Vendredi 28 février
(20 h 30)
Saint-Quentin - Nice
Mulhouse - Bordeaux

Samedi 29 février
(20 h 30)
Alès - Châteauroux
Perpignan - Martigues
Saint-Seurin - Ajaccio
Gueugnon - Épinal
Bastia - Grenoble
Rodez - Istres

Dimanche 1er mars
(15 heures)
Annecy - Strasbourg

Division 3

MATCHES EN RETARD

CENTRE

SAINT-ETIENNE b. CHATEAUDUN : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Chaintreuil (59e, 70e) pour Saint-Étienne.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Solacroup, Primard, Courault, Roumazeilles — Pagal, *CHANTREUIL, M7ge — Guichard, Corroyer, Chalaye (Crimi, 78e). Entr. : Mitoraj.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Gibus (Margot, 75e), Fouillit, Lechat, Blin — Harel, *MALLOYER, Terrien — Vukosavljevic, Bouhaja, Damas (Letout, 64e). Entr. : Coustillet.

● A l'issue de cette rencontre, Saint-Étienne est 10e avec 17 points. Châteaudun est 12e avec 16 points.

EST

BESANÇON b. BAUME-L'ISLE : 3-1 (1-1). Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Jérôme. Buts : Duhoux (45e, 46e), Zimmermann (90e) pour Besançon ; Raguin (5e) pour Baume-L'Isle.

BESANÇON : Darcy — Genet, Sosa, Morel, Faivre (Bezombes, 87e) — Diot, Lopez, Grux — Zimmermann, *CADIMA, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

BAUME-L'ISLE : Gay — Masson, Mantaux, Barraux (Mebarki, 75e), Petitot, Locatelli — Estabes, *HAKKAR, Bernauer — Raguin, Gauthier (Forge, 46e). Entr. : Marthey.

● A l'issue de cette rencontre, Besançon est 8e avec 19 points ; Baume-L'Isle reste 14e.

NORD

MAUBEUGE et LILLE : 0-0. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Ramet. Expulsions : Demougeot (65e) pour Lille.

MAUBEUGE : Thurias — Augé, Loiseleux, Pavard, *TOURÉ — Roget, Lachaab, L'Hoste — Mysliewietz, Gosset (Konte, 72e), Tertag (Duhamel, 76e). Entr. : Paumat.

LILLE : Lauricella — *DA SILVA, Cervetti, Dindeleux, Decroix — Soarès, Demougeot, Dolignon, H. Nielsen (Goutaudier, 70e) — Bruynaert, Soudani. Entr. : Honoré.

● A l'issue de cette rencontre, Lille reste 14e avec 15 points et Maubeuge 15e avec 10 points.

Rendez-vous

21e journée (samedi 29 février et dimanche 1er mars 1992)

CENTRE
Auxerre - Lyon-Duchère
Châteaudun - Lucé
Paris-SG - **Gueugnon**
Montluçon - Melun
Lyon - **Saint-Étienne**
Viry-Châtillon - Rumilly
Paris FC - Saint-Priest
Annemasse - Nevers

CENTRE-OUEST
Angoulême - Niort
Muret - Pau
Brive - Villenave
La Rochelle - Châtellerault
Bordeaux - **La Roche/Y.**
Toulouse-Font. - Libourne
Luçon - Mt-de-Marsan
Blagnac - **Toulouse**

EST
Baume-Isle - Aubervilliers
Charleville - Le Plessis-T./V.
Saint-Dié - **Metz**
Mulhouse - Troyes
Besançon - **Sochaux**
Nancy - Thionville
Yutz - Reims
Racing 92 - **Strasbourg**

NORD
Gravelines - St-Leu V.O. 95
Boulogne - Le Touquet
Rouen - Calais
Lille - Wasquehal
Évry - Fécamp
Caen - **Lens**
Saint-Omer - Créteil
Le Havre - Maubeuge

OUEST
Nantes - Avranches
Cherbourg - **Rennes**
Quimper - Concarneau
St-Pol-de-Léon - Saint-Brieuc
Guingamp - Brest
FC Vannes - Montagnarde
Lorient - **Laval**
Saint-Lô - Thouars

SUD
Cannes - **Nice**
Montpellier - Vallauris
Fréjus - Saint-Raphaël
Monaco - Aix-en-Pr.
Bastia - FC Valence
Toulon - Endoume
Marseille - Avignon
USJOA Valence - Sète

Régionaux

CENTRE
(16e journée)

*Salbris b. Issoudun	1-0
Bérrichonne b. *Orléans	4-2
*Sully-s.-Loir b. St-Pierre-des-Corps	3-0
*Vierzon et Amilly	1-1
*Gien b. Tours	6-0
Exempt : Saint-Jean	

Class. : 1. Gien et Vierzon, 33 pts ; 3. Saint-Pierre-des-Corps, 32 pts ; 4. Berrichonne et Sully-sur-Loir, 30 pts ; 6. Issoudun, Saint-Jean et Orléans, 27 pts ; 9. Amilly et Tours, 26 pts ; 11. Salbris, 25 pts ;

CENTRE-OUEST

(16e journée)

*St-Jean-d'Y b. Angoulême	5-1
*Loudun b. Bressuire	5-4
ASPTT Limoges b. *Rochefort	1-0
Châtellerault b. *Niort	1-0
*Ligugé b. La Rochelle	4-2
*Limoges F. 87 et Melle	1-1
*Isle et Royan	1-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 42 pts ; 2. Limoges F. 87, et ASPTT Limoges, 37 pts ; 4. Bressuire, 36 pts ; 5. Châtellerault, 34 pts ; 6. Melle et Rochefort, 33 pts ; 8. Liguge, 32 pts ; 9. Loudun, et La Rochelle, 29 pts ; 11. Isle, 28 pts ; 12. Angoulême, 27 pts ; 13. Royan, 26 pts ; 14. Niort, 25 pts ;

(17e journée)

*Bressuire b. Rochefort	3-0
Loudun b. *Angoulême	4-1
*ASPTT Limoges et Niort	remis-
*St-Jean-d'Y et Isle	0-0
*Châtellerault b. Ligugé	5-0
Limoges F. 87 b. *La Rochelle	2-1
*Melle et Royan	2-2

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 44 pts ; 2. Limoges F. 87, 40 pts ; 3. Bressuire, 39 pts ; 4. Châtellerault et ASPTT Limoges, 37 pts ; 6. Melle, 35 pts ; 7. Rochefort, 34 pts ; 8. Liguge, 33 pts ; 9. Loudun, 32 pts ; 10. Isle et La Rochelle, 30 pts ; 12. Angoulême et Royan, 28 pts ; 14. Niort, 25 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(14e journée)

*Besançon et Montlebon	0-0
*Béthoncourt et Pont-de-Roide	0-0
*Bletterans et Pontarlier	0-0
*Lons et Fesches-Chât.	remis-
*Dole-Tavaux b. Vesoul	1-0
*Jura Sud Foot b. Champagnole	2-1

Class. : 1. Dole-Tavaux, 31 pts ; 2. Besançon, 28 pts ; 3. Vesoul et Bethoncourt, 25 pts ; 5. Bletterans et Jura Sud Foot, 24 pts ; 7. Pont-de-Roide et Pontarlier, 23 pts ; 9. Montlebon et Fesches-Chât., 21 pts ; 11. Lons, 16 pts ; 12. Champagnole, 15 pts ;

NORD
(20e journée)

*Fives et Vieux-Condé	0-0
*RC Lens b. Hénin	3-2
*Gravelines b. Cambrai	6-2
Marcq b. *Gde-Synthe	1-0
Hautmont b. *Douai	1-0
*Armentières et Tourcoing	1-1
Le Touquet b. *Arques	2-1
Exempt : Hazebrouck	

Class. : 1. Armentières, 45 pts ; 2. RC Lens, 41 pts ; 3. Gravelines, Hautmont et Tourcoing, 40 pts ; 6. Fives, 39 pts ; 7. Gde Synthe, 37 pts ; 8. Marcq, 36 pts ; 9. Douai, 35 pts ; 10. Cambrai et Vieux Condé, 33 pts ; 12. Hénin, 32 pts ; 13. Arques, 29 pts ; 14. Hazebrouck et Le Touquet, 26 pts ;

LORRAINE
(14e journée)

Sarrebourg b. *Homécourt	3-2
*Épinal b. Audun-Tiche	1-0
*Talange et Raon	2-2
*Lunéville et Metz	remis-
*Villerupt et Amnéville	remis-
Merlebach b. *Nancy	2-1
*Forbach-Marie et Bar-le-Duc	0-0

Class. : 1. Bar-le-Duc, 22 pts ; 2. Épinal, 21 pts ; 3. Forbach-Marie, 19 pts ; 4. Raon, 17 pts ; 5. Amnéville et Sarrebourg, 16 pts ; 7. Nancy, 14 pts ; 8. Villerupt, 13 pts ; 9. Metz et Merlebach, 12 pts ; 11. Homécourt, 11 pts ; 12. Talange, 9 pts ; 13. Audun-Tiche, 6 pts ; 14. Lunéville, 4 pts ;

PARIS
(17e journée)

*Moissy-Cramayel b. Villemomble	2-1
*Levallois b. Red Star	1-0
*Malakoff b. AS Mantes	2-0
L'Hay-les-Roses b. *Franconville	1-0
FC Lilas b. *CA Mantes	3-2
*Cosmo Taverny et US Lusitanos	0-0

Class. : 1. Levallois et US Lusitanos, 35 pts ; 3. Red Star et FC Lilas, 33 pts ; 5. Hay-les-Roses, 30 pts ; 6. Villemomble et Moissy-Cramayel, 28 pts ; 8. CA Mantes et Franconville, 26 pts ; 10. Malakoff, 25 pts ; 11. Cosmo Taverny, 19 pts ; 12. AS Mantes, 18 pts ;

Matches en retard

AUVERGNE
SCO *Clermont Foot b. FC Riom 2-1
Le Puy Valver b. *Saint-Julien 1-0
US Saint-Georges b. Lapalisse 2-1

NORMANDIE
Gonfreville b. *Oissel 3-1

RHONE-ALPES
SO Chambéry b. Vaulx-en-Velin 1-0

Jeunes

COUPE NATIONALE DES JUNIORS — 3e JOURNÉE

GROUPE 1
Sarcelles-Lens ..... a.p. 0-4
Corbie-Raismes 6-1

GROUPE 2
Lille-Vincennes ..... Reporté
Douai - Noisy-le-Sec 3-2

GROUPE 3
Valenciennes-Gravelines 5-0
Amiens-Les Lilas 3-0

GROUPE 4
Versailles-Béthune ..... 3 t.a.b. à 4 1-1
Beauvais-Fécamp 3-0

GROUPE 5
Red Star-Le Havre ..... 4 t.a.b. à 5 1-1
Exempt : Saint-Lô

GROUPE 6
Caen-Mondeville 3-1
Créteil-Viry ..... 5 t.a.b. à 4 1-1

GROUPE 7
Saint-Brieuc - Rennes ..... 1 t.a.b. à 3 0-0
Intrépides Angers-Lorient 4-0

GROUPE 8
Brest-Avranches 1-0
Ancenis-Betton 3-1

GROUPE 9
Rennes Bréquigny-Guingamp 3 t.a.b. à 1 1-1
Quimper - Saint-Philbert 4-1

GROUPE 10
Vannes FC-Laval 0-2
Cholet - Pont-l'Abbé ..... a.p. 3-1

GROUPE 11
Nantes - Niort-Saint-Liguaire 5-0
Aulnay-Châteauroux 2-0

GROUPE 12
Chamois Niortais-SCO Angers 1-0
Luçon-Thouars 26-2

GROUPE 13
Tours - La Roche-sur-Yon ... 3 t.a.b. à 4 2-2
Aytre-Libourne 0-2

GROUPE 14
Le Mans-Orléans 0-2
Montluçon - Saint-Doulchard 6-1

GROUPE 15
Bordeaux-Brive 1-0
Saint-Seurin - Tournefeuille 1-0

GROUPE 16
Toulouse FC-Oloron 1-0
Tarbes-Anglet 4-1

GROUPE 17
Toulouse-Fontaines - Montpellier 1-0
Blagnac-Béziers D. 4- 1

GROUPE 18
OL Saint-Etienne - Istres ..... a.p. 1-0
Nîmes - Brives-Charensac 2-1

GROUPE 19
Marseille - Saint-Priest 4-1
La Verpillière-Le Crès 1-4

GROUPE 20
Mende-Toulon 1-3
Exempt : MJC Avignon

GROUPE 21
Vaulx-en-Velin - Monaco ..... a.p. 0-1
Villeurbanne-Tournon 3-1

GROUPE 22
Cannes - Ile-Rousse ..... a.p. 2-0
Vallauris-Montélimar 0-3

GROUPE 23
Nice-FC Grenoble 4-1
Le Canet-Orange ..... a.p. 6-1

GROUPE 24
AS Saint-Etienne - Louhans-Cuiseaux . 26-2
Clermont-Ferrand - Mozac 2-1

GROUPE 25
Montceau-Lyon 0-5
Chambéry - Bourg-Péronnas .5 t.a.b. à 3 1-1

GROUPE 26
Sochaux-Mulhouse 3-1
Blénod - Metz-devant-les-Ponts ..... remis

GROUPE 27
Auxerre - L'Hay-les-Roses 10-0
Bar-le-Duc - Troyes 1-1

GROUPE 28
Bischheim-Metz ..... remis
Valdoie - Saint-Dié ..... 4 t.a.b. à 5 1-1

GROUPE 29
Pont-de-Roide - Nancy 1-6
Haguenau-Forbach 2-1

GROUPE 30
Oissel - Paris-SG 1-4
Hautmont-Armentières 1-6

GROUPE 31
Reims-Maubeuge 2-0
Sedan-Soissons ..... remis

GROUPE 32
Racing 92-Chartres 9-2
Saint-Berthevin - Rouen 0-3

MOINS DE 15 ANS

(Matches en retard)

GROUPE A
Laon - Lens 0-3

GROUPE B
Épinal - Haguenau 1-1

GROUPE C
Champagnole - Mulhouse 2-2
Dole-Tavaux - Vesoul 0-2
Besançon - Sochaux 0-1
Épinal - FC Haguenau 1-1

GROUPE D
Ol. Saint-Étienne - Saint-Étienne 3-1

MOINS DE 17 ANS

(Matches en retard)

GROUPE B
Sarreguemines - Charleville 0-3

GROUPE C
Besançon - Auxerre 0-3

GROUPE G
Rouen - Évreux 3-0

JUNIORS B 1

L'équipe de France juniors B 1 (moins de seize ans) participera du 27 février au 4 mars au XVe Tournoi international d'Algarve, au Portugal.

L'entraîneur national Jean-Pierre Morlans a retenu seize joueurs :

Gardiens : Hamel (AS Monaco), Quarcy (Toulouse FC).

Défenseurs : Battles (Toulouse FC), Boyer (AS Cannes), Ismael (RC Strasbourg), Laffon (AS Aix-en-Provence), Léoni (FC Metz).

Milieu : Guise (Toulouse FC), Koffi (FC Nantes), Marie (LOSC), Ouadah (AS Nancy-Lorraine), Renouard (Stade Rennais FC), Samson (Le Havre).

Attaquants : Boutoille (LOSC), Larochelle (FC Nantes), Maisson (Louhans-Cuiseaux).

JUNIORS B 2

L'équipe de France juniors B 2 (moins de quinze ans) participera à un stage franco-irlandais au centre technique de Clairefontaine, à partir de lundi 2 mars et jusqu'au samedi 7 mars. Elle disputera deux rencontres, Mercredi 4 mars à 15 h 30, France-République d'Irlande à Fontainebleau et France-Irlande du Nord le samedi 7 mars à Saint-Gratien.

Gardiens : Eggiman (FC Metz), Vincent (Genêts Anglet).

Défenseurs : Baudoux (AS Monaco), Ithurria (FC Nantes), Milhau (Toulouse FC), Radet (US Laon), Sanz (Stade de Reims), Sejean (La Roche-sur-Yon).

Milieu : Ducrocq (Paris-SG), Grimaud (FC Martigues), Magry (RC Lens), Moustaid (Jarville Jeune).

Attaquants : Bardon (Ol. Lyonnais), Lepaul, Marna, Quilici (AJ Auxerre).

Le sélectionneur national Henri Emile a retenu cinquante et un joueurs pour un stage de détection qui se tiendra du 2 au 6 mars 1992, au Centre technique national de Clairefontaine.

Gardiens : Berthelin (Lens), Bouchard (Auxerre), Caillet (Cannes), Jund (Haguenau).

Défenseurs : Bernard (Niort), Caillet (Metz), Cincinelli (Paris-SG), Cramette (Sochaux), Dumoulin (Le Havre), Feys (Strasbourg), Garciau (Nantes), Gimenez (Martigues), Jehl (Auxerre), Loynel (Rouen), Martinez (Château-Thierry), Medou Otye (Le Havre), Mitaine (Dole-Tavaux), Morillon (Poitevin), Serville (Le Havre), Terrien (Angers).

Milieu : Ait-Yahia (Montpellier), Aubanel (Burel-Marseille), Block (Bordeaux), Bourdin (Châteauroux), Charton (Lens), Coquet (Auxerre), Dabo (Rennes), Doumbouya (Le Havre), Grispan (Toulouse), Lestang (Lens), Monguillon (Le Mans), Monnier (Angers), Nadhamou (Metz), Neumann (Metz), Pasquier (Tours), Tréguer (Brest).

Attaquants : Arnaud (Annonay), Blanc (Angoulême), Bonnal (Brive), Bresson (Sochaux), Cambonie (Nantes), Coste (Rodez), David (Louhans-Cuiseaux), Etcheverria (Avignon), Le Bris (Rennes), Lelaidier (Cherbourg), Mousseaux (Lehon), Patouillard (Valence), Rapicaud (Limoges), Tronchet (Le Mans), Zahana Oni (Le Havre).

Division 4

Matches en retard

GROUPE A
Reims - Béthune 0-0

GROUPE B
US Fécamp - Ol. Pavilly 1-0

GROUPE C
Blénod - Haguenau 0-0
PTT Metz - Sarreguemines 2-1
Sedan - Florange 1-1

GROUPE E
Dampierre - AJ Auxerre 4-1

Féminines

12e journée

GROUPE A

*Besançon b. Tournon	5-0
Grenoble b. *Poissy	3-2
*Saint-Clair b. Monaco	2-1
*Strasbourg b. Mâcon	3-0
Lyon b. *Villers	1-0

Class. : 1. Lyon, 20 pts ; 2. Strasbourg, 20 pts ; 3. Mâcon, 16 pts ; 4. Poissy, 12 pts ; 5. Saint-Clair, 12 pts ; 6. Monaco, 11 pts ; 7. Besançon, 9 pts ; 8. Villers, 8 pts ; 9. Grenoble, 8 pts ; 10. Tournon, 4 pts.

GROUPE B

*La Roche b. Arpajon	3-1
Saint-Maur b. *Saint-Herblain	4-0
*Toulouse OAC b. Tours	4-0
*Paris-SG b. Le Mans	3-0
*Soyaux b. Toulouse OMI	3-0

Class. : 1. Soyaux, 20 pts ; 2. Saint-Maur, 19 pts ; 3. Toulouse OMI, 15 pts ; 4. Paris-SG, 15 pts ; 5. Toulouse OAC, 15 pts ; 6. Le Mans, 14 pts ; 7. Saint-Herblain, 9 pts ; 8. La Roche, 7 pts ; 9. Tours, 3 pts ; 10. Arpajon, 3 pts.

GROUPE C

Juvisy b. *Brest	6-1
*Saint-Brieuc et Quimper	1-1
*Blanc-Mesnil et Hem	remis-
*Hénin b. Condé	5-0
*Bruay b. Saint-Pierre	2-0

Class. : 1. Juvisy, 22 pts ; 2. Hénin, 21 pts ; 3. Saint-Brieuc, 19 pts ; 4. Condé, 16 pts ; 5. Quimper, 11 pts ; 6. Brest, 9 pts ; 7. Blanc-Mesnil, 6 pts ; 8. Saint-Pierre, 6 pts ; 9. Hem, 4 pts ; 10. Bruay, 4 pts.

Rendez-vous

(18e journée)

GROUPE A
Corbeil - Beauvais
Dunkerque - Epernay
Reims - Meaux
Chantilly - Roubaix
Calais - Béthune
Saint-Quentin - Friville
Valenciennes - Noisy-le-Sec

GROUPE B
Dieppe - Fécamp
Pavilly - Versailles
Granville - Cherbourg
Fontainebleau - Poissy
Bayeux - Condé-sur-Vire
Evreux - Paris-SG
Lisieux - INF

GROUPE C
Blénod - Mulhouse RS
Belfort - Vandœuvre
Sarreguemines - Toul
Saint-Avold - Forbach
Metz PTT - Sedan
Schiltigheim - Haguenau
Florange - Saint-Dizier

GROUPE D
Châteaubriant - Sablé
Nantes - Redon
Niort St-Lig. - Angers
Vitré - Vannes Véloce
La Flèche - Segré
Cholet - Le Mans
Coulaines - Saint-Malo

GROUPE E
Montceau - Dijon
Vermondans - Dampierre
Cluses-Scionzier - Auxerre Stade
Lons-le-Saunier - Auxerre
Villeurbanne - Cournon
Thonon - Roanne
Beaune - Louhans-Cuiseaux

GROUPE F
Joué-les-Tours - Romorantin
La Pallice - Montmorillon
Châteauroux SC - Tours
Nevers - Decize
Blois - Bourges
Poitiers - Cognac
Saintes - Niort

GROUPE G
Saint-Jean-de-Luz - Saint-Gaudens
Arpajon - Agde
Castets - Rodez
Béziers-Devez. - Canet
Saint-Alban - Aurillac
Bergerac - Tarbes
Trélissac - Cugnaux

GROUPE H
Pont-Saint-Esprit - Martigues
Norcap Grenoble - Istres
Lucciana CABG - Montélimar
Arles - Cannes
Hyères - Nîmes
L'Ile-Rousse - Grenoble
Corte - Jojo Grenoble

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français

OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y
LA SOURCE

Italie

Batistuta la nouvelle terreur

Encore deux buts de l'Argentin de la Fiorentina au détriment d'une Roma à la dérive. Les cinq premiers gardent le bon cap. Et un but historique du gardien de la Cremonese, Rampulla.

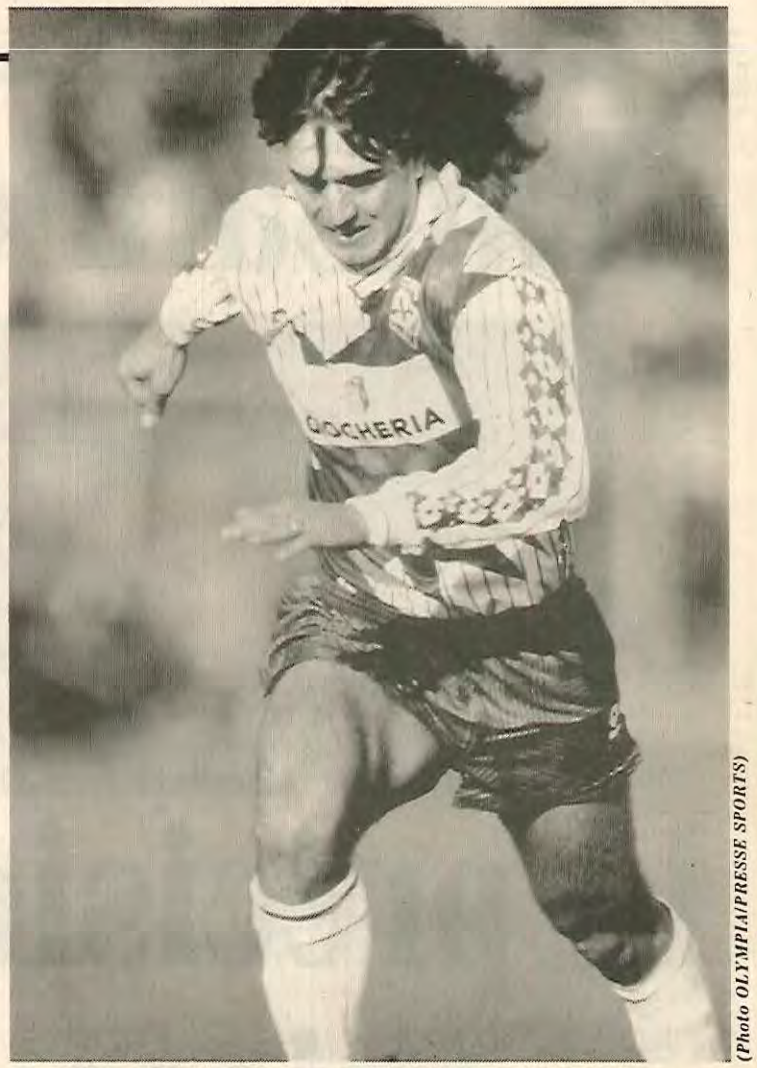
C'EST la dernière terreur du Calcio. Un de plus, comme dirait Arsène Wenger toujours plus friand de Calcio, qui doit hanter les nuits des défenseurs quand ils s'apprêtent à croiser le fer avec lui. Gabriel Batistuta, vingt-trois ans, l'attaquant qui monte dans un pays où l'on ne trouve plus que des étrangers en tête du classement des « cannonieri » : Van Basten, Careca, Riedle, Aguilera et, maintenant, l'Argentin de la Fiorentina, huit buts au cours de ses quatre derniers matches, bilan global onze (il a rejoint Careca à la 2e place) pour une moitié de Championnat.

C'est bien entendu Batistuta qui a signé le dernier K.-O. en date d'une Roma de plus en plus vacillante, d'une Roma qui s'apprête à recevoir Monaco dans une atmosphère de crise, tout le monde accusant tout le monde, qu'il s'agisse du richissime président Ciarrapico (le fameux roi des eaux minérales), de l'entraîneur Ottavio Bianchi qui ne va certainement plus faire long feu ou bien encore du petit prince de l'Olimpico, Giuseppe Giannini, qui s'est vu priver de son brassard de capitaine au bénéfice de Rudi Völler.

Défaite 3-1 à domicile face à la Fiorentina qui remonte la pente petit à petit. Le football romain va d'autant plus mal que la Lazio, de son côté, perd match sur match, s'enfonce, elle aussi, de semaine en semaine, faute de pouvoir disposer de son fer de lance, Riedle, toujours blessé. Ce dimanche, les « laziali » sont tombés à San Siro sous les coups de l'Inter. Ou plutôt sur un penalty signé Matthäus. Ouf, ça va un tout petit peu mieux pour Luis Suarez et pour les « panzers » nerazzurri.

Si Batistuta est avec le parmesan Agostini (également deux buts aux dépens de Foggia) le réalisateur à l'ordre du jour, le plus fabuleux but de cette 22e journée est à mettre au crédit d'un artificier inattendu, le gardien de la Cremonese, Rampulla. Figurez-vous en effet que, désespéré de voir échouer ses attaquants devant le but de l'Atalanta, ce diable de « portiere », au demeurant l'un des meilleurs spécialistes de la péninsule, profita d'un corner en faveur de son équipe pour se porter à proximité de la cage adverse, juste à temps pour égaliser d'une prodigieuse reprise de la tête au nez et à la barbe de son collègue Ferron ! Un but fabuleux et du jamais vu dans toute l'histoire du Calcio ! Bravissimo, Rampulla !

Cette longue parenthèse refermée sur les faiseurs de buts, on doit remarquer en tout premier lieu que les deux premiers de la classe ne se sont guère foulés pour ramener l'un et l'autre le point de trop commodes 0-0 sur terrain adverse : Milan à Genoa et la Juve à Bari. Ainsi s'écrivait jadis l'histoire du Calcio et il arrive, comme on le voit, que les héritiers du défunt catenaccio s'en souviennent encore... Plus méritoire apparaît, en revanche, la victoire de Napoli contre Vérone, obtenue, il est vrai, sur le terrain neutre de Cremone. L'équipe de Laurent Blanc figure ainsi parmi les grands bénéficiaires du jour avec la Fiorentina d'une part, la Sampdoria de l'autre, qui l'a emporté à Ascoli grâce à un but du Brésilien Silas.



(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

En bas du classement, Cagliari et la Cremonese sont en équilibre instable. En revanche, Bari, malgré l'absence de David Platt, semble aller mieux.

Ce mercredi, second acte des quarts de finale de la Coppa Italia, avec des affiches plus prestigieuses les unes que les autres : à commencer le double défi Milan-Turin, Inter-Juve à San Siro et Toro-Milan aux Alpes, sans parler de Roma-Samp (revanche que Wenger n'entend pas rater) et de Genoa-Parme, le dernier nommé ayant, tout comme le Milan AC, les meilleures chances de franchir le cap.

Un mot enfin sur la « Nazionale » de Sacchi, qui s'est promenée devant les amis de San Marino (4-0, deux buts de Baggio) afin de pouvoir ensuite absoudre Vialli sur la scène internationale. Mais contre l'Allemagne, le 25 mars à Turin, ce sera évidemment une autre paire de manches...

A l'affiche du prochain dimanche et juste avant la reprise des Coupes européennes, dans lesquelles pas moins de quatre ambassadeurs du Calcio (dont les deux Génois) restent impliqués, des matches Juve-Genoa, Milan-Atalanta, Napoli-Ascoli et Samp-Roma : rien qui puisse, à première vue, bouleverser les données établies.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Lommel, le récidiviste

BRUXELLES. — Anderlecht risque de se souvenir avec amertume du match amical, d'inspiration philanthropique, qu'il a disputé mercredi dernier contre Parme, le club de son ancien capitaine, George Grun.

Il y a, en effet, perdu, pour longtemps, son gardien de but Philip De Wilde, blessé dans un contact fortuit avec un attaquant transalpin. Immédiatement transporté à l'hôpital, le capitaine des champions fut opéré, le lendemain, des ligaments de l'épaule. Il devrait être indisponible pour une durée de deux mois.

« C'est une blessure doublement douloureuse, expliquait-il à sa sortie de clinique. D'une part parce que l'attaquant de Parme n'en est en rien responsable. D'autre part parce que je ne pourrai pas abréger ma convalescence, une blessure de cette nature est trop délicate pour que l'on précipite mon retour. »

La Faculté s'y opposera donc même si son substitut, Peter Maes, ne convainc pas. Anderlechtois depuis plus de deux saisons déjà, cet ancien gardien de but du RC Malines, un éphémère club de l'élite, n'a encore disputé que deux matches complets en Championnat. Ne constituera-t-il pas le talon d'Achille d'une formation toujours engagée dans la phase finale de la Coupe des champions ?

Ce dernier samedi matin, le même SC Anderlecht faillit acquitter un tribut plus lourd encore à la fatalité. En voulant éviter un piéton qui s'était imprudemment avancé sur une voie rapide, le jeune Bertrand Crasson perdit le contrôle de sa voiture. Celle-ci faucha deux arbres avant de buter sur un troisième. Le défenseur anderlechtois en fut quitte pour une frousse monstre et... une petite bosse sur le nez !

« J'ai vraiment échappé à la mort », soupirait, le lendemain matin, le jeune défenseur, qui avait tenu à se présenter à l'entraînement des Diables Rouges auquel il avait été convoqué. « J'en tremble encore ! »

Crasson n'a pas effectué le déplacement en Tunisie, où l'équipe belge se produira mercredi en début de soirée. Paul Van Himst lui a préféré Régis Geneaux, le jeune arrière droit du Standard, l'une des révélations du Championnat. Les absences de Scifo et de Grun, retenus par Torino et par Parme, et d'Emmers, opéré des ligaments du genou, a incité le coach fédéral à élargir quelque peu son champ de recrutement. Il y a notamment incorporé, comme prévu, Luis Oliveira, l'ex-Brésilien d'Anderlecht, récemment naturalisé.

Pendant que les Diables se préparaient à Crainhem, les rescapés de la Coupe de Belgique disputaient les matches aller des quarts de finale. La rencontre la plus attractive opposait, en pays de Waes, le SK Beveren à l'un des favoris de l'épreuve, le FC Malinois. Joué beaucoup trop durement, ce match se solda par un score nul un peu flatteur pour l'équipe locale, privée, dès la reprise, de son libero nigérien Nwanu, justement expulsé. Une fois encore, c'est le jeune gardien de but local, De Vlieger, une réelle promesse du football belge, qui sauva son équipe de la défaite.

A Alost, le Standard n'a pas forcé son talent pour battre la lanterne rouge par le plus petit écart. Un but de Rednic inscrit dès la 10e minute suffit d'autant plus à son bonheur que le Standard était privé des services de son libero brésilien, Andre Cruz, et de son médian défensif, Pister, tous deux blessés lors du dernier entraînement.

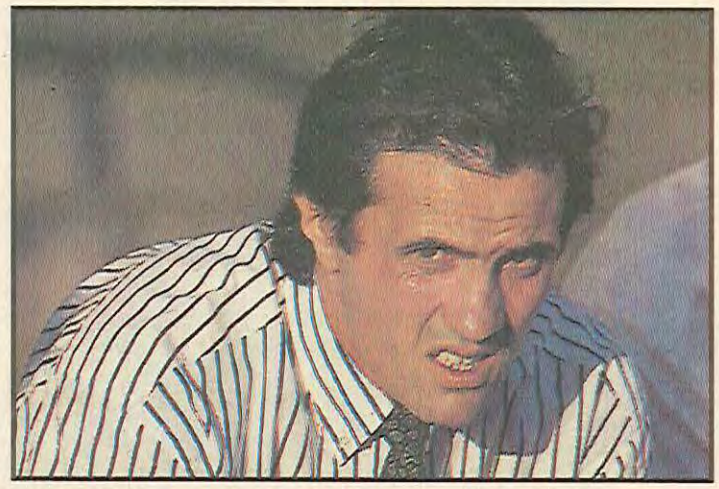
Deux autres bonnes formations de l'élite ont peiné davantage. Sur sa pelouse, la Gantoise a modestement dominé le SK San Nicolas, équipe de Deuxième Division, par deux buts à un. Ce quart-finaliste de la Coupe UEFA n'est pas à l'abri d'une sérieuse déconvenue.

Non encore remis de l'avalanche de buts que lui avait infligée la semaine dernière et devant ses supporters son voisin d'Ekeren, l'Antwerp s'est incliné par le plus petit écart devant le leader du Championnat de Division II, Lommel, devenu depuis trois saisons la terreur des équipes de l'élite en Coupe. Malgré l'expulsion du Roumain Musnay, après une demi-heure de jeu, l'Antwerp résista à la fougue locale jusqu'à trois minutes de la fin. L'équipe de Walter Meeuws devra avoir retrouvé toute sa sérénité pour inverser le résultat au match retour.

Heureusement pour elle, celui-ci ne sera disputé que dans un bon mois.

Correspondance Michel DUBOIS

Lausanne, la précision suisse



(Photos TEMPSPORT)

Lausanne court après le titre. Avec sa jeunesse, Verlaat (ci-dessous) et Hottiger (à droite). Avec son buteur, l'ex-Rennais Van den Boogaard. Avec, surtout, Umberto Barberis, entraineur et inspirateur de ce Lausanne renaissant.

Précis dans les comptes et les objectifs, tatillon dans la démarche et l'approche, le football suisse gère sa progression avec réalisme. Lausanne, leader du Championnat qui reprend dimanche, traduit, idéalement et sur tous les terrains, ce langage novateur.

UN nom, un seul nom pour mieux comprendre Lausanne. Stéphane Chapuisat. Sésame pour la reconnaissance. Produit de luxe exhibé dans la vitrine. Passeport vers la découverte. Du Lausanne Sports, bien sûr. C'est ici, sur les bords du Léman, qu'il s'est révélé. Avant de partir pour le Bayer Uerdingen, puis Dortmund, aujourd'hui leader de Bundesliga.

Un nom, encore un nom est étroitement lié à cette réussite. Umberto Barberis, dit « Bertine ». Ancien Monégasque, 54 fois international suisse, entraîneur depuis quatre ans et demi de Lausanne. L'aventure du premier, l'histoire du second, résumées en quelques lignes seulement, pourraient servir de brochure pour vanter la qualité de la maison. Impulseurs, détonateurs et révélateurs tout à la fois. Alors que Lausanne mourait à petit feu. Doucement mais sûrement. Victime d'une gestion trop « optimiste », d'un groupe vieillissant et en préretraite. Victime, surtout, de sa douceur de vivre.

Placement de personnel

Pendant ce temps-là, Umberto Barberis, après avoir passé ses diplômes d'entraîneur, s'est orienté dans une nouvelle direction. Avec son frère, abandonnant les belles pelouses vertes, il s'essaie sur des terrains autrement glissants. Il a fondé une agence de placement de personnel. Synonyme de société d'intérim chez nous. « Bertine » s'est lancé dans les affaires. Discrètement et simplement. « Pourquoi ? Je n'en sais rien. Disons que je souhaitais observer une période de repos. Quand on a été joueur quinze années durant, passer immédiatement de l'autre côté était, à mes yeux, une démarche accélérée et forcée. »

Barberis ne contrôle plus des ballons, il jongle donc avec l'avenir de ses concitoyens. Un autre match. « J'ai appris une certaine forme de gestion. J'ai découvert un monde différent. Probablement ai-je ouvert les yeux. » Ailleurs que sur un horizon à la forme ronde. Mais le virus le tient toujours. Même s'il n'en dit rien et surtout s'il a l'honnêteté de reconnaître : « Avant de devenir entraîneur, il faut avoir une opportunité. Au départ, elle ne s'est pas présentée. »

Lausanne prendra le risque. Encore que le club romand n'avait, finalement, d'autre solution. « Je suis arrivé dans un club en proie aux plus grandes difficultés. Désargenté et à la limite de la rupture. Avec des joueurs démobilisés et sur la fin de leur carrière. »

« Bertine » était infatigable, inépuisable sur un terrain. Il le sera, de la même manière, dans les bureaux, penchés sur des dossiers de restructuration, sur des projets de reconstruction ou sur des plans de rénovation. Dans le rôle du liquidateur d'abord. « On a terminé les contrats en cours. On s'est libéré de certaines contraintes. » Dans le rôle du précurseur ensuite : « Compte tenu de notre fragilité financière, il ne restait qu'un objectif à poursuivre : la formation des jeunes. » Dans le rôle du gestionnaire enfin : « La direction m'a ouvert les comptes. J'ai donc appris à manier les chiffres. En vérité, à mettre en accord mes idées avec la réalité des finances. » Des mois et des mois au charbon. Des années pour chasser l'obscurantisme. Avant d'entrevoir un filet de lumière.

La maison d'en face...

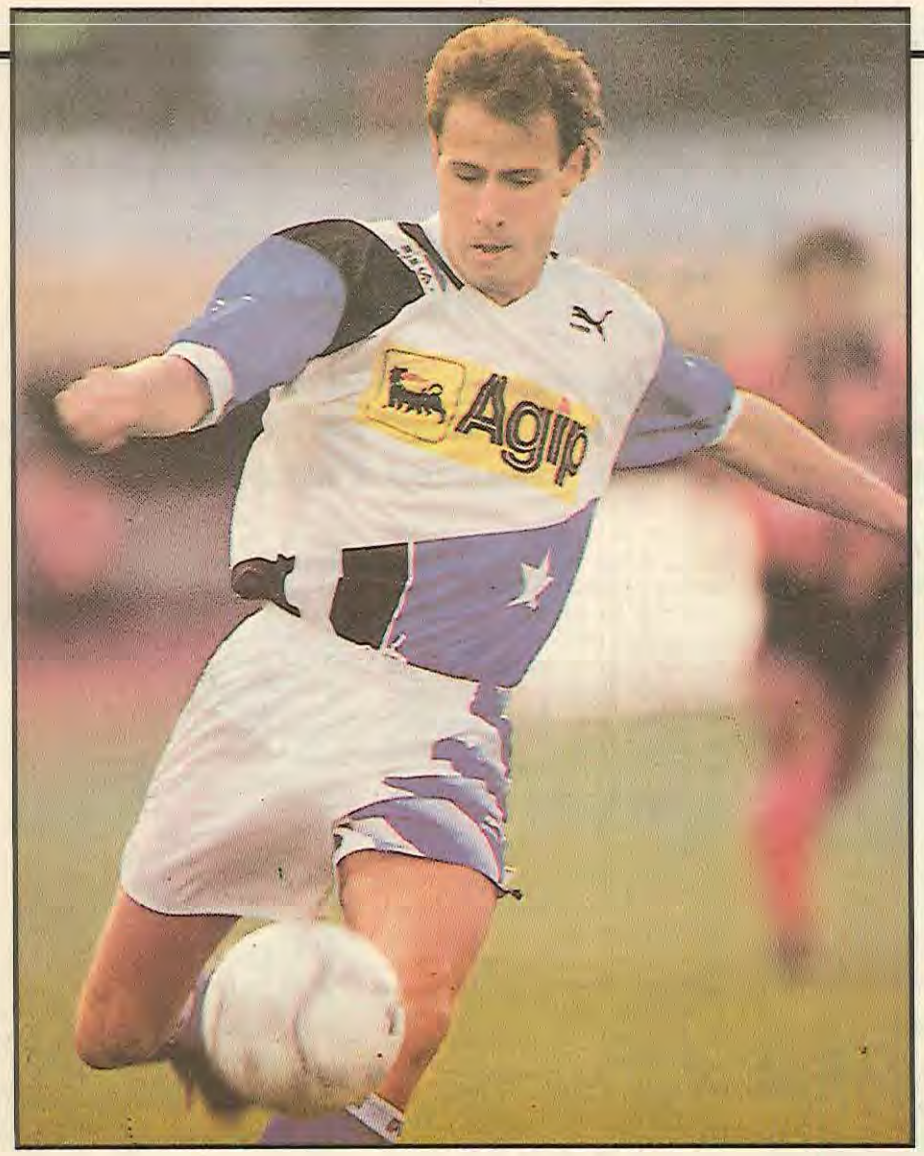
Un nom, bien sûr. Stéphane Chapuisat. On y revient. « Pour beaucoup d'observateurs, sa découverte a été la révélation de Lausanne. Je me souviens que son père dirigeait notre section Espoirs — dans le texte : la D 3 —, mais que Stéphane évoluait dans la maison d'en face. A Malley, Lausanne. Je l'ai pris alors qu'il avait dix-sept ans. » Chapuisat est l'aboutissement de la politique menée par Barberis. Bien avant pourtant, l'ancien Monégasque s'était attardé sur cette idée fixe de la formation. Etant entendu qu'elle était l'oxygène devant permettre à Lausanne de respirer et, donc, d'exister. Elle est aujourd'hui, alors que le club est leader de la Ligue suisse, son plus beau fleuron. Mais elle n'est, également, que l'un des aspects traités par Barberis.

« Concilier gestion et formation n'est pas le plus difficile. En revanche, gagner la confiance de la direction et du public est autrement plus périlleux. Pour qu'une équipe puisse s'exprimer librement, elle a besoin d'un environnement favorable. »

Une fois son puzzle patiemment rassemblé sur la table, il soutire quelques sous à ses dirigeants et fait venir la star italienne Antognoni. « Il convenait d'impulser le mouvement. Une vedette, italienne de surcroît, ici à Lausanne, c'était comme un électrochoc. » Antognoni ne renaîtra pas en Suisse, mais la curiosité des spectateurs sera flattée. On vient voir Giancarlo, on découvre ces jeunes joueurs suisses. La partie est presque gagnée.

Le Onze d'Or et la Confrérie

Elle le sera définitivement lorsque les travaux d'épuration accomplis, Lausanne Sports trouvera son équilibre. Les subventions municipales n'existant pas en Helvétie, les clubs sont condamnés à trouver, eux-mêmes, leur financement. Aujourd'hui, deux groupes de supporters participent activement à cette grande œuvre : le Onze d'Or, qui rassemble 106 adhérents à raison d'une cotisation individuelle de 50 000 francs par an ; la Confrérie, qui fait appel à une couche sociale un peu moins privilégiée, laquelle compte tout de même 440 membres versant, chacun à titre personnel, 12 000 francs par an. Grâce à Puma, au groupe pétrolier Agip, aux recettes-guichets (la moyenne actuelle est de 9 000 personnes par match) et à la vente des meilleurs joueurs (à titre indicatif, Stéphane Chapuisat a été cédé au Bayer Uerdingen pour 8 millions de francs), Lausanne boucle son budget (soit 25 millions de francs français) et honore tous ses engagements. Mais la fierté de Barberis n'est pas là. Equilibriste à son arrivée, il est maintenant un artiste qui maîtrise complètement son numéro de funambule. « Parce que, dans ce métier, on touche toujours les extrêmes. Un jour, tu es sur le point de rupture, le lendemain sur la ligne de l'infini. » Du néant à l'infini, justement, Umberto a mesuré l'étendue du chemin parcouru. Route étoilée. « Ça me rappelle mon aventure à Monaco. Je suis arrivé au milieu d'une jeune et nouvelle génération, avec Bellone, Amoros, Bijotat, Couriol, et on est devenu champion. Il est amusant de remarquer que, dix ans plus tard, le destin me



place devant la même réalité, la même perspective. »

Après la phase éliminatoire qui s'est achevée mi-décembre, Lausanne pointe en tête. Avec une équipe de jeunes qui vient d'ailleurs de fournir quatre internationaux à l'équipe de Suisse, si brillante lors des derniers éliminatoires de l'Euro 92. Quatre défenseurs. Le gardien Huber, les latéraux Ohrel et Hottiger, le stoppeur Herr. Avec aussi Verlaat, le Hollandais (23 ans), engagé sans avoir été supervisé ! « Un intermédiaire m'avait glissé son nom. Il m'avait dit qu'il avait gagné la Coupe des Coupes avec l'Ajax. Et lorsque j'ai su que son entraîneur était Johan Cruyff, j'ai pris immédiatement l'avion pour Amsterdam. Le soir, le contrat était signé et Verlaat rentrait avec moi en Suisse. » « Bertine » aime Cruyff, Sacchi et Platini « parce qu'ils ont ce que peu de techniciens possèdent, l'intuition. » Il aime Verlaat, son libero génial que les dirigeants du Paris-Saint-Germain avaient approché la saison dernière. « Bertine » surtout est fier de ses joueurs.

« Le travail entrepris et les résultats obtenus sont bien le fruit d'un groupe. D'une véritable équipe. L'entraîneur n'existe qui si autour de lui règne un climat de compréhension. Si ses idées se marient avec l'état d'esprit de ses joueurs. Je crois que l'on a bien réussi dans ce domaine. »

L'hégémonie romande

Alors, oui, Barberis en tire un certain orgueil. Il cite Auxerre. Son exemple. « Ici, on essaie de travailler dans le même sens. On voit à long terme. On forme des joueurs. En France, Auxerre est estimé pour la qualité de son école d'instruction. Les dirigeants savent céder leurs meilleurs éléments au moment opportun. L'argent ainsi récolté permet de relancer cette politique. Auxerre est devant et personne ne lui reproche de ne pas être champion de France. »

Barberis sera, lui, peut-être champion de Suisse à l'issue de la saison. Ce n'est pas une obsession. Il a, en effet, appris à jongler avec d'autres paramètres, à s'accorder en fonction d'autres débats. De fond. « Pour la première fois depuis l'établissement des play-off — le système est en vigueur pour la cinquième année d'affilée —, les quatre équipes romandes, Sion, Neuchâtel, le Servette et Lausanne, sont en lice pour le titre. Nous fournissons, d'autre part, une douzaine de joueurs à l'équipe nationale. » Problème de fond effectivement. L'éternelle rivalité entre la Suisse romande (environ 1,5 million de ressortissants) et la Suisse alémanique (4 millions). « C'est vrai qu'un entraîneur, chez nous, doit être parfaitement bilingue. C'est vrai aussi qu'il doit ménager les susceptibilités. Mais cette opposition des traditions, des cultures ne sert pas forcément la cause du football. Quand je pense que les Suisses allemands ont pu douter de la réussite de Chapuisat en Bundesliga. Tout cela parce qu'il a été formé dans une école plus latine. Il faut gommer tous ces conflits mineurs. »

Des crosses sur le ballon

Les progrès de l'équipe nationale permettront de rassembler les uns et les autres, toutes ethnies confondues. La menace du hockey sera, peut-être, aussi un déclic. « La clientèle pour le hockey est sensiblement la même que pour le football. Seulement voilà, l'arrivée des Russes Bykov et Komutov à Fribourg a accentué l'intérêt du public. Ces deux joueurs sont au hockey ce que Maradona et Platini sont au football. »

Barberis se battra aussi pour que les crosses ne crèvent pas le ballon. Champion ou pas, il poursuivra sa mission. « Avec l'ambition, plus tard, de découvrir d'autres territoires. Mais jamais avec celle de devenir un mercenaire, mentalité qui a tendance à très nettement se développer dans notre corporation. L'essentiel n'est pas d'avoir beaucoup d'argent mais de savoir si l'on a bien vécu avec. »

Champion ou pas, il continuera d'avancer avec ses idées. « Le jeu est spectacle. Jouer pour ne pas perdre est inacceptable venant d'un éducateur de haut niveau. »

Champion ou pas, de toute façon, Lausanne ne pourra pas renier cet entraîneur-bâtisseur. « Le seul bonheur pour un technicien est de faire triompher ses idées. D'aller au bout de sa philosophie. » Celle de Barberis est claire...

Laurent MOISSET, à Lausanne

1998, l'année du tube ?

Même si, dans les milieux autorisés, il est admis que la France, candidate à l'organisation de la Coupe du monde 1998, possède une bonne longueur d'avance sur ses concurrents, la Suisse n'en peaufine pas moins son dossier.

En Suisse, les deux dirigeants les plus optimistes sont, évidemment, les plus directement concernés. Carlo Lavizzari (président de la Ligue nationale) et Freddy Rumo (président de l'Association suisse de football) s'associent pour déclarer : « L'opportunité d'obtenir l'organisation d'une telle compétition est rare. Nous devons tout tenter pour y parvenir. » Un langage clair.

Reste le concret. Et, plus précisément, l'état tout à fait archaïque dans lequel se trouve la majorité des stades helvétiques. Rien, ou très peu, n'a été entrepris depuis 1954, quand la Suisse fut désignée pays organisateur du Championnat du monde. L'Helvétie construisit alors, ou retoucha, quelques stades importants, notamment à Lausanne, Berne et Bâle. L'infrastructure offerte s'était alors révélée convenable pour les besoins de l'époque. On imagine donc facilement qu'aujourd'hui l'état des lieux soit aussi désuet que complètement dépassé. Précisément, pour Freddy Rumo, ce retard doit s'utiliser tel le levier d'une motivation évidente : « C'est parfaitement exact, aucun de nos stades n'est apte à accueillir, par exemple, une finale de Coupe du monde. Dès lors, n'est-ce pas l'occasion rêvée de faire le ménage ? »

Pour l'instant, les villes pressenties sont Zurich (Hardturm et Letzigrund), Berne (Wankdorf), Bâle (Saint-Jacques), Lausanne (la Pontaise), Genève (les Charmilles), Sion (Tourbillon), Lugano, Baden et Thoune.

Bousculer les habitudes

« Les Suisses doivent se réveiller, affirme Carlo Lavizzari. Reconstruire ne serait qu'une anticipation sur des investissements que nous devrons forcément réaliser un jour. De plus, dans la conjoncture économique morose que traverse actuellement notre pays, ce serait un vecteur de relance appréciable. Dans les villes, un tel événement aurait des effets directs et indirects insoupçonnés. Une estimation faite à Genève révèle que le bénéfice pourrait atteindre la centaine de millions de francs (environ 400 millions de francs français) pour une opération de quinze jours. Le gros problème est d'inciter à accélérer la cadence politique. J'attends du Conseil fédéral qu'il s'engage afin que cette candidature soit également la sienne. Je sollicite donc nos autorités qui, en l'occurrence, ne s'investissent pas suffisamment.

« Certes, c'est un peu bousculer les habitudes helvétiques. Mais, comparé à la France, c'est un peu notre handicap puisque, dans l'Hexagone, on devine, au contraire de chez nous, que tout le pays a envie de décrocher la timbale mondiale. »

L'enthousiasme des deux dirigeants phares du football helvétique n'est donc pas forcément communicatif. Beaucoup de citoyens craignent que, le Championnat du monde terminé, les clubs et les villes traînent des stades mammouths, ruineux à l'entretien, complètement disproportionnés aux besoins.

Appel aux fonds privés ?

A Berne, un oui enthousiasme accompagne, cependant, la réfection du Wankdorf. Responsable des sports de la Ville, M. Scheidegger n'en précise pas moins : « Tant que la Ville n'a rien à payer, que les fonds privés suffisent, pas de problème ! Le Wankdorf appartient d'ailleurs à une compagnie privée. Mais je crois qu'accueillir la Coupe du monde est, actuellement, un pari un peu trop lourd à supporter par la Suisse. »

A Bâle, on tient un peu le même langage. Edouard Bai, ancien joueur de Ligue nationale, préposé aux sports de la cité rhénane, se rappelle : « Déjà, en 1954, le peuple bâlois avait dit non à la construction du stade Saint-Jacques. Une coopérative fut alors créée et des fonds privés, plus une importante participation du Sport Toto — l'équivalent suisse du Loto français — aidèrent à l'édification du stade. Mais, aujourd'hui, l'argent se trouve plus difficilement qu'à l'époque. Non, je crois qu'il faut laisser ce genre de fête à ceux qui savent la faire ! »

A moindres frais...

Ces restrictions n'ont cependant pas freiné l'ardeur de Freddy Rumo. L'idée à laquelle le vice-président de l'UEFA s'accroche, c'est l'augmentation de la capacité d'accueil des stades par l'apport de constructions tubulaires provisoires. Voire, à ce sujet, le stade d'Albertville. Point de vue que rejoint M. Reiner, chef du service des sports de la Ville de Lausanne : « La capacité de la Pontaise (23 000 spectateurs) est actuellement trop limitée. Vu les réticences politiques, transformer semble peu concevable. Nous songeons ainsi à couvrir plutôt les deux virages actuels par des tubulaires démontables qui porteraient le nombre des places assises à 50 000 environ... »

Dès lors, Freddy Rumo affirme : « J'y crois. Notre dossier est sérieux. Notre structure hôtelière est excellente, les distances relativement courtes entre les différents sites est un atout indiscutable. Comme le gigantisme n'est pas nécessaire, précisément avec l'apport de tribunes tubulaires dont la fiabilité n'est plus à prouver, les obstacles infranchissables n'existent pas. » Et pour conclure, il répète : « Oui ! Notre dossier est solide. Dans les coulisses, il se dit même que c'est le meilleur. Joao Havelange et la FIFA, dont le siège est à Zurich, entretiennent une pensée enthousiasme à l'idée d'une Coupe du monde organisée à... domicile. »

Le mot de la fin à un homme de terrain. Ueli Stielike est plutôt sceptique : « Aujourd'hui, si je vais à un match et que l'affluence dépasse les six mille spectateurs, j'éprouve des difficultés à me garer, puis à accéder à ma place dans le stade. Avec 50 000 personnes... A vrai dire, même si j'encourage la candidature de la Suisse, ne serait-ce que pour l'obligation de rénover des stades vétustes, je crains beaucoup la concurrence de la France... »

Nobert ESCHMANN

Suisse

Points... de règlement

Pour suivre le déroulement du Championnat de Suisse, et notamment des play-off qui commencent le week-end prochain, il est indispensable de connaître les subtilités d'un règlement pas toujours évident. Serrez vos ceintures pour la visite guidée.

ILS étaient douze sur la ligne de départ à la fin de l'été dernier. Douze pour huit places et, surtout, une participation au play-off devant désigner, à partir de samedi prochain, le prochain champion d'Helvétie.

Ils ne sont donc plus que huit : Lausanne, Grasshopper, Sion, Servette, Neuchâtel, Saint-Gall, Young Boys et Zurich. Huit dont il convient, compte tenu de la complexité de la situation chiffrée, de rappeler les positions. Etant entendu que ce tour qualificatif a également établi une certaine hiérarchie. Bien fragile, il est vrai, compte tenu du système en vigueur en Suisse.

Points et règlement à rappeler. Le classement ainsi établi au 15 décembre dernier, date de la fin de cette compétition préalable, a placé Lausanne en tête. Avec 30 points. Lesquels sont divisés par deux et doivent servir de base pour la reprise ce week-end. Compte tenu de ce mode de calcul, le second, Grasshopper, n'est pas désavantagé. Le club de Zurich accusait en effet un déficit d'une longueur sur son rival. Ses 29 unités ainsi divisées lui procurent le même total (15) que Lausanne, dans la mesure où l'on arrondit toujours au chiffre supérieur.

Quelle importance donc à accorder à la phase préliminaire ? Elle peut s'avérer capitale en fin de cycle si deux équipes totalisent le même nombre de points. Pour départager les deux concurrents au titre, on fait alors appel au classement établi à l'issue de la phase préliminaire. A titre d'exemple, si Lausanne se retrouvait avec le même capital (différence de buts comprise) que Grasshopper à la fin de ce play-off, c'est bien le club romand qui serait élu, son classement étant supérieur dans la première phase.

L'intérêt, au cours de cette deuxième phase, ne se situe pas seulement au plus haut niveau. Un autre play-off s'engage dans le même temps. Les quatre équipes de la Ligue nationale, classées respectivement 9e, 10e, 11e et 12e, sont équitablement réparties dans deux groupes (de huit participants) et disputent le play-off relégation et promotion en compagnie des meilleures formations de D II (Ligue Nationale B). Elles conservent donc une chance de rester en Première Division. Les deux premiers de chaque groupe seront appelés, la saison prochaine, à disputer le Championnat de Première Division (Ligue Nationale A). A signaler pour cette compétition que toutes les équipes repartent avec un compteur à zéro, points et buts.

SAISON 1991-1992 (1re phase)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	30	22	10	10	2	42	17
2. Grasshopper	29	22	12	5	5	39	24
3. Sion	28	22	9	10	3	34	20
4. Servette	27	22	10	7	5	37	28
5. Neuchâtel Xamax	24	22	9	6	7	28	22
6. Saint-Gall	22	22	8	6	8	27	32
7. Young Boys	21	22	8	5	9	30	30
8. Zurich	20	22	4	12	6	22	25
9. Lucerne	20	22	5	10	7	21	26
10. Lugano	20	22	6	8	8	25	36
11. Aarau	14	22	3	8	11	21	39
12. Wettingen	9	22	1	7	14	18	45

BUTEURS

1. Közle (Grasshopper)	12
Molnar (Servette)	12
3. Van den Boogaard (Lausanne)	11
4. Cina (Lausanne)	10

SAISON 1991-1992 (2e phase)

TOUR FINAL

1. Lausanne, 15 ; 2. Grasshopper, 15 ; 3. Sion, 14 ; 4. Servette, 14 ; 5. Neuchâtel Xamax, 12 ; 6. Saint-Gall, 11 ; 7. Young Boys, 11 ; 8. Zurich, 10.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

GROUPE 1

Lugano, Aarau, Bâle, Baden, Yverdon, Bellinzona, Malley et Locarno.

GROUPE 2

Lucerne, Wettingen, Schaffhouse, Granges, Chiasso, Bulle, Coire et La Chaux-de-Fonds.

LES GRANDES DATES

LIGUE NATIONALE A : CHAMPIONNAT

1-3-1992 : première journée du tour final
30-5-1992 : dernière journée.

COUPE

29-3-1992 : seizièmes de finale
16-4-1992 : huitièmes de finale
5-5-1992 : quarts de finale
19-5-1992 : demi-finales
8-6-1992 : finale.

ÉQUIPE NATIONALE

25-3-1992 : Eire-Suisse à Dublin
28-4-1992 : Suisse-Bulgarie en Suisse
27-5-1992 : Suisse-France à Bâle
2 ou 3-6-92 : adversaire à désigner.

Le calendrier

SAISON 1990-1991 (premier tour)	GRASSHOPPER	LAUSANNE	SAINT-GALL	SERVETTE	SION	XAMAX	YOUNG BOYS	ZURICH
GRASSHOPPER ZURICH		25-4	**8-3**	30-5	20-4	**21-3**	**4-4**	16-5
LAUSANNE SPORT	**8-4**		**21-3**	16-5	2-5	**8-3**	20-4	30-5
SAINT-GALL	23-5	9-5		**8-4**	**1-3**	2-5	**15-3**	20-4
SERVETTE GENÈVE	**1-3**	**15-3**	25-4		23-5	**11-4**	9-5	**4-4**
FC SION	**11-4**	**4-4**	30-5	8-3		16-5	25-4	**21-3**
XAMAX NEUCHATEL	9-5	23-5	**4-4**	20-4	**15-3**		**1-3**	25-4
YOUNG BOYS BERNE	2-5	**11-4**	16-5	**21-3**	**8-4**	30-5		**8-3**
FC ZURICH	**15-3**	**1-3**	**11-4**	2-5	9-5	**8-4**	23-5	

Les dates des matches aller sont en gras.

Espagne

Psy show

La Liga est devenue folle ! Les leaders qui se relâchent, les derniers qui se réveillent ; il n'en faut pas plus pour semer le trouble dans les esprits. Du coup, certains clubs commencent à engager des psys...

BARCELONE a raté une occasion en or de prendre la tête du Championnat, dimanche dernier. Les Catalans ont ainsi perdu la possibilité de prendre un ascendant certain sur le Real madrid, a quelques jours de leur duel capital du 7 mars, au Nou Camp.

La veille, samedi, le leader avait en effet concédé une défaite logique (1-0) sur le terrain de Séville. Une rencontre affligeante, dont le seul moment d'émotion fut le but inscrit par Rafa Paz. Les Andalous, privés de plusieurs titulaires dont le Croate Suker (alias « Sukerman »), ont dominé sans briller. Les Madrilènes doivent à leur gardien Buyo d'avoir échappé à une déroute.

On s'attendait donc à voir les Blaugrana profiter de l'aubaine à l'occasion de la venue du Sporting Gijon à la cité catalane. Le début de rencontre confirmait ces présomptions, avec un premier but inscrit par Michael Laudrup après seulement onze minutes de jeu. Malheureusement pour le Barça, Gijon parvenait à refaire son retard une minute plus tard, Juanete réussissant un penalty. Dès lors, les Asturiens se retranchaient derrière, autour de leur excellent gardien catalan (et supporter du Barça), Emilio, auteur d'un match formidable. Un véritable « catenaccio » dont les hommes de Johan Cruyff n'ont pas réussi à trouver la clé. A noter le mécontentement des supporters locaux, exprimé comme d'habitude par des mouchoirs blancs, lorsque Cruyff fit sortir l'attaquant bulgare Stoïchkov...

Avant le duel capital du Nou Camp, le Real Madrid accueillera le week-end prochain le Sporting Gijon, alors que les Blaugrana auront un déplacement périlleux à Oviedo. Une journée qui ne devrait pas inverser la hiérarchie actuelle au classement. Entre-temps, les Madrilènes iront, dès ce soir, à Valence, pour un quart de finale retour explosif de la Coupe d'Espagne (au match aller, le Real l'avait emporté 2 à 1).

Derrière, l'Atletico Madrid revient fort, avec une époustouflante victoire (5-1) sur la Real Sociedad. Grand match du Portugais Futre, qui semble revenu à ses meilleurs jours de Porto. Un constat qui a ravi le sélectionneur portugais Carlos Queiros, qui avait fait le voyage pour superviser son attaquant vedette.

L'Atletico Madrid laisse donc derrière le FC Valence, tenu en échec (0-0) par Majorque, qui hérite malgré ce bon résultat de la lanterne rouge. En effet, l'Espanol de Barcelone quitte enfin la dernière place, après une victoire inattendue sur le terrain d'Osasuna (1-0). Autre résultat surprenant : la défaite de l'Athletic Bilbao, à domicile, devant Logrones (2-1). L'équipe basque n'est pas loin de toucher le fond...

Le déroulement souvent déroutant du Championnat d'Espagne relance le débat sur la nécessité d'engager des psychologues au sein des clubs. Albacete, Gijon et Osasuna ont déjà franchi le pas, et d'autres pourraient suivre. Ramon Mendoza, le président du Real Madrid, y a pensé, mais dit craindre les polémiques qu'une telle décision pourrait provoquer.

Un psy, l'équipe nationale d'Espagne en aurait bien besoin. Le match amical contre la CEI, mercredi dernier à Valence (1-1), n'a fait que confirmer l'absence totale de schémas et d'enthousiasme qui mine le groupe. Des voix de plus en plus nombreuses demandent le départ des vétérans, trop peu motivés.

Mais, du côté de la relève, le panorama n'est guère enchanteur. Ainsi, l'équipe olympique est au centre d'un débat fort dangereux. Les joueurs appelés à défendre le maillot espagnol lors des Jeux Olympiques de Barcelone, en juillet prochain, ont demandé une récompense de 11,5 millions de pesetas (près de 700 000 francs) pour la médaille d'or. Or le Comité olympique espagnol (CEO) n'a prévu que quatre fois moins pour chaque athlète remportant une médaille d'or. De son côté, la Fédération ne veut rien entendre, arguant du fait qu'elle ne gagne rien aux JO (l'équipe espagnole ne portera même pas l'habituel maillot Adidas, car le CEO a conclu un accord avec Kelme).

Chacun reste donc sur ses positions. Au nom des joueurs, le Barcelonais Guardiola dit qu'ils n'ont pas l'intention de « jouer pour l'amour de l'art ». Et la fédération menace de faire appel à la sélection juniors (moins de dix-huit ans). Bref, de gros soucis en perspective pour le sélectionneur Vicente Miera, hospitalisé d'urgence pour une affection au côlon...

Correspondance Paco AGUILAR

Grand match de Paulo Futre devant la Real Sociedad : un but et surtout une victoire 5-0 qui permet à l'Atletico Madrid de revenir à quatre points du Real Madrid.
(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Portugal

Benfica perd ses nerfs

LISBONNE. — La semaine dernière, nous faisions état des progrès de Benfica après sa victoire à Estoril faisant suite à quelques semaines d'incertitude. Nous ne savons pas si les événements la semaine écoulée ne sont que le fruit du hasard. Toujours est-il que les Lisbonnais ont à nouveau déçu. En semaine, ils ont eu du fil à retordre devant Famalicao en match avancé des huitièmes de finale de la Coupe du Portugal. Il a fallu attendre la toute dernière minute de la prolongation pour voir les Lisbonnais, par le biais du Suédois Jonas Thern, trouver finalement la faille dans la défense adverse. Dimanche, en Championnat (23e journée), ils ont fait pire encore. En effet, à la surprise générale, les Benfiquistes ne sont pas parvenus à se débarrasser à domicile de Torrienes (0-0) qui est tout bonnement la lanterne rouge. Le plus étonnant dans la partie de dimanche dernier indépendamment de la surprenante désinvolture étalée par Torrienes pendant le match, c'est la nervosité et l'extrême exaltation dont les Benfiquistes ont fait preuve tant et si bien que trois joueurs lisbonnais ont été expulsés, Paulo Sousa, Cesar Brito et Pacheco. Même si ce nul blanc n'est qu'un demi faux pas sans conséquence majeure, l'extrême irrégularité qu'affiche Benfica cette saison n'est pas de nature à le soulager dans la lutte pour le titre national.

En effet, Benfica se trouve maintenant à trois longueurs du leader, Porto, qui n'a pas fait dans le détail devant Chaves (4-1). Le match qui opposera les deux équipes le 22 mars à La Luz est déjà attendu avec un énorme intérêt. Entre-temps, on a beaucoup écrit la semaine dernière sur le départ de l'entraîneur brésilien du Sporting Marinho Perez. Selon des informations de bonne source, Marinho Peres aurait même failli partir avant le match de samedi soir à Madère contre l'Uniao locale. Ce n'est qu'au dernier moment et après une conversation avec le président Sousa Cintra que la situation s'est normalisée. Le Sporting, qui n'a plus aucune chance de reconquérir le titre qui lui échappe depuis dix ans, a, ce week-end, livré un bon match. Mené au score à la mi-temps, il a renversé la vapeur après la pause grâce à l'inspiration de l'ailier Cadete qui a marqué quatre des cinq buts inscrits par les Lisbonnais (5-1). Cette victoire permet au Sporting de rejoindre Boavista à la troisième place. Boavista qui, ce week-end, a abandonné un point dans son déplacement chez Farense (0-0).

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Eusebio a cinquante ans

(Photo PRESSE SPORTS)

L'immense Eusebio, de son vrai nom Ferreira Da Silva, dont la force de la frappe de balle est restée légendaire après avoir illustré la Coupe du monde 1966 (9 buts, Portugal troisième), a eu droit, à l'occasion de ses cinquante ans, à un gala exceptionnel, à un Ballon d'Or offert par *A Bola* et à la présence du Gotha du football européen.

Né le 25 janvier 1942 à Lourenço Marques, au Mozambique, arrivé à Benfica au printemps 1961 (sans jouer la finale de C1 victorieuse), Eusebio se révéla de manière fulgurante en étant international dès l'automne 1961 et en devenant champion d'Europe 1962 lors de la fameuse finale d'Amsterdam (victoire sur le Real de Di Stefano, 5-3).

Cette tornade noire qui fit toute sa carrière d'élite à Benfica restera à travers les âges la figure emblématique du club, celle qu'on a immortalisée par une superbe et géante statue en bronze du footballeur.

Le 17 février, donc, Eusebio a eu droit à sa fête d'anniversaire en présence de Di Stefano, de Zagalo, de Johan Cruyff, de Rummenigge et, bien sûr, de ses anciens coéquipiers José Augusto, Torrès, Simoes, etc.

Le président de la FIFA, M. Joao Havelange, qui avait fait spécialement le voyage, se vit honorer du premier Prix Victor-Santos, lequel fut longtemps, avant de disparaître, le rédacteur en chef du prestigieux journal *A Bola*.

Ce grand quotidien sportif, qui a la particularité d'être le quotidien d'information le plus vendu dans son pays et d'être né en 1946 (la même année que *France Football*) fêtait lui aussi son anniversaire.

Hommage à tous.

Jacques Thibert

Angleterre

Manchester United se détache

Malgré un bon Cantona, Leeds United a concédé un nouveau match nul face à Everton. Du coup, Manchester United, vainqueur de Crystal Palace, s'éloigne dans la lutte pour le titre.

Et Martin Keown eut à marquer Éric Cantona pour la deuxième fois en une semaine... Le match nul relègue Leeds à trois points de Manchester United. Steve Bould, le joueur d'Arsenal, n'a pas connu plus de bonheur sur la pelouse d'Highbury, où Tottenham a su lui résister.

(Photos AFP et AP)

TROIS longueurs séparent désormais Manchester United de Leeds dans la course au titre. Samedi, le leader a battu Crystal Palace (2-0), alors que Leeds se contentait dimanche d'un match nul (1-1) sur le terrain d'Everton. Manchester possède en prime un match en retard contre Chelsea.

Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, se satisfait cependant du point ramené de Goodison Park : « Vu la façon dont nous avons joué, nous ne méritions pas davantage. » Contre Everton, Eric Cantona a fait ses débuts devant les caméras de télévision, disputant un match correct. Les télespectateurs anglais ont admiré son subtil toucher de balle, mais pas ses qualités de buteur puisque « Canto » n'a bénéficié que d'une seule occasion de but en première mi-temps. Son tir a frôlé le montant de Southall. Selon Wilkinson, Cantona doit encore s'habituer au rythme du jeu anglais. Quant au match, il y a eu une première mi-temps brouillonne des deux côtés, avec une succession de passes à l'adversaire et de longs centres approximatifs. Ce fut surtout le cas du coté d'Everton, où Cottee et Maurice Johnston ne sont pas réputés pour leur jeu aérien. Leeds se montra le plus dangereux sur un tir de McAllister, détourné par Southall.

Le gardien gallois s'est révelé moins brillant en loupant un dégagement des deux poings, après la reprise, permettant à Carl Schutt d'ouvrir la marque pour Leeds, avec la complicité de Martin Keown qui dévia le ballon dans ses propres buts. Les hommes de Howard Kendall, dominateurs dans la dernière demi-heure, ont égalisé peu après par Matthew Jackson (vingt ans). C'est son premier but en équipe fanion après un séjour à Luton.

Mark Hughes, dont la place en équipe première de MU était contestée par ses trop fréquentes baisses de forme, a signé son grand retour contre Crystal Palace. Il inscrivit deux buts tout en livrant un match plein de vitalité, malgré un vent violent et un terrain en piteux état. Palace n'eut pas les armes pour contrer United et manqua surtout de l'inspiration indispensable pour malmener le leader. Webb, Kanchelskis et Giggs ont régné en maîtres au milieu du terrain, et Mark Bright et David Whyte n'ont jamais pu éviter la menace des attaquants de MU, Hughes et McClair. Après une première tentative manquée sur un bon centre (de la gauche) de Giggs, Hughes ouvrit la marque dès la onzième minute en poussant au fond des filets de Nigel Martyn un nouveau centre de Giggs. L'addition aurait pu se transformer en avalanche si la chance n'avait pas souri à Crystal. A tour de rôle, McClair et Kanchelskis ont échoué. Seul Hughes parvint, en seconde mi-temps, à doubler la mise sur un centre de Kanchelskis. L'équipe londonienne aurait pu sauver l'honneur en fin de match, mais une longue course suivie d'une courte passe de Simon Osman pour McGoldrick, qui évita Giggs, s'acheva sur un exploit de Peter Schmeichel. Le gardien danois de Manchester United repoussa le tir de McGoldrick et, dans la foulée, la reprise de Simon Rodger. Avec une telle équipe, Manchester United est bien un leader solide.

Correspondance Max MARQUIS

Allemagne

Wohlfarth mène la révolte

Trois buts de Roland Wohlfarth à Bochum ont permis au Bayern de relever la tête... et à Sören Lerby de sauver la sienne.
(Photo Sven SIMON)

Victoire du Bayern à Bochum, malgré la non-titularisation de Thon, Beuder et Berthold. Sören Lerby a gagné son pari...

SOEREN LERBY était prévenu. Franz Beckenbauer l'avait confessé : « En cas de nouvelle défaite, il devra partir », tout en précisant qu'il n'avait pas l'intention de lui succéder au poste délicat cette saison d'entraîneur du Bayern. Aussi, le Danois du club bavarois n'avait pas hésité à chambouler son équipe pour le déplacement difficile, jeudi en match avancé, à Bochum. Face au club entraîné par Holger Osiek, l'ancien adjoint de Beckenbauer tant en sélection nationale qu'à l'Olympique de Marseille, Lerby n'avait en effet titularisé ni Olaf Thon, ni Manfred Bender, ni Thomas Berthold. Une décision que le premier a prise avec philosophie (« Je me réjouis pour mes coéquipiers »), mais que les deux autres ont eu plus de mal à accepter. Surtout l'ancien défenseur de la Roma et de l'équipe nationale championne du monde : « C'est injuste de reprocher de mauvaises prestations à un seul joueur ». Lerby, à l'évidence, ne paraît plus disposé à accorder des passe-droits à ses vedettes. Ils devront aussi mouiller le maillot, sinon ce sera le banc !

Bien lui en a pris, car ce Bayern devenu la risée de tous a réagi avec fierté. Cinq buts, trois de Roland Wohlfarth et deux de Christian Ziege, ont permis aux Bavarois de relever la tête. Le Bayern n'avait plus réussi un tel score depuis la saison 1986-1987 ! Mais si la satisfaction était réelle dans les vestiaires munichois, la prudence reste de mise.

Raimond Aumann, gardien et capitaine, le sait très bien : « C'est une belle victoire, mais en ce moment nous gagnons plus facilement à l'extérieur qu'à domicile. Et puis, on a déjà cru que la crise était passée et nous avons rechuté, alors attendons le prochain match, contre Cologne, pour faire le point. »

Un FC Cologne qui revient en force. Les coéquipiers de Pierre Littbarski et Bodo Illgner ont balayé (4-0) un FC Nuremberg en situation délicate. Non pas sportivement (Nuremberg est 7e), malgré les expulsions de Oechler et Friedmann, mais financièrement. Le club est endetté à hauteur de soixante millions de francs, dont un tiers payable d'ici à la fin de la saison. Le trésorier a donc décrété des mesures d'urgence : plus de saumon et de vin blanc après match, mais seulement un casse-croûte et de la bière ; plus de boissons gratuites en déplacement pour les joueurs. A Nuremberg, il n'y a pas de petites économies.

De son côté, l'Eintracht de Francfort a gardé toutes ses chances pour le titre en ramenant le point du match nul (1-1) de son déplacement à Kaiserslautern. Les deux buts ont été inscrits de manière assez étonnante. Le premier, par le Norvégien Jörn Andersen, grâce à une passe généreuse du stoppeur de K'Lautern Wolfgang Funkel ; le second par Thomas Vogel, à la suite d'une heureuse déviation de son capitaine Stefan Kuntz. Même si le leader, le Borussia Dortmund, a été tenu en échec (0-0) à Dresde, on reste circonspect à Francfort. Le départ d'Andreas Möller, le meneur de jeu international, pour l'Italie semble en effet inévitable. Mais l'affaire, sur laquelle la FIFA doit se prononcer le 12 mars prochain, est singulièrement compliquée. La Juventus de Turin et l'Atalanta de Bergame prétendent toutes deux avoir un contrat en bonne et due forme avec le joueur allemand. Or, le club lombard aurait fait de nouvelles propositions à Möller pour le décider : pratique étonnante quand on prétend déjà avoir la signature du joueur.

Le nœud de l'histoire s'appelle Gerster. Klaus Gerster, agent de Möller mais aussi manager de l'Eintracht. Une double fonction qui lui a permis de faire revenir Möller à Francfort, il y a deux ans, en lui faisant signer un contrat jusqu'en 1993 avec la ferme intention de le revendre avant. Il apparaît qu'en réalité Gerster invente des propositions mirobolantes pour faire monter les offres et surtout ne pas perdre la face dans un club qu'il a trompé depuis deux ans. Voilà une nouvelle affaire à verser au chapitre des intermédiaires peu scrupuleux de la Bundesliga.

Correspondance Rainer KALB

Vogts tombe de haut

Berti Vogts, le sélectionneur allemand, avait envisagé d'inviter le Ghana, dernier finaliste de la Coupe d'Afrique, à disputer une rencontre amicale dans le courant de l'année 1993.

« Compte tenu du fait que le Ghana est dirigé par un technicien allemand — Otto Pfister —, compte tenu aussi que Yeboah, Ibrahim et Baffoe évoluent en Bundesliga, c'était un bon moyen de faire, ici en Allemagne, la propagande du football africain. »

Seulement, voilà : Otto Pfister a purement et simplement décliné l'invitation, expliquant, sans convaincre, que la Fédération ghanéenne ne pouvait programmer, si longtemps à l'avance, un match amical.

Berti Vogts n'a pas pour autant abandonné le projet de rencontrer une équipe africaine. La Fédération allemande devrait, en effet, dans les jours qui viennent, contacter son homologue ivoirienne. Le champion du monde en titre contre le tenant de la Coupe d'Afrique, voilà assurément une affiche qui ne manquerait pas d'exotisme.

R. K.

EN VENTE DEMAIN

Écosse

Saint Johnstone à l'honneur

GLASGOW. — Une fois encore le temps a perturbé le bon déroulement du Championnat. Les matches des deux leaders, les Rangers (à Glasgow contre Aberdeen) et Heart (à Falkirk), ont été remis. Le Celtic a donc été le grand bénéficiaire de cette journée (la 33e) tronquée. En s'imposant (2-0) à Easter Road, à Edimbourg, contre Hibernian, les joueurs de Liam Brady ont fait preuve d'une grande maîtrise collective malgré les mauvaises conditions de jeu. Il faut dire que le Celtic a tout de même eu la chance de faire la différence dans la première demi-heure par Charlie Nicholas et Gerry Creaney.

Invaincu depuis le début de l'année 1992, Saint Johnstone est la seule équipe à rivaliser sur ce terrain avec les champions et leaders, les Rangers. Saint Johnstone se présente comme l'une des formations les plus homogènes de la saison et peut espérer, pourquoi pas, une place européenne. Son dernier coup, une belle victoire (3-0) à Airdrie, grâce notamment à un doublé de Paul Wright, confirme ses excellentes dispositions. Ce résultat permet à Saint Mirren, toujours avant-dernier, de grappiller, au bas du classement, un point supplémentaire sur Airdrie.

Un point seulement puisque Dunfermline, la lanterne rouge, n'a pas cédé (0-0) sur son terrain. Reste qu'en ramenant, en l'espace de quelques semaines, de neuf à six points la différence qui la sépare au classement d'Airdrie, l'équipe de Saint Mirren peut encore espérer échapper à la relégation.

A Tannadice enfin, Dundee United s'est laissé une nouvelle fois surprendre. Motherwell, qui l'avait battu en finale de la Coupe la saison dernière, a obtenu le troisième match nul (2-2) de la saison (en trois matches) contre les Terrors. Dundee United, menée au score (1-0), a pourtant réussi à prendre l'avantage par Alex Cleland et Duncan Ferguson, avant de chuter encore à trois minutes de la fin. Décidément, pour Dundee United cette saison a quelque chose d'inachevé.

Correspondance Glenn GIBBONS

Pays-Bas

Les paradoxes d'Eindhoven

EINDHOVEN. — Les apparences sont trompeuses. En effet, malgré sa première place au classement général et une seule défaite en vingt-quatre journées, l'équipe du PSV traverse une période difficile. L'entraîneur Bobby Robson n'a-t-il pas annoncé son départ à la fin de saison, et ce à plus de trois mois de la fin du Championnat. Le PSV, qui court de succès en succès en Championnat, bénéficie d'un maximun de réussite. Témoin cette victoire du 19 février contre la lanterne rouge, en l'occurrence Venlo (2-0). Qui plus est, l'annonce chaque semaine d'une nouvelle polémique ou d'un nouveau départ contribue à accentuer le malaise régnant au sein du club.

Le dernier départ en date étant celui de Vanenburg qui, à plusieurs reprises, a déclaré vouloir changer d'équipe. Étonnant lorsque l'on sait que, il y a trois ans, Vanenburg avait signé un contrat « à perpétuité » avec le PSV, renonçant aux offres mirobolantes de la Roma et de la Juventus d'Agnelli. « Il y a trois ans, le PSV était parmi les meilleures équipes européennes, mais je suis convaincu que l'année prochaine cette équipe ne jouera même pas les premiers rôles aux Pays-Bas. » Si on ajoute le probable départ du Brésilien Romario en fin de saison, la situation peut apparaître préoccupante.

Au cours de cette vingt-sixième journée, le PSV a fait honneur à sa réputation. Lors de son déplacement à Dordrecht, l'équipe locale ouvrait le score à l'ultime minute avant la pause sur un lob de Gorre (45e). A la reprise, l'équipe de Bobby Robson égalisait par l'intermédiaire de Kieft (63e) qui récidivait à soixante-quinze secondes du coup de sifflet final, offrant au PSV une victoire plus que discutable. De son côté, Feyenoord l'emportait à Volendam grâce à un but de Sabau à la soixantième minute. Du côté de Rotterdam, on se demande si la chance se détournera un jour d'Eindhoven.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Israël

Un de chute

TEL-AVIV. — Cela devait bien arriver un jour : le Maccabi Tel-Aviv, en concédant le nul (0-0) à Haïfa, interrompt son incroyable série de victoires. Le Maccabi aura quand même connu treize triomphales journées de Championnat. Le club de la capitale augmente même son avance au classement, suite à la défaite de Bnei-Yehoudah face à l'Hapoël Petah-Tikvah (1-0). Le Maccabi distance dorénavant son dauphin de 14 points.

La dix-neuvième journée s'est montrée peu fertile en buts, avec un total de cinq. La palme du mérite revient à la rencontre opposant le Maccabi Petat-Tikvah au Betar Tel-Aviv et ses trois buts marqués (2-1 pour le Maccabi). Un Maccabi Petat-Tikvah qui, pour sa première apparition en D I, réalise une prometteuse saison et, grâce à sa quatrième place, assure sa présence en play-off.

Correspondance Noah KLIEGER

Luxembourg

Wiltz crée la surprise

LUXEMBOURG. — A une journée de la fin du Championnat, l'AS Jeunesse d'Esch a chuté. Une défaite impromptue dans le nord du pays, qui est aussi le fief de la lanterne rouge, le FC Wiltz !

Le verdict est on ne peut plus clair : 2-0 pour Wiltz. Ce fut la surprise majeure d'un week-end au cours duquel le ballon rond a repris ses droits aux dépens des Jeux d'Albertville, malgré les deux médailles d'argent remportées à Val-d'Isère par Girardelli.

Les Eschois, qui avaient déjà annoncé leur intention de changer d'entraîneur, sont donc dépassés au classement par l'Avenir de Beggen, mal en point depuis la trêve, mais enfin victorieux aux dépens du CS Grevenmacher grâce à trois buts d'Armin Krings. Jeunesse est rejoint, dans sa position d'attente, par l'Union d'Alex Pecqueur, qui se porte très bien. Pour preuve, sa victoire dans le derby de la capitale sur le Spora (3-0).

L'affiche majeure dans la lutte pour un rang qualificatif pour les play-off opposait Swift Hesperange à l'Aris Bonnevoie. Le nul qui a sanctionné les débats arrange le bilan de l'Aris, pratiquement assuré de jouer enfin dans la cour des grands. Enfin, Grevenmacher, malgré sa défaite à Beggen, a toutes les chances de décrocher le sixième rang... après les matches de Coupe du week-end prochain.

Correspondance Gaston SEIL

Irlande

Glentoran touche au but

DUBLIN. — Un nouveau faux pas de Derry City, tenu en échec chez lui par Athlone Town (2-2), permet à Shelbourne d'augmenter son capital en tête du classement avec quatre points d'avance à sept journées de la fin.

Après deux défaites consécutives en Championnat, Derry City apparaissait fébrile face à Athlone, l'avant-dernier de la classe. Albert Murphy, dès la première minute trouvait le chemin des filets et Neil Pouch doublait la mise en seconde mi-temps. Derry ne devait son salut que grâce à deux buts marqués dans les huit dernières minutes, signés Paul Carlyle et Donald O'Brien. Shelbourne profitait de ce match nul, venant à bout de Drogheda United à Tolka Park (2-1) où Haylock et Dully inscrivaient les buts de la victoire. La série noire de Shamrock Rovers s'est poursuivie. Défait chez lui par Sligo Rovers (1-2), Shamrock attend toujours sa première victoire depuis l'arrivée à la tête de l'équipe de Ray Treacy. Cela fait déjà sept longues journées.

A Belfast samedi Glentoran a pris une option sérieuse sur le Championnat nord-irlandais. Net vainqueur de Ballymena (4-0), cette équipe compte désormais huit points d'avance sur Portadown qui s'est incliné en déplacement à Ballyclare Comrades (1-0).

Correspondance Paul KELLY

Turquie

Kosecki frappe deux fois

ISTANBUL. — Galatasaray a préparé dans le meilleur des modes sa confrontation, en Coupe des Coupes, avec le Werder de Brême. Le club d'Istanbul a brillamment disposé (2-0) de Genclerbirligi et cela malgré l'absence de titulaires comme Erdal Keser et Ugur. Les Rouge et Noir de Galatasaray ont disputé un de leurs meilleurs matches de la saison avec un Kosecki des grands jours. L'attaquant polonais, qui avait connu un début de saison difficile, a marqué deux buts, dont le premier sur penalty. De plus, Kosecki a provoqué l'expulsion d'Ali, le stoppeur de Genclerbirligi chargé de son marquage et contraint à faire de nombreuses fautes pour le contrer.

Le leader Besiktas a beaucoup souffert avant de s'imposer (2-1) en déplacement à Samsunspor.

La lanterne rouge ayant ouvert le score par Orhan (2e) avant de subir la loi de Metin et de ses coéquipiers.

Sixième victoire d'affilée pour Trabzonspor, entraîné par le Belge Urbain Braems, face à Aydinspor (2-1). Une victoire obtenue dans les dernières minutes de la rencontre. Demain, le Championnat fait place à la Coupe de Turquie avec un choc entre Trabzonspor et Galatasaray. L'enjeu : une qualification pour les demi-finales de la compétition. Ce sera pour Galatasaray son dernier match officiel avant de jouer les Allemands du Werder.

Correspondance Selçuk MANAV

Suède

SOS buteurs

STOCKHOLM. — À voir l'inefficacité des Français devant les buts anglais, on ne pouvait que faire un parallèle avec la sélection suédoise, qui a souffert lors de sa récente tournée en Australie.

En trois matches, les Scandinaves n'ont pu réussir à inscrire le moindre but à une équipe modeste et ont systématiquement gâché leurs occasions par négligence dans la finition. S'il n'en était déjà persuadé, Svensson sait aujourd'hui que sa légion étrangère lui est indispensable. Que sans les Limpar, Brolin, Dahlin et Andersson à leur meilleur niveau, l'équipe de Suède n'a pas la pointure internationale. Quant à la défense, elle éprouve des difficultés à jouer avec un libero et deux arrières latéraux, et seul Eriksson, sur le côté droit, donne satisfaction. Il faudra donc en revenir au traditionnel schéma 4-4-2, plus sûr, ce qui ne manquerait pas de poser certains problèmes au milieu très riche que possède la Suède avec Rehn, Limpar, Thern, Schwarz, Gren... Des solutions auxquelles va s'attacher Tommy Svensson cent jours durant, et plus particulièrement le 22 avril contre la Tunisie, le 7 mai contre la Pologne, et — on le sait aujourd'hui — le 27 mai contre la Hongrie, à Stockholm. « Nous rencontrerons la Hongrie à deux reprises (NDLR : un match retour à Budapest est prévu pour le 15 avril 1993). Nous l'avons choisie compte tenu de nos adversaires français et yougoslaves pendant l'Euro, mais également en fonction du match contre la France le 28 avril de l'année prochaine, à Paris, en Coupe du monde. Je suis très satisfait de ce programme. »

En espérant que la tournée en Australie, comme le match de Wembley, ne soit bientôt que mauvais souvenir.

Correspondance Daniel DRAY

Roumanie

Dinu sélectionneur par défaut

BUCAREST. — Diffusée mercredi dernier, l'annonce de la démission de Mircea Radulescu du poste de sélectionneur national n'avait que l'apparence d'une surprise. La veille, le très critiqué (depuis l'élimination de la Roumanie de l'Euro) Radulescu avait en effet présenté à la fédération roumaine sa démission. Et celle-ci a été aussitôt acceptée. Le nom de son successeur, déjà connu en coulisse, n'a été rendu officiel que samedi. Cornel Dinu (quarante-quatre ans), qui a été élu à bulletin secret (dix voix contre deux) par le bureau fédéral, est un homme de l'établissement. Ancien membre du gouvernement (secrétaire d'État à la jeunesse et aux Sports), il a été choisi sans opposition.

Les concurrents éventuels ne semblent plus très attachés à la cause roumaine. Mircea Lucescu, très investi à Brescia (série B italienne), est en pourparlers pour le poste de consultant auprès de la sélection. Une décision paradoxale quand on se souvient des divergences qui l'ont longtemps opposé à Cornel Dinu.

Emereich Jeneï, pour sa part, est déjà sélectionneur. Il exerce en Hongrie. Anghel Iordanescu, l'entraîneur du Steaua finaliste de la Coupe des champions 1989, travaille désormais sous le soleil de Chypre, à Anorthosis Famagouste. Cornel Dinu est donc apparu comme la meilleure solution, à moins que ce ne soit l'unique.

Diplômé en droit, parlant couramment le français et l'italien, Dinu a joué, en son temps, soixante-quinze fois sous le maillot de l'équipe de Roumanie. S'il a obtenu la possibilité de choisir lui-même l'encadrement des équipes nationales, il devra néanmoins obtenir l'accord du bureau fédéral avant de prendre toute décision.

Dinu est en liberté d'autant plus surveillée que les éliminatoires du groupe 4 de la Coupe du monde 1994 commencent dès le mois de mai avec, pour la Roumanie, des matches contre les îles Féroé (le 6) et le pays de Galles (le 20). Une compétition que la sélection de Roumanie pourrait aborder avec Miodrag Belodedic, le libero de l'Étoile Rouge. Ce dernier, d'origine serbe, est en effet considéré comme yougoslave à Belgrade, mais comme roumain par les règlements internationnaux. M. Mircea Sandu, président de la fédération roumaine, se rend d'ailleurs cette semaine à Belgrade. Si Belodedici, qui n'a jamais officiellement renoncé à sa citoyenneté roumaine, revient en sélection, ce serait un miracle pour Cornel Dinu. Le deuxième en peu de temps. Il s'est en effet sorti miraculeusement, l'été dernier en Italie, d'un accident de circulation dans lequel le conducteur de la voiture a trouvé la mort...

Correspondance Radu TIMOFTE

Danemark

Bonne campagne au Golfe

COPENHAGUE. — L'équipe du Danemark revient d'une tournée de dix jours dans la région du Golfe, aux Émirats et dans le sultanat d'Oman. Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur, s'est montré aussi satisfait que le général Schwarzkopf à son retour de campagne. Avec, comme bilan, un match nul (1-1) contre les Émirats, puis une victoire (3-0) contre Oman grâce à trois buts de Piechnik, Elstrup et Larsen. Et, pour finir, un nouveau succès contre les Émirats (1-0) qui, s'il fut difficile à obtenir, a rempli d'aise le responsable danois par la manière dont ses hommes l'ont acquis : une bonne prestation collective malgré les tâtonnements de rigueur dans ce genre de tournée.

Privé des « légionnaires » — Schmeichel (Manchester United), Olsen (Trabzonspor), Kristensen (Schalke 04), Povlsen (Dortmund), B. Laudrup (Bayern Munich) et Sivebaek (Monaco), tous retenus par leurs Championnats respectifs —, Nielsen avait recruté dans les meilleurs contingents des bataillons locaux (Bröndby, Lungby et B 1903) les dix-sept éléments chargés de défendre l'honneur du royaume pour cette rentrée internationale. Un mélange de vieux briscards et de jeunes afin de reconstruire une sélection rouge et blanc capable de se qualifier pour la World Cup 94.

Correspondance Daniel DRAY

CEI

Les Soviétiques iront en Suède

MOSCOU. — La sélection de la Communauté des États indépendants (CEI) sera en Suède en juin prochain. La décision a été prise après de « longues discussions » entre Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, Lennart Johannson et Gerhart Aigner, président et secrétaire général de l'UEFA, et Vyatcheslav Koloskov, président de l'Association de la CEI (ex-Fédération soviétique) et de l'Union de Russie (UFR).

La possible défection de la CEI et son remplacement par l'Italie, deuxième de son groupe éliminatoire, avaient été envisagés récemment par l'UEFA. Le comité d'organisation de l'Euro n'avait, en effet, donné son feu vert à la CEI que « sous réserve de nouveaux et graves développements ».

Joao Havelange avait été consulté sur ce sujet sensible. Et la FIFA a donné son accord suite aux « informations de première main » fournies par Koloskov.

Quant à la participation des clubs de l'ex-URSS aux Coupes européennes 1992-1993, elle fera l'objet d'une décision du comité responsable à une date ultérieure.

Il y a de fortes chances pour que les clubs soient désignés en fonction des résultats du dernier Championnat d'URSS.

Yougoslavie

Le Partizan persiste et signe

BELGRADE. — Très peu de spectateurs étaient présents sur les stades lors de cette dix-huitième journée. L'Étoile Rouge s'est facilement débarrassée de Pelister (2-0) devant 10 000 spectateurs (record de la saison), déçus par leur équipe.

Ivica Osim, sélectionneur yougoslave et entraîneur de Partizan, a beaucoup voyagé ces derniers temps. Il était même présent au match Angleterre-France.

« La France a laissé une meilleure impression que l'Angleterre, avec une bonne organisation tactique, mais elle a cruellement manqué de réalisme », déclara-t-il.

A Belgrade, le leader Partizan a battu Velez (3-1), grâce à Krcmarevic, auteur d'un doublé. On murmure que ce joueur pourrait rejoindre prochainement le Championnat de France. De son côté, l'OFK Belgrade a fait preuve de réalisme en battant Voïvodina (2-0), grâce au Russe Ruzguz, auteur du premier but et de la passe décisive menant au second.

Au Monténégro, Buducnost a battu Radnicki (2-0), Merhel étant l'auteur d'un des deux buts. Enfin, Proleter, actuel troisième, a dominé Borac (2-0).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Histoire de penalties

SOFIA. — A l'affiche de cette seizième journée, quatre matches attiraient l'attention et les penalties ont joué un rôle prépondérant. La palme revient sans doute au derby Levski-Botev. Levski étant privé de son stade pour cause de travaux, le match avait lieu au stade national Vassil-Levski. 10 000 spectateurs faisaient au début une ovation à leur idole, Bojidar Iskrenov, l'enfant prodige qui, à son retour de Lausanne, se heurtait à la suspicion du président de Levski, son club « natal » et s'en allait aussitôt signer à Botev. L'ovation cédait vite la place à la haine, surtout à la 42e, quand Iskrenov s'infiltrait, balle au pied, dans la défense de Levski et provoquait le penalty grâce auquel Botev ouvrait le score. A la 52e, Sirakov s'emparait d'une balle mal renvoyée au gardien et égalisait. A la 86e, l'arbitre accordait à Levski un penalty. Sirakov le tirait en force, mais le ballon s'écrasait sur le montant gauche. A la dernière minute, nouveau penalty pour Levski et nouvelle tentative de Sirakov. Cette fois, c'était la bonne et Levski l'emportait de justesse, 2-1.

Dans le même temps, à 200 mètres de là, au stade du CSKA, le leader accueillait Doubroudja avec, dans ses rangs, une bonne demi-douzaine de « vieux guerriers » rentrés de l'étranger. Face à eux, les visiteurs alignaient d'autres anciens du CSKA, comme le gardien Valov, ex-CC Berlin, et Austria Vienne, l'arrière droit Diakov et l'avant-centre Stoïanov, sans parler de l'entraîneur Petar Jekov, Soulier d'Or de *France Football* sous les couleurs du CSKA. Dans un milieu de terrain surpeuplé et en l'absence de finisseurs, c'était au nouveau meneur de jeu du CSKA, Kiril Metkov (ex-Locomotiv Sofia) de tenter sa chance. A la 14e, il ouvrait donc le score. A la 51e, Valov arrêtait un penalty tiré par Tanev. Et, comme les visiteurs pratiquaient un jeu ouvert, le score ne mettait pas le CSKA à l'abri. Il fallait donc assurer et c'est encore Metkov qui s'en chargeait, d'un tir brossé de 20 mètres (61e). Le leader s'était mis à l'abri, même si Dobroudja réduisait la marque en fin de match.

L'incapacité de transformer un penalty a pesé lourd dans le match entre Etar, le champion en titre, et Sliven (4e). Après 51 minutes de jeu équilibrées, Etar prenait l'avantage, mais, un quart d'heure plus tard, Sliven égalisait par Kelepov. Ce dernier manquait de donner la victoire aux siens en ratant un penalty à la 75e. Au lieu de ça, c'est Etar qui triomphait à la fin (but de Iordanov, 89e). Quant au penalty dans le match Locomotiv Plovdiv-Slavia, il a bien joué son rôle d'assommoir (33e) et les visiteurs, déjà assez fragiles psychologiquement, baissaient les bras avant d'encaisser un deuxième but (60e). Ainsi, sur les six penalties accordés lors de cette seizième journée, trois seulement ont été transformés, ce qui reflète parfaitement l'impuissance générale des buteurs (seulement 13 buts en huit matches).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Les droits de l'homme l'ont emporté

Le 11 février dernier, les présidents des 36 clubs de D 1 et de la D 2 bulgares se réunissaient à Plovdiv pour mettre au point les derniers détails de leur ligue professionnelle. Ils y discutaient entre autres des transferts non encore réglés et fixaient aux clubs concernés le 21 février à midi comme jour et heure limites pour s'affranchir de leurs dettes. Ce délai passé, les joueurs dont les transferts n'avaient pas été payés devaient être automatiquement suspendus par l'UBF. Or c'était la veille de la reprise du Championnat et cette mesure concernait une soixantaine de joueurs. Le moment venu, près de la moitié seulement de ces cas en suspens avaient été réglés, mais, le lendemain, il n'y avait pourtant aucun joueur suspendu.

Que s'était-il passé ? La raison l'avait emporté à l'UBF qui considérait cette mesure comme une atteinte aux droits de l'homme et plus exactement, à celui d'exercer sa profession.

Et l'UBF de proposer aux clubs de régler leurs problèmes entre eux ou bien de le faire par voie judiciaire.

A noter que les petits clubs se sont montrés plus corrects que les grands. Parmi ces derniers, l'attitude de Botev Plovdiv suscite beaucoup d'interrogations. Le club doit toujours de l'argent au CSKA et à un club de D 2 auquel il a enlevé le gardien soviétique, Igor Koulich. Dans le même temps, les mauvaises langues prétendent que Botev avait promis des primes de 20 000 leva par joueur en cas de victoire sur Levski à Sofia. Les dirigeants de Botev se défendent et citent, à leur tour, le cas de Levski qui leur doit toujours un demi-million de leva pour le transfert de Yassen Petrov l'été dernier.

I. A.

Grèce

Borbokis se rachète

ATHÈNES. — Des conditions météorologiques détestables ont empêché le bon déroulement de cette 21e journée. Quatre rencontres n'ont pas eu lieu (AEK Athènes-Aris Salonique, Panathinaïkos-Ethnikos et Panionios-Corinthe), tandis qu'en Crète le match OFI-Doxa a été également repoussé.

Devant seulement 5 000 supporters, Olympiakos battait Athinaikos (1-0). En première période, l'équipe du Pirée butait sur une défense bien organisée. Seule occasion véritable, un tir de Mavromatis (24e) sur coup franc heurtait le poteau. Après la pause, les joueurs de Blokhine accentuaient la pression. Savidis remplaçait Anastopoulos (73e) et dix minutes plus tard Vlahos dribblait deux joueurs, pour offrir à Karapialis le seul but du match (1-0). Victoire précieuse en l'absence de Protassov et de Savitchev.

PAOK, sur son terrain, connaissait quelques frayeurs quand Raguelovic inscrivait le premier but (56e) pour Pierikos. Mais les locaux réagissaient, notamment par Borbokis qui ratait (66e) l'inmanquable. A la 70e minute, une déviation de la tête d'Alexiou profitait à Toursounidis qui égalisait (1-1). Treize minutes après, Borbokis récupérait un tir relâché par le gardien pour donner la victoire à son équipe (2-1). Borbokis n'avait pas marqué depuis la quatrième journée. Quant au défenseur de PAOK, Alexiou, il effectuait son 201e match en Division I, à vingt-neuf ans et 29 buts marqués.

Hèraklès, de son côté, écrasait Serres (5-0). Son attaquant Dimopoulos marquait trois buts. Panahaïki, à domicile, s'imposait face à Xanthi (2-0), s'éloignant ainsi de la zone dangereuse au classement. Apollon, enfin, obtenait le résultat nul (0-0) à Larissa.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Hongrie

Au rabais...

BUDAPEST. — Morosité de mise sur le football magyar. Aucun des meilleurs joueurs — ou considérés comme tels — n'occupe le haut de l'affiche en Europe. La plupart, y compris Lajos Detari à Bologne (Deuxième Division italienne), sont cantonnés dans des seconds rôles. Découragés, ils sont nombreux à rentrer, chacun à son tour, au pays.

Ainsi, après Kalman Kovacs, un autre ancien du Championnat de France, Gyorgy Bognar (Toulon), qui n'était plus titulaire au Standard de Liège, vient de signer, jusqu'à la fin de la saison, pour BVSC. Autre revenant, l'ancien joueur de Siofok, Aczel, qui a joué en Corée (du Sud) une excellente saison, puisque ponctuée d'un titre de champion national pour son club, Daewoo Royal. Mais ça n'a pas suffi aux Coréens !

Aussi, pour rejoindre Ujpest Budapest, Aczel a dû utiliser la même combine que Kovacs (pour retourner au Kispest-Honved). La Fédération retient en effet un pourcentage considérable sur les transferts, et, pour détourner cette réglementation contraignante et onéreuse, les clubs hongrois se font prêter les joueurs recrutés. Dans ce cas, la Fédération doit déterminer un prix d'estime. Or, Honved (pour Kovacs) comme Ujpest (pour Aczel) n'ont versé à Auxerre et à Daewoo que la modique somme de 550 FF ! Pour deux internationaux, ce n'est pas cher payé !

Correspondance Mathias IMRE

COUPE DU MONDE 1994

Le calendrier du groupe 5

13-5-1992 :	Grèce-Islande
3- 6-1992 :	Hongrie-Islande
2- 9-1992 :	Islande-Yougoslavie
9- 9-1992 :	Luxembourg-Hongrie
23- 9-1992 :	Yougoslavie - CEI
7-10-1992 :	Islande-Grèce
14-10-1992 :	CEI-Islande
	Hongrie-Yougoslavie
28-10-1992 :	CEI-Luxembourg
11-11-1992 :	Grèce-Hongrie
15-11-1992 :	Luxembourg-Yougoslavie
17- 2-1993 :	Grèce-Luxembourg
31- 3-1993 :	Hongrie-Grèce
	Yougoslavie-Luxembourg
14- 4-1993 :	Luxembourg-CEI
28- 4-1993 :	CEI-Hongrie
	Yougoslavie-Grèce
20- 5-1993 :	Luxembourg-Islande
	CEI-Grèce
2- 6-1993 :	Islande-CEI
16- 6-1993 :	Islande-Hongrie
22- 8-1993 :	Yougoslavie - Islande
8- 9-1993 :	Hongrie-CEI
	Islande-Luxembourg
6-10-1993 :	CEI-Yougoslavie
12-10-1993 :	Luxembourg-Grèce
27-10-1993 :	Grèce-Yougoslavie
	Hongrie-Luxembourg
17-11-1993 :	Grèce-CEI
	Yougoslavie-Hongrie

Maroc

Les Lions à Barcelone

CASABLANCA. — C'est fait ! Les Lions de l'Atlas du Maroc se sont qualifiés pour les Jeux de Barcelone après leur brillante victoire sur le Cameroun (2-0), dimanche dernier à Casablanca, dans une rencontre arbitrée de manière irréprochable par le Ghanéen Fay.

Prenant le match en main dès le coup d'envoi, les Marocains ont rapidement concrétisé leur supériorité en inscrivant leur premier but par Badraoui, à la suite d'un centre de Dmiyi (6e).

Le Maroc allait-il effectuer une promenade de santé ? Pas vraiment car, bien que dominant leurs adversaires, les hommes de Werner n'ont jamais été à l'abri d'un contre. Comme à la vingt-sixième, où le Cameroun est passé tout près de l'égalisation.

A la reprise, on a retrouvé une sélection du Maroc toujours aussi dominatrice. Les Camerounais répondant par quelques incursions peu dangereuses. Mais l'expulsion de Joseph pour jeu dur (55e) a sensiblement compliqué la tâche des Lions Indomptables. Et c'est fort logiquement que le Maroc a doublé la mise (87e) par Dahja, rentré en jeu à la place de Rokbi, neuf minutes plus tôt.

Signalons le peu d'intérêt qu'a suscité cette rencontre auprès du public marocain, puisque quinze mille spectateurs seulement étaient présents.

Correspondance Kebir ARSALANE

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....
Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Association recherche pour Championnat du dimanche matin équipe saison 92-93. Tél. : à M. Douay 46-71-55-25

Achète documents sur les qualifications de clubs en Coupe de France de 1918 à 1945. T. 32-24-67-55 le soir.

Recherche l'année du Football n° 1 et n° 2 1974 et 1975 en bon état. Ecrire s. réf. 407 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen

LOTO SPORTIF
– Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur :
– **PRIX DE VENTE DE TOUS LES SYSTÈMES : 210 F.**
– 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
– Ex. : 8 triples, 350 F. 9 triples, 410 F. 10 triples, 605 F.
11 triples, 980 F. 12 triples, 1 470 F ; etc.
– Assurent plusieurs « 13 » dans la saison (testé sur ordinateur).
– MÉTHODES INTROUVABLES ACTUELLEMENT.
– Diffusion confidentielle.
– OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM.
– HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS.
– Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris CDX 11

OFFRES

Tournoi européen minimes-cadets. 6-7-8 juin recherche club étranger français. Hébergement, repas grat. Tél. : 38-43-96-91.

DEMANDE

Club D II District Alsace Nord ch. joueur Niv. DH mini emploi commercial peintre Tél. : 88-70-06-38 ap. 19 h.

Entraîneur 2e degré complet, ch. club amb. ou centre de formation. Même pour l'étranger. Dom. : 21-62-77-31 Bur. : 21-52-12-02 poste 419

Philippe Piette ch. poste entraîneur ou adj. entraîneur Tél. : (1) 48-73-16-19 27-61-64-14

SO Romorantin D IV rech. 2 équipes pour tournoi international cadets des 19 et 20-4 (Pâques) pour candidature tél. : 54-76-22-23

Bragard ayant joué en D II et D IV recherche club prof. Préférence gardien étudie toute prop. au 25-94-40-25

Entraîneur BES 2 SPE rech. club France ou étranger pr saison 92 93. Ecrire s. réf. 406 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

ART ET SPORT ETUDES Ecole de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation cuclturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Tunisie

Campagne pour le Maroc

TUNIS. — Réunie à Hammamet (à 60 km au sud-est de Tunis), l'assemblée générale du Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA) a apporté son soutien massif à la candidature du Maroc à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Un soutien qui signifie, face notamment à la candidature de la France, que « la candidature du Maroc est bien celle de l'ensemble de l'Afrique et même de l'Asie ». Cette décision recueille en effet l'appui de tous les pays arabes, mais aussi celui des États d'Afrique noire, même francophones.

Ainsi renforcé dans son action, le comité de soutien à la candidature du Maroc a arrêté une série de mesures :

– émission de billets de soutien pour un montant global de deux millions de dollars ;

– diffusion de 1 200 000 cartes postales ;

– organisation d'un tournoi de football au Maroc en avril 1992 avec les finalistes de la Coupe arabe des clubs ;

– tenue d'une réunion avec les pays africains ;

– organisation de soirées artistiques au Maroc, en Tunisie, en Egypte et aux Emirats Arabes Unis ;

– intérêt à accorder aux joueurs comme Bobby Charlton et Beckenbauer ;

– organisation d'une rencontre entre une sélection de joueurs arabes ayant participé à une phase finale de Coupe du monde et une sélection de champions du monde ;

– multiplication de campagnes médiatiques.

Avec un tel programme, une chose est sûre : le comité de soutien ne va pas manquer d'occupation.

Correspondance HAKIM

TUNISIE - NIGERIA : 1-1

Que d'interrogations !

TUNIS. — Organisé à l'occasion des travaux de la 14e session de l'assemblée générale du CSSA, le match Tunisie-Nigeria a suscité la curiosité, mais a déçu plusieurs des 25 000 fidèles qui s'étaient déplacés au stade d'El Menzah. Dominer, monopoliser le ballon, multiplier les incursions, tout cela n'est pas suffisant. L'équipe de Tunisie l'a encore une fois confirmé à ses dépens face à une formation du Nigeria très remaniée par rapport à celle qui a terminé troisième de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

Plus encore après plusieurs occasions ratées par Rouissi — dont un penalty — et un but d'avance réussi par Ben Tahar (49e). Les Tunisiens ont déçu. Que de questions vont se poser après cette confrontation qui s'est achevée sur une égalisation, à la dernière minute, d'Aminu et une victoire du Nigeria (3 tirs au but à 1).

Il fallait s'y attendre : la défense a commis de nombreuses erreurs individuelles, le jeu tunisien a été dépourvu de toute inspiration. L'esprit créatif a fait cruellement défaut à une ligne d'attaque hésitante et terriblement inefficace, souffrant, de surcroît, d'une absence de soutien flagrante.

Pour répondre à ces interrogations, et combler les lacunes dévoilées face au Nigeria, rendez-vous ce mercredi, face à la Belgique. Avec les professionnels, Mahjoubi, Hicheri et Tlemçani.

H.

Algérie

Retour au jeu

ALGER. — La situation s'étant pratiquement normalisée dans tout le pays, la Fédération a décidé sagement de reprendre le Championnat. Une reprise qui aura lieu dès mercredi prochain et se poursuivra sur un rythme soutenu, puisque la journée suivante se déroulera quatre jours plus tard.

Cette programmation, qui peut s'expliquer par le désir de rattraper le temps perdu, risque toutefois de poser quelques problèmes. Tout d'abord physiques, en effet certains joueurs ont vu leur préparation perturbée par la longue trêve provoquée par la Coupe d'Afrique des nations. Préparation retardée également, par les événements qui secouèrent l'Algérie en raison de l'instauration de l'état d'urgence. A tel point qu'un grand nombre de dirigeants de club ont exigé de la Fédération que l'on considère cette saison comme « nulle ». Ce qui évidemment leur fut refusé.

Quoi qu'il en soit, l'essentiel est que le football algérien reprenne ses droits à travers le Championnat. Et que Tlemcen, l'inattendu leader, confirme les brillantes dispositions qui lui ont permis jusqu'à présent de dominer les habituels ténors du Championnat.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Côte-d'Ivoire

Reprise en douceur

ABIDJAN. — En route pour une nouvelle saison ! Le Championnat ivoirien a repris, le week-end dernier, avec une nouvelle formule à deux poules. Et pour la première journée aucune surprise notable n'a été enregistrée.

L'ASEC Mimosas, champion en titre, a triomphé (3-1) du Stella Club d'Adjamé grâce à des buts d'Abdoulaye Traoré (37e), de Sié (57e) et du Nigerian Ishaya Jatau (78e), que l'ASEC a subtilisé à l'Iwuanyanwu National. De son côté, l'Africa Sports a fait mordre la poussière au Stade d'Abidjan (3-1). Le Stade qui avait pourtant ouvert la marque par Béhi Kato (32e), avant de subir le retour des hommes de l'Africa par l'entremise de Beugré Yago (46e), Okolossi Gabriel (75e) et Sekou Bamba (89e).

En ce qui concerne les autres rencontres, sont à signaler les trois buts de Gnaore (Gagnoa) lors de Gagnoa-AUC (3-3) et les victoires à l'extérieur de Rio d'Anyama et Odienné. Les deux clubs s'imposant sur le score identique de (2-0), respectivement à San Pedro et Bondoukou.

Correspondance Nasser EL FADEL

Sénégal

Nouvelle déception

DAKAR. — Le choc au sommet de cette huitième journée opposait Diaraf à la Linguère. Dans le stade de Wiltord plein a craquer, les deux équipes se sont partagé les points sur un score vierge. Chaque formation a eu sa période de domination. La première fut celle de Diaraf, concrétisée par un tir puissant de Victor Diagne renvoyé par le poteau. La seconde période voyait la Linguère dominer. Issa Fall, seul devant le gardien Khadim Faye, a manqué son lob que ne pouvait reprendre Ndiawar Ba.

De son côté, la Jeanne d'Arc de Dakar s'est imposée sur le terrain de la lanterne rouge (3-0), alors que l'US Ouakam s'est joué facilement de Mbossé de Kaolack (3-0). Le Rail et Casa n'ont pu se départager (1-1). Cette journée a été tronquée de trois rencontres à cause de la visite du pape au stade de l'Amitié.

Par ailleurs, le Sénégal a connu une nouvelle déconvenue avec l'élimination (aux tirs au but) du Port par le Sporting Club de Praïa (Cap-Vert), en préliminaire de la Coupe d'Afrique des champions.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Brésil

Flamengo sur son nuage

RIO DE JANEIRO. — La cinquième journée du Championnat brésilien a vu un match superbe à Maracana entre Flamengo, champion carioca, et Sao Paulo FC, détenteur du titre brésilien.

Les locaux l'ont emporté 3-2, mais le tableau d'affichage logique aurait pu être 4-1, tant la supériorité de Junior et de ses coéquipiers a été nette. A l'issue d'une première mi-temps somptueuse, que les « Rubro Negros » ont dominée de la tête et des épaules (Sao Paulo ne put placer qu'un seul tir digne de ce nom), le score n'était que de 1-0. Gaucho avait contrôlé de la poitrine un centre de Nunes avant de placer un bolide imparable de 20 mètres après une demi-heure de jeu. En revanche, Junior, seul aux 5 mètres, Ziginho et le même Gaucho avaient raté de belles occasions.

En seconde mi-temps, Flamengo a commis l'erreur de reculer et d'abandonner le jeu à un adversaire qui n'en demandait pas tant.

Après une heure de jeu, Palinha égalisa de la tête. Ce but eut le mérite de réveiller les locaux et, dans la foulée, Rogerio et Gaucho, toujours lui, portèrent, de la tête, le score à 3-1. Sao Paulo encaissa le coup, mais une mésentente entre le gardien Gilmar et l'arrière central Gottardo vit ce dernier marquer contre son camp. A 3-2, les visiteurs recommencèrent à y croire et tirèrent leurs dernières cartouches, mais sans succès. Un grand match ! Flamengo (8 points) occupe donc la première place du classement.

Il a été rejoint cependant, le lendemain, par Vasco de Gama à l'issue d'un match nul (1-1) avec Fluminense. Renato et William ont inscrit les buts au cours d'un derby équilibré, mais gâché par le médiocre arbitrage de M. Cerdeira, hésitant au point de ne pas siffler deux penalties flagrants, un de chaque côté.

Enfin, Corintians, battu 3-2 par Portugesa une semaine plus tôt, s'est vengé sur Botafogo (4-2) à l'extérieur. Auteur de deux buts sur des exploits personnels, l'avant-centre Viola, qui faisait sa rentrée à Corintians, fut le grand artisan de ce succès. Par l'intermédiaire de Valdeir, les locaux revinrent à 2-1 et un tir de Jaïr dévié par Carlos Alberto creusa de nouveau l'écart. Les supporters locaux reprirent espoir lorsque Chicao ramena le score à 3-2 ; mais à dix minutes de la fin une ouverture de Jancenir trouva Luciano à la réception. C'était le quatrième but des visiteurs. Corintians compte à présent 7 points, à égalité avec Botafogo, le vaincu du jour.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Marcico insiste...

BUENOS AIRES. — C'est reparti. Les matches retour du Championnat d'Argentine (« Tournoi Fermeture ») ont démarré le week-end passé après une trêve de deux mois mise à profit pour effectuer quelques retouches au sein des effectifs.

River Plate, vainqueur du « Tournoi Ouverture » (matches aller) et donc déjà qualifié pour la finale du Championnat, a enregistré le renfort du défenseur central Fernando Caceres (23 ans), dernier produit de l'école d'Argentinos Juniors. L'équipe de Passarella, quelque peu laborieuse lors des tournois de préparation à Mar del Plata, a néanmoins réussi à s'imposer au Monumental contre Union Santa Fé, grâce aux buts de Berti et Toresani, alors que le Paraguayen Gustavo Neffa (ex-Cremonese) réussissait le but des visiteurs (2-1).

Boca Juniors, deuxième des matches aller, a enregistré l'arrivée de l'attaquant Saturno (ex-Huracan) et surtout le retour en forme d'un joueur fondamental : Jose Luis Villareal (26 ans), un milieu défensif surdoué, blessé à un genou en février 1991 alors qu'il venait de débuter sous le maillot de la sélection argentine.

D'autre part, Boca ne désespère toujours pas d'obtenir la signature de Marcico. « El Beto » a déclaré dimanche à une radio argentine qu'il allait entreprendre de nouvelles démarches pour convaincre les dirigeants toulousains de le libérer. « Toulouse va mieux et a moins besoin de moi. J'envisage même de racheter mon contrat. J'espère que d'ici à quinze jours je serai à Buenos Aires. » Marcico a été inscrit auprès de la fédération argentine avant la date limite des transferts, au cas où.

En attendant, dimanche, Boca se déplaçait sur la pelouse de Velez Sarsfield, troisième des matches aller, renforcé par le gardien international Chilavert (ex-Saragosse). Devant près de 50 000 spectateurs, ce fut un match aride. Qui se termina par une courte victoire de Velez (1-0) grâce à un but de Trotta.

Newell's Old Boys, le champion national de l'année 1991, qui avait complètement raté sa première partie de saison, a récupéré le meneur de jeu Juan Jose Rossi (Universidad de Nuevo Leon, au Mexique) et le Paraguayen Alfredo Mendoza. Celui-ci a inscrit l'un des deux buts grâce auxquels le onze de Marcelo Bielsa a remporté une victoire encourageante contre Quilmes (2-0).

L'Independiente de Ricardo Bochini a assis sa défense avec l'incorporation de l'Uruguayen Aber Moas (Danubio). Et donné du poids à sa ligne offensive avec l'achat du Paraguayen Ramon Hicks (Cerro Porteno). Dimanche, ce dernier a signé son entrée en Championnat d'Argentine avec un but contre Platense. Independiente s'est imposé 2-1.

Les joueurs d'Asuncion sont décidément à la mode en Argentine, puisque Carlos Torres (Olimpia Paraguay) est l'un des nouveaux éléments du Racing. L'autre est le défenseur international Sergio Fabian Vazquez, stoppeur titulaire de la sélection nationale championne de l'Amsud en 1991. Racing jouait dimanche soir en province, contre Mandiyu, trop tard pour *FF*.

San Lorenzo, engagé lui aussi en Copa Libertadores (premier match contre Newell's cette semaine) comptera sur Nestor Gorosito (ex-Tyrol d'Autriche) et Jorge Theiler (prêté par St-Gall de Suisse). San Lorenzo jouait à Cordoba contre Talleres (désormais entraîné par Omar Pastoriza), trop tard aussi.

Huracan ne nourrit pas de grosses ambitions, mais il a peut-être réussi la meilleure opération en matière de transfert, avec l'acquisition du Colombien Jorge Cruz (ex-Chaco For Ever), un avant-centre de grande qualité. Qui a inscrit les deux buts de la victoire contre Rosario Central (2-0).

La semaine passée, l'AFA (Association du Football Argentin) et la presse ont exprimé leur inquiétude face à une recrudescence de la violence. Les statistiques portant sur les matches « amicaux » disputés sur la côte en janvier et février sont éloquentes : dix-huit expulsés en vingt-six rencontres opposant les grands clubs. Le syndicat des joueurs a envoyé une circulaire appelant à la modération. Aucune mesure n'a cependant été prise jusqu'à présent.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

Mazda met le turbo

TOKYO. — Yomiuri va mieux. Le leader avait, malgré lui, fait sensation en perdant à domicile (1-2) face à la lanterne rouge, Mitsubishi. A l'occasion de la seizième journée, Yomiuri s'est racheté en disposant de Matsushita (3-0), sous la conduite d'un très bon Ramos et avec le soutien de 28 000 fans. Il maintient à sept points son avance sur Nissan, difficile vainqueur (2-1) du coriace Mitsubishi grâce à deux buts de Hachiratani. Nissan compte un match en retard à jouer contre Toshiba.

Si la lutte pour le titre se limite à un duel entre Yomiuri et Nissan, cinq équipes se disputent les places d'honneur. Avec en premier lieu le JR Furukawa qui, en battant (1-0) Hitachi, maintient une marge de trois points avec un trio de poursuivants composé de Mazda, Matsushita, Yamaha. A remarquer la superbe remontée de Mazda qui, de bon dernier à la fin des matches aller, se retrouve dans la première partie du classement.

Correspondance Pierre JUSTO

États-Unis

Voyage au Brésil

BERKELEY. — La sélection expérimentale de Bora Milutinovic a commencé sa tournée en Amérique centrale par une épreuve difficile, mercredi dernier, dans le chaudron du stade Cuscatlan de San Salvador. Un baptême du feu pour les jeunes Yankees, devant 45 000 spectateurs et la sélection nationale du Salvador.

En l'absence de sept titulaires, les Américains se sont logiquement inclinés (2-0). Après deux défaites sévères en janvier (3-1 devant Hambourg et 3-0 face à la CEI), après le limogeage de la direction technique, les Salvadoriens n'avaient plus droit à l'erreur. Ils ont donc inscrit un but par mi-temps (Castro à la 18e et Juan Guerrero à la 65e). Et l'écart aurait été plus important si le gardien Dodd n'avait arrêté un penalty.

Les globe-trotters américains n'auront pas le temps de se reposer. Renforcés par tous leurs titulaires, ils sont partis pour le Brésil pour sa première apparition depuis la Coupe du monde 1950 et une fameuse victoire contre l'Angleterre (1-0) à Belo Horizonte.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(25e journée)

HANSA ROSTOCK - SG WATTENSCHEID : 1-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Dove (9e) pour Rostock. Moser (45e) pour Wattenscheid.

DYNAMO DRESDE - BORUSSIA DORTMUND : 0-0 (0-0)
18 000 spect.

FC KAISERSLAUTERN - EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1).
38 500 spect. Buts : Vogel (79e) pour Kaiserslautern. Andersen (24e) pour Francfort.

SCHALKE 04 - VFB STUTTGART : 0-1 (0-0)
40 300 spect. But : Sammer (73e)

SC KARLSRUHE - MSV DUISBOURG : 2-2 (1-0)
11 000 spect. Buts : Schmarow (42e), Kolff (87e) pour Karlsruhe. Struckmann (72e), Bremser (86e) pour Duisburg.

FORTUNA DUSSELDORF - BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 1-1 (1-1)
18 500 spect. Buts : Rahn (8e) pour Düsseldorf. Salou (9e) pour Mönchengladbach.

FC COLOGNE - FC NUREMBERG : 4-0 (3-0)
18 000 spectateurs. Buts : Giske (22e), Ordenewitz (32e, 45e), Baumann (80e).

KICKERS STUTTGART - HAMBOURG SV : 1-1 (0-1)
11 000 spectateurs. Buts : Keim (52e) pour Kickers. Waas (24e) pour Hambourg.

VFL BOCHUM - BAYERN MUNICH : 0-5 (0-3)
17 500 spectateurs. Buts : Wohlfarth (8e, 33e, 50e), Ziege (19e, 55e)

WERDER BREME - BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-1).
13 800 spect. Buts : Legat (11e) pour Brême. Kirsten (18e) pour Leverkusen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	34	25	13	8	4	43	32
2. VFB Stuttgart	32	25	13	6	6	41	22
3. FC Kaiserslautern	32	25	12	8	5	40	23
4. E. Francfort	31	25	11	9	5	50	27
5. B. Leverkusen	30	25	10	10	5	35	24
6. FC Cologne	28	25	7	14	4	36	28
7. FC Nuremberg	28	25	11	6	8	34	31
8. Werder Brême	26	25	9	8	8	30	28
9. Schalke 04	24	25	8	8	9	33	30
10. Bayern Munich	24	25	8	8	9	38	36
11. Hambourg SV	24	25	6	12	7	22	28
12. Hansa Rostock	23	25	8	7	10	34	38
13. MSV Duisbourg	23	25	5	13	7	30	34
14. M'Gladbach	23	25	7	9	9	22	32
15. Karlsruhe	21	25	7	7	11	27	37
16. Dynamo Dresde	21	25	7	7	11	22	35
17. Wattenscheid 09	20	25	6	8	11	29	40
18. Stuttgart Kickers	19	25	5	9	11	33	43
19. Bochum	19	25	5	9	11	22	40
20. Fort. Düsseldorf	18	25	5	8	12	30	43

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	13
2. Chapuisat (Dortmund)	12
3. Wohlfarth (Bayern) (+3)	11
Spies (Rostock)	11
5. Tönnies (Duisbourg)	10
Banach (Cologne)	10
Eckstein (Nuremberg)	10
8. Kirsten (Leverkusen) (+1)	9
Hotic (Kaiserslautern)	9
Sippel (Francfort)	9

Rendez-vous

(29 février 1992, 26e journée)
E. Francfort - Hambourg SV
FC Nuremberg - FC Kaiserslautern
Bayern Munich - FC Cologne
Karlsruhe - Stuttgart Kickers
B. Dortmund - Bochum
MSV Duisbourg - Werder Brême
VFB Stuttgart - Dynamo Dresde
B. Leverkusen - Hansa Rostock
Moenchengladbach - Schalke 04
Wattenscheid 09 - Fort. Düsseldorf

Albanie

(19e journée)

*El Basani b. Laci	1-0
*Vllaznia b. Flamurtari	3-0
Besa b. *Skenderbeu	1-0
*Pogradeci et Tomori	0-0
*SK Tirana et Teuta	0-0
Partizani b. *Kastrioti	2-0
*Din. Tirana et Apolonia	0-0
*Selenica b. Lusjnia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	32	19	14	3	2	42	10
2. Partizani	24	19	9	6	4	22	11
3. Din. Tirana	21	19	7	7	5	24	13
Besa	21	19	9	3	7	31	25
5. Laci	20	19	7	6	6	16	14
Lushnia	20	19	6	8	5	15	16
SK Tirana	19	19	7	5	7	24	18
8. Tomori	18	19	5	10	4	18	12
9. Teuta	17	19	5	7	7	13	12
10. Apolonia	17	19	7	3	9	23	24
El Basani	17	19	6	5	8	13	16
Pogradeci	17	19	5	7	7	16	20
Flamurtari	16	19	9	5	5	24	20
14. Selenica	15	19	6	3	10	19	42
15. Skenderbeu	12	19	4	4	11	14	31
Kastrioti	10	19	4	2	13	14	44

* Flamurtari a été pénalisé de six points par la Fédération.

** Tomori a été pénalisé de deux points, la commission de discipline ayant annulé le résultat du match Tomori-Apolonia (1-0), perturbé par de graves incidents lors de la 10e journée.

Angleterre

(30e journée)

ASTON VILLA - OLDHAM : 1-0 (0-0)
20509 spectateurs. But : Regis (52e).

EVERTON - LEEDS UTD : 1-1 (0-0)
34380 spectateurs. Buts : Jackson (66e) pour Everton ; Keown (57e, c.s.c.) pour Leeds UTD.

LUTON - SHEFFIELD UTD : 2-1 (2-1)
9003 spectateurs. Buts : Stein (6e), Harford (23e) pour Luton ; Bryson (10e) pour Sheffield UTD.

MANCHESTER UTD - CRYSTAL PALACE : 2-0 (1-0)
46347 spectateurs. Buts : Hughes (11e, 57e).

NORWICH - LIVERPOOL : 3-0 (0-0)
20411 spectateurs. Buts : Woodthorpe (67e), Fleck (70e, 90e).

NOTT. FOREST - CHELSEA : 1-1 (1-0)
24095 spectateurs. Buts : Sheringham (1re) pour Nottingham Forest ; Allen (74e) pour Chelsea.

QUEEN'S P.R. - NOTTS COUNTY : 1-1 (0-0)
8300 spectateurs. Buts : Ferdinand (46e) pour Queen's P.R. ; Bartlett (48e) pour Notts County.

SHEFFIELD WED - WEST HAM : 2-1 (0-1)
26150 spectateurs. Buts : Palmer (80e), Anderson (87e) pour Sheffield Wed ; Small (15e) pour West Ham.

SOUTHAMPTON - COVENTRY : 0-0
13719 spectateurs.

TOTTENHAM - ARSENAL : 1-1 (0-0)
33124 spectateurs. Buts : Stewart (54e) pour Tottenham ; Wright (69e) pour Arsenal.

WIMBLEDON - MANCHESTER CITY : 2-1 (2-0)
5802 spectateurs. Buts : Fashanu (2e), Earle (43e) pour Wimbledon ; Sheron (55e) pour Manchester City.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	60	28	17	9	2	50	21
2. Leeds United	57	29	15	12	2	53	24
3. Manchester City	50	30	14	8	8	43	35
4. Sheffield Wed.	50	29	14	8	7	46	41
5. Liverpool	48	29	12	12	5	35	27
6. Arsenal	44	30	11	11	8	51	35
7. Aston Villa	41	29	12	5	12	35	33
8. Chelsea	41	30	10	11	9	40	42
9. Crystal Palace	39	28	10	9	9	38	46
10. Everton	37	29	9	10	10	37	34
11. Norwich	37	29	9	10	10	36	38
12. Oldham	37	30	10	7	13	45	49
13. Tottenham	35	28	10	5	13	36	35
14. Queen's P.R.	35	30	7	14	9	30	36
15. Nottingham Forest	34	27	9	7	11	42	42
16. Wimbledon	34	28	8	10	10	34	35
17. Coventry	33	28	9	6	13	28	29
18. Sheffield United	33	29	9	6	14	40	40
19. Notts County	28	28	7	7	14	29	39
20. Luton	28	29	7	7	15	24	52
21. West Ham	27	27	6	9	12	26	40
22. Southampton	24	28	5	9	14	27	45

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	17
2. White (Manch. Utd)	14
McClair (Manch. Utd)	14
4. Wright (Arsenal) (+1)	13
5. Small (West Ham) (+1)	12
Hirst (Sheffield Wed.)	12
7. Fashanu (Wimbledon) (+1)	11
Smith (Arsenal)	11
9. Fleck (Norwich) (+2)	10
Harford (Luton) (+1)	10
Chapman (Leeds Utd)	10
Shearer (Southampton)	10

Rendez-vous

(29 février 1992, 31e journée)
Arsenal - Nott. Forest
Chelsea - Sheffield Wed.
Coventry - Manchester UTD
Crystal Palace - Norwich
Leeds UTD - Luton
Liverpool - Southampton
Manchester City - Aston Villa
Notts County - Tottenham
Oldham - Wimbledon
Sheffield UTD - Queen's PR
West Ham - Aston Villa

Israël

(19e journée)

Hapoël Petah Tikvah - Bnei Yehoudah	1-0
Maccabi Petah Tikvah - Betar Tel-Aviv	2-1
Hapoël Jerusalem - Maccabi Nathanyah	1-0
Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv	0-0
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Yavneh	0-0
Hapoël Beer Shebah - Hapoël Holon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	44	18	14	2	2	39	16
2. Maccabi Haïfa	30	18	9	3	6	29	17
3. Bnei Yehoudah	30	18	8	5	5	33	24
4. H. Petah Tikvah	27	18	7	6	5	22	22
5. B. Tel-Aviv	26	18	8	3	7	26	19
6. M. P.-Tikvah	26	18	8	2	8	25	22
7. M. Nathanyah	25	18	6	7	5	18	18
8. Hapoël Tel-Aviv	22	18	6	4	8	15	23
9. H. Beer Shebah	20	17	5	5	7	25	29
10. H. Jérusalem	16	18	5	1	2	10	41
11. H. Holon	15	17	4	4	9	16	20
12. M. Yavneh	15	18	3	6	9	21	28

BUTEURS :

1. Alon Misrahi (Bnei Yehoudah)	14
2. Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv)	13

John Fashanu, grâce à ses deux buts, a fait plier Manchester City. *(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)*

Wim Kieft se replace au classement des buteurs néerlandais : deux buts à Dordrecht lui permettent de revenir à la quatrième place. *(Photo KOSEGI/PRESSE SPORTS)*

Belgique

(Match en retard)

CHARLEROI - RWD MOLENBEEK : 2-0 (2-0)
12000 spectateurs. Buts : Brogno (16e), Zetterberg (17e).

Rendez-vous

(29 février 1992, 24e journée)
RWD Molenbeek - Standard Liège
Beveren - Antwerp
Charleroi - CS Bruges
Ekeren - Courtrai
FC Malines - RC Genk
Lokeren - Anderlecht
FC Liège - Alost
FC Bruges - FC Lierse
Waregem - La Gantoise

COUPE

(1/4 finale aller)

BEVEREN - FC MALINES : 0-0
6000 spectateurs.

LA GANTOISE - ST NICHOLAS (D II) : 2-1 (2-0)
7000 spectateurs. Buts : Van der Linden (19e), Verdegen (45e) pour La Gantoise ; Cornet (63e) pour St Nicholas.

ALOST - STANDARD LIÉGE : 0-1 (0-1)
11000 spectateurs. But : Repric (5e).

LOMMEL (D II) - ANTWERP : 1-0 (0-0)
8000 spectateurs. But : Berx (88e).

*Les matches retour seront joués le mercredi 8 avril 1992.

Suisse

Rendez-vous

(TOUR FINAL)
(1er mars 1992, 1re journée)
Servette - Grasshopper
Xamax - Young Boys
Zurich - Lausanne
Saint-Gall - Sion
PROMOTION/RELÉGATION
GROUPE 1
Halley - Bellinzone
GROUPE 2
Lucerne - Granges

Eire

(26e journée)

*Shelbourne b. Drogheda Utd	2-1
*Derry City et Athlone Town	2-2
*Galway Utd b. Bohemians	3-2
*Bray Wanderers et St Patrick's	0-0
Sligo Rovers b. *Shamrock Rovers	2-1
*Dundalk et Cork City	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	40	26	17	6	3	45	21
2. Derry City	36	26	14	8	4	36	14
3. Cork City	34	26	12	10	4	38	24
4. Dundalk	33	26	12	9	5	36	24
5. Bohemians	29	26	11	7	8	38	29
6. Shamrock Rovers	26	26	7	12	7	26	22
7. St Patrick's	25	26	7	11	8	27	32
8. Drogheda Utd	20	26	6	9	11	21	39
9. Sligo Rovers	19	26	5	9	12	24	34
10. Bray Wanderers	17	26	5	7	14	12	32
11. Galway Utd	16	26	5	6	15	31	46
12. Athlone Town	16	26	3	10	13	19	36

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	13
2. Ennis (St Patrick's)	12
3. Haylock (Shelbourne) (+1)	11
4. Tilson (Bohemians) (+1)	10
Morley (Cork)	10
6. Mernagh (Galway) (+1)	9
Lawles (Bohemians)	9
8. Speake (Derry)	8
Irwin (Dundalk)	8

● Suite a une décision de la ligue de République d'Irlande, Drogheda a été pénalisé de 1 point au classement.

Turquie

(18e journée)

Trabzonspor b. *Aydin	2-1
*Galatasaray b. Gençlerbirligi	3-1
Besiktas b. *Samsun	2-1
*Gaziantep b. Boluspor	2-0
*Ankaragucu et Konyaspor	0-0
*Bakirkoy et Fenerbahce	remis
*Bursaspor et Adana Demirspor	remis
*Altay b. Sariyer	1-0

(Match en retard)

Trabzonspor b. Sariyer 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	46	18	14	4	0	40	14
2. Fenerbahce	41	17	13	2	2	39	16
3. Galatasaray	39	18	12	3	3	27	12
4. Trabzonspor	35	17	11	2	4	36	17
5. Aydin	26	18	7	5	6	19	23
6. Gençlerbirligi	23	18	5	8	5	26	26
7. Gaziantep	22	18	5	7	6	20	25
8. Sariyer	21	17	6	3	8	19	24
9. Bursaspor	20	17	5	5	7	18	23
10. Konyaspor	18	18	4	6	8	20	21
11. Bakirkoy	18	17	4	6	7	24	26
12. Altay	18	18	5	3	10	16	27
13. Ankaragucu	17	18	3	8	7	18	25
14. Boluspor	16	18	4	4	10	17	25
15. Adana Demirspor	15	17	3	6	8	16	33
16. Samsun	10	18	2	4	12	20	38

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	15
Aykut (Fenerbahce)	15
3. Hami (Trabzonspor) (+1)	11
4. Ünal (Trabzonspor)	10
Çolak (Fenerbahce)	10

Ecosse

(33e journée)

AIRDRIE - ST JOHNSTONE : 0-3 (0-1)
25 000 spect. Buts : Wright (33e, 75e), Maskrey (88e)

DUNDEE UTD - MOTHERWELL : 2-2 (0-1)
4 746 spect. Buts : Cleland (59e), Ferguson (70e) pour Dundee Utd. Kirk (21e), O'Donnell (88e) pour Motherwell.

DUNFERM LINE - ST MIRREN : 0-0
3 389 spect.

FALKIRK - HEART OF MID : remis en raison de la pluie.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-2)
16 163 spect. Buts : Nicholas (13e), Creanery (27e)

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : remis en raison de la pluie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	52	32	24	4	4	73	22
2. Heart of Mid.	48	32	21	6	5	46	26
3. Celtic Glasgow	44	33	18	8	7	66	34
4. Hibernian	39	33	13	13	7	43	32
5. Aberdeen	35	32	13	9	10	46	35
6. Dundee Utd	35	33	11	13	9	51	41
7. St Johnstone	31	33	12	7	14	43	55
8. Motherwell	29	33	8	13	12	34	41
9. Falkirk	25	32	8	9	15	40	54
10. Airdrie	23	33	9	5	19	35	56
11. St Mirren	17	33	4	9	20	25	58
12. Dunfermline	14	33	3	8	22	15	63

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	25
2. Coyne (Celtic)	15
3. Nicholas (Celtic) (+1)	14
Hateley (Rangers)	14
Crabbe (Hearts of Mid.)	14
6. Wright (St Johnstone) (+2)	12
Jess (Aberdeen)	12
8. Ferguson (Dundee Utd) (+1)	10
Jackson (Dundee Utd)	10
Weir (Hibernian)	10
11. Robertson (Hearts of Mid.)	9

Rendez-vous

(29 février 1992, 34e journée)
Dundee Utd - Falkirk
Dunfermline - Hibernian
Heart of Mid. - Celtic Glasgow
Motherwell - St Johnstone
St Mirren - Aberdeen
Glasgow Rangers - Airdri

Grèce

(21e journée)

*Panathinaïkos et Ethnikos	remis -
*AEK Athènes et Aris Salonique	remis -
Olympiakos b. Athinaïkos	1-0
*PAOK Salonique b. Pierikos	2-1
*Héraklès b. Panserraïkos	5-0
*Larissa et Apollon	0-0
*Panionios et Corinthe	remis -
*Panahaïki b. Xanthi	2-0
*OFI Crète et Doxa	remis -

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	29	20	12	5	3	32	18
2. Panathinaïkos	28	20	12	4	4	37	10
3. Olympiakos	27	21	10	7	4	47	74
4. Apollon	26	21	10	6	5	26	17
5. PAOK Salonique	26	21	9	8	4	28	26
6. Héraklès	21	21	7	7	7	27	21
7. Aris Salonique	21	20	8	5	7	18	20
8. OFI Crète	20	20	5	10	5	16	16
9. Pierikos	20	21	7	6	8	27	32
10. Larissa	19	21	6	7	8	21	24
11. Panahaïki	19	21	7	5	9	29	36
12. Athinaïkos	18	21	6	6	9	71	28
13. Doxa	18	20	6	6	8	29	23
14. Panionios	17	20	6	5	9	22	29
15. Corinthe	17	20	6	5	9	22	29
16. Xanthi	16	21	7	2	12	18	29
17. Ethnikos	14	20	3	8	9	16	30
18. Panserraïkos	14	21	4	6	11	16	40

BUTEURS

1. Ragueloviтc (Pierrikos) (+1)	13
Saravakos (Panathinaïkos)	13
3. Dimopoulos (Herakles) (+3)	12
Protassov (Olympiakos)	12
Dimitriadis (AEK)	12
6. Tsalouhidis (Olympiakos)	11
7. Katsenpah (Apollon)	9

Luxembourg

(17e journée)

*Beggen b. Grevenmacher	3-0
*Hesperange et Aris Bonnevoie	1-1
*Wiltz 71 b. Jeunesse Esch	2-0
Red Boys b. *Wormeldange	3-1
*Un. Luxembourg b. Sp. Luxembourg	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	24	17	8	8	1	34	14
2. Jeunesse Esch	22	17	6	10	1	36	13
3. Union Luxembourg	22	17	9	4	4	37	21
4. Sp. Luxembourg	21	17	7	7	3	27	18
5. Aris Bonnevoie	17	17	5	7	5	25	22
6. Grevenmacher	16	17	6	4	7	26	30
7. Hesperange	15	17	5	5	7	27	34
8. Red Boys	14	17	4	6	7	28	36
9. Wormeldange	10	17	3	4	10	16	45
10. Wiltz 71	9	17	3	3	11	18	41

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	13
2. Joachim (Red Boys)	12
Krings (Beggen)	12

Espagne

(23e JOURNÉE)

ATH. BILBAO - LOGRONES : 1-2 (1-1)
35 000 spect. Buts : La Fuente (20e), pour Bilbao ; Polster (28e), Iturrino (68e), pour Logrones.

SEVILLE - REAL MADRID : 1-0 (1-0)
45 000 spect. But : Rafa Paz (30e).

VALLADOLID - DEP. LA COROGNE : 2-0 (0-0)
18 000 spect. Buts : Fonseca (85e), Roberto (87e).

CADIX - ALBACETE : 1-1 (0-1)
16 000 spect. Buts : Quico (73e), pour Cadix ; Aquino (30e), pour Albacete.

TENERIFE — BURGOS : 4-1 (3-0)
16 000 spect. But : Mata (3e), Pizzi (36e), Renondo (37e), Pier (89e s.p.), pour Tenerife ; Ayucar (88e), pour Burgos.

VALENCE - MAJORQUE : 1-1 (1-0)
35 000 spect. Buts : Leonardo (29e), pour Valence ; Milojevic (59e), pour Majorque.

OSASUNA - ESPANOL : 0-1 (0-1)
15 864 spect. But : Lluis (17e)

AT. MADRID — REAL SOCIEDAD : 5-1 (2-1)
50 000 spect. Buts : Ferreira (5e), Schuster (42e), Moya (48e), Viscaino (83e, 85e), pour l'Atletico Madrid ; Kodro (45e), pour Real Sociedad.

OVIEDO — SARAGOSSE : 2-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Jankovic (30e), Vinals (83e), pour Oviedo ; Franco (79e), pour Saragosse.

BARCELONE - GIJON : 1-1 (1-1)
75 000 spect. Buts : Laudrup (11e), pour Barcelone ; Juanele (13e s.p.), pour Gijon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	23	15	4	4	51	19
2. Barcelone	33	23	14	5	4	51	28
3. At. Madrid	30	23	14	2	7	38	21
4. Valence	29	23	12	5	6	31	24
5. Albacete	28	23	11	6	6	29	23
6. Gijon	27	23	11	5	7	24	21
7. Saragosse	26	23	10	6	7	26	23
8. Séville	25	23	10	5	8	36	27
9. Burgos	25	23	8	9	6	22	19
10. Real Sociedad	24	23	9	6	8	25	27
11. Logrones	22	23	9	4	10	21	33
12. Oviedo	21	23	7	7	9	22	23
13. Ténérife	19	23	6	7	10	30	34
14. Ath. Bilbao	19	23	7	5	11	24	41
15. Dep. La Corogne	18	23	5	8	10	16	24
16. Osasuna	18	23	6	6	11	17	27
17. Valladolid	17	23	5	7	11	21	30
18. Cadix	17	23	5	7	11	19	28
19. Majorque	14	23	5	4	14	12	26
20. Espanol	14	23	5	4	14	22	39

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	13
2. Hierro (Real Madrid)	12
3. Zamorano (Séville)	11
Laudrup (Barcelone)	(+1) 11
Pizzi (Tenerife)	(+1) 11
6. Koeman (Barcelone	10
7. Fonseca (Valladolid)	(+1) 9
8. Polster (Logrones)	(+1) 8
Urban (Osasuna)	8
Michel (Real Madrid)	8

Rendez-vous

(1er mars 1992, 24e journée)
Real Madrid - Gijon
Logrones - Séville
Dep. La Corogne - Ath. Bilbao
Albacete - Valladolid
Burgos - Cadix
Oviedo - Barcelone
Majorque - Ténérife
Saragosse - At. Madrid
Espanol - Valence
Real Sociedad - Osasuna

Irlande du Nord

(22e journée)

*Larne et Distillery	2-2
*Omagh et Linfield	remis
*Ballyclare b. Portadown	1-0
*Glenavon et Newry	0-0
Bangor b. *Glentoram	1-0
*Crusaders b. Ballymena	4-0
*Coleraine b. Cliftonville	2-0
*Ards b. Carrick	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	55	22	17	4	1	62	21
2. Portadown	47	22	15	2	5	41	14
3. Linfield	44	21	13	5	3	41	18
4. Crusaders	38	22	12	2	8	37	25
5. Larne	35	21	10	5	6	35	25
6. Glenavon	33	21	10	3	8	34	29
7. Ards	28	21	7	7	7	37	34
8. Bangor	28	22	9	4	9	34	37
9. Omagh	26	20	8	2	10	37	36
10. Ballyclare	26	22	7	5	10	30	42
11. Coleraine	24	21	6	6	9	26	36
12. Cliftonville	23	22	5	8	9	20	25
13. Newry	23	22	6	5	11	21	37
14. Ballymena	20	22	4	8	10	26	44
15. Distillery	15	21	3	6	12	22	40
16. Carrick	9	22	1	6	15	18	56

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	15
2. Amstrong (Ballyclare)	13
McGaughey (Linfield)	13
4. J. McBride (Glentoran)	(+1) 12
Cowan (Portadown)	12
6. Erskine (Ards)	(+1) 11
7. McCork (Omagh)	10
Smith (Bangor)	10

Italie

(22e journée)

ASCOLI - SAMPDORIA : 0-1 (0-1)
But : Silas (45e).

BARI - JUVENTUS : 0-0

TORINO - CAGLIARI : 1-0 (0-0)
But : Policano.

GENOA - MILAN AC : 0-0

INTER MILAN - LAZIO : 1-0 (1-0)
But : Matthäus (26e s.p.).

PARME - FOGGIA : 2-0 (1-0)
Buts : Agostini (21e, 54e).

ATALANTA - CREMONESE : 1-1 (1-0)
Buts : Bianchezi (41e s.p.) pour Atalanta ; Rampulla (90e) pour Cremonese.

VERONE - NAPLES : 0-1 (0-0)
But : Silenzi (66e) pour Naples.

AS ROMA - FIORENTINA : 1-3 (0-1)
Buts : Voeller (80e) pour AS Roma ; Batistuta (35e, 69e), Dunga (89e) pour Fiorentina.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	36	22	14	8	0	41	11
2. Juventus	32	22	13	6	3	28	13
3. Naples	28	22	10	8	4	35	25
4. Parme	28	22	9	10	3	24	17
5. Torino	27	22	9	9	4	22	11
6. Inter Milan	25	22	7	11	4	19	18
7. Sampdoria	24	22	8	8	6	23	17
8. Lazio	23	22	7	9	6	29	24
9. Genoa	23	22	7	9	6	28	26
10. Atalanta	23	22	7	9	6	19	17
11. AS Roma	22	22	6	10	6	21	22
12. Fiorentina	21	22	7	7	8	29	24
13. Foggia	20	22	6	8	8	33	38
14. Vérone	16	22	6	4	12	13	27
15. Bari	14	22	3	8	11	15	27
15. Cagliari	14	22	3	8	11	16	30
17. Cremonese	11	22	3	5	14	12	31
18. Ascoli	9	22	2	5	15	11	40

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	17
2. Batistuta (Fiorentina)	(+2) 11
Careca (Naples)	11
4. Aguilera (Gênes)	10
Riedle (Lazio)	10
6. Baiano (Foggia)	9
Skuhravy (Gênes)	9
Zola (Naples)	9
9. Baggio (Juventus)	8
Vialli (Sampdoria)	8
Sosa (Lazio)	8

Rendez-vous

(1er mars 1992, 23e journée)
Milan AC - Atalanta
Cagliari - Vérone
Sampdoria - Parme
Cremonese - Bari
Foggia - Torino
Juventus - Genoa
Fiorentina - Inter Milan
Lazio - AS Roma
Naples - Ascoli

Australie

(17e journée)

Melbourne Croatia b. Brisbane UTD	2-1
Melita b. South Melbourne	2-0
Apia Leichhardt b. Preston	2-1
Wollongong City b. Marconi	1-0
Sydney Olympic et Heidelberg UTD	1-1
Sydney Croatia b. Newcastle BHP	1-0
West Adelaïde b. Adelaïde City	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melbourne Croat.	25	17	11	3	3	32	15
2. Adelaïde	22	17	7	8	2	22	12
Wollongong City	22	17	8	6	3	19	7
4. Sydney Olympic	21	17	8	5	4	22	18
S. Melbourne	21	17	9	3	5	34	18
6. Brisbane UTD	17	17	5	7	5	18	22
7. Apia Leichhardt	16	17	5	6	6	16	21
8. Melita	15	17	3	9	5	13	15
West Adelaïde	15	17	5	5	7	16	24
10. Sydney Croatia	14	17	4	6	7	15	21
11. Heidelberg UTD	13	17	4	5	8	16	24
Newcastle BHP	13	17	3	7	7	14	22
13. Marconi	12	17	4	4	9	19	23
Preston	12	17	3	6	8	12	24

Japon

(15e journée)

Madza b. Nissan	3-0
Toshiba b. Yamaha	4-2
Honda b. JR Furukawa	3-2
Matsushita b. ANA	2-1
Toyota et Hitachi	1-1
Mitsubishi b. Yomiuri	2-1

(16e journée)

JR Furukawa b. Hitachi	1-0
Toshiba b. Toyota	2-1
Yomiuri b. Matsushita	3-0
Madza b. Yamaha	2-0
Nissan b. Mitsubishi	2-1
ANA b. Honda	1-0

Classement
(vict. 3 pts, nul 1 pt, déf. 0 pt)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yomiuri	37	16	11	4	1	35	12
2. Nissan	30	15	8	6	1	20	10
3. JR Furukawa	24	16	7	3	6	25	24
4. Mazda	21	16	6	3	7	24	17
Matsushita	21	16	5	6	5	18	21
Yamaha	21	16	6	3	7	20	26
7. Honda	20	16	4	8	4	15	16
8. Hitachi	18	16	4	6	6	17	22
9. Toshiba	17	15	3	8	4	18	21
ANA	17	16	4	5	7	14	18
11. Mitsubishi	15	16	3	6	7	19	29
12. Toyota	12	16	2	6	8	16	23

Pays-Bas

(Matches en retard)

VV VENLO - PSV : 0-2 (0-0).
5 528 spect. Buts : Vanenburg (78e) et Kalusha (90e).

SVV DORDRECHT- SPARTA : 0-0.
1 000 spect.

RODA - VITESSE : 1-1 (0-0).
4 500 spect. Buts : Laamers (46e) pour Vitesse ; Arnold (85e) pour Roda.

(26e journée)

WILLEM II - FC TWENTE : 3-1 (1-0).
5 200 spect. Buts : Vincent (41e), Sylla (60e), Werdekker (90e) pour Willem II ; Zwisnenerg (77e) pour Twente.

FC VOLENDAM - FEYENOORD : 0-1 (0-0).
10 000 spect. But : Sabau (60e).

SPARTA ROTTERDAM - FORT. SITTARD : 3-2 (0-2).
3 600 spect. Buts : Valke (71e, 88e) et De Noiser (90e) pour Rotterdam ; De Song (35e) et Sanssen pour Sittard.

VITESSE - MAASTRICHT VV : 1-2 (0-1).
4 300 spect. Buts : Vermeulen (67e) pour Vitesse ; Hoffman pour Maastricht.

AJAX - FC UTRECHT : 1-0 (1-0).
14 000 spect. But : Petterson (23e).

SVV DORDRECHT - PSV EINDHOVEN : 1-2 (1-0).
3 630 spect. Buts : Gorre (45e) pour SV ; Kieft (63e et 88e) pour PSV.

FC LA HAYE - DE GRAAFSCHAP : 4-0 (2-0).
3 450 spect. Buts : Van der Laan (1re, 15e et 71e) et Van Eiskerech (50e).

VV VENLO - RKC WAALWIJK : 0-0.
2 530 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	43	26	18	7	1	58	22
2. Feyenoord	41	26	17	7	2	44	14
3. Ajax	37	25	16	5	4	52	17
4. Vitesse	32	26	12	8	6	40	25
5. Roda JC	29	26	10	9	7	32	29
6. FC Groningen	28	23	10	8	5	33	23
7. FC Twente	26	25	10	6	9	43	37
8. Willem II	26	26	10	6	10	37	31
9. Sparta Rotterdam	26	25	8	10	7	38	42
10. RKC Waalwijk	25	25	7	11	7	43	38
11. FC Utrecht	25	26	6	13	7	24	26
12. Maastricht VV	24	25	8	8	9	26	34
13. FC Volendam	23	26	8	7	11	24	32
14. SVV Dordrecht	18	25	7	4	14	32	51
15. Fort. Sittard	16	25	3	10	12	26	42
16. FC La Haye	16	27	4	8	15	25	51
17. De Graafschap	13	26	3	7	16	20	46
18. VV Venlo	10	25	2	6	17	22	59

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	19
2. Decheiver (RKC W)	18
3. Mulder (Twente)	14
4. Kieft (PSV)	(+2) 13
5. Kalusha (PSV)	9
6. De Boer (Twente)	8
Clayton (Volendam)	8
Loeffen (Vitesse)	8
Wouden (SVV)	8

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Bulgarie

(16e journée)

*CSKA Sofia b. Dobroudja	2-1
*Etar Tarnovo b. Sliven	2-1
*Pirin Blagoer b. Tchernomorets	1-0
*Béroé Starazagora b. Mineur	1-0
*Hébar et Lokomotiv GO	0-0
*Yantra b. Lokomotiv Sofia	1-0
*Lokomotiv Plovdiv b. Slavia	2-0
*Levski Sofia b. Botev Plovdiv	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	25	16	11	3	2	35	13
2. Levski Sofia	24	16	11	2	3	25	10
3. Lokomotiv Plovdiv	20	16	8	4	4	23	11
4. Botev Plovdiv	20	16	8	4	4	24	13
5. Sliven	19	16	7	5	4	23	20
6. Etar Tarnovo	18	16	5	8	3	13	11
7. Béroé Starazagora	17	16	6	5	5	17	19
8. Slavia	15	16	5	5	6	20	16
9. Yantra	15	16	5	5	6	12	18
10. Lokomotiv Sofia	14	16	4	6	6	17	19
11. Tchernomorets	14	16	5	4	7	19	22
12. Lokomotiv GO	14	16	4	6	6	12	16
13. Pirin Blagoer	13	16	4	5	7	12	19
14. Dobroudja	10	16	4	2	10	15	27
15. Hébar	9	16	1	7	8	8	21
16. Mineur	9	16	2	5	9	5	25

BUTEURS

1. Sirakov (Levski Sofia)	(+2) 13
2. R. Stoïanov (Dobroudja)	(+1) 9
Letchkov (CSKA Sofia)	9

Argentine

TOURNOI « FERMETURE »
(Première journée)

Velez - Boca	1-0
Ferro - Belgrano	1-1
Espanol - Gimnasia	2-1
Mandiyu - Racing (retardé)	
Huracan - Central	2-0
Independiente - Platense	2-1
Estudiantes - Argentinos	2-2
Talleres - San Lorenzo (retardé)	
Newell's - Quilmes	2-0
River - Union Santa Fe	2-1

BUTEURS : Jorge Cruz (Huracan) 2

Portugal

(23e journée)

UNIAO FUNCHAL - SPORTING PORTUGAL : 1-5 (1-0)
4 000 spect. Buts : Manu (6e) pour Funchal ; Caoete (51e, 60e, 65e et 84e) et Douglas (89e) pour Sporting.

PENAFIEL - GUIMARAES : 0-1 (0-1)
7 500 spect. But : Taoufik Herichi (36e).

Beira Mar - Estoril Praia : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Serrinha (72e).

SALGUEIROS - GIL VICENTE : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Eliseu (54e c.s.c.).

Benfica - Uniao Toriense : 0-0
40 000 spect.

BRAGA - MARITIMO FUNCHAL : 2-0 (0-0)
13 000 spect. Buts : Eusebio (67e) et Chiquinho Conde (90e).

FAMALICAO - PACOS DE FERREIRA : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Menao (68e).

FC PORTO - CHAVES : 4-1 (2-0)
40 000 spect. Buts : P. Pereira (35e), F. Couto (45e), Domingos (54e) et Rui Filipe (66e) pour Porto ; Vicente (60e) pour Chaves.

FARENSE - BOAVISTA : 0-0
12 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	37	23	15	7	1	38	4
2. Benfica	34	23	13	8	2	39	13
3. Sp. Portugal	30	23	13	4	6	38	18
4. Boavista	30	23	11	8	4	26	15
5. Guimaraes	28	23	10	8	5	33	26
6. Farense	23	23	7	9	7	24	22
7. Estoril Praia	23	23	8	7	8	23	27
8. Beira-Mar	22	23	7	8	8	21	25
9. Maritimo Funchal	21	23	6	9	8	23	26
10. Chaves	21	23	7	7	9	24	28
11. Gil-Vicente	21	23	8	5	10	18	26
12. Braga	19	23	7	5	11	26	33
13. Salgueiros	19	23	5	9	9	17	25
14. Famalicao	19	23	6	7	10	20	32
15. Pacos de Ferreira	17	23	6	5	12	18	30
16. Penafiel	17	23	4	9	10	16	29
17. Uniao Funchal	17	23	6	5	12	19	36
18. Uniao Toriense	16	23	4	8	11	22	30

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	19
2. Cadete (Sporting)	(+4) 16
3. Chiquinho (Braga)	12
4. Ziao (Guimaraes)	9
5. Menad (Famalicao)	(+1) 8
Ricardo (Farense)	8

Rendez-vous

(29 février 1992, 24e journée)
Gil-Vicente - Boavista
Guimaraes - Salgueiros
FC Porto - Farense
Chaves - Famalicao
Estoril Praia - Uniao Funchal
Pacos de Ferreira - Braga
Uniao Toriense - Beira-Mar
Maritimo Funchal - Benfica

COUPE
(8e de finale)

Benfica b. *Famalicao	(a.p.) 1-0

Yougoslavie

(19e journée)

*Vardar b. Zeljeznicar	3-1
E.R. Belgrade b. *Pelister	2-0
*Proleter b. Borac	(4-3) 2-0
*Sloboda b. Spartak Subotica	(3-2) 1-0
*Buducnost b. Radnicki	2-0
*OFK Belgrade b. Vojvodina	2-0
*Partizan Belgrade b. Velez Mostar	3-1
*Rad b. Sutjeska	3-1
*Sarajevo b. Zemun	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Partizan	29	19	14	4		1	35	10
2. E.R. Belgrade	28	19	13	2		4	46	16
3. Proleter	23	19	10	3		6	27	24
4. Sarajevo	22	19	10	4		5	25	19
5. OFK Belgr.	21	19	9	6		4	35	24
6. Zemun	19	19	9	2		8	30	20
Vojvodina	19	19	9	2		8	19	22
8. Vardar	18	19	8	3		8	35	20
Borac	18	19	8	5		6	14	15
10. Radnicki	17	19	8	1		10	20	23
11. Rad	16	19	8	2		9	27	28
12. Zeljeznicar	15	19	6	3		10	19	27
13. Velez Mostar	14	19	6	3		10	23	33
Sloboda	14	19	6	2		11	17	33
15. Buducnost	11	19	5	5		9	14	20
Pelister	11	19	5	2		12	18	34
17. Sutjeska	10	19	5	2		12	24	31
Sp. Subotica	10	19	5	3		11	15	34

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge)	12
2. Stanic (Zeljeznicar)	11
3. Petrovic (Zemun)	9
Mijatovic (Partizan)	9
5. Loncar (Belgrade OFK)	8

Gabon

(1re journée)

GROUPE A

ASEC - Stella Club	3-1
Gagnoa - AVC	3-3
ASC MAN - Bevare	0-1
Bondoukou - Odienne	0-2

GROUPE B

Africa Sport - Stade Abidjan	3-1
AS Issia - Bouna	2-2
San Pedro - Rio d'Antama	0-2
Oume - Daloa	0-0

Archives

AMICAUX

Le 19-2, à Valence,
ESPAGNE et CEI : 1-1 (0-0).
5 000 spectateurs. Arbitre : M. Leduc (France). Buts : Hierro (86e) pour l'Espagne ; Kiriakov (73e) pour la CEI.
ESPAGNE : Zubizarreta — Giner, Sanchis, Luis Manuel, Villarroya — Hierro, Michel (Geli, 46e), Vizcaino (Manolo, 84e), Amor — Butragueno (Fernando, 46e), Fonseca. Entr. : Vicente Miera.
CEI : Kharine — Koulkov, Tsveiba, O. Kouznetsov, Galiamin (Mostovoï, 46e, D. Kouznetsov, 76e) — Chalimov, Piatniski, Kanchelskis, Aleïnikov (Ledhiakov, 60e) — Kolyvanov, Kiriakov. Entr. : Anatoly Byshovets.

Le 19-2, à Glasgow,
ÉCOSSE b. IRLANDE DU NORD : 1-0 (1-0).
13 650 spectateurs. Arbitre : M. Worrall (Angleterre). But : McCoist (11e).
ÉCOSSE : Smith — D. Robertson, McPherson, Gough, Malpas — McKimmie (Durie, 45e), Strachan, McAllister, McClair (Collins, 66e) — McCoist (Gallacher, 45e), Wright (J. Robertson, 75e). Entr. : Alex Ferguson.
IRLANDE DU NORD : Wright — Donaghy, Worthington, Taggart (Morrow, 70e), McDonald — Magilton, Black, K. Wilson (O'Neill, 75e), Clarke (Dowie, 45e) — D. Wilson, Hughes. Entr. : Billy Bingham.

Le 19-2 à Dublin,
PAYS DE GALLES b. EIRE : 1-0 (0-0).
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mumenthaler (Suisse). But : Pembridge (72e).
EIRE : Bonner — Morris, O'Leary, Daish, Irwin — Keane, Townsend (Mc Loughlin, 46e), Phelan (Aldridge, 55e), Sheedy — Byrne, Cascarino (Duinn, 67e). Entr. : Jack Charlton.
PAYS DE GALLES : Southall — Young (Bodin, 62e), Aizlewood, Symons — Phillips, Horne, Speed (Blackmore, 46e), Pembridge (Hodges, 81e), Bowen — Saunders (Neilson, 86e), Hugues. Entr. : Terry Yorath.

Le 19-2, à Cesena,
ITALIE b. SAINT-MARIN : 4-0 (2-0).
10 000 spectateurs. Arbitre : M. Martini (Suisse). Buts : R. Baggio (36e, 85e), Donadoni (42e), Casiraghi (47e).
ITALIE : Zenga (Pagliuca, 46e) — Mannini (Carrera, 46e), Costacurta, Baresi (Ferri, 46e), Maldini — De Napoli, Bianchi (Lentini, 46e), Donadoni (Zola, 46e), Evani — Baggio, Casiraghi. Entr. : Arrigo Sacchi.
SAINT-MARIN : Benedettini — Conti, M. Mazza, B. Muccioli, Gobbi — P. Mazza (Mularoni, 83e), Guerra, Manzaroli, Bonini — Francini (Gennari, 76e), Bacciocchi (Pasolini 46e). Entr. : Leoni.

Le 20-2, à San Salvador,
SALVADOR b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-0).
45 000 spectateurs. Buts : Castro (18e) et Guerrero (65e).

COPA LIBERTADORES

GROUPE 1
*COLO COLO (Chili) b. COQUIMBO (Chili) : 1-0 (0-0).
But : De Luca (74e).

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Tour préliminaire aller
*SAHEL SC (Niger) b. AS POSTEL (Bénin) : 2-1 (1-0).
Buts : Mounkaila (30e et 70e) pour Sahel ; Degbo (5e) pour Postel.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

RAILWAYS SC (Tanzanie) b. MATLAMA (Lesotho) : 1-0 (0-0).
But : Mbuyu (75e).

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE AMSUD

Tour final
Troisième et dernière journée
A Asuncion (Paraguay),
COLOMBIE et ÉQUATEUR : 1-1.
PARAGUAY et URUGUAY : 0-0.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Paraguay	5	3	2	1	0	2	0
2. Colombie	3	3	1	1	1	4	2
3. Uruguay	3	3	1	1	1	1	3
4. Équateur	1	3	0	1	2	1	3

● *Le Paraguay et la Colombie sont qualifiés pour les Jeux Olympiques de Barcelone.*

JEUX OLYMPIQUES

Zone Afrique
Quatrième et dernier tour retour
ZIMBABWE et *EGYPTE : 1-1 (1-0).
Buts : Agent (20e) pour le Zimbabwe ; Hauza (55e) pour l'Égypte.
*MAROC b. CAMEROUN : 2-0 (1-0).
Buts : Badraoui (6e) et Bahja (88e).
GHANA b. *ILE MAURICE : 4-1 (2-0).
Buts : Oancois (81e) pour l'île Maurice ; Kumah (27e) et Konadu (37e, 49e et 57e) pour le Ghana.

● *Égypte, Maroc et Ghana qualifiés pour le tournoi des Jeux Olympiques de Barcelone.*

LE FOOTBALL EN DIRECT
APPELEZ LE
36.65.76.67
SUR PARIS, LILLE, MARSEILLE ET ROUEN (3.65 F PAR APPEL)
PAR MINITEL
36.15 ÉQUIPE

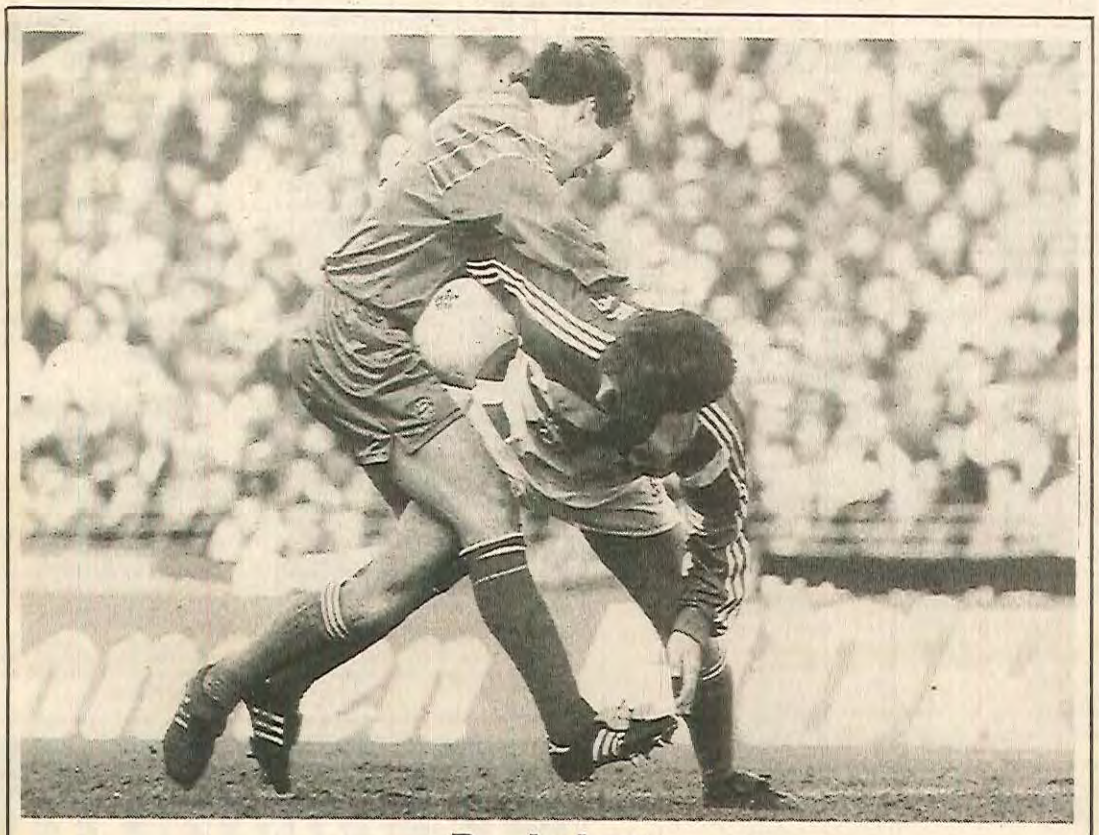
Monde

■ L'international néerlandais René Eykelkamp, attaquant du FC Malines, a été dernièrement visionné par une équipe de la télévision néerlandaise. Un signe pour Eykelkamp, susceptible d'être sélectionné pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations, en Suède.

■ Alfio Basile, le sélectionneur argentin, avait annoncé avant le tournoi éliminatoire sud-américain pour les Jeux Olympiques, que son adversaire le plus redoutable serait l'Uruguay. Les faits lui ont donné raison, puisque l'Argentine a concédé contre la Celeste sa seule défaite du tournoi, perdant ainsi tout espoir d'aller à Barcelone.

■ Valdez, l'un des deux représentants de l'Équateur à la Copa Libertadores, alignera dans ce tournoi quatre étrangers. Si la présence de trois Argentins (Fabian Sanchez, Joaquin Cabral et Claudio Brizuela) dans son effectif n'étonne personne, celle d'un joueur yougoslave, un certain Dragan Miranovic, détonne. Ils sont vraiment partout, ces Yougos !

■ Suite à un violent choc avec le défenseur Wim De Wolf et le gardien Hans De Schrijver lors de la victoire (1-0) du FC Bruges à Alost, le Nigérian Daniel Amokachi a dû être hospitalisé. Souffrant d'une légère commotion, l'attaquant brugeois a passé la nuit en observation.



Pas de deux

Bien niché entre Roland Wolfarth et Egon Flad, ce ballon ne semble pas décidé à sortir en faveur du Bayern ou de Schalke 04. Le club de Munich, comme celui de Gelsenkirchen, se retrouve contraint de jouer les figurants en milieu de tableau. Même pour les équipes de renom, la Bundesliga est un univers impitoyable ! *(Photo Seen SIMON)*

■ Il y a quelques semaines, le départ de Thomas Hässler de la Roma semblait inévitable tant ses performancres étaient décevantes. En quelques matches et un but décisif face à Gênes (1-1), le milieu de terrain allemand a non seulement réussi son premier but en Championnat d'Italie depuis le 30 mars 1991, mais il a aussi marqué des points importants pour conserver sa place la saison prochaine.

■ Fernando Miele, le président de San Lorenzo, club argentin au centre de l'affaire Rodriguez, s'est rendu la semaine dernière en Autriche pour régler les détails du transfert de l'Argentin Gorosito, du FC Tyrol, à San Lorenzo. Espérons que, cette fois, le dossier sera moins embrouillé...

Extase mexicaine

Hugo Sanchez était fou de joie, l'autre dimanche, après le superbe retourné qui donna le cinquième but du Real Madrid face à l'Athletic Bilbao. « Ce fut une extase partagée avec le public. » Il est vrai que le Mexicain attendait ce but depuis 371 jours. Une longue abstinence...

■ Nouveau record d'affluence pour la saison en Bundesliga : ils étaient 52 000 pour assister au derby de la Ruhr, lors de la 24e journée, entre le Borussia Dortmund, leader du championnat, et Schalke 04, le club de Gelsenkirchen.

■ L'Argentin Osvaldo Ardiles, récemment remplacé au poste d'entraîneur de Newcastle United (D II anglaise) par Kevin Keegan, a refusé une offre de Plymouth Argyle (D II). Raisons de ce refus : Ardiles est toujours sous contrat avec Newcastle ; il souhaite disposer d'une période de transition et attendre l'été pour étudier les propositions éventuelles. Et il estime que le style de jeu qu'il préconise n'est efficace qu'à long terme...

■ C'est la Hongrie qui complétera, le 27 mai à Stockholm, le programme de préparation de la Suède au Championnat d'Europe des nations. L'accord prévoit un match retour, en Hongrie, le 15 avril 1993.

L'éducation sentimentale

Le sélectionneur colombien et entraîneur du Nacional Medellin, Hernan Gomez, ne craint pas d'aller sur des terrains scabreux lorsqu'il prodigue ses conseils aux joueurs. Il a donc récemment averti ses poulains des dangers du sexe. « Vous êtes jeunes et forts. Les femmes vont vous poursuivre. Ne vous croyez pas obligés de leur prouver que vous êtes des Superman... », leur a-t-il, notamment, conseillé. Et d'ajouter : « Vous pouvez avoir des relations sexuelles, mais seulement avec la femme que vous aimez. Pas avec celles qui vous approchent seulement parce que vous êtes une star »...

■ L'Argentin Ricardo Dabrowski restera, finalement, à Colo Colo, son club chilien. Mais il ne jouera plus. Il devient en effet l'adjoint de l'entraîneur Mirko Jozic.

■ Malgré ses récentes bonnes performances sous le maillot du Real, le Roumain Georghe Hagi n'est plus vraiment souhaité à Madrid. Aussi, le club espagnol a proposé au Sporting du Portugal de l'échanger contre l'international bulgare Krassimir Balakov.

■ Le jeune Portugais Emilio Peixe, meilleur joueur du dernier Mondial juniors (au Portugal), a été chaudement recommandé à la Sampdoria par Sven-Goram Erikson, l'entraîneur suédois de Benfica. Et dire qu'il joue au Sporting...

■ C'est confirmé ! Alexandre Mostovoï, milieu de terrain du Spartak Moscou et international soviétique, a signé à Benfica. Reste à savoir quand il ralliera Lisbonne puisque le club portugais compte déjà dans ses rangs un Russe (Koulkov), un Ukrainien (Youran), trois Suédois (Thern, Schwartz et Magnusson), un Brésilien (Isaïas) et un Bolivien (Erwin Sanchez).

■ En s'inclinant face aux Gallois en amical à Dublin, mercredi dernier, l'Eire a subi sa première défaite à domicile depuis vingt-six rencontres.

■ L'entraîneur-joueur de Swindon Town (D II), Glenn Hoddle, ancien joueur de l'équipe d'Angleterre, de Tottenham et de Monaco, vient de connaître un nouvel honneur. Il a été désigné manager de l'équipe d'Angleterre composée de joueurs de Deuxième Division qui doit rencontrer celle d'Italie le 4 mars à Caserte.

■ C'est le Chilien Pedro Garcia qui a pris la succession de l'Uruguayen Luis Garisto à la tête de l'Atlas, club de la ville de Guadalajara qui participe au Championnat mexicain de Première Division.

■ L'entraîneur néerlandais du Nigeria, Clemens Westerhof, a été confirmé dans ses fonctions par le vice-président du gouvernement de ce pays, Augustus Aikhomu, en personne. Pour le convaincre de la confiance du gouvernement, il lui a même accordé une prime de 15 000 francs, soit 2 500 francs de plus que celle attribuée à chaque membre de l'équipe des Green Eagles ayant pris part à la Coupe d'Afrique des nations.

■ Le gouvernement camerounais a annoncé que le Championnat de Première Division comptera cette année quinze clubs au lieu de seize. Une mauvaise nouvelle pour le FC Prévoyance, qui est ainsi sacrifié. Ses dirigeants regrettent d'autant plus cette mesure qu'« elle aurait dû être prise par la Fédération, et non pas par un ministre ».

■ Batistuta est intouchable ! Le buteur argentin de la Fiorentina ne sera lâché par les dirigeants du club florentin sous aucun prétexte. Ils ont récemment refusé une offre de près de 20 milliards de lires (environ 100 millions de francs) du Real Madrid. « Batigol » n'a pas de prix.

■ Deux nouveaux renforts pour Munich 1860 (Bundesliga 2) : l'international norvégien Örjan Berg et le Suisse Hans-Jürgen Brunner, tous deux de Wettingen.

■ Graham Taylor a annoncé qu'il démissionnera de son poste de sélectionneur si l'Angleterre ne se qualifie pas pour la Coupe du monde 1994 ! Mais il y a d'abord l'Euro...

La recette polonaise

Dix pour cent de la recette du récent match de Championnat des Pays-Bas FC Utrecht-Sparta Rotterdam vont permettre à la municipalité polonaise d'Ostrowiec Swietokrzysky d'acheter un bus pour ses administrés invalides. Cette bonne action a été organisée par « les Amis du FC Utrecht » et une association d'aide à l'Europe de l'Est. Le porte-parole de l'opération n'est autre que Wlodzimierz Smolarek, trente-cinq ans), l'ancien ailier gauche de l'équipe de Pologne, de l'Eintracht Francfort et du Feyenoord Rotterdam, qui achève sa carrière à Utrecht.

« Fromage mécanique »

Par analogie avec le sobriquet d'« orange mécanique » donné à la sélection néerlandaise des années 70, les supporters d'Albacete, ville dont la spécialité est le fromage, ont affublé leur équipe favorite du surnom de « fromage mécanique » ! Vu l'euphorie créée par les excellents résultats de la formation de Benito Floro, rien d'étonnant.

■ Le gouvernement péruvien est parti en guerre contre la Fédération nationale en exigeant la révision d'une décision des dirigeants du football local faisant passer le nombre d'équipes de Première Division de quarante-quatre à seize. Quant à la Fédération péruvienne, elle s'insurge contre ce qu'elle considère comme une intrusion politique. A suivre...

■ L'appel présenté par la Fédération grecque auprès de l'UEFA concernant les incidents survenus le 4 décembre, lors du match Grèce - Pays-Bas, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 92, a été rejeté. Les Grecs devront donc payer une amende de 50 000 francs suisses (170 000 francs). Rappelons qu'un joueur néerlandais et un juge de touche avaient été touchés par des projectiles lancés des tribunes.

■ L'équipe nationale mexicaine aura un programme chargé dans les prochaines semaines. Elle accueillera le Pérou, le 4 mars, puis la CEI le 7 et, enfin, la Bulgarie le 11 mars.

■ La qualification du Paraguay pour les prochains Jeux Olympiques a fait beaucoup d'heureux à Asuncion. L'un d'eux a même succombé sur une tribune du stade Defensores del Chaco. Il s'agissait d'un maçon âgé de quarante-trois ans...

■ Sur les vingt et une équipes qui viennent de prendre le départ de la Copa Libertadores, on ne retrouve que trois anciens champions du tournoi sud-américain. Il s'agit de Nacional (Uruguay), Colo-Colo (Chili) et Atletico Nacional (Colombie).

■ A défaut de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Barcelone, l'Uruguay a remporté le prix du « fair-play » à l'issue du tournoi préolympique organisé à Asuncion (Paraguay). Une récompense d'autant plus importante que la Celeste est souvent montrée du doigt pour son comportement violent.

■ Millonarios, club colombien de Division I, a remporté la première Coupe du Pacifique, un trophée réunissant des équipes des pays situés sur le versant du Pacifique en Amérique du Sud.

■ La qualification du Paraguay pour les Jeux Olympiques de Barcelone a été fêtée comme s'il agissait d'une Coupe du monde à Asuncion. Il est vrai que c'est la première fois que les Paraguayens réussissent à accéder aux JO...

■ C'est le 8 mars que démarrera le Championnat du Cameroun 1992.

■ Nicolaï Donev, ancien gardien de la sélection bulgare et du Lokomotiv Sofia, champion en titre avec Etar Tarnovo, vient de signer à Hebar. Sa place de titulaire dans le but d'Etar lui a été ravie par l'ex-Soviétique Morgun.

■ Borislav Haznatarliev (vingt-quatre ans), buteur de Belassitza (Division II bulgare), est l'objet d'une surenchère formidable entre les deux clubs sofiotes, Lokomotiv et CSKA.

■ L'Ukrainien Andreï Sidelnikov, défenseur de Dniepr, a rejoint le club allemand de Wattenscheid 09.

■ Malgré les forfaits de l'ailier de Manchester United Ryan Giggs, touché à une cheville, de l'arrière d'Oxford United Andy Melville et du gardien de Sunderland Tony Norman, blessés, l'équipe du Pays de Galles a obtenu à Dublin sa cinquième victoire en sept confrontations depuis 1960.

■ Le stade de Lansdowne Road à Dublin étant réservé en cette période au rugby, c'est dans la plus modeste enceinte du Royal Dublin Society Showgrounds que l'Eire a reçu, mercredi dernier, le Pays de Galles.

■ Il est né le 16 octobre 1970 d'un père turc et d'une mère allemande ; il a été formé au SV Nordwest Karlsruhe ; il a débuté en Bundesliga avec Karlsruhe SC à l'âge de dix-neuf ans ; il est milieu de terrain international avec les Olympiques allemands et la Juventus a déjà mis le paquet pour s'assurer ses services à partir de 1993. Son nom (à retenir) : Mehmet Scholl.

■ Il y a six ans, l'équipe du Pays de Galles s'était déjà imposée en terre d'Irlande, face à l'Eire, sur le même score que mercredi dernier (1-0).

■ Malgré la défaite face au Pays de Galles, le défenseur de Cambridge United Liam Daish (23 ns) a fait d'excellents débuts sous le maillot de l'équipe d'Eire. On le présente déjà comme le successeur de Mick McCarthy.

■ Pour la première fois de sa longue carrière internationale, Mark Hughes, l'attaquant de Manchester United, était capitaine de l'équipe galloise. Et, à Dublin, ça ne lui a pas trop mal réussi...

Le paradoxe croate

Après les États-Unis et l'Australie, c'est vers Israël que se tourne la Fédération de Croatie (FCF), en mal de reconnaissance internationale, pour sortir de son isolement. Les sélections croate et israélienne devraient en effet se rencontrer « très bientôt », selon le quotidien de Zagreb *Vecernji List*. La proposition d'une telle rencontre a été faite, à Tel-Aviv, au Croate Mladen Vedris, par M. Pinchlas Goldstein, vice-ministre israélien de la Culture et des Sports ! Étonnant quand on sait qu'Israël ne fait pas partie de la quarantaine de pays qui ont reconnu officiellement la république de Croatie...

■ De passage à Madrid pour promouvoir sa marque de vêtements de jeans, Pelé a déclaré que les attaquants du Real, Emilio Butragueno et le Mexicain Hugo Sanchez, sont les joueurs du Championnat d'Espagne qui l'impressionnent le plus avant d'ajouter : « Le football espagnol est très respecté au niveau international, mais un trop grand nombre de joueurs étrangers porte, à la longue, préjudice à la sélection nationale. »

■ Selon l'entraîneur écossais de Chelsea, Ian Porterfield, vu à Dublin à l'occasion du match Eire-Pays de Galles (1-0), l'Allemagne est la favorite de l'Euro 92 : « Il est difficile d'imaginer une équipe capable de battre la sélection de Berti Vogts. »

■ Dans la course à la présidence de Fenerbahce, qui trouvera son épilogue le 8 mars, un troisième candidat s'est déclaré. Outre Metin Asik, l'actuel président, et Ali Sen, l'un de ses prédécesseurs, Vefa Kücük, riche entrepreneur du bâtiment, convoite également la direction du plus riche club d'Istanbul.

■ Le quart de finale aller de Coupe des Coupes contre le Werder Brême ne se présente pas très bien pour Galatasaray. Après les suspensions de l'entraîneur, Mustafa Denizli, du défenseur international Bülent Korkmaz et du demi Mustafa Yücedag, c'est au tour du capitaine, Erdal Keser, d'être indisponible.

■ Bonne nouvelle pour le Ferencvaros de Budapest. Le résultat contesté de son match contre Veszprem (1-0) ayant été finalement homologué par la Fédération hongroise, le club entraîné par Tibor Nyilasi engrange deux points avant même la reprise du Championnat.

■ Ambiance garantie ce mercredi au stade Avni-Aker de Trébizonde. Le Trabzonspor d'Urbain Braems reçoit en quart de finale de la Coupe de Turquie Galatasaray. Et il n'y aura qu'un seul match !

■ Attraction des quarts de finale de la Coupe de Turquie : l'équipe de Deuxième Division de Kocaelispor. Elle a éliminé au tour précédent Fenerbahce et voudrait faire de même avec Gençlerbirligi, vainqueur de la Coupe de Turquie 1987.

■ Le Sénégalais Victor Diagne (21 ans), le talentueux milieu offensif du Diaraf Dakar est l'objet de toutes les convoitises. Des propositions très intéressantes lui sont parvenues du Milan AC, de Naples, de Lens, de l'ASEC Abidjan et de l'AS Monaco. C'est le club de la Principauté qui tiendrait la corde.

■ Le Sénégalais Pape Jean Lette a quitté Saint-Louis. L'avant-centre de la Linguère serait en contact très avancé avec le FC Hombourg (Bundesliga 2). Mais le club sénégalais, qui a failli se faire escroquer par un intermédiaire, exige une rencontre tripartite (avec le joueur et le club allemand) pour que le transfert soit conclu.

■ Sans entraîneur depuis que Claude Le Roy a été remercié, les Lions du Sénégal sont placés directement sous la coupe du Comité national de gestion. Et ce jusqu'en juillet prochain et la mise sur pied d'une nouvelle fédération. Pour pallier le plus pressé, un entraîneur national par catégorie va être désigné, avec l'aval du ministère des Sports, bien sûr !

■ Un deuxième Bulgare en Bundesliga. Le rapide ailier du Lokomotiv Sofia Alexandre Bontchev est passé au MSV Duisburg pour plus de 700 000 francs.

Gary nous a fait peur

Lorsque Paul Stewart est rentré dans la chambre de l'hôtel où étaient hébergés les internationaux anglais, mercredi dernier, il a été pris d'effroi ! Son coéquipier était là, allongé, inanimé. Gary Mabbutt (31 ans), valeureux capitaine de l'équipe B qui avait dominé (3-0) les Français la veille, venait d'être terrassé par une nouvelle crise de diabète. Car Gary est diabétique. Lorsqu'il l'a su, à l'âge de dix-huit ans, il a cru qu'il ne pourrait jamais devenir footballeur professionnel.
Mais il y a tant cru qu'il y est parvenu. Reste sa maladie incurable et contraignante. Il doit régulièrement se faire des piqûres d'insuline et il demeure, comme il se définit lui-même, « un cas expérimental de sportif de haut niveau ». Heureusement, la rapidité des secours, alertés par Stewart et le médecin anglais John Crane, et le traitement énergique administré par la suite l'ont sorti d'affaire. Mais Gary, que tu nous as fait peur !

■ Très critiqué depuis l'élimination de l'équipe de Roumanie de l'Euro, et à fortiori depuis la défaite de son équipe, en amical le 12 février, face à la Grèce (0-1), Mircea Radulescu a été contraint d'abandonner son poste de sélectionneur roumain. Sa démission, présentée mardi dernier, a en effet été immédiatement acceptée par la Fédération.

■ Démenti catégorique de Valery Lobanovski, actuel sélectionneur des Émirats arabes unis, quant à sa venue à la tête de l'équipe nationale d'Israël. Le célèbre technicien ukrainien a un contrat de trois ans aux Émirats, et il compte bien l'honorer.

■ Pour sa première sortie (contre la Suisse, 0-2), l'équipe des Émirats arabes unis façon Lobanovski était profondément chamboulée par rapport à ses devancières. Un tiers seulement des joueurs ayant participé à la Coupe du monde 1990 en Italie avait trouvé grâce aux yeux de l'entraîneur ukrainien.

■ Après une longue carrière en Argentine, le Bolivien Milton Melgar a signé à Everton, club chilien de Vina del Mar.

■ Trop cher pour Levski, l'Ukrainien Boris Derkatch (27 ans) a quitté Sofia. Il serait en contact avec un club portugais.

■ Malgré les fréquentes difficultés d'adaptation qu'ils rencontrent en Italie, les Anglais gardent la cote dans le Calcio. Ainsi, David Batty, milieu défensif de Leeds et de la sélection anglaise, pourrait y suivre son compatriote David Platt. Selon *News of the World*, il aurait fait l'objet d'une offre de 30 millions de francs de la part de Parme.

■ Le sélectionneur des États-Unis, le Yougoslave Bora Milutinovic, a livré ses pronostics pour les éliminatoires de la CONCACAF à la Coupe du monde, dont l'équipe américaine sera exemptée en tant que pays organisateur. Dans l'ordre, ses favoris sont le Mexique, le Costa Rica et le Honduras.

■ Ivan Valenciano, l'attaquant colombien sacré meilleur buteur du tournoi préolympique d'Amérique du Sud, dont il fut l'une des révélations, a deux grandes idoles : Careca et Van Basten. Et il rêve, bien sûr, de suivre leur exemple. Il est vrai qu'à vingt ans, tous les rêves sont permis...

■ Sigma Olomouk, l'équipe tchécoslovaque qui affrontera le Real Madrid en quart de finale de la Coupe UEFA, dans quinze jours, a choisi de préparer ce duel capital près de Barcelone, dans la Costa Brava. Certains Madrilènes voient dans l'excellent accueil réservé à leurs futurs adversaires une « trahison »...

■ Le Saoudien Othman Saad, secrétaire général de l'Union arabe de football, vient d'être nommé à la tête d'un centre d'information destiné à promouvoir la candidature du Maroc pour l'organisation de la Coupe du monde 1998. L'objectif principal de ce centre sera d'étoffer la campagne médiatique autour de la candidature marocaine.

■ Le Liberia a enfin retrouvé sa place au sein du football international. Le pays de George Weah, qui sort d'une terrible guerre civile qui a fait 15 000 victimes, a organisé l'autre week-end le premier match international depuis la fin du conflit. Les LPRC Oilers ont accueilli, sans incidents, Mighty Blackpool, club de Sierra Leone, dans un match comptant pour la Coupe d'Afrique des clubs champions.

■ Malgré la déception née de l'échec des Lions lors de la Coupe d'Afrique des nations, le public n'a pas boudé la reprise du Championnat sénégalais. Pourtant, il n'a pas été gâté avec seulement cinq buts inscrits lors des huit matches de la septième journée.

Destination Corée

Le libero du Dynamo Dresde, Frank Lieberam, international est-allemand, va prendre la destination de la Corée du Sud. Il vient en effet d'être prêté au club de Hyundai (grande firme coréenne qui fabrique notamment des automobiles). C'est Cha Bum-Kun, l'ancien joueur sud-coréen de l'Eintracht Francfort, des Kickers Offenbach et du Bayer Leverkusen, qui a joué dans ce transfert un rôle déterminant. Pour le Dynamo, qui n'aura plus à payer le salaire de Lieberam, c'est une charge en moins et une chance supplémentaire de s'en sortir.

Léo ne valait pas cher...

Il y a tout juste un an, Leonardo Rodriguez a failli signer à Lausanne. « On l'a vu jouer avec San Lorenzo, mais il a été expulsé au bout de dix minutes. » C'est la raison pour laquelle l'affaire n'avait pu se conclure... « Mais je me souviens, ajoute Barberis, que le montant de son transfert avait été fixé à 1 million de francs. » Quelques mois plus tard, l'OM devait ajouter quelques millions pour engager Léo...

Monde

■ L'entraîneur néerlandais de Valence, Guus Hiddink (42 ans), a reçu les éloges de la classe politique espagnole pour avoir ordonné, lors d'un match de Championnat, le retrait d'un drapeau à croix gammée d'une tribune du stade Luis-Casanova. Un exemple à suivre tant les drapeaux nazis infestent les tribunes des « ultras » à Madrid.

■ Malgré le bon parcours de Tottenham en Coupe de la League (demi-finaliste), en Cup et surtout en Coupe des Coupes, Peter Shreeves, l'entraîneur des Spurs, est l'objet de vives critiques du public londonien. « Shreeves out ! Shreeves out ! » est de plus en plus fréquemment scandé à White Hart Lane.

clin d'œil

La tête et la jambe

A vue de nez, il est 17 heures... Linighan, au pif, avait senti venir le match nul. Ipswich, son club, et Liverpool, crampon, se sont quittés dos à dos (0-0), malgré les apparences. Retrouvailles, en Cup, le 26 février. Pied au plancher, cette fois-ci, c'est promis. Levez la jambe droite et dites : « Je le jure. »

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

■ El Hilal (Arabie Saoudite), El Moukawilown (Egypte), l'Olympique de Casablanca et le WAC (Maroc) sont les équipes qui participeront à la Super-Coupe arabe des Clubs.

■ Plusieurs changements d'entraîneur pendant la trêve en Yougoslavie : Kovrlijab a remplacé Nikolic à Vojvodina Novi Sad (Vojvodine), Cvetkovic a dû laisser sa place à un autre Nikolic à Radnicki Nis (Serbie), Zivadinovic enfin va essayer de sauver Buducnost Titograd (Monténégro) de la relégation après la démission de son collègue Djoric.

■ Liverpool a proposé à son attaquant Ian Rush un nouveau contrat de trois ans, avec à la clé un salaire mensuel estimé à 400 000 francs. On doute que le Gallois refuse un tel contrat. D'autant qu'après deux opérations du genou depuis le début de la saison, ses dirigeants lui témoignent en ce cas précis une grande marque de confiance.

Au voleur !

Le gardien argentin Sergio Goycochea n'a pas eu beaucoup de chance pour ses débuts à Cerro Porteno, club paraguayen qui l'a engagé jusqu'à la fin de la saison. Lors d'un match amical contre Sport Boys, à Lima (Pérou), un gamin venu lui demander un autographe en a profité pour lui dérober une chaîne en or. Les malheurs de l'ex-gardien brestois ne se sont pas arrêtés là puisque les Péruviens l'ont finalement emporté (1-0). Il est vrai que le métier de gardien de but n'est plus le Pérou, pour lui, depuis quelque temps...

■ « Maintenant, on ne joue plus que pour éviter les barrages », amère constat de Raimond Aumann, capitaine du Bayern Munich, qui vient de faire sa rentrée dans les buts bavarois après une longue indisponibilité pour blessure.

■ Aston Villa vient d'engager un jeune gardien australien de vingt ans, Mark Bosnich. A signaler que le garçon n'est pas inconnu en Angleterre. Il a en effet joué la saison dernière un match pour Manchester United en remplacement de Les Sealey alors blessé.

■ Malgré ses trente-cinq ans, le libero de Malines Léo Clijsters entend poursuivre sa carrière. Si Malines ne prolonge pas son contrat, il avoue avoir deux autres propositions très intéressantes. « De toute façon, il n'est pas question que je m'arrête si... jeune. »

■ Le prochain La Gantoise-Ajax en Coupe de l'UEFA fait recette en Belgique. Toutes les places ont d'ores et déjà été vendues.

■ Le Club Africain est entré en contact avec les dirigeants de l'Inter de Milan pour organiser un match amical à Tunis.

■ Pour faire progresser l'équipe nationale tunisienne, un programme ambitieux a été arrêté par la FTF : stage à l'étranger lors de l'été 1992 et quatre rencontres internationales contre des sélections de renom, dont la Suède qui a confirmé sa venue à Tunis pour le 22 avril.

■ Pour le mois du ramadan, la Fédération tunisienne a tenu compte du cas des joueurs qui jeûnent. Elle n'a retenu que deux journées pour la compétition nationale : le 15 mars (Championnat) et le 29 mars (huitièmes de finale de la Coupe).

■ Suspendu quatre ans après avoir refusé de disputer un match contre l'URSS en 1990, Elie Ohana, l'un des meilleurs joueurs israéliens, pourrait revenir en grâce auprès de sa fédération. Son retour est même envisagé dans le cadre des prochaines éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

■ Bob Lenarduzzi, qui avait participé au Mundial 1986, devient sélectionneur du Canada et succède à Tony Walters qui a remis sa démission. A signaler que Lenarduzzi conservera son poste d'entraîneur à Vancouver, l'équipe championne du Canada.

■ La Confédération de l'Amérique centrale de football espère organiser un grand tournoi en avril pour célébrer l'accord de paix au Salvador. Les champions et vice-champions du Salvador, du Costa Rica, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua devraient participer à l'événement.

■ Darius Dziekanowski a quitté le Celtic de Glasgow. L'attaquant polonais jouera dorénavant en D II anglaise. A Bristol Rovers, qui envisage de bâtir une grosse équipe pour remonter parmi l'élite.

■ La vie en « rossoblu » pour Gennaro Ruotolo. A vingt-cinq ans, il vient de prolonger jusqu'en juin 1997 son contrat avec Genoa 1893. Il est à Gênes depuis déjà quatre saisons.

■ L'Autrichien Walter Schachner (trente-cinq ans), ancien avant-centre de Cesena, de Torino et d'Avellino, aujourd'hui au DSV Alpine (D I), club d'où il était venu en Italie en 1981, a signé un contrat avec l'équipe de San Dona. Un retour en Italie pour le moins discret pour cet ancien Soulier de Bronze en 1980, puisque San Dona est un club de Division interrégionale !

■ Suite aux regrettables incidents survenus à l'issue du match Vérone-Milan AC le 12 janvier dernier, le stade Bentegodi a été suspendu. C'est donc à Ferrare que Vérone a reçu Naples le week-end dernier.

■ Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, veut Claudio Caniggia, l'attaquant de l'Atalanta. Reste que, l'Argentin ayant resigné, l'été dernier, avec le club de Bergame pour trois saisons, son transfert à Turin coûterait très cher. Mais rien n'est impossible à la Juve !

■ Insatiable Milan AC. Après Boban, Savicevic et peut-être Papin ou Schillaci, voilà qu'on annonce l'arrivée de Fernando De Napoli, le milieu de terrain napolitain de l'équipe d'Italie, au sein du club de Silvio Berlusconi.

■ L'entraîneur yougoslave de la Sampdoria, Vujadim Boskov (soixante et un ans), aurait fait son temps à Gênes. Voilà pourquoi son départ apparaît inévitable en fin de saison. Il pourrait remplacer Ottavio Bianchi à la Roma.

■ Pour ne pas avoir été bien soigné par les médecins de l'Inter du temps où il y jouait au sein de l'équipe junior, Nicolo Sbargi réclame au club milanais quelques quatre millions et demi de dommages-intérêts. L'affaire est devant les tribunaux.

■ Convaincu que le numéro 9 qu'il porte depuis le début de la saison à l'Inter ne lui porte pas chance, l'Allemand Jürgen Klinsmann a décidé de changer de maillot. Il porte désormais le numéro 7.

■ Le Yougoslave de Castellon, Dragan Punisic, mis en cause à la suite d'un contrôle antidopage positif, a été pardonné. Les produits qu'il avait ingurgités étaient en effet destinés à soigner un mauvais rhume.

■ La cote de Carlos « Pato » Aguilera ne cesse de se dégrader à Gênes. L'Uruguayen, inculpé de proxénétisme, est régulièrement insulté par les supporters de son club, Genoa 1893. Destination probable en fin de saison : le Torino.

■ Meilleur buteur du dernier Tournoi préolympique d'Asuncion (Paraguay), l'attaquant colombien Ivan René Valenciano (Junior Barranquilla) est déjà dans la mire de plusieurs clubs italiens. En tête de liste, l'Atalanta de Bergame.

■ Même si son contrat avec l'Inter court jusqu'en juin 1993, Walter Zenga, gardien de but de l'équipe d'Italie, souhaite visiblement quitter Milan. Le renouvellement de son contrat, désiré par le président Pellegrini, apparaît de plus en plus improbable.

■ La 44e tournoi de jeunes de Viareggio (Italie) a commencé la semaine dernière. Le coup d'envoi a été donné par le défenseur international de Naples, Ciro Ferrara. Finale lundi 2 mars.

■ L'un des dirigeants de la FIFA ayant assisté au Tournoi préolympique d'Amérique du Sud, à Asuncion (Paraguay), l'Espagnol Agustin Dominguez, n'a pas ménagé ses critiques à l'encontre du stade Defensores del Chaco, le plus important du pays, l'estimant « dangereux pour les joueurs et les spectateurs ». Des commentaires fort mal accueillis par la presse locale.

L'affaire Pacione

Déclaré inapte à la compétition de haut niveau par le comité médical de la Vénétie, Marco Pacione, ancien avant-centre de la Juventus passé de Genoa 1893 à Venise (série B) en novembre dernier, se retrouve au centre d'un véritable imbroglio médico-juridico-sportif. Le club génois, par l'intermédiaire de son médecin, le Pr Gatto, a porté plainte contre cette décision. Le syndicat des joueurs professionnels, dirigé par Me Campana, a assuré à Pacione l'assistance juridique nécessaire pour qu'il soit autorisé à reprendre son activité. La parole est désormais à la Federcalcio et à la Ligue.

Jesus monte au ciel

Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, a désormais un avion personnel. L'engin a été aussitôt peint en rouge et en blanc, aux couleurs de l'Atletico... Pour son entrée en campagne électorale, à la tête d'un parti baptisé G.I.L. (Groupe indépendant libéral), Gil entend être tête de liste... à Barcelone. « A Madrid ou à Marbella (ville dont il est maire) ce serait trop facile. »

CASAL SPORT N°1 DU FOOT EN FRANCE

Commandez de suite par téléphone ☎ 88 76 16 17 réglement par carte bancaire

GAGNEZ 30%

435F **304F**

GOM SUPERCUP point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 273-8 Prix : ~~435 F~~ **304 F***

689F **482F**

ETRUSCO PRIMO point.: 6,5 au 10,5(1)
Référence : F 186-8 Prix : ~~689 F~~ **482 F***

479F **331F**

IN SUPERCUP point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 272-8 Prix : ~~479 F~~ **331 F***

344F **240F**

LE COQ - SH 1450 point.: 6 au 11(1)
Référence : F 189-8 Prix : ~~344 F~~ **240 F***

329F **230F**

LE COQ - FV 1280 point.: 5 au 10,5(1)
Référence : F 294-8 Prix : ~~329 F~~ **230 F***

329F **230F**

FINALE LIGA point.: 6 au 12(1)
Référence : F 285-8 Prix : ~~329 F~~ **230 F***

256F **179F**

GOM MADRID point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 280-8 Prix : ~~256 F~~ **179 F***

497F **347F**

LE COQ - FV 1980 point.: 8 au 11(1)
Référence : F 290-8 Prix : ~~497 F~~ **347 F***

315F **220F**

LE COQ - FM 1280 point.: 5 au 10,5(1)
Référence : F 295-8 Prix : ~~315 F~~ **220 F***

329F **230F**

FINALE CUP point.: 6,5 au 12(1)
Référence : F 286-8 Prix : ~~329 F~~ **230 F***

188F **131F**

GOM DONADONI JUNIOR point.: 31 au 38
Référence : F 283-8 Prix : ~~188 F~~ **131 F***

415F **290F**

LE COQ - FM 1980 point.: 8 au 10(1)
Référence : F 291-8 Prix : ~~415 F~~ **290 F***

436F **305F**

LE COQ - FV 1800 point.: 6 au 11(1)
Référence : F 62-8 Prix : ~~436 F~~ **305 F***

349F **244F**

FINALE TURF point.: 7 au 10(1)
Référence : F 287-8 Prix : ~~349 F~~ **244 F***

482F **337F**

LE COQ - FV 1900 point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 187-8 Prix : ~~482 F~~ **337 F***

384F **268F**

LE COQ - FV 1480 point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 292-8 Prix : ~~384 F~~ **268 F***

399F **279F**

ETRUSCO CAPITANO point.: 6,5 au 10,5(1)
Référence : F 181-8 Prix : ~~399 F~~ **279 F***

249F **174F**

TYKE TURF point.: 6 au 12(1)
Référence : F 288-8 Prix : ~~249 F~~ **174 F***

439F **307F**

LE COQ - FM 1900 point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 188-8 Prix : ~~439 F~~ **307 F***

359F **251F**

LE COQ - FM 1480 point.: 6,5 au 11(1)
Référence : F 293-8 Prix : ~~359 F~~ **251 F***

709F **496F**

ETRUSCO UNICO point.: 6,5 au 10,5(1)
Référence : F 184-8 Prix : ~~709 F~~ **496 F***

279F **195F**

TYKE IN point.: 6 au 11(1)
Référence : F 289-8 Prix : ~~279 F~~ **195 F***

*** Dans la limite du stock disponible.**

(1)

Pointures Françaises	39⅓	40	40⅔	41⅓	42	42⅔	43⅓	44	44⅔	45⅓	46	46⅔	47⅓
Correspondance des pointures Adidas - Lotto - L.C.S. - Puma	6	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12
Correspondance des pointures Nike - Asics	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12	12½

BON DE COMMANDE à envoyer à **CASAL SPORT** - département V.P.C. - 17, rue d'Obernai - B.P. 25 - 67068 STRASBOURG CEDEX - Téléphone 88 76 16 17

*** F 01/92**

REFERENCE	DESIGNATION	TAILLE	QUANTITE	PRIX UNIT.	MONTANT

PAIEMENT A joindre à la commande
Signature :

☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Carte bancaire
Carte n°

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + emballage) :
5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande 400,00
- frais d'envoi : 5 % de 400 F = + 20,00
- total à payer : 420,00

Cde de + de 4700,- F : Franco de port et d'emb. → **franco**

TOTAL A PAYER

NOM _____
PRENOM _____
ADRESSE _____
_____
_____
TEL. _____ DATE _____

CASAL SPORT
17, rue d'Obernai - B.P. 25
67068 STRASBOURG
Tél. 88 76 16 17

Wembley, zone interdite

Les grandes chevauchées de l'inédit Rob Jones, bon tacleur aussi, sans le moindre respect pour Amoros, recordman français des sélections, les crocs de Des Walker (ci-contre), le chien de garde, accroché aux basques d'Eric Cantona et de Jean-Pierre Papin, la puissance de Wright (en haut à droite) ont fait très mal aux Français. A 1-0, Fernandez et Deschamps ont sonné le rappel, mais Lineker, buteur de l'impossible, est entré sur la pelouse de Wembley...

Photos Patrick BOUTROUX, Alain de MARTIGNAC et André LECOQ

La leçon d'Anglais

Les B français ont pris une belle leçon de jeu simple et direct, de jeu « à l'anglaise », quoi ! Dans la tourmente du stade de Loftus Road, fief des QPR, Dutuel et Ginola ont tenté de conserver le ballon, de le faire circuler, mais à chaque fois la meute les en privait, pour aller bousculer la défense française, où Reynaud et Sassus ont souffert contre les têtes chercheuses anglaises. Une défense qui allait, comme celle des A, montrer de grosses lacunes sur coups de pied arrêtés...

Photos Patrick BOUTROUX

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

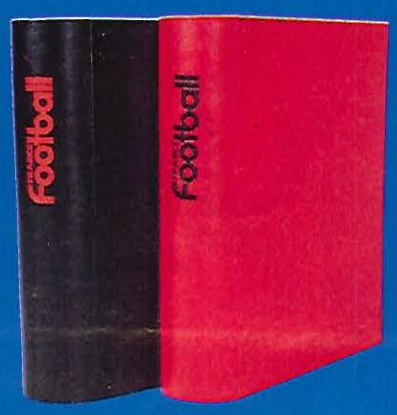
SELECTION DU MOIS

POLO AUSTRALIEN :

Intermédiaire entre le polo et le sweat.
Manches longues - 100 % coton (jersey).
Logo brodé.

PIN'S :
Série limitée.
Tirage à
1 000 exemplaires.
Vendus par 2.

ÉCHARPE
En 100 % pure laine, brodée Club France Football
Dimension : 30x160



RELIURES :
vendues par 2 pour toute une année à portée de la main.
Fixations à crochets.
1991 format actuel 37 x 27,5.
1990 et avant ancien format 40 x 28,5.

SAHARIENNE :
en gabardine de coton 100 % avec :
- chaude doublure amovible
- capuche intégrée
- marquage France Football brodé.
Lavage machine. Tailles L et XL.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget-de-Lisle - 92137 Issy-les-Moulineaux Cédex - Tél. : 46-30-03-60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies			PRIX UNITAIRE	QUANTITE	TOTAL
Polo australien	☐ coloris unique : rouge ☐ PL M (40-42) ☐ PM L (44-46)		230 F		
Echarpe	☐ EC coloris unique : rouge		160 F		
Pin's (x 2)	☐ POO lot de 2		120 F		
Reliures 90 (x 2) ANCIEN FORMAT	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir		165 F		
Reliures 91 (x 2) NOUVEAU FORMAT	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir		165 F		
Saharienne	☐ coloris unique : beige ☐ BL L ☐ BX XL		680 F		
		Participation aux frais d'expédition France métropolitaine Dom Tom et Etranger (par avion)			20 F par produit : 40 F
Offre valable jusqu'au 30-3-1992		TOTAL			

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE

Délai de réception : 3 semaines.

Garantie 15 jours à l'essai. Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

club FRANCE Football

01/92

Footeuses d'Afrique

Photo FLASH PRESS

La scène se passe au stade du Palais des Sports d'Abidjan. Le numéro 10 des Jaune et Noir hérite d'une balle venue du côté droit. Et d'un retourné accrobatique, l'expédie en pleine lucarne. Action spectaculaire, comme on a l'habitude d'en voir sur les pelouses africaines. A la différence que cet exploit est l'œuvre d'une femme. Noire africaine.

Quatorze ans se sont écoulés depuis le jour où une coopérante française, madame Thessa, a eu l'idée de lancer ce sport en Côte-d'Ivoire. Quatorze saisons durant lesquelles des filles ont dû se battre pour gagner l'estime des dirigeants du football africain. Quatorze années au bout desquelles elles sont en passe d'être récompensées. Après d'interminables négociations, elles ont enfin reçu l'approbation de la CAF (Confédération africaine de football), l'équivalent de l'UEFA en Europe. Issa Hayatou, son président, déclarait à Abidjan : « Si, pour le football masculin, notre continent a longtemps conservé un certain retard, essayons de ne pas perdre de temps au niveau des dames. » Lesquelles ont créé l'Association africaine de football féminin. C'était en décembre 1989, au Bénin. C'est Marie-Thérèse Mouanou, une Congolaise, qui tient les destinées de l'AAFF. « Le but de cette association, c'est de donner enfin une valeur réelle à ce sport à l'image de celui des hommes. C'est aussi un moyen pour aider à l'émancipation de la femme africaine. »

Le football féminin est devenu une réalité en Côte-d'Ivoire, fraîchement couronné à Dakar. Pour preuve, l'invitation donnée à la sélection nationale ivoirienne pour représenter l'Afrique lors de la mini-Coupe du monde qui s'est déroulée en 1988 en Chine. Certes, les Ivoiriennes n'ont pas été à la hauteur de l'événement, mais elles auront eu le mérite de démontrer que ce sport est aussi pratiqué en Afrique. Depuis, la Fédération ivoirienne a acquis ses lettres de noblesse et elle organise un véritable Championnat, dominé depuis près de sept ans par l'ASEC d'Abidjan. De plus, elle s'est vu attribué l'organisation du premier tournoi panafricain des clubs. Sénégal, Cameroun et Côte-d'Ivoire étaient représentés par six clubs, à Daloa, à 400 kilomètres d'Abidjan. Un tournoi remporté par les Ivoiriennes de l'ASEC.

Malgré sa fulgurante ascension, le football féminin d'Afrique se joue encore derrière les cocotiers et devant des gradins vides. Seuls les initiés se déplacent. Pourtant, ce ne sont pas les clubs de renom qui manquent. Jugez-en : ASEC d'Abidjan, Canon de Yaoundé, Juventus de... Yojougon, et les autres, qui tirent leur nom des contes de fées : les Gazelles de Dakar, les Amazones de Marcory, Mont-Fleuri et Anse Etoile des Seychelles, et l'AS Nassaras de Douala, pour ne citer que les plus connus. Côté individualité, le football féminin du continent noir n'est pas avare. Citons Gladys Adu,

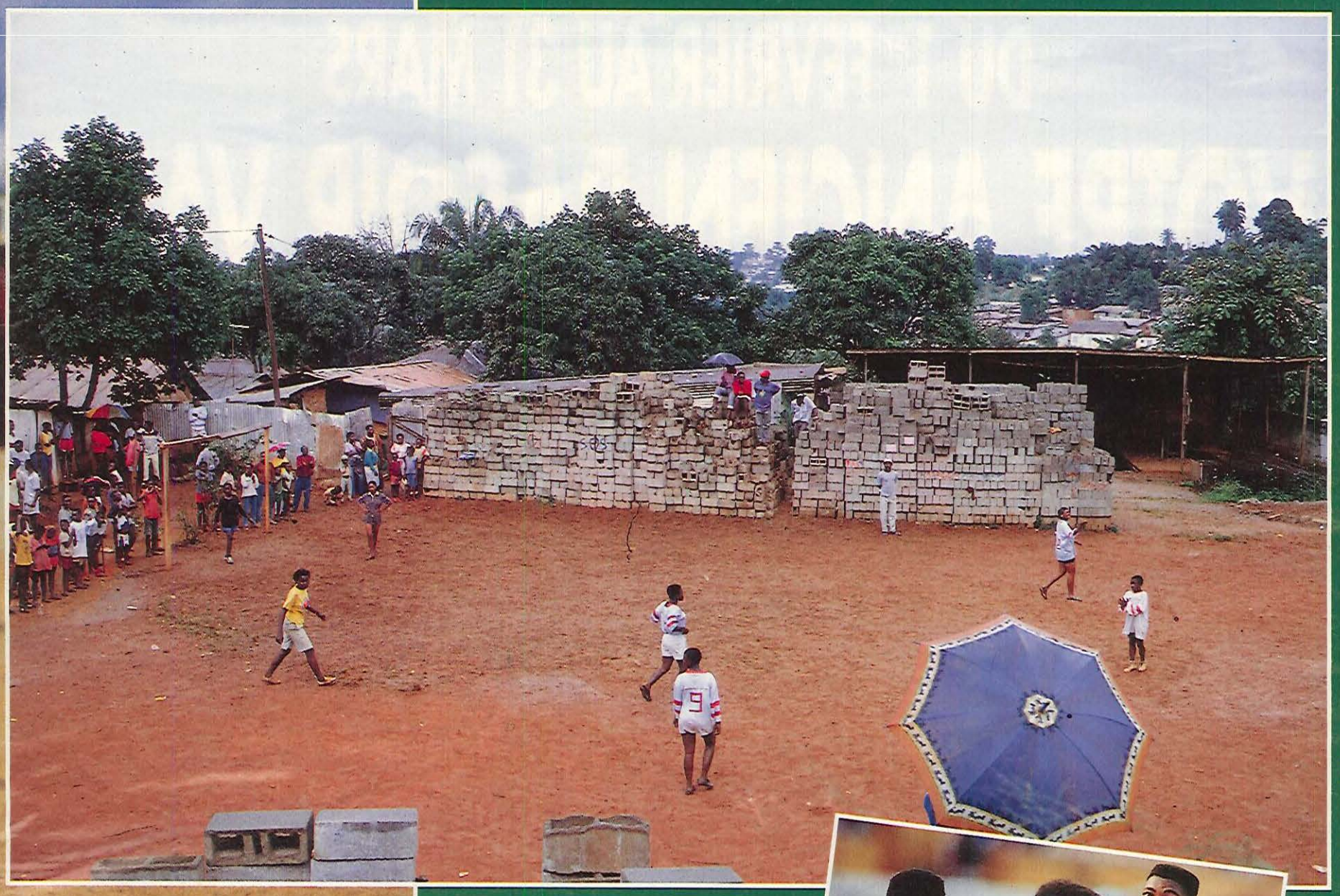
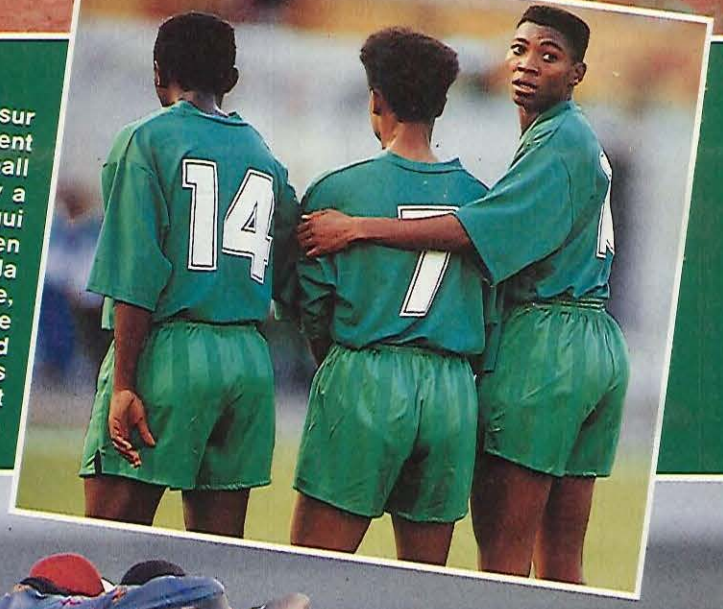


Photo FLASH PRESS

Sous le ciel d'Afrique et sur des terrains qui sont souvent de fortune, le football féminin est né il y a quatorze ans. Le Nigeria, qui représentait l'Afrique en novembre dernier lors de la Coupe du monde en Chine, n'a certes pas réalisé de miracles, mais si le regard est encore inquiet les qualités, techniques et d'engagement, sont là.



Photos BONGARTS

l'IVoiro-Ghanéenne, incontestablement la meilleure joueuse d'Afrique ; Hortense Ngathe, capitaine de l'AS Nassaras, qui a été la révélation du Championnat camerounais, lors de la saison 1990-1991 ; la Nigeriane Chukwuma Keshi de la Juventus qui n'est autre que la sœur du défenseur strabourgeois, la Gabonaise Eliane Hervo Akendengué, la Libérienne Cecilia Taylor et le trio de l'ASEC, venu du Ghana : Lisebete Gifty Adu, Dora Zuta et Alberta Sackey. N'oublions pas les deux vedettes de la formation nigeriane, championne d'Afrique en titre, Okosième Nkiru et Ezecha Ngozia.

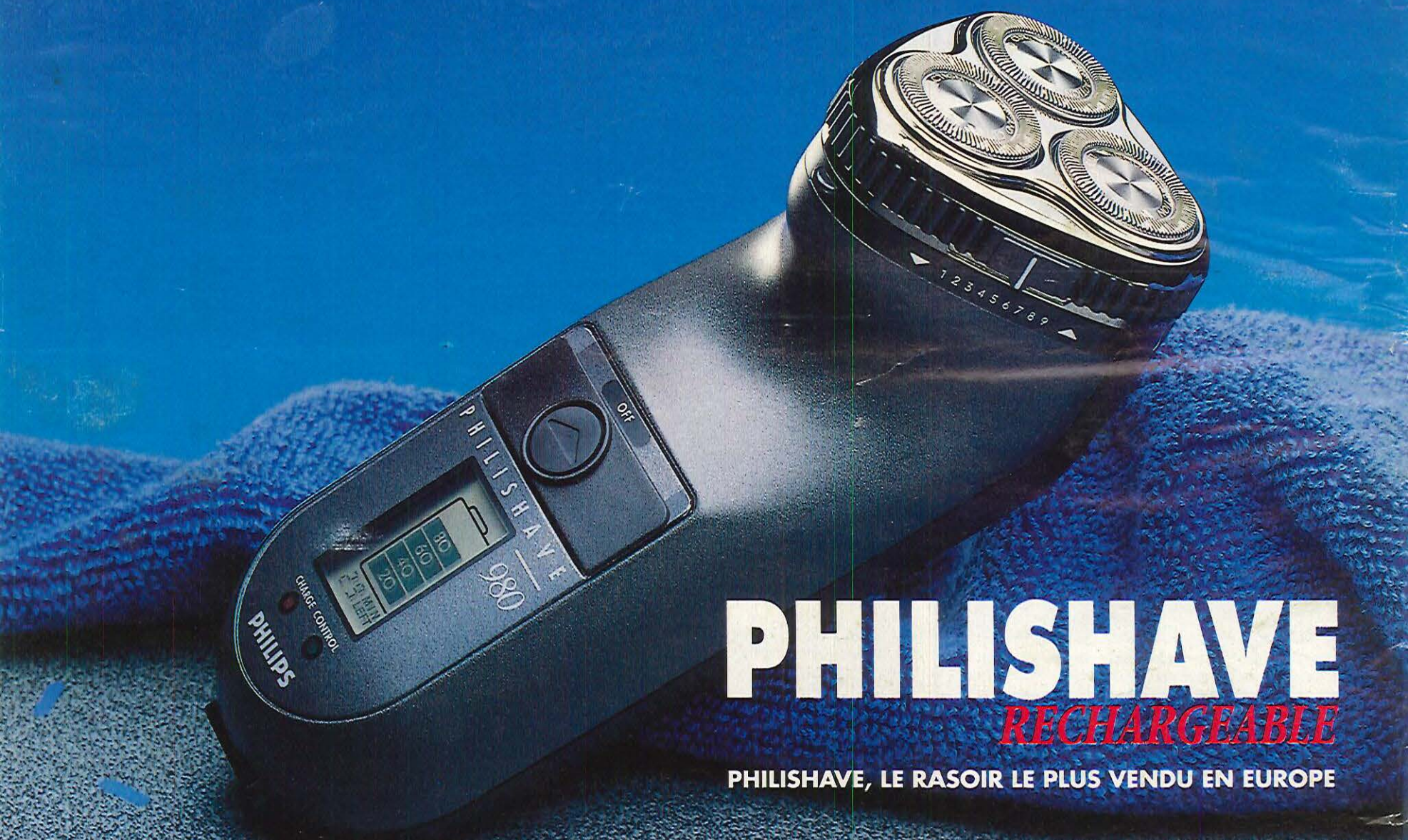
Chez les anglophones, le Nigeria passe pour être un exemple de réussite. Comme la Côte-d'Ivoire, le géant d'Afrique possède une solide organisation dans le domaine. Résultat : le forfait des Ivoiriennes dans la course pour le Mondial féminin de l'année dernière a fait le bonheur des Nigerianes, qui, soit dit au passage, se sont octroyé le titre africain, en battant successivement le Ghana (5-1 et 1-2), la Guinée (3-0 et 4-0) et le Cameroun (2-0 et 4-0). Des résultats qui montrent la supériorité des Verts. Quoi de plus normal. Au Nigeria, l'équipe nationale féminine est une affaire nationale. C'est l'épouse du président de la République qui tient les rênes de la sélection !

Jean-Claude BELESKY

DU 1er FEVRIER AU 31 MARS

VOTRE ANCIEN RASOIR VAUT

100 F



PHILISHAVE
RECHARGEABLE

PHILISHAVE, LE RASOIR LE PLUS VENDU EN EUROPE

POUR TOUT ACHAT D'UN PHILISHAVE RECHARGEABLE, DU 1er FEVRIER AU 31 MARS 1992, PHILIPS RACHETE VOTRE ANCIEN RASOIR 100 F (OU VOUS REMBOURSE 60 F SI VOUS DESIREZ LE CONSERVER). INFORMATIONS DANS LES POINTS DE VENTE OU SUR 3615 PHILIPS.

PHILIPS